http://www.numelyo.bm-lyon.fr

Pantagruel, roy des Dipsodes, restitué à son naturel, auec ses faictz, & prouesses espouuentables, composés par feu M. Alcofribas abstracteur de quinte essence, plus les merueilleuses nauigations du disciple de Pantagruel, dict Panurge, [Pantagruel 1542] et Pantagruel, roy des Dipsodes, restitvé à son naturel ...

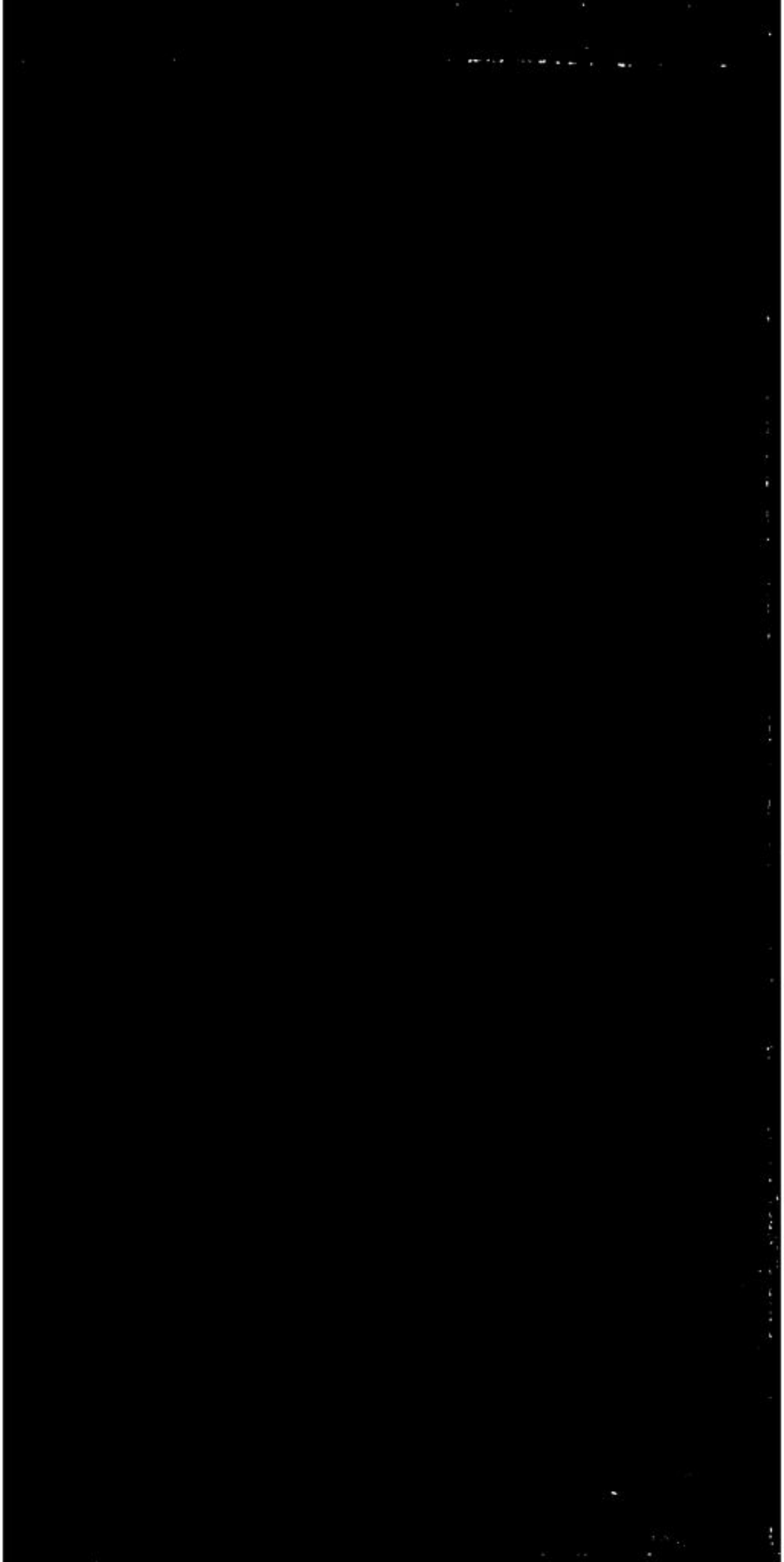
Auteur :Rabelais, François, 1494?-1553, Arconati Visconti, Marie-Louise, marquise, 1840-1923, Bordes, Henri, 1842-1911 et Drury, Henry Joseph Thomas, 1778-1841

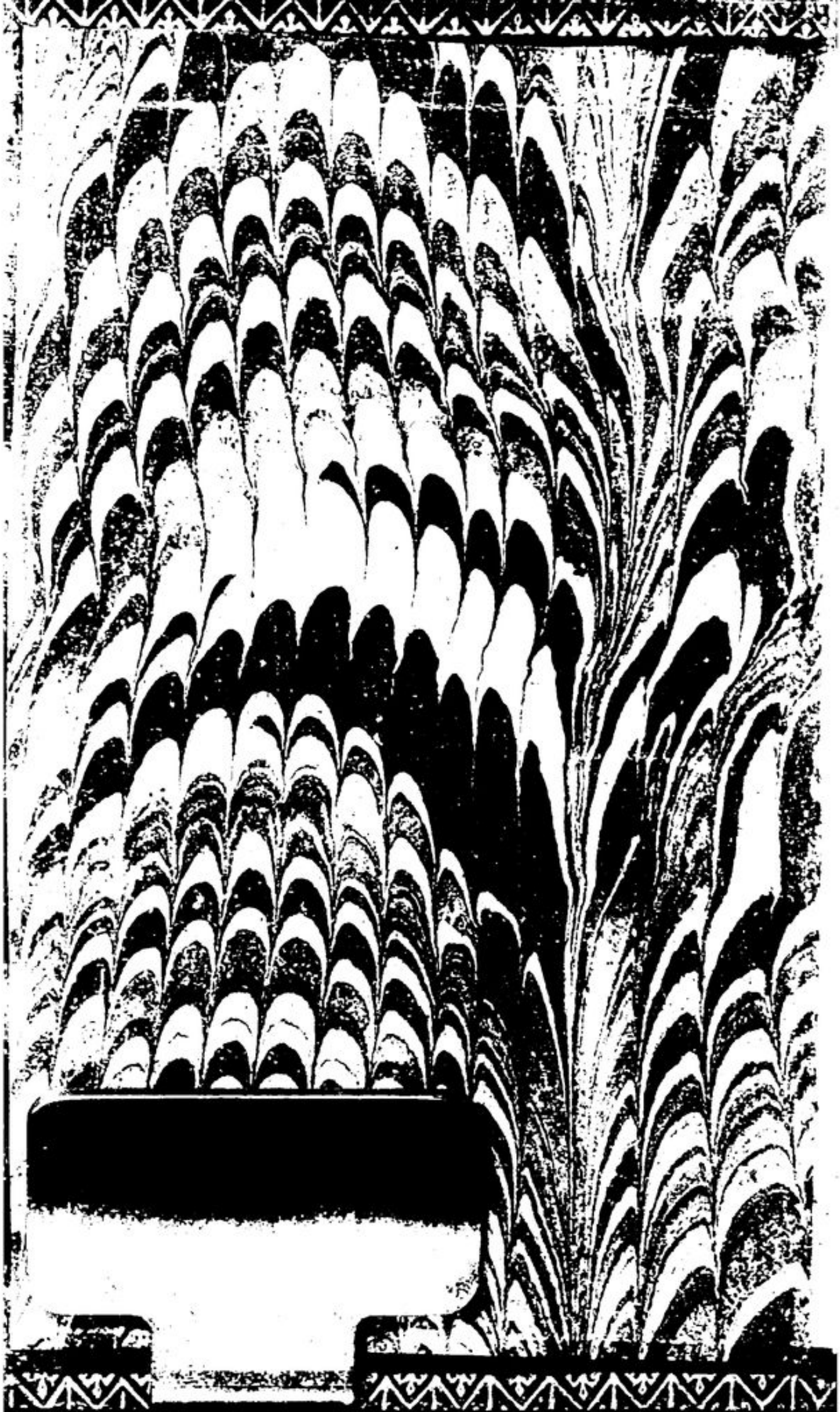
Date :1542

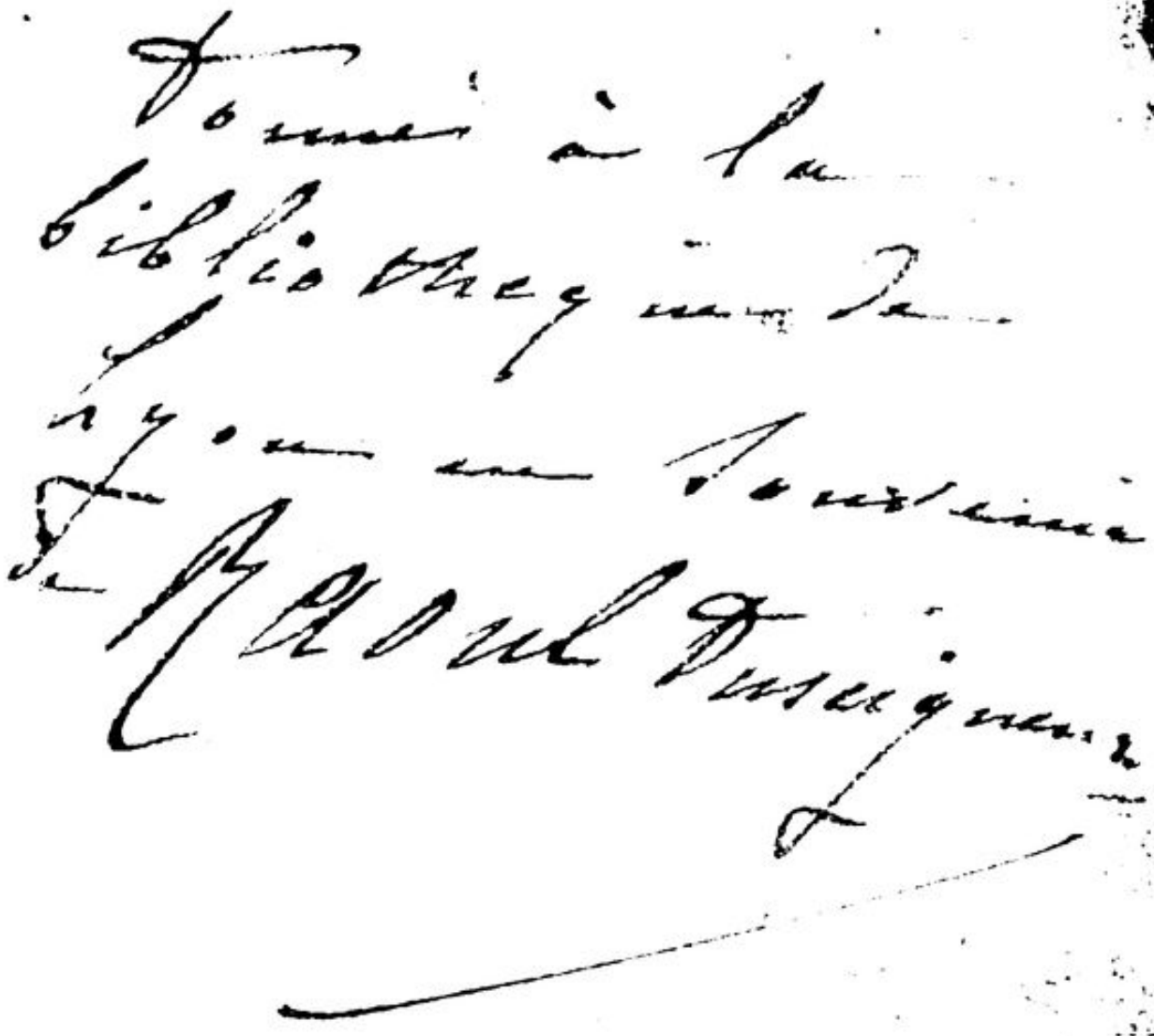
Cote : Rés 389862

Permalien : http://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML_00GOO0100137001100889257

Droit d'utilisation : © Creative Commons - Paternité. Pas d'utilisation commerciale. Pas de modification.







Don de la Marquise Arconati Visconti.
Août 1917

Rés. 38986

Pantagruel,

ROY DES DI-
PSODES, RESTITVE'
à ſon naturel: auec ſes faictz,&
proueſſes eſpouuentables:
compoſés par feu M.
ALCOFRIBAS ab-
ſtracteur de
quinte
eſſen-
ce.

PLVS

Les merueilleuſes nauigations
du diſciple de Pantagruel,
dict Panurge.

A LYON,
Chés Eſtienne Dolet.

1542.

DIXAIN DE M. HVGVES SALEL A L'AVTHEVR DE CE LIVRE.

Si pour mesler proffit auecq doulceur
On mect en pris ung autheur grãdement,
Prisé seras, de cela tien toy seur:
Ie le congnoys, car ton entendement
En ce Liuret soubz plaisant fondement
L'utilité a si tresbien descripte,
Qu'il m'est aduis, que uoy ung Democrite
Riant les faictz de nostre uie humaine.
Or perseuere, & si n'en as merite
En ces bas lieux, l'auras au hault dommaine.

TRESILLVSTRES, & Treſcheualereux Champions, Gentilz hommes, & aultres, qui uoluntiers uous addonnez à toutes gentilleſſes, & honneſtetés, uous auez n'a guieres ueu, leu, & ſceu, les grandes, & ineſtimables Chronicques de l'enorme geant Gargantua: & comme urays fideles les auez creües, tout ainſi, que texte de Bible, ou du ſainct-Euangile, & y auez maintesfoys paſſé uoſtre temps auecques les honnorables Dames, & Damoyſelles, leur en faiſants beaulx, & longs narrés, alors, que eſtiez hors de propos: dont eſtes bien dignes de grande louange.

Et à la mienne uoulunté, que ung chaſcun laiſſaſt ſa propre beſongne, & miſt ſes affaires propres en oubly, affin de y uacquer entierement, ſans que ſon eſperit feuſt de ailleurs diſtraict, ny empeſché: iuſques à ce, que lon les tint par cueur, affin que ſi d'aduenture l'art de l'Imprimerie ceſſoit, ou en cas, que touts Liures periſſent, au temps aduenir, ung chaſcun les peuſt bien au net enſeigner à ſes enfants. Car il y a plus de fruict, que paraduentnre ne penſent ung tas de gros taluaſsiers touts crouſteleués, qui entendent beaulcoup moins en ces petites ioyeuſetés, q̃ ne faict Raclet en l'Inſtitute. I'en ay congneu de haults, & puiſſants ſeigneurs en bon nombre, qui allant à la chaſſe de groſſes beſtes, ou uoler pour faulcon, s'il aduenoit, que la beſte ne feuſt rencontrée par les briſées, ou que le faulcon ſe miſt à planer, uoyant la proye gaigner à tire d'esle, ilz eſtoyent bien marrys, comme entendez aſſez: mais leur refuge de reconfort, & affin de ne ſoy morfondre, eſtoit à recoler les ineſtimables faictz dudict Gargãtua. Aultres ſont par le monde (ce ne ſont fariboles) qui eſtants grandement affligés du mal des dentz, apres auoir touts leurs biens deſpenduz en medecins

Et à la mienne uoulunté, que ung chaſcun laiſſaſt ſa propre beſongne, & miſt ſes affaires propres en oubly, affin de y uacquer entierement, ſans que ſon eſperit feuſt de ailleurs diſtraict, ny empeſché: iuſques à ce, que lon les tint par cueur, affin que ſi d'aduenture l'art de l'Imprimerie ceſſoit, ou en cas, que touts Liures periſſent, au temps aduenir, ung chaſcun les peuſt bien au net enſeigner à ſes enfants. Car il y a plus de fruict, que paraduentnre ne penſent ung tas de gros taluaſsiers touts crouſteleués, qui entendent beaulcoup moins en ces petites ioyeuſetés, q̃ ne faict Raclet en l'Inſtitute. I'en ay congneu de haults, & puiſſants ſeigneurs en bon nombre, qui allant à la chaſſe de groſſes beſtes, ou uoler pour faulcon, s'il aduenoit, que la beſte ne feuſt rencontrée par les briſées, ou que le faulcon ſe miſt à planer, uoyant la proye gaigner à tire d'esle, ilz eſtoyent bien marrys, comme entendez aſſez: mais leur refuge de reconfort, & affin de ne ſoy morfondre, eſtoit à recoler les ineſtimables faictz dudict Gargãtua. Aultres ſont par le monde (ce ne ſont fariboles) qui eſtants grandement affligés du mal des dentz, apres auoir touts leurs biens deſpenduz en medecins

decins ſans en rien proffiter, ne ont trouué remede plus expedient, que de mettre leſdictes cronicques entre deux beaulx linges bien chaults, & les applicquer au lieu de la douleur, les ſinapizant auecques ung peu de pouldre d'oribus. Mais que diray ie des paoures uerolés, & goutteux? O quanteſfoys nous les auons ueu, à l'heure que ilz eſtoyent bien oingtz, & engreſſés à poinct, & le uiſaige leur reluyſoit comme la claueure d'ung charnier, & les dentz leur treſſailloyent cõme font les marchettes d'ung clauier d'orgues, ou d'eſpinette, quand on ioue deſſus, & que le goſier leur eſcumoit comme à ung uerrat, que les uaultres ont aculé entre les toilles: que faiſoyent ilz alors? toute leur conſolation n'eſtoit, que de ouyr lire quelcque page dudict liure. Et en auons ueu, qui ſe donnoyent à cent pippes de diables, en cas, que ilz n'euſſent ſenty allegement manifeſte à la lecture dudict liure, lors qu'on les tenoit aux lymbes: ny plus ny moins, que les femmes eſtants en mal d'enfant, quand on leurs lyſt la uie de ſaincte Marguerite. Eſt ce rien cela? Trouuez moy liure en quelque langue, en quelque facilté, & ſcience que ce ſoit, qui ayt telles uertus, proprietes, & prerogatiues,

& ie payeray chopine de trippes. Non meſ ſieurs non. Il n'y en a point. Et ceulx, qui uouldroyẽt ce maintenir, qu'ilz ſoyent reputés abuſeurs, & ſeducteurs. Bien uray eſt il, que lon trouue en aulcuns liures dignes de memoyre certaines proprietés occultes, au nombre deſquelz lon tient Feſſepinte, Orlando furioſo, Robert le diable, Fierabras, Guillaume ſans paour, Huon de Bourdeaulx, Monteuille, & Matabrune. Mais ilz ne ſont comparables à celluy, duquel parlons. Et le monde a bien congneu par experience infaillible le grand emolument, & utilité, qui uenoit de ladicte chronicque Gargantuine: car il en a eſté plus uendu des Imprimeurs en deux moys, qu'il ne ſera acheté de Bibles en neuf ans. Voulant doncques ie uoſtre humble eſclaue accroiſtre uoz paſſetemps d'aduantaige, uous offre de preſent ung aultre liure de meſme billon ſinon, qu'il eſt ung peu plus equitable, & digne de foy, que n'eſtoit l'aultre. Car ne croyez (ſi ne uoulez errer à uoſtre eſcient) que i'en parle comme les Iuifz de la Loy. Ie ne ſuys nay en telle planette, & ne m'aduint oncques de mentir, ou aſſeurer choſe, qui ne fuſt ueritable. I'en parle cõme ſainct Iean de l'apocalypſe: quod uidimus

uidimus teſtamur. C'eſt des horribles faictz,& proueſſes de Pantagruel, lequel i'ay ſeruy à gaiges des ce, que ie fus hors de paige, iuſques à preſent, que par ſon congé ie m'en ſuys uenu uiſiter mon pays de Vache,& ſçauoir,ſi en uie eſtoit parent mien aulcun. Pourtant,affin que ie face fin à ce prologue,tout ainſi comme ie me donne à cent mille pannerées de beaulx diables, corps & ame, trippes & boyaulx,en cas,que i'en mẽte en toute l'hiſtoyre d'ung ſeul mot. Pareillement le feu ſainct Antoine uous arde, mau de terre bous bire, le lancy, le maulubec uous trouſſe, la caquefangue uous uienne, le mau fin feu de ricqueracque,auſsi menu,que poil de Vache, tout renforcé de uif argent uous puiſſe entrer au fondement,& comme Sodome,& Gomorre puiſsiez tomber en ſoulphre,en feu,& en abyſme,en cas,que uous ne croyez fermement tout ce,que ie uous racompteray en ceſte preſente chronicque.

*

De l'origine, & antiquité du grand Pantagruel. Chapitre 1.

CE ne ſera choſe inutile, ne oyſifue, ueu que ſommes de ſeiour, uous ramenteuoir la premiere ſource, & origine, dont nous eſt nay le bon Pantagruel. Car ie uoy, que touts bons hyſtiographes ainſi ont traicté leurs Croniques, non ſeulement les Arabes, Barbares, & Latins: mais auſsi les Gregeoys Gentilz, qui furent beuueurs eternelz. Il uous conuient doncques noter, que au commẽcement du monde, peu apres que Abel fuſt occis par ſon frere Cain, la terre ambue du ſang du iuſte, fut une certaine année ſi treſfertile

en

en touts fruictz, qui de ſes flans nous ſont produictz, & ſingulierement en Mesle, que on l'appella de toute memoyre, l'année des groſſes Mesles: car les troys en faiſoyẽt le boyſſeau, au moys de Octobre, ce me ſemble, ou bien de Septembre (affin que ie ne erre) fut la ſepmaine tant renommée par les annales, qu'on nomme la ſepmaine des troys Ieudys: car il y en eut troys, à cauſe des irreguliers biſſextes, que le Soleil bruncha quelcque peu comme debitoribus à gauche: & la Lune uaria de ſon cours plus de cinq toyſes, le monde uouluntiers mangeoit deſdictes Mesles: car elles eſtoyent belles à l'oeil, & delicieuſes au gouſt. Mais tout ainſi comme Noë le ſainct homme (auquel tant ſommes obligés, & tenuz, de ce qu'il nous planta la uigne, dõt nous uient celle Nectaricque delicieuſe, precieuſe, celeſte, ioyeuſe, & Deifique liqueur (qu'on nomme le pyot) fut trompé en le beuuant, car il ignoroit la grande uertu, & puiſſance d'icelluy. Semblablement les hommes, & femmes de celluy temps mangeoyent en grand plaiſir de ce beau, & gros fruict: mais accidents bien diuers leur en aduindrent. Car à touts ſuruint au corps une enfleure treshorri-

ble : mais non à touts en ung meſme lieu. Car aulcuns enfloyent par le uentre, & le uentre leur deuenoit boſſu, comme une groſſe tonne deſquelz eſt eſcript. Ventrem omnipotẽtem: leſquelz furent touts gents de bien, & bons raillarts. Et de ceſte race naſquit ſainct Panſart, & Mardygras. Les aultres enfloyent par les eſpaules, & tant eſtoyent boſſus, qu'on les appelloit montiferes, comme porte montaignes, dont uous en uoyez encores par le monde en diuers ſexes, & dignités. Et de ceſte race yſsit Eſopet: duquel uous auez les beaulx faictz, & dictz par eſcript. Les aultres enfloyent en longueur par le membre, qu'on nomme le laboureur de nature: en ſorte qu'ilz le auoyent merueilleuſement long, grand, gras, gros, uerd, & accreſté, à la mode antique, ſi bien qu'ilz s'en ſeruoyent de ceincture, le redoublant à cinq, ou à ſix foys par le corps. Et s'il aduenoit, qu'il fuſt en poinct, & euſt uent en pouppe, à les ueoir euſsiez dict, que c'eſtoyent gents, qui euſſent leurs lances en l'arreſt pour iouſter à la quintaine. Et d'iceulx eſt perdue la race, ainſi comme diſent les femmes. Car elles lamentent continuellemẽt, qu'il n'en eſt plus de ces gros, &c. Vous

ſçauez

ſçauez la reſte de la chanſon. Aultres croyſſoient par les iambes, & à les ueoir euſsiez dict, que c'eſtoyent grues, ou bien gents marchants ſus eſchaſſes. Et les petits grimaulds les appellent en grãmaire Iambus. Es aultres tant croyſſoit le nés, qu'il ſembloit la fleute d'ung alambic, tout diapré, tout eſtincelé de bubelettes: pullulant, purpuré, à pompettes, tout eſmaillé, tout boutonné, & brodé de gueules. Et tel auez ueu le chanoyne Panzoult, & Piedeboys medecin d'Angiers: de laquelle race peu furent, qui aymaſſent la tiſſane: mais touts furent amateurs de purée Septembrale. Naſon, & Ouide en prindrent leur origine. Et touts ceulx, deſquelz eſt eſcript, Ne reminiſcaris. Aultres croyſſoient par les oreilles, leſquelles tant grãdes auoiẽt, que de l'une fayſoient pourpoinct, chauſſes, & ſayon: de l'aultre ſe couuroient, comme d'une cappe à l'eſpaignole. Et dict on, qu'en Bourbonnnoys encores dure l'eraige: dont ſont dictes oreilles de Bourbonnoys. Les aultres croyſſoient en long du corps: & de ceulx là ſont uenuz les Geants, & par eulx Pantagruel. Et le premier fut Chalbroth, qui engendra Sarabroth, qui engendra Faribroth,

qui

qui engendra Hurtaly, qui fut beau mangeur de ſouppes, & regna au temps du deluge: qui engendra Nembroth, qui engendra Athlas, qui auecques ſes eſpaules garda le ciel de tomber: qui engendra Goliath, qui engendra Eryx, lequel fut inuenteur du ieu des gobeletz: qui engendra Titie, qui engendra Eryon, qui engendra Polypheme, qui engendra Cace, qui engendra Etion, lequel premier eut la uerolle pour n'auoir beu frays en eſté, comme teſmoigne Bartachim: qui engendra Enceladе, qui engendra Cée, qui engendra Typhoe, qui engendra Aloe, qui engendra Othe, qui engendra Aegeon, qui engendra Briare, qui auoit cent mains: qui engendra Porphirio, qui engendra Adamaſtor, qui engendra Antée, qui engendra Agatho, qui engendra Poré, contre lequel batailla Alexandre le grand: qui engendra Aranthas, qui engendra Gabbara, qui premier inuenta de boyre d'aultant: qui engendra Goliath de Secondille, qui engendra Offot, lequel eut terriblement beaunés à boyre au baril: qui engendra Artachées, qui engendra Oromedon, qui engendra Gemmagog, qui fut inuenteur des ſouliers à poullaine: qui engendra Siſyphe,

phe, qui engendra les Titanes, dont naſquit Hercules: qui engendra Enay, qui fut treſexpert en matiere d'oſter les cerons des mains: qui engendra Fierabras, lequel fut uaincu par Oliuier pair de France compaignon de Roland: qui engendra Morguan, lequel premier de ce monde ioua aux dés auecques ſes beziecles: qui engendra Fracaſſus, duquel a eſcript Merlin Coccaie, dont naſquit Ferragus: qui engendra Happemouche, qui premier inuenta de fumer les langues de bœuf à la cheminée: car au parauant le monde les ſaloit, comme on faict les iambons: qui engendra Boliuorax, qui engendra Longys, qui engendra Gayoffe, lequel auoit les couillons de Peuple, & le uit de Cormier: qui engendra Machefain, qui engendra Bruslefer, qui engendra Engoleuent, qui engendra Galehault, lequel fut inuenteur des flaccons: qui engendra Mirelangault, qui engendra Galaffre, qui engendra Falourdin, qui engendra Roboaſtre, qui engendra Sortibrant de Conimbres, qui engendra Bruſhant de Mommiere, qui engendra Bruyer, lequel fut uaincu par Ogier le Dannoys pair de France: qui engendra Mabrun,

qui

qui engendra Foutaſnon, qui engendra Hacquelebac, qui engendra Vitdegrain, qui engendra Grandgoſier, qui engendra Gargantua, qui engendra le noble Pantagruel mon maiſtre.

I'entends bien, que liſants ce paſſaige, uous faictes en uous meſmes ung doubte bien raiſonnable. Et demandez, comment eſt il poſsible, qu'ainſi ſoit: ueu, que au temps du deluge tout le monde perit, fors Noé, & ſept perſonnes auecq' luy dedans l'arche: au nombre deſquelz n'eſt mis ledict Hurtaly. La demande eſt bien faicte ſans doubte, & bien apparante: mais la reſponce uous contentera. Et par ce, que n'eſtoys de ce temps là pour uous en dire à mon plaiſir, ie uous alleggueray l'auctorité des Maſſoretz interpretés des ſainctes letres Hebraicques: leſquelz afferment, que ueritablement ledict Hurtaly n'eſtoit dedans l'arche de Noé: auſsi n'y euſt il peu' entrer, car il eſtoit trop grand: mais il eſtoit deſſus à cheual iambe deça iambe delà, comme ſont les petits enfants ſus les cheuaulx de boys.

En icelle façon ſaulua apres Dieu ladicte arche de periller: car il luy bailloit le bransle

bransle auecq' les iambes, & du pied, la tournoit, ou il uouloit, comme on faict du gouuernail d'une nauire. Ceulx, qui dedans estoyent, luy enuoyoyẽt uiures par une cheminée à suffisance, comme gents de bien recongnoissants le bien, qu'il leur faisoit. Et quelcque foys parlementoyent ensemble, comme faisoit Icaromenippe à Iuppiter, selon le rapport de Lucian. Auez uous bien le tout entendu? beuuez doncq' ung bon coup sans eaue.

De la natiuité du tresredoubté Pantagruel.

Chapitre II.

GArgantua en ſon eage de quatre cents quatre uingtz quarente, & quatre ans engendra ſon filz Pantagruel de ſa femme nommée Badebec, fille du Roy des Amaurotes en Vtopie: laquelle mourut du mal d'enfant, car il eſtoit ſi merueilleuſement grand, & ſi lourd, qu'il ne peult uenir à lumiere, ſans ainſi ſuffocquer ſa mere. Mais pour entendre pleinement la cauſe, & raiſon de ſon nom, qui luy fut baillé en bapteſme, uous noterez, qu'en icelle année fut ſeichereſſe tant grande en tout le pays d'Africque, que paſſarent trente, & ſix moys, & d'aduantaige ſans pluye, auec chaleur de Soleil ſi uehemente, que toute la terre

en

en eſtoit aride. Et ne fut au temps de Helie, plus eſchauffée, que fut pour lors. Car il n'eſtoit arbre ſus terre, qui euſt ny fueille, ny fleur: les herbes eſtoient ſans uerdure, les riuieres taries, les fontaines à ſec, les paoures poiſſons delaiſſés de leurs propres elements, uagants, & criãts par la terre horriblement: les oyſeaulx tombants de l'aer par faulte de roſée, les Loups, les Regnars, Cerfz, Sangliers, Dains, Lieures, Connilz, Belettes, Foynes, Blereaulx, & aultres beſtes lon trouuoit par les champs mortes la gueulle baye. Au regard des hommes, c'eſtoit la grande pitié: uous les euſsiez ueuz tirants la langue, comme leuriers, qui ont couru ſix heures. Pluſieurs ſe iectoyent dedans les puys. Aultres ſe mettoyent au uentre d'une uaſche, pour eſtre à l'ombre: & les appelle Homere Alibantes. Toute la contrée eſtoit alancrée: c'eſtoit pitoyable cas, de ueoir le trauail des humains pour ſe garentir de ceſte horrifique alteration. Car il y auoit prou affaire de ſauuer l'eaue benoiſte par les Egliſes, à ce que ne feuſt deſconfite: mais lon y donna tel ordre par le cõſeil de meſsieurs les Cardinaulx, & du ſainct pere, que nul

n'en oſoit prendre, qu'une uenue. Encores quand quelqu'ung entroit en l'egliſe, uous en euſsiez ueu à uingtaines de paoures alterés, qui uenoyent au derriere de celluy, qui la diſtribuoit à quelqu'ung, la gueulle ouuerte pour en auoir quelcque goutellette, comme le mauluais Riche, affin que rien ne ſe perdiſt. O que bien heureux fut en icelle année celluy, qui eut caue freſche, & bien garnie! Le Ppiloſophe racompte en mouuant la queſtion, Pourquoy c'eſt, que l'eaue de la mer eſt ſalée, que au temps, que Phœbus bailla le gouuernement de ſon chariot lucificque à ſon filz Phœton, ledict Phœton mal aprins en l'art, & ne ſçauant enſuyure la ligne eclipticque entre les deux tropicques de la ſphere du Soleil, uaria de ſon chemin, & tant approcha de terre, qu'il miſt à ſec toutes les contrées ſubiacentes, bruslant une grande partie du ciel, que les Philoſophes appellent uia lactea: & les Lifreloffres, nomment le chemin ſainct Iacques. Adonc la terre fut tant eſchauffée, qu'il luy uint une ſueur enorme, dont elle ſua toute la mer, qui par ce eſt ſalée: car toute ſueur eſt ſalée, ce que uous direz eſtre uray, ſi uoulez taſter de la uoſtre

ſtre propre,ou bien de celles des uerolés, quand on les faict ſuer: ce m'eſt tout ung. Quaſi pareil cas arriua en ceſte dicte année,car ung iour de uendredy,que tout le monde s'eſtoit mis en deuotion,& faiſoit une belle proceſsion auec forces letanies, & beaux preſchants, ſuppliants à Dieu omnipotẽt les uouloir regarder de ſon œil de clemence en tel deſconfort, uiſiblement furent ueues de terre ſortir groſſes goutes d'eaue,comme quand quelcque perſonne ſue copieuſement. Et le paoure peuple cõmença à s'eſiouyr,comme ſi ce euſt eſté choſe à eulx proffitable:car les aulcuns diſoyent,que d'humeur il n'y en auoit goutte en l'aer,dont on eſperaſt auoir pluye, & q̃ la terre ſupplioit au deffault. Les aultres gents ſçauants diſoyent, que c'eſtoit pluye des Antipodes:cõme Senecque narre au quart liure quæſtionũ naturalium, parlant de l'origine,& ſource du Nil:mais ilz y furent trompés,car la proceſsion finie alors, que chaſcun uouloit recueillir de ceſte roſée, & en boyre à plein godet, trouuarent,que ce n'eſt,que ſaulmure pire, & plus ſalée,que n'eſtoit l'eaue de la mer. Et par ce,q̃ en ce propre iour naſquit Pantagruel,ſon pere luy impoſa tel nom

Car Panta en Grec uault aultant à dire comme tout,& Gruel en langue Hagarene uault aultant comme alteré, uoulant inferer,qu'a l'heure de ſa natiuité le monde eſtoit tout alteré. Et uoyant en eſprit de prophetie, qu'il ſeroit quelcque iour dominateur des alterés. Ce que luy fut monſtré à celle heure meſmes par aultre ſigne plus euident. Car alors,que ſa mere Badebec l'enfantoit, & que les ſages femmes attendoyent pour le recepuoir, yſsirent premier de ſon uentre ſoixante, & huyct tregeniers chaſcun tirant par le licol ung mulet tout chargé de ſel, apres leſquelz ſortirent neuf dromadaires chargés de iambons, & langues de bœuf fumées, ſept chameaulx chargés d'anguillettes:puis.xxv.charretées de porreaulx, d'aulx, d'oignons, & de cibotz: ce qui eſpouuanta bien leſdictes ſages femmes: mais les aulcunes d'entre elles diſoient. Voicy bõne prouiſion:auſsi biẽ ne beuuiõs nous,que laſchement, non en lancemant: cecy n'eſt, que bon ſigne,ce ſont aguillons de uin. Et comme elles caquetoyent de ces menus propos entre elles, uoicy ſortyr Pantagruel, tout uelu, comme ung Ours:dont dict une d'elles en eſprit propheticque.

pheticque. Il eſt nay à tout le poil, il fera choſes merueilleuſes, & s'il uit, il aura de l'eage.

Du dueil, que mena Gargantua de la mort de ſa femme Badebec.

Chapitre II.

QVand Pantagruel fut nay, qui fut bien esbahy, & perplex, ce fut Gargantua ſon pere: car uoyant d'ung coſté ſa femme Badebec morte, & de l'aultre ſon filz Pantagruel nay, tant beau, & tant grand, ne ſcauoit, que dire, ny q̃ faire.

Et le doubte, qui troubloit ſon entendement, eſtoit, aſcauoir mon, s'il debuoit plorer pour le dueil de ſa femme: ou rire pour la ioye de ſon filz. D'ung coſté, & d'aultre il auoit arguments ſophiſticques, qui le ſuffocquoyent: car il les faiſoit treſbien in modo, & figura: mais il ne les pouuoit ſoulure. Et par ce moyen demeuroit empeſtré comme ung Milan prins au laſſet. Pleureray ie, diſoit il? ouy: car pourquoy? Ma tãt bonne femme eſt morte, qui eſtoit la plus cecy, & cela, qui fuſt au monde. Iamais ie ne la uoirray, iamais ie n'en recouureray une telle: ce m'eſt une perte ineſtimable. O mon Dieu, que i'auoys ie faict pour ainſi me punir? Que ne enuoyas tu la mort à moy premier, que à elle? car uiure ſans elle ne m'eſt, que languir. Ha Badebec, ma mignonne, mamye, mon petit con (toutesfoys elle en auoit bien troys arpents, & deux ſexterees) ma tẽdrette, ma braguette, ma ſauate, ma pantouffle iamais ie ne te uoirray. Ha pauure Pãtagruel tu as perdu ta bonne mere, ta doulce nourriſſe, ta dame treſaymée. Ha faulce mort tant tu m'es maliuole, tant tu m'es oultrageuſe de me tollir celle, à laquelle immortalité appartenoit de droict. Et ce diſant pleuroit

roit, comme une uache: mais tout ſoubdain ryoit, comme ung ueau, quand Pantagruel luy uenoit en memoire. Ho mon petit filz (diſoit il) mon couillon, mon peton, que tu es ioly, & tant ie ſuis tenu à Dieu de ce, qu'il m'a dõné ung ſi beau filz, tãt ioyeux, tant ryant, tãt ioly. Ho, ho, ho, ho, que ſuis ayſe, beuuons ho, layſſons toute melancolye, apporte du meilleur, raince les uoyrres, boute la nappe, chaſſe ces chiens, ſouffie ce feu, allume la chandelle, ferme ceſte porte, taille ces ſouppes, enuoye ces pauures, baille leur ce, qu'ilz demãdent, tiens ma robbe, que ie me mette en pourpoint pour mieulx feſtoyer les commeres. Ce diſant ouyt la letanie, & les mementos des prebſtres, qui portoyent ſa femme en terre, dont laiſſa ſon bon propos, & tout ſoubdain fut rauy ailleurs, diſant. IESVS fault il, que ie me contriſte encores? cela me faſche, ie ne ſuis plus ieune, ie deuiens uieulx, le temps eſt dangereux, ie pourray prendre quelcque fiebure, me uoyla affollé. Foy de gentil homme il uault myeulx pleurer moins, & boire d'aduantaige. Ma femme eſt morte, & bien: par Dieu da iurãdi ie ne la reſuſciteray pas par mes pleurs: elle eſt bien, elle eſt en paradis

pour le moins, ſi mieulx n'eſt: elle prie Dieu pour nous, elle eſt bien heureuſe, elle ne ſe ſoucie plus de nos miſeres, & calamités, autant nous en pend à l'oeil, Dieu gard le demeurant, il me fault penſer d'en trouuer une aultre. Mais uoicy, que uous ferez, dict il es ſaiges femmes (ou ſont elles bonnes gents, ie ne uous puis ueoyr) allez à l'enterrement d'elle: & ce pendant ie berſeray icy mon filz, car ie me ſens bien fort alteré, & ſerois en danger de tomber malade: mais beuuez quelcque bon traict deuant, car uous uous en trouuerez bien, & m'en croyez ſur mon honneur. A quoy obtemperantz allarent à l'enterrement, & funerailles: & le pauure Gargantua demeura à l'hoſtel: mais ce pendant fiſt l'epitaphe pour eſtre engraué en la maniere, qui s'enſuit.

Elle en mourut la noble Badebec
Du mal d'enfant, qui tant me ſembloyt nice:
Car elle auoit uiſaige de rebec,
Corps d'Eſpaignole, & uentre de Souyce.
Priez à Dieu, qu'a elle ſoit propice,
Luy pardonnant, s'en rien oultrepaſſa:
Cy giſt ſon corps, leql ueſquit ſans uice,
Et mourut l'an, & iour, que treſpaſſa.

De

De l'enfance de Pantagruel. Chapitre. IIII.

IE trouue par les anciens hiſtoriographes, & poëtes, que pluſieurs ſont nays en ce monde en façons bien eſtranges, qui ſeroyent trop longues à racompter. Liſez le. vij. liure de Pline, ſi auez loyſir. 7 Mais uous n'en ouyſtes iamais d'une ſi merueilleuſe, comme fut celle de Pantagruel: car c'eſtoit choſe difficille à croyre, comment il creut en corps, & en force en peu de temps. Et n'eſtoit rien Hercules, qui eſtant au berſeau tua les deux ſerpẽs: car leſdictz ſerpẽts eſtoient bien petitz, & fragiles. Mais Pantagruel eſtant encores

au berſeau fiſt cas bien eſpouuentables. Ie laiſſe icy à dire, comment à chaſcun de ſes repas il humoit le laict de quatre mille ſix cents uaches. Et comment pour luy faire ung poyslon à cuire ſa boullie furent occupés touts les pesliers de Saumur en Aniou, de Ville Dieu en Normandie, de Bramont en Lorraine, & luy bailloit on ladicte bouillie en ung grand timbre, qui eſt encores de preſent à Bourges pres du palays: mais les dentz luy eſtoyent deſia tant crues, & fortifiées, qu'il en rompit du dict tymbre ung grand morceau, comme treſbien apparoiſt. Vng certain iour uers le matin, qu'on le uouloit faire tetter une de ſes uaches (car de nourriſſes il n'en eut iamais aultrement, comme dict l'hyſtoire) il ſe deffit des liens, qui le tenoyent au berceau ung des bras, & uous prent ladicte uache par deſſoubz le iarret, & luy mangea les deux tetins, & la moytie du uẽtre, auecq' le foye, & les rongnõs, & l'eut toute deuorée, n'euſt eſté, qu'elle cryoit horriblement, comme ſi les loups la tenoyent aux iambes: auquel cry le monde arriua, & oſtarent ladicte uache à Pantagruel: mais ilz ne ſceurẽt ſi bien faire, que le iarret ne luy en demeuraſt cõme il le tenoit,

&

& le mangeoit tresbien, comme uous feriez d'une ſaulciſſe, & quand on luy uoulut oſter l'os, il l'aualla bien toſt, comme ung Cormoran feroit ung petit poiſſon: & apres commença à dire, bon bon bon: car il ne ſcauoit encores bien parler, uoulant donner à entendre, qu'il auoit trouué fort bon, & qu'il n'en failloit plus, que autant. Ce que uoyants ceulx, qui le ſeruoyent, le lyarent à gros cables, comme ſont ceulx, que lon faict à Tain pour le uoyage du ſel de Lyon: ou comme ſont ceulx de la grand' nauf Françoyſe, qui eſt au port de Grace en Normandie. Mais quelcque foys, que ung grand Ours, qui nourriſſoit ſon pere, eſchappa, & luy uenoit leſcher le uiſaige (car les nourriſſes ne luy auoyent bien à poinct torché les babynes) il ſe deffiſt deſdictz cables auſsi facillement, que Sanſon d'entre les Philiſtins, & uous print monſieur de l'Ours, & le miſt en pieces cõme ung poulet, & uous en fiſt une bonne gorge chaulde pour ce repas. Parquoy craignant Gargãtua, qu'il ſe gaſtaſt, fiſt faire quatre groſſes chaines de fer pour le lyer, & fiſt faire des arboutants à ſon berceau bien affuſtés. Et de ces chaines en auez une à la Rochelle, que lon

licue

lieue au ſoir entre les deux groſſes tours du haure. L'aultre eſt à Lyon. L'aultre à Angiers. Et la quarte fut emportée des diables pour lier Lucifer, qui ſe deſchainoit en ce temps la à cauſe d'une colicque, qui le tourmentoit extraordinairement, pour auoir mangé l'ame d'ung ſergeant en fricaſſée à ſon deſieuner. Dont pouuez bien croire ce, que dict Nicolas de Lyra ſur le paſſaige du pſaultier, ou il eſt eſcript. Et Og regem Baſan. Que ledict Og eſtant encores petit, eſtoit tant fort, & robuſte, qu'il le failloit lyer de chaiſnes de fer en ſon berceau. Et ainſi demeura coy, & pacificque: car il ne pouuoit rompre tãt facillement leſdictes chaiſnes, meſmement qu'il n'auoit pas eſpace au berceau de dõner la ſecouſſe des bras. Mais uoicy, qui arriua ung iour d'une grand' feſte, que ſon pere Gargantua faiſoit ung beau bancquet à touts les princes de ſa court. Ie croy bien, que touts les officiers de ſa court eſtoient tant occupés au ſeruice du feſtin, que lon ne ſe ſoucyoit point du paoure Pantagruel, & demeuroit ainſi à reculorum. Que fiſt il? qu'il fiſt, mes bõnes gẽts! eſcoutez: il eſſaya de rompre les chaiſnes du berceau auecques les bras: mais il ne

peult:

peult: car elles eſtoient trop fortes: adõcq il trepigna tant des piedz, qu'il rompit le bout de ſon berceau, qui toutesfoys eſtoyt d'une groſſe poſte de ſept empãts en quarré, & ainſi qu'il eut mys les piedz dehors, il s'aualla le mieulx, qu'il peult, en ſorte, qu'il touchoit les piedz en terre. Et alors auecq' grand' puiſſance ſe leua emportãt ſon berceau ſur l'eſchine ainſi lyé comme une tortue, qui monte contre une muraille. Et à le ueoir ſembloit, que ce fuſt une grand' carracque de cinq cents tõneaulx, qui fuſt debout. En ce point entra en la ſalle, ou lon bancquetoit, & hardiemẽt, qu'il eſpouuenta bien l'aſsiſtance: mais par autant, qu'il auoit les bras lyés dedans, il ne pouuoit rien prendre à manger: mais en grand' peine s'enclinoit pour prendre à tout la langue quelcque lippée. Quoy uoyant ſon pere entẽdit bien, que lon l'auoit laiſſé ſans luy bailler à repaiſtre, & cõmanda, qu'il fuſt deslyé deſdictes chaiſnes par le conſeil des princes, & ſeigneurs aſsiſtants: enſemble auſsi, que les medecins de Gargantua diſoyent, que ſi lon le tenoit ainſi au berſeau, qu'il ſeroit toute ſa uie ſubiect à la grauelle. Lors qu'il fuſt deſchainé, lon le fiſt aſſeoir, & reput fort bien,

bien, & miſt ſon dict berceau en plus de cinq cents mille pieces d'ung coup de poing, qu'il frappa au millieu par deſpit, auec proteſtatiõ de iamais n'y retourner.

Des faictz du noble Pantagruel en ſon ieune eage. Chapitre. v.

AInſi croiſſoit Pantagruel, de iour en iour, & proffitoit à ueue d'oeil, dõt ſon pere s'eſiouyſſoit par affection naturelle. Et luy fiſt faire, comme il eſtoyt petit, une arbaleſte pour s'eſbatre apres les oyſillons, qu'on appelle de preſent la grãd arbaleſte de Chantelle. Puis l'enuoya à leſcole

à l'eſcole pour apprẽdre, & paſſer ſon ieune eage. De faict uint à Poictiers, pour eſtudier, & proffita beaucoup, auql lieu uoyãt, que les eſcoliers eſtoyent aulcunesfoys de loyſir, & ne ſcauoient, à quoy paſſer tẽps, il en eut compaſsion. Et ung iour print d'ung grand rochier, qu'on nõme Paſſelourdin, une groſſe Roche, ayant enuiron de douze toizes en quarré, & d'eſpeſſeur quatorze pans. Et la miſt ſur quatre pilliers au millieu d'ung champ bien à ſon ayſe: affin que leſdictz eſcoliers, quand ilz ne ſcauroient aultre choſe faire, paſſaſſent le temps à monter ſur ladicte pierre, & là bancqueter à force flaccõs, iambons, & paſtés, & eſcripre leurs noms deſſus auec ung couſteau: & de preſent l'appelle on la pierre leuée. Et en memoire de ce n'eſt auiourdhuy paſſé aulcun en la matricule de ladicte uniuerſité de Poictiers ſinon, qu'il ait beu en la fontaine Caballine de Crotelles, paſſé à Paſſelourdin, & mõté ſur la Pierre leuée. En apres liſant les belles cronicques de ces anceſtres, trouua, que Geoffroy de Luſignam, dict Geoffroy à la grãd dent, grãd Pere du beau couſin de la ſœur aiſnée de la tante du gendre de l'oncle de la brutz de ſa belle mere eſtoit enterrée à

Mailleray s,

Maillerays, dont print ung iour campos pour le uiſiter comme homme de bien. Et partant de Poictiers auecq' aulcuns de ſes compaignons, paſſarent par Leguge, par Luſignã, par Sanſay, par Celles, par ſainct Lygaire, par Colonges, par Fontenay le conte: & de là arriuarent à Maillerays, ou uiſita le ſepulchre dudict Geoffroy à la grand' dent, dont il eut quelcque peu de frayeur, uoyant ſa pourtraicture: car il y eſt en ymage comme d'ung hõme furieux, tyrant à demy ſon grand malchus de la guaine. Et demandoit la cauſe de ce: les chanoines dudict lieu luy dirent, que n'eſtoit aultre choſe, ſinõ que Pictoribus, atq; poëtis &c. C'eſt à dire, que les Paincteres, & Poëtes ont liberté de paindre à leur plaiſir ce, qu'ilz ueullent. Mais il ne ſe contenta de leur reſpõce, & diſt. Il n'eſt point ainſi painct ſans cauſe. Et me doubte, que à ſa mort on luy a faict quelcque tort, du quel il demande uengeance à ſes parents. Ie m'en enqueſteray plus à plein, & en feray, ce que de raiſon. Ainſi retourna non pas à Poictiers: mais il uoulut uiſiter les aultres uniuerſités de France, dont paſſant à la Rochelle ſe miſt ſur mer, & uint à Bordeaulx: mais il n'y trouua grand exercice,

cercice, ſinon des gabarriers iouants aux luettes ſur la graue: de là uint à Thoulouſe, ou il apprint fort bien à dancer, & à iouer de l'eſpée à deux mains, comme eſt l'uſance des eſcoliers de ladicte uniuerſité: mais il n'y demeura guieres, quand il ueit qu'ilz faiſoyẽt brusler leurs regents touts uifz comme harencz ſoretz: diſant. Ia Dieu ne plaiſe, que ainſi ie meure, car ie ſuys de ma nature aſſez alteré, ſans me chauffer d'aduantaige. Puis uint à Montpellier, ou il trouua fort bon uins de Mireuaulx, & ioyeuſe compaignie, & ſe cuyda mettre à eſtudier en Medecine: mais il conſidera, que l'eſtat eſtoit faſcheux par trop, & melancolicque, & que les medecins ſentoyent les clyſteres comme uieulx diables. Pourtant il uouloit eſtudier en loix: mais uoyãt que là n'eſtoyent, que troys teigneux, & ung pelé de Legiſtes, ſe partit dudict lieu. Et au chemin feiſt le pont de Guard, & l'emphyteatre de Nymes en moins de troys heures: qui toutesfoys ſemble oeuure plus diuine, que humaine. Et uint en Auignon: ou il ne fut troys iours, qu'il ne deuint amoureux, car les femmes y iouent uoluntiers du Serrecropyere, par ce, que c'eſt terre Papale. Ce que uoyant ſon pedagogue

nommé Epiſtemon l'en tira, & le mena à Valence au Daulphiné : mais il ueit, qu'il n'y auoit grand' exercice : & que les marroufles de la uille battoyent les eſcoliers, dont il eut deſpit : & ung beau Dimenche, que tout le monde danſoit publicquemẽt, ung eſcolier ſe uoulut mettre en dance, ce que ne permirent leſdictz marroufles.

Quoy uoyant Pantagruel leur bailla à touts la chaſſe iuſques au bort du Roſne, & les uouloit faire touts noyer: mais ilz ſe muſſarent contre terre, comme taulpes, bien demye lieue ſoubz le Roſne. Le pertuys encores y apparoiſt. Et apres il s'en partit, & à troys pas, & ung ſault uint à Angiers, ou il ſe trouuoit fort bien, & y euſt demeuré quelcque eſpace, n'euſt eſté, que la peſte les en chaſſa. Ainſi uint à Bourges, ou eſtudia bien long temps, & proffita beaulcoup en la faculté des Loix. Et diſoit aulcunesfoys, que les Liures des loix luy ſembloyẽt une belle robbe d'or triumphante, & precieuſe à merueilles, qui fut brodée de merde : car diſoit il, au monde n'y a liures tant beaulx, tant aornés, tant elegants, comme ſont les textes des Pandectes: mais la brodure d'iceulx, c'eſt aſçauoir la gloſe de Accurſe, eſt tant ſalle, tant

infame

infame,& punaiſe,que ce n'eſt,que ordure,& uillennie. Partant de Bourges uint à Orleans:& là trouua force ruſtres d'eſcoliers,qui luy firent grand' cheré à ſa uenue: & en peu de temps apprint auecques eulx à iouer à la paulme, ſi bien qu'il en eſtoit maiſtre. Car les eſtudiants dudict lieu en font bel exercice: & le menoyent aulcunesfoys aux isles pour s'esbatre au ieu du pouſſauant. Et au regard de ſe rompre fort la teſte à eſtudier, il ne le faiſoit mye de paour, que la ueue ne luy diminuaſt. Meſmement, que ung quidam des regents diſoit ſouuenten ſes lectures, qu'il n'y a choſe tant contraire à la ueue, comme eſt la maladie des yeulx. Et quelcque iour, que lon paſſa Licentié en Loix quelqu'ung des eſcoliers de ſa congnoiſſance, qui de ſcience n'en auoit guieres plus, que ſa portée: mais en recompenſe ſçauoit fort bien danſer,& iouer à la paulme, il fiſt le blaſon, & diuiſe des Licentiés en ladicte uniuerſité, diſant. Vng eſtœuf en la braguette, en la main une raquette, une loy en la cornette, une baſſe dance au talon, uous uoyla paſſé coquillon.

Comment Pantagruel rencontra ung Lymoſin, qui contrefaiſoit le langage Francoys. Chapitre VI.

QVelcque iour, que Pantagruel ſe pourmenoit apres ſoupper auecq ſes compaignons par la porte, dont lon ua à Paris, il rencontra ung eſcolier tout iolliet, qui uenoit par icelluy chemin: & apres qu'ilz ſe furent ſalués, luy demanda. Mon amy dont uiens tu à ceſte heure? L'eſcolier luy reſpondit. De l'alme, inclyte, & celebre Academie, que lon uocite Lutece. Qu'eſt ce a dire? diſt Pãtagruel, a ung

à ung de ſes gents: c'eſt (reſpondit il) de Paris. Tu uiens doncques de Paris, diſt il. Et à quoy paſſez uous le temps, uous aultres meſsieurs eſtudiãts audict Paris? Reſpondit l'eſcolier. Nous transfretons la Sequane au diluc ule, & crepuſcule, nous deambulons par les cõpites, & quadriuies de l'urbe, nous deſpumons la uerbocination Latiale, & comme ueriſimiles amorabonds captons la beneuolẽce de l'omnĩuge, omniforme, & omnigene ſexe feminin, certaines diecules nous inuiſons les lupanaires de Champgaillard, de Matcon, de Cul de ſac, de Bourbon, de Huslieu, & en ecſtaſe Venereique inculcons noz ueretres es penitiſsimes receſſes des pudẽdes de ces meritricules amicabiliſsimes: puis cauponizons es tabernes meritoires, de la pomme du pin, du caſtel, de la Magdaleine, & de la Mulle, belles ſpatules ueruecines perforaminées de petroſil. Et ſi par forte fortune y a rarité, ou penurie de pecune en noz marſupies, & ſoyent exhauſtes de metalferrugine, pour l'eſcot nous dimittons nos codices, & ueſtes opignerées, preſtolãts les tabellaires à uenir des penates, & lares patriotiques. A quoy Pantagruel diſt. Que diable de langage eſt cecy? Par Dieu tu es

quelcque hereticque. Seignor non diſt l'eſcolier, car libentiſsiment des ce, qu'il illuceſce quelcque minutule leſche du iour, ie demigre en quelcqu'ung de ces tant bien architectes mouſtiers: & là me irrorant de belle eaue luſtrale, grignotte d'ung tranſon de quelcque miſsicque precation de nos ſacrificules. Et ſubnirmillant mes preces horaires eleue, & abſterge mon anime de ſes inquinaments nocturnes. Ie reuere les olimpicoles. Ie uenere latrialemẽt le ſupernel aſtripotent. Ie dilige, & redame mes proximes. Ie ſerue les preſcriptz decalogicques, & ſelon la facultatule de mes uires, n'en diſcede le late unguicule. Bien eſt ueriforme, que à cauſe, que Mammone ne ſupergurgite goutte en mes locules, ie ſuis quelcque peu rare, & lent à ſupereroger les eléemoſynes à ces egenes queritãts leur ſtipe hoſtiatement. Et bren bren diſt Pantagruel, qu'eſt ce, que ueult dire ce fol? Ie croy, qu'il nous forge icy quelcque langage diabolicque, & qu'il nous cherme comme enchanteur. A quoy diſt ung de ſes gents. Seigneur, ſans doubte ce gallant ueult contrefaire la lãgue des Pariſiens: mais il ne faict, que eſcorcher le Latin, & cuyde ainſi Pindariſer: & luy ſemble

ble bien, qu'il eſt quelcque grand Orateur en Françoys: par ce, qu'il deſdaigne l'uſance commun de parler. A quoy diſt Pantagruel. Eſt il uray? L'eſcolier reſpondit. Seignor miſſayre, mon genie n'eſt poinct apte nate a ce, que dict ce flagitioſe nebulon, pour eſcorier la cuticule de noſtre uernacule Gallicque: mais uice uerſement ie gnaue opere, & par ueles, & rames ie me enite de le locupleter de la redondance latinicome. Par Dieu (diſt Pantagruel) ie uous apdrendray à parler. Mais deuant reſponds moy, dont es tu? A quoy diſt l'eſcolier. L'origine primeue de mes aues, & ataues fut indigene des regions Lemouicques, ou requieſce le corpore de l'agiotate ſainct Marcial. I'entẽds bien, diſt Pãtagruel. Tu es Lymoſin, pour tout potage. Et tu ueulx icy cõtrefaire le Pariſien. Or uien ça, q̃ ie te dõne ung tour de pigne. Lors le print à la gorge, luy diſãt. Tu eſcorches le latin, par ſaint Ieã ie te feray eſcorcher le renard, car ie te eſcorcheray tout uif. Lors cõmença le paoure Lymoſin à dire. Vée dicou gẽtilaſtre. Ho ſainct Marſault adioda my. Hau hau laiſſas a quo a nõ de dios, & ne me toquas grou. A quoy diſt Pãtagruel. A ceſte heure parle tu naturellemẽt, & ainſi le laiſſa: car le paoure

Lymoſin conchioit toutes ſes chauſſes, qui eſtoyent faictes à queue de merluz, & non à plein fonds, dont diſt Pantagruel. Sainct Alipantin corne my de bas, quelle ciuette! Au diable ſoit le maſcherabe, tant il put. Et ainſi le laiſſa: mais ce luy fut ung tel remords toute ſa uie, & tant fut alteré, qu'il diſoit ſouuent, que Pantagruel le tenoit à la gorge. Et apres quelcque années mourut de la mort Roland, ce faiſant la uengeance diuine, & nous demonſtrant ce, que dict le Philoſophe, & Aule Gelle, qu'il nous conuient parler ſelon le langage uſité. Et comme diſoit Octauian Auguſte, qu'il fault euiter les motz eſpaues en pareille diligence, que les patrons des nauires euitent les rochiers de mer.

*

Comment Pantagruel uint à Paris: & des beaulx liures de la librairie de ſainct Victor. Chapitre VII.

Apres

APres que Pantagruel eut fort bien eſtudié à Orleans, il delibera uiſiter la grande *uniuerſité de Paris*: mais deuant, que partir, fut aduerty, que une groſſe, & enorme cloche eſtoit à ſainct Aignan dudict Orleans, en terre, paſſés deux cents quatorze ans: car elle eſtoit tãt groſſe, que par engin aulcun ne la pouuoit on mettre ſeulement hors de terre, combien que lon y euſt applicqué touts les moyens, que mettent Vitruuius de architectura, Albertus de re ædificatoria, Euclides, Theon, Archimedes, & Hero de ingeniis: car tout n'y ſeruit de rien. Dont uouluntiers encliné à l'humble requeſte des citoyens, & habitants de ladicte uille, delibe

ra la porter au clochier à ce deſtiné. De faict uint au lieu, ou elle eſtoit: & la leua de terre auecq' le petit doigt auſsi facillement, que feriez une ſonnette d'eſparuier. Et deuant, que la porter au clochier, Pantagruel en uoulut donner une aubade par la uille, & la faire ſonner par toutes les rues en la portant en ſa main, dont tout le monde ſe reſiouyſt fort: mais il en aduint ung inconuenient bien grand, car la portant ainſi, & la faiſant ſonner par les rues, tout le bon uin d'Orleans poulſa, & ſe gaſta. De quoy le monde ne s'aduiſa, que la nuyct enſuyuant: car ung chaſcun ſe ſentit tant alteré d'auoir beu de ces uins poulſés, qu'ilz ne faiſoient, que cracher auſsi blanc, comme cotton de Malthe, diſants, nous auons du Pantagruel, & auons les gorges fallées. Ce faict uint à Paris auecq' ſes gents. Et à ſon entrée tout le monde ſortit hors pour le ueoir, comme uous ſçauez bien, que le peuple de Paris eſt ſot par nature, par bequarre, & par bemol, & le regardoyent en grand esbahyſſement, & non ſans grand' paour, qu'il n'emportaſt le Palays ailleurs en quelcque pays aremotis, comme ſon pere auoit emporté les cãpanes de noſtre dame, pour attacher

au

au col de ſa iument. Et apres quelcque eſpace de temps, qu'il y eut demouré, & fort bien eſtudié en touts les ſept arts liberaulx. Il diſoit, que c'eſtoit une bonne uille pour uiure, mais non pour mourir, car les guenaulx de ſainct Innocent ſe chauffoyent le cul des oſſemẽts des morts. Et trouua la librairie de ſainct Victor fort magnifique, meſmement d'aulcuns liures, qu'il y trouua: deſquelz s'enſuyt le repertoyre. Et primò.

BIgua ſalutis.
Bragueta iuris.
Pantofla decretorum.
Malogranatum uitiorum.
Le peloton de theologie.
Le uiſtempenard des preſcheurs, composé par turelupin.
La couillebarrine des preux.
Les hanebanes des Eueſques.
Marmotretus de baboinis, & cingis cum commento Dorbellis.
Decretum uniuerſitatis Pariſienſis ſuper gorgiaſitate mulierculaꝝ ad placitum.
L'apparition de ſaincte Geltrude à une nõnain de Poiſsy eſtãt en mal d'enfant.
Ars honeſtè pettandi in ſocietate per M. Ortuinum.

Le

Le mouſtardier de penitence.
Les houſeaulx, aliàs les bottes de patiẽce.
Formicarium artium.
De brodiorum uſu, & honeſtate chopinandi, per ſilueſtrem priaratem Iacopinum.
Le beliné en court.
Le cabat des notaires.
Le pacquet de mariage.
Le creziou de contemplation.
Les fariboles de droict.
L'aguillon de uin.
L'eſperon de froumaige.
Decrotatorium ſcolarium.
Tartaretus de modo cacandi.
Les fanfares de Romme.
Bricot de differentijs ſoupparum.
Le culot de diſcipline.
La ſauate d'humilité.
Le tripier de bon penſement.
Le chaulderon de magnanimité.
Les hanicrochements des confeſſeurs.
La croquignolle des curés, Reuerẽdi patris fratris Lubini prouincialis Bauardiæ.
De croquendis lardonibus libri tres paſquili doctoris marmorei.
De capreolis cum chardoneta comedendis

dis tempore Papali ab eccleſia interdicto.

L'inuention ſaincte croix à ſix perſonnaiges ioué par les clercs de fineſſe.

Les lunettes des Romipetes.

Maioris de modo faciendi boudinos.

La cornemuſe des Prelatz.

Beda de optimitate triparum.

La complainte des Aduocatz ſus la reformation des dragées.

Le chatfourré des Procureurs.

Des poys au lart cum commento.

La profiterolle des indulgences.

Præclariſsimi iuris utriuſque Doctoris M. Pilloti.

Racquedenari de bobelinandis gloſſæ.

Accurſianæ baguenaudis repetitio enucidiluculidiſsima.

Stratagemata Francarchieri de Baignolet.

Franctopinus de re militari cum figuris Teuoti.

De uſu, & utilitate eſcorchandi equos, & equas, authore M. noſtro de Quebecu.

La ruſtrie des preſtolants M.n. Roſtocoſtoiambed. Aneſſe de monſtarda poſt prandiũ ſeruienda lib. quatuordecim, apoſtillati

apoſtillati per M. Vaurrillonis.

Le couillaige des promoteurs.

Iabolenus de Coſmographia purgatorij.

Quæſtio ſubtiliſsima, Vtrum Chimera in uacuo bombinans poſsit comedere ſecundas intẽtiones? & fuit debatuta per decem hebdomadas in conſilio Conſtantienſi.

Le maſchefaim des Aduocatz.

Barbouillamenta Scoti.

La ratepenade des Cardinaulx.

De calcaribus remouendis decades undecim, per M. Albericum de roſata.

Eiuſdem de caſtrametandis crinibus lib. tres.

L'entrée d'Antoine de Leiue es terres des Grecz. Il Marforij bacalarij cubantis Romæ.

De pelendis, maſcarendiſque cardinalium mulis.

Apologie d'icelluy cõtre ceulx, qui diſent, que la mule du Pape ne mange, qu'a ſes heures.

Pronoſtication, quæ incipit, Siluij triquebille bẽlata per M. N. ſongecruſyon.

Boudarini Epiſcopi de emulgentiarum profectibus eneades nouem cum priuilegio Papali ad triennium, & poſt-

ea

ea non.
Le chiabrena des pucelles.
Le culpelé des uefues.
La cocqueluche des Moynes.
Le barrage de manducité.
Le clacquedent des marrouſles.
La ratouere des theologiens.
L'ambouchouoir des maiſtres en arts.
Les marmitons d'Olcam à ſimple tonſure.
Magiſtri n. Fripeſaulcetis de grabellationibus horarum canonicarum, lib. quadraginta.
Cullebutatorium confratriarum, incerto authore.
La caborne des briffaulx.
Le faguenas des Heſpaignolz ſupercoque Icanticqué par frai Inigo.
La barbotine des marmiteux.
Poiltroniſmus rerum Italicarum authore magiſtro Bruslefer.
R. Lullius de batisfolagiſs principum.
Callibiſtratorium caffardie, actore M. Iacobo Hocſtratem hereticometra.
Chault couillonis de magiſtro noſtrandorum magiſtro, noſtratorumq; beuuetis lib. octo galantiſsimi.
Les pettarrades des bulliſtes, copiſtes, ſcripteurs,

ſcripteurs, abbreuiateurs, referendaires, & dataires compillées par Regis.
Almanach perpetuel pour les gouteux, & uerolés.
Maneries ramonandi fournellos, per M. Eccium.
Le poulemart des marchants.
Les aiſes de uie monachale.
Les happelourdes des Officiaulx.
La bauduffe des Threſoriers.
Babinatorium Sorboniformium.
Antipericatametanaparbeugedamphicribrationes mendicantium.
Le lymaſſon des rimaſſeurs.
Le boutauent des Alchymiſtes.
La nicquenocque des queſteurs cababeza cée par frere Serratis.
Les entraues de religion.
La racquette des brinbaleurs.
Lacodouoir de uieilleſſe.
La muſeliere de nobleſſe.
La patenoſtre du cinge.
Les grezillons de deuotion.
La marmite des quatre temps.
Le mortier de uie politicque.
Le mouſchet des hermites.
La barbute des penitenciers.
Le trictrac des freres frapars.

Lourdau

Lourdaudus de uita,& honeſtate bragardorum.
Lyrippij Sorbonici moraliſationes,per M. Lupoldum.
Les brimbelettes des uoyageurs.
Les potingues des Eueſques potatifz.
Tarabalationes doctorum Colonienſium aduerſus Reuchlin.
Les cymbales des dames.
Les bobelins de franc couraige.
La mommerie des rabatz,& lutins.
Gerſon de auferibilitate papæ ab eccleſia.
La ramaſſe des nommés, & gradués.
Ioan. Dytembrodij, de terribilitate excommunicationum libellulus acephalos.
Ingenioſitas inuocandi diabolos, per M. Gninguolfum.
Le hoſchepot des perpetuons.
La moriſque des hereticques.
Les henilles de Gaietan.
Moillegroin doctoris cherubici de origine patepelutarum, & torticollorum ritibus lib. ſeptem.
Soixante, & neuf breuiaires de haulte greſſe.
Le godemarre des cinq ordres des mendiants.
La pelleterie des tyrelupins,extraicte de

la bote fauue incornifiſtibulée en la ſomme angelicque.

Le rauaſſeur des cas de conſcience.

La bedondaine des preſidents.

Le uietdazouer des Abbés.

Sutoris aduerſus quendam, qui uocauerat eum fripponnatorem: & quòd frippponnatores non ſunt damnati ab eccleſia.

Cacatorium medicorum.

Le ramonneur d'aſtrologie.

Le tyrepet des apothycaires.

Le baiſecul de chyrurgie.

Iuſtinianus de cagotis tollendis.

Antidotarium animæ.

Merlinus Coccaius de patria diabolorum, deſquelz aulcuns ſont ia imprimés, & les aultres lon imprime maintenant en ceſte noble uille de Tubinge.

Comment Pantagruel eſtant à Paris receut letres de ſon pere Gargantua, & la copie d'icelles.

Chapitre VIII.

PAntagruel eſtudioit fort bien, comme aſſez entendez, & proffitoit de meſmes: car il auoit l'entendement à double rebras, & capacité de memoire à la meſure de douze oyres, & botes d'olif. Et comme il eſtoit ainſi là demourant receut ung iour letres de ſon pere en la maniere, qu'il s'enſuyt.

Treſchier filz entre les dons, graces, & prerogatiues, deſquelles le ſouuerain plaſmateur Dieu tout puiſſant a endouayré, & aorné l'humaine nature à ſon commencement, celle me ſemble ſinguliere, & excellente, par laquelle elle peult en eſtat mortel acquerir eſpece d'immortalité, & en decours de uie tranſitoire

perpetuer ſon nom,& ſa ſemence. Ce que eſt faict par lignée yſſue de nous en mariage legitime. Dont nous eſt aulcunemẽt inſtauré ce, qui nous fut tollu par le peché de noz premiers parents: eſquelz fut dict, que par ce, qu'ilz n'auoyent eſté obeyſſants au commandement de Dieu le createur, ilz mourroyent: & par mort ſeroit reduicte à neant ceſte tant magnificque plaſmature, en laquelle auoit eſté l'homme créé. Mais par ce moyen de propagation ſeminale demoure es enfants ce, qui eſtoit de perdu es parents: & es nepueux, ce qui deperiſſoit es enfants: & ainſi ſucceſsiuement iuſques à l'heure du iugement final, quand Ieſu Chriſt aura rendu à Dieu le pere ſon Royaulme pacificque hors tout dangier, & contamination de peché: car alors ceſſeront toutes generations, & corruptions: & ſeront les elements hors de leurs tranſmutations continues, ueu que la paix tant deſirée ſera cõſommée, & parfaicte: & que toutes choſes ſeront reduictes à leur fin, & periode. Doncq' non ſans iuſte, & equitable cauſe ie rends graces à Dieu mon conſeruateur, de ce, qu'il m'a donné pouuoir ueoir mon antiquité chanue refleurir en ta ieuneſſe:

car

car quand par le plaiſir de luy, qui tout regiſt, & modere, mon ame laiſſera ceſte habitation humaine, ie ne me reputeray totallement mourir, ains paſſer d'ung lieu en aultre: attendu qu'en toy, & par toy ie demeure en mõ ymage uiſible en ce monde uiuant, uoyant, & conuerſant entre gents d'honneur, & mes amys, comme ie ſouloys. Laquelle mienne conuerſation a eſté moyennant l'ayde, & grace diuine, non ſans peché, ie le confeſſe (car nous pechons touts, & continuellemẽt requerons à Dieu, qu'il efface noz pechés) mais ſans reproche. Parquoy ainſi, comme en toy demeure l'ymage de mon corps, ſi pareillement ne reluyſoient les meurs de l'ame, lon ne te iugeroit point eſtre garde, & threſor de l'immortalité de noſtre nom: & le plaiſir, que prendroys ce uoyant, ſeroit petit, conſiderant, que la moindre partie de moy, qui eſt le corps, demoureroit: & que la meilleure, qui eſt l'ame, & par laquelle demeure noſtre nom en benediction entre les hommes, ſeroit degenerante, & abbaſtardie. Ce que ie ne dys par deffiance, que i'aye de ta uertu, laquelle m'a eſté ia par icy deuant eſprouuée. Mais pour plus fort t'encourager à proffi-

ter de bien en mieulx. A laquelle entreprin ſe parfaire, & conſommer il te peult aſſez ſouuenir, comment ie n'ay rien eſpargné: mais ainſi t'y ay ie ſecouru, comme ſi ie n'euſſe aultre threſor en ce monde, que de te ueoir une foys en ma uie abſolu, & par-faict, tant en uertu, honneſteté, & preu-dhominie, comme en tout ſçauoir liberal, & honneſte: & tel te laiſſer apres ma mort, comme ung mirouoir repreſentant la per-ſonne de moy ton pere, & ſinon tant ex-cellent, & tel de faict, comme ie te ſouhai-te, certes bien tel en deſir. Mais encores, que mon feu pere de bonne memoire Grandgoſier euſt addonné tout ſon eſtu-de, à ce que ie proffitaſſe en toute perfe-ction, & ſçauoir politicque, & que mon labeur, & eſtude correſpondit tresbien, uoyre encores oultrepaſſaſt ſon deſir: tou-tesfoys, comme tu peulx bien entendre, le temps n'eſtoit tant ydoine, ny commo-de es letres, comme il eſt de preſent, & n'auoys copie de telz precepteurs, comme tu as eu. Le tẽps eſtoit encores tenebreux, & ſentant l'infelicité, & calamité des Gotz, qui auoiẽt mis à deſtruction toute bõne literature. Mais par la bonté diuine, la lumiere, & dignité a eſté de mon eage

rendue

rendue es lettres: & y uoy tel amendemẽt, que de preſent à difficulté ſeroys ie receu en la premiere claſſe des petitz grimaulx, qui en mon eage uirile eſtoys (non à tort) reputé le plus ſcauant dudict ſiecle: ce que ie ne dis par iactance uaine, encores, que ie le puiſſe louablemẽt faire en t'eſcripuant, comme tu as l'autorité de Marc Tulle en ſon liure de uieilleſſe, & la ſentence de Plutarche au liure intitulé, comment on ſe peult louer ſans enuye: mais pour te donner affection de plus hault tendre. Maintenant toutes diſciplines ſont reſtituées, les lãgues inſtaurées. Grecque, ſans laquelle c'eſt honte, que une perſonne ce die ſcauant. Hebraicque, Caldaicque, Latine. Les impreſsions tant elegantes, & correctes en uſance, qui ont eſté inuentées de mon eage par inſpiration diuine: comme à contretil l'artillerie par ſuggeſtion diabolicque. Tout le mõde eſt plein de gens ſcauants, de precepteurs treſdoctes, de librairies treſamples, qu'il m'eſt aduis, que ny au temps de Platon, ny de Ciceron n'eſtoit telle commodité d'eſtude, qu'on y ueoit maintenant. Et ne ſe fauldra plus doreſnauant trouuer en place, n'y en compaignie, qui ne ſera

bien expoly en l'officine de Minerue. Ie uoy les brigants, les bourreaulx, les aduãturiers, les palefreniers, de maintenãt plus doctes, que les docteurs, & preſcheurs de mon temps. Que diray ie? Les femmes, & filles ont aſpiré à ceſte louange, & manne celeſte de bonne doctrine. Tant y a, qu'en l'eage, ou ie ſuis, i'ay eſté contrainct de apprendre les lettres Grecques, leſquelles ie n'auoys contennées, cõme Caton: mais ie n'auoys eu loyſir de comprendre en mon ieune eage. Et uoluntiers me delecte à lyre les moraulx de Plutarche, les beaulx dialogues de Platon, les monuments de Pauſanias, & antiquités de Atheneus, attendant l'heure, qu'il plaira à Dieu mon createur m'appeller, & commander yſsir de ceſte terre. Parquoy mon filz ie t'admonneſte, que employes ta ieuneſſe à biẽ proffiter en eſtude, & en uertu. Tu es à Paris, tu as ton precepteur Epiſtemon, dont l'ung par uiues, & uocales inſtructions, l'aultre par louables exemples te peult en doctriner. I'entens, & ueulx, que tu apprenes les langues parfaictement. Premierement la Grecque, comme le ueult Quintilian. Secondement la Latine. Et puis l'Ebraicque pour les ſainctes lettres, & la Chaldaicque

Chaldaicque, & Arabicque pareillement, & que tu formes ton ſtille, quant à la Grecque, à l'imitation de Platon: quant à la Latine, à Ciceron. Qu'il n'y ait hyſtoire, que tu ne tiẽnes en memoire preſente: à quoy te aydera la Coſmographie de ceulx, qui en ont eſcript. Des arts liberaulx, Geometrie, Arithmeticq̃, & Muſicque, ie t'en donnay quelcque gouſt, quand tu eſtoys encores petit en l'eage de cinq à ſix ans, pourſuys la reſte: & de Aſtronomie ſaiches en touts les canons: layſſe moy l'aſtrologie diuinatrice, & l'art de Lullius comme abuz, & uanités. Du droit ciuil, ie ueulx, que tu ſaiches par cueur les beaulx textes, & me les confere auecq' philoſophie. Et quand à la cõgnoiſſance des faictz de nature, ie ueulx, que tu te y adonnes curieuſement, qu'il n'y ait mer, riuiere, n'y fontaine, dont tu ne congnoiſſes les poiſſons, touts les oyſeaulx de l'air, touts les arbres, arbuſtes, & fructices des foretz, toutes les herbes de la terre, touts les metaulx cachés au uentre des abyſmes, les pierreries de tout Orient, & Midy: rien ne te ſoit incongneu. Puis ſongneuſement reuiſite les liures des medecins Grecz Arabes, & Latins, ſans contenner les Thalmudiſtes,

& Cabaliſtes, & par frequentes Anatomies acquiers toy parfaicte congnoiſſance de l'aultre monde, qui eſt l'homme. Et par leſquelles heures du iour commence à uiſiter les ſainctes lettres. Premierement en Grec, le nouueau teſtamẽt, & Epiſtres des Apoſtres : & puis en Hebrieu le uieulx teſtament. Somme, que ie uoye ung abyſme de ſcience: car doreſnauãt, que tu deuiens homme, & te fais grand, il te fauldra yſsir de ceſte tranquillité, & repos d'eſtude : & apprendre la cheualerie, & les armes pour defendre ma maiſon, & nos amys ſecourir en touts leurs affaires cõtre les aſſaults des mal faiſãts. Et ueulx, q̃ de brief tu eſſayes, combien tu as proffité : ce que tu ne pourras mieulx faire, que tenant cõcluſions en tout ſcauoir publicquement enuers touts, & contre touts : & hantãt les gens lettrés, qui ſont tant à Paris, cõme ailleurs: mais par ce, que ſelon le ſaige Salomon, Sapiẽce n'entre point en ame maliuole: & ſcience ſans cõſcience n'eſt, que ruine de l'ame, il te conuient ſeruir, aymer, & craindre Dieu, & en luy mettre toutes tes penſées, & tout ton eſpoir, & par foy formée de charité eſtre à luy adioinct, en ſorte, que iamais n'en ſoys deſamparé par peché: aye

ſuſpectz

ſuſpectz les abus du monde, ne metz ton cueur à uanité: car ceſte uie eſt tranſitoire: mais la parolle de Dieu demeure eternellement. Soys ſeruiable à touts tes prochains, & les ayme comme toy meſmes. Reuere tes precepteurs, fuys les compaignies des gens, eſquelz tu ne ueulx point reſembler, & les graces, que Dieu t'a données, icelles ne reçoys en uain. Et quand tu cõgnoiſtras, que auras tout le ſcauoir de par dela acquis, retourne uers moy, affin que ie te uoye, & dõne ma benediction deuant que mourir. Mon filz, la paix, & grace de noſtre ſeigneur ſoit auecq' toy, Amẽ. De Vtopie ce dixſeptieſme iour du moys de Mars, ton Pere Gargantua.

Ces lettres receues, & ueues Pãtagruel print nouueau courage, & fut enflambé à proffiter plus, que iamais: en ſorte, que le uoyant eſtudier, & proffiter, euſsiez dict, que tel eſtoit ſon eſprit entre les liures, comme eſt le feu parmy les brandes, tant il auoit infatigable, & ſtrident.

Comment

Comment Pantagruel trouua Panurge, lequel ayma toute ſa uie.

Chapitre. IX.

VNg iour Pantagruel ſe pourmenāt hors la uille uers l'abbaye ſainct Antoine deuiſant, & philoſophant auecq' ſes gens, & aulcuns eſcoliers, rencontra ung homme beau de ſtature, & elegant en touts lineaments du corps: mais pitoyablement naure en diuers lieux: & tant mal en ordre, qu'il ſembloit eſtre eſchappé es chiēs, ou mieulx reſembloit ung cueilleur de pommes du pays de Perche.

De

De tant loing, que le uit Pãtagruel, il diſt es aſsiſtants. Voyez uous ceſt hõme, qui uient par le chemin du pont Charanton? Par ma foy il n'eſt pauure, que par fortune: car ie uous aſſeure, que à ſa phyſionomie nature la produict de riche, & noble lignée: mais les aduentures des gens curieux l'ont reduict en telle penurie, & indigence. Et ainſi, qu'il fut au droict d'entre eulx, il luy demanda. Mon amy ie uous prie, q̃ ung peu uueillez icy arreſter, & me reſpondre à ce, que uous demanderay, & uous ne uous en repentirez point: car i'ay affection treſgrande de uous donner ayde à mon pouuoir en la calamité, ou ie uous uoy: car uous me faictes grand' pitie. Pour tant mon amy dictes moy, qui eſtes uous, dont uenez uous, ou allez uous, que querez uous, & quel eſt uoſtre nom.

Le compaignon luy reſpond en langue Germanicq̃. Iunclier gott geb euch glück unnd hail. Luuor lieber iuncker ichlas euch uuiſſeudas da ir mich uoc frag, iſt ein arm unnd erbarmglich din, unnd uuer uil daruon zu ſagen, uuelchss euch uerdruſslich zuhoeren, unnd mir zu erzelen uuer, uieuol die Poëten unnd Orotors uorzeitẽ haben geſagt in iren ſprüchen unnd ſententzen

tentzen das die gedechtnus des elleds unnd armuot uorlangs erlitten, iſt ain groſſer luſt.

A quoy reſpondit Pãtagruel. Mon amy ie n'entens point ce barragouyn, pourtãt ſi uoulez, qu'on uous entende, parlez aultre langaige. Adoncq' le compaignon luy reſpondit. Al barildim gotfano dech min brin alabo dordin falbroth ringuam albaras. Nin porth zadikim almucathin milko prin al elmim enthoth dal heben enſouim: kuthim al dũ alkatim nim broth dechoth porth min michais im endoth, pruch dal maiſoulum hol moth danſriltim lupaldas im uoldemoth. Nin hur diauolth mnarbotim dal gouſch palfrapin duch in ſcoth pruch galeth dal chinon, min foulchrich al conin buthathen doth dal prim.

Entendez uous rien la? diſt Pantagruel es aſsiſtants. A quoy diſt Epiſtemon. Ie croy, que c'eſt langaige des Antipodes: le diable n'y mordroit mye. Lors diſt Pantagruel. Compere, ie ne ſcay, ſi les murailles uous entendront: mais de nous nul n'y entend note. Dont diſt le cõpaignon. Signor mio uoi uideté per exemplo che la Cornamuſa non ſuona mai, ſe la non à il uentre pieno. Coſi io parimente non ui ſaprei

contare

contare le mio fortune, ſe prima il tribulato uentre non à la ſolita refectione. Al quale è aduiſo che le mani, & li denti abbui perſo illoro ordine naturale, & del tutto annichillati.

A quoy reſpondit Epiſtemon. Autãt de l'ung comme de l'aultre. Dont diſt Panurge. L'ard gef tholb be ſua uirtiuſſ be intelligence: aſſ yi body ſchalbiſſ be naturall rꝛeluthꝛ tholb ſuld ofine pety haue for natur haſſ ulſſegualy maide: bot fortune ſum exaltit heſſ andoyis depreuit: non yeleſſ uioiſſ mou uirtiuſſ depreuit and uirtiuſſ mẽ diſcriuiſſ for anẽ ye lad endiſſ nõ gud.

A quoy diſt Carpalin. Sainct Treignan foutys uous deſcoſſ. ou i'ay failly à entendre. Lors reſpondit Panurge. Prug freſt ſtrinſt ſorgdmãd ſtrochdt drhdspag brleland. Grauot crauigny pomardiere ruſth pkalhdracg deuiniere pres Nays. Bcuille kalmuch monach drupp delmeuppliſt rincp dlrnd dodeldb up drent loch minc ſtz rinquald de uins ders cordelis hur iocſt ſtzampenards.

A quoy diſt Epiſtemon. Parlez uous chriſtian? mon amy, ou langaige patelinois. Dõt diſt Panurge. Hec re ie en ſpreke anders gheen taele dan kerſten taele my

dunct

dunct nochtanz, al en ſeg ie u met een ubord, myuen noot uclaert ghenõch bbat ie begleré, ghceſt my unyt bermker ticheyt yet uuaer. un ie gheuoet mach zunch. A quoy reſpondit Pantagruel. Autãt de celluy la. Dont diſt Panurge. Seignor de tanto hablar yo ſoy canſodo, por que ſupplico à uoſtra reuerentia, que mire à los preceptos euangelicquos, pata que ellos mouant uoſtra reuerentia à lo ques de conſcientia, y ſy ellos non baſtarent para mouer uoſtra reuerentia à piedad, ſupplico, que mire à la piedad natural, laqual yo creo, que le moura como es de razon, y con eſto non digo mas.

A quoy reſpondit Pantagruel, dea mon amy. Ie ne fais doubte aulcun, que ne ſachez bien parler diuers langaiges: mais di ctes nous ce, que uouldrez en quelcque langue, que puiſsions entendre. Lors diſt le compaignon. Myn herre endog ieg met ing hen tunge talede, lyge ſom boeen ocg uſk uuilg creatner: myne Lleebon och myne legoms mager hed uuduyſer allygue Klalig huuad tyng meg meeſt behoff gireb, ſom aer ſandeligh mad och dryche: huuar for forbar me teg om ſyder offuer meg och befael atgyffue meg nogeth: aff

huylket

huyllcet ieng Kand ſtyre myne groeendes; maghe ly geruſſ ſon mand Cerbero, en ſoppeforſetthr. Soa ſchal tu loeffue lenge och lyk ſaligh.

Ie croy (diſt Euſtenes) que les Gotz parloyent ainſi. Et ſi Dieu uouloit, ainſi parlerions nous du cul. Adoncques diſt le compaignon. Adoni ſcolom lecha: im iſchar harob hal habdeca bemeherah thithen li Kikar lehem, cham cathub laah al Adonai cho nen ral.

A quoy reſpondit Epiſtemon. A ceſte heure ay ie bien entendu. Car c'eſt langue Hebraicque bien Rhetoricquement prononcée. Dont diſt le compaignon. Deſpota tinyn pana gathe, doiti ſy mi vc artodotis, Horas gar limo analiſcomenon eme athios, ce en to metaxy eme vc eleis vdamos, zetis de par emu hav cher, ce homos philogi pandes homologuſi tote logus te ce rhe mata peritta hyrparchin, opote pragma afto paſi delon eſti, Entha gar anancei mo non logi iſin, hina pragmata (hon peri amphibetumen) me proſphoros epiphenete,

Quoy? diſt Carpalim lacquays de Pantagruel, c'eſt Grec, ie l'ay entendu. Et comment, as tu demouré en Grece? Doncq diſt le compaignon. Agonou dont ouſſys uou

denaguez algarou : nou den farou zamiſt uous mariſton vlbrou, fouſquez uou brol tam bredaguez moupreton den goul houſt, daguez daguez nou croupys foſt bardounnofliſt nou grou. Agou paſton tol nalpriſſys hourtou los ecbatanous, prou dhouquys brol panygou den baſcrou nou dous caguons goulfren goul ouſt troppaſſou.

I'entends, ce me ſemble, diſt Pãtagruel: car ou c'eſt langaige de mon pays de Vtopie, ou bien luy reſſemble, quant au ſon. Et comme il uouloit commencer quelcque propos, le compaignon diſt. Iam toties uos per ſacra, perq; Deos, Deasq; omneis obteſtatus ſum, ut ſi qua uos pietas permouet, egeſtatem meam ſolaremini, nec hilum proficio clamans, & eiulans. Sinite, quæſo, ſinite uiri impij, quò me fata uocãt, abire, nec ultra uanis ueſtris interpellationibus obtundatis, memores ueteris illius adagij, quo uenter famelicus auriculis carere dicitur.

Dea mon amy diſt Pantagruel, ne ſçauez uous parler Françoys? Si fays tresbien Seigneur, reſpondit le compaignon. Dieu mercy. C'eſt ma langue naturelle, & maternelle, car ie ſuys nay, & ay eſté nourry

ieune

ieune au iardin de France, c'eſt Touraine. Doncques, diſt Pantagruel, racomptez nous, quel eſt uoſtre nom, & dont uous uenez. Car par ma foy ie uous ay ia prins en amour ſi grand', que ſi uous condeſcendez à mon uouloir, uous ne bougerez iamais de ma compaignie: & uous, & moy ferons ung nouueau pair d'amytie telle, que fut entre Enée, & Achatés.

Seigneur, diſt le cõpaignon. Mon uray, & propre nom de bapteſme, eſt Panurge, & à preſent uiens de Turquie, ou ie fuz mené priſonnier, lors qu'on alla à Metelin en la malle heure. Et uouluntiers uous racompteroys mes fortunes, qui ſont plus merueilleuſes, que celles de Vlyſſés: mais puis, qu'il uous plaiſt me retenir auecques uous, & ie accepte uouluntiers l'offre, proteſtant iamais ne uous laiſſer, & alliſsiez uous à touts les Diables, nous aurons en aultre temps plus commode aſſez loyſir d'en racompter, car pour ceſte heure i'ay neceſsité bien urgente de repaiſtre, dentz agues, uentre uuyde, gorge ſeiche, tout y eſt deliberé, ſi me uoulez mettre en oeuure: ce ſera baſme de me ueoir briber: pour Dieu donnez y ordre. Lors commanda Pantagruel, qu'on le menaſt en ſon logis,

& qu'on luy apportaſt force uiures. Ce qui fut faict, & mangea tresbien à ce ſoir: & s'en alla coucher en chappon, & dormit iuſques au lendemain heure de diſner.

Comment Pantagruel equitablement iugea d'une controuerſe merueilleuſement obſcure, & difficile ſi iuſtement, que ſon iugement fut dict fort admirable. Chap. x.

PAntagruel bien records des lettres, & admonition de ſon Pere, uoulut ung iour eſſayer ſon ſçauoir. De faict par

par touts les carrefours de la uille miſt concluſions en nombre de neuf mille ſept cents ſoixante,& quatre en tout ſçauoir, touchant en ycelles les plus fort doubtées, qui fuſſent en toutes ſciences. Et premierement en la rue du feurre tint contre touts les regents,artiens,& orateurs,& les miſt touts ſus le cul. Puis en Sorbonne tint contre touts les Theologiẽs par l'eſpace de ſix ſepmaines deſpuis le matin quatre heures,iuſques à ſix du ſoir: excepté deux heures d'interualle pour repaiſtre,& prendre ſa refection. Non qu'il engardaſt leſdictz Theologiens Sorbonicques de chopiner, & ſe refraiſchir à leurs beuuettes accouſtumées. Et à ce aſsiſtarent la plus part des Seigneurs de la court: maiſtres des requeſtes,preſidents, conſeilliers, les gents des comptes,ſecretaires,aduocatz, & aultres,enſemble les eſcheuins de ladicte uille, auecques les medecins, & canoniſtes. Et notez,que d'iceulx la plus part prindrent bien le frein aux dentz: mais non obſtant leurs ergotz, & fallaces, il les feiſt touts quinaulx, & leur monſtra uiſiblement,qu'ilz n'eſtoyent, que ueaulx engiponnés. Dont tout le monde commença à bruyre,& parler de ſon ſçauoir ſi merueil-

femmes lauandieres, courratieres, rouſtiſſieres, ganyuetieres, & aultres, leſquelles quand il paſſoit par les rues diſoyent, c'eſt luy: à quoy il prenoit plaiſir, comme Demoſthenes prince des orateurs Grecz faiſoit, quand de luy diſt une uieille accropie le monſtrant au doigt, c'eſt ceſtuy la. Or en ceſte propre ſaiſon eſtoit ung proces pendant en la court entre deux gros Seigneurs, deſquelz l'ung eſtoit monſieur de Baiſecul demandeur d'une part: l'aultre monſieur de Himeueſne defendeur, d'aultre. Deſquelz la controuerſe eſtoit ſi haulte, & difficile en droict, que la court de Parlement n'y entendoit, que le hault Alemãt. Dont par le commandement du Roy furent aſſemblés quatre les plus ſçauants, & les plus gras de touts les Parlements de France, enſemble le grand conſeil, & touts les principaulx Regents des uniuerſités, non ſeulement de France: mais auſsi d'Angleterre, & Italie, comme Iaſon, Philippe Dece, Petrus de Petronibus, & ung tas d'aultres uieulx Rabaniſtes. Ainſi aſſemblés par l'eſpace de quarante, & ſix ſepmaines, n'y auoyent ſceu mordre, ny entendre le cas au net, pour le mettre en droict en façon quelconque: dont ilz eſtoyent ſi deſpits

pitz, qu'ilz ſe conchioyent de honte uillainement. Mais ung d'entre eulx nommé du Douhet, le plus ſçauant, le plus expert, & prudẽt de touts les aultres, ung iour qu'ilz eſtoyẽt touts philogroboliſés du cerueau, leur diſt. Meſsieurs ia long temps a, que ſommes icy ſans rien faire, que deſpendre, & ne pouuons trouuer tond, ny riue en ceſte matiere, & tant plus y eſtudions, tant moins y entendons, qui nous eſt grand' honte, & charge de conſcience: & à mon aduis, que nous n'en ſortirons, que a deſhonneur: car nous ne faiſons, que rauaſſer en noz conſultations. Mais uoicy, que i'ay aduiſé, uous auez bien ouy parler de ce grand perſonnaige nommé maiſtre Pantagruel, lequel on à congneu eſtre ſçauant deſſus la capacité du temps de maintenant, aux grandes diſputations, qu'il a tenues cõtre touts publicquement. Ie ſuys d'opinion, que nous l'appellons, & conferons de ceſt affaire auecques luy: car iamais homme n'en uiendra à bout, ſi ceſtuy la, n'en uient. A quoy uouluntiers conſentirent touts ces conſeilliers, & docteurs: de faict l'enuoyarent querir ſus l'heure, & le priarent uouloir le proces canabaſſer, & grabeler à poinct, & leur en

faire le rapport tel, que bon ſembleroit en uraye ſcience legale : & luy liurarent les ſacs, & pantarques entre ſes mains, qui faiſoyent preſque le faix de quatre gros aſnes couillarts. Mais Pantagruel leur diſt. Meſsieurs, les deux Seigneurs, qui ont ce proces entre eulx, ſont ilz encores uiuants? A quoy luy fut reſpondu, que ouy. De quoy diable donc (diſt il) ſeruent tant de fatraſſeries de papiers, & copies, que me baillez? N'eſt ce le mieulx ouyr par leur uiue uoix leur debat, que lire ces babouyneries icy, qui ne ſont, que tromperies, cautelles diabolicques de Cepola, & ſubuerſions de droict? Car ie ſuys ſeur, que uous, & touts ceulx, par les mains deſquelz a paſſé le proces, y auez machiné ce, que auez peu: pro, & contra, & au cas, que leur controuerſe eſtoit patente, & facile à iuger, uous l'auez obſcurcie par ſottes, & deſraiſonnables raiſons, & ineptes opinions de Accurſe, Balde, Bartole, de Caſtro, de Imola, Hippolytus, Panorme, Bertachin, Alexandre, Curtius, & ces aultres uieulx maſtins, qui iamais n'entendirent la moindre Loy des Pandectes, & n'eſtoyent, que gros ueaulx de diſme : ignorants de tout ce, qui eſt neceſſaire à l'intelligẽce

des

des loix. Car (comme il eſt tout certain) ilz n'auoyent congnoiſſance de langue, ny Grecque, ny Latine: mais ſeullement de Gotthicque, & Barbare. Et toutesfoys les loix ſont premieremẽt prinſes des Grecz, comme uous auez le teſmoignage de Vlpian. l. poſteriori. de origi. iuris. Et toutes les loix ſont pleines de ſentences, & motz Grecz: & ſecondement ſont redigées en Latin le plus elegant, & aorné, qui ſoit en toute la langue Latine, & n'en excepteroys uouluntiers ny Salluſte, ny Varron, ny Ciceron, ny Senecque, ny T. Liue, ny Quintilian. Comment doncques euſſent peu entendre ces uieulx reſueurs le texte des Loix, qui iamais ne ueirent bon liure de langue Latine? comme manifeſtement appert à leur ſtille, qui eſt ſtille de ramoneurs de cheminée, ou de cuyſinier, & marmiteux: non de Iuriſconſulte. D'auantaige ueu, que les Loix ſont extirpées du millieu de Philoſophie moralle, & naturelle, comment l'entendront ces folz, qui ont par Dieu moins eſtudié en Philoſophie, que ma mulle? Au regard des lettres de humanité, & congnoiſſance des antiquités, & hiſtoyres, ilz en eſtoyent chargés, comme ung crapault de plumes: dont toutesfoys

les droictz ſont touts pleins, & ſans ce ne peuuent eſtre entenduz, comme quelcque iour ie monſtreray plus apertement par eſcript. Par ce ſi uoulez, que ie congnoiſſe de ce proces, premierement faictes moy brusler touts ces papiers: & ſecondement faictes moy uenir les deux gentilz hommes perſonnellement deuant moy, & puis quand ie les auray ouys, ie uous en diray mon opinion ſans fiction, ny diſsimulation quelconques. A quoy aulcuns d'entre eulx contrediſoyent, comme uous ſçauez, que en toutes compaignies il y a plus de folz, que de ſaiges, & la plus grande partie ſurmonte touſiours la meilleure, ainſi que dict Tite Liue parlant des Carthagiens. Mais ledict du Douhet tint au contraire uirillement contendant, que Pantagruel auoit bien dict, que ces regiſtres, enqueſtes, replicques, reproches, ſaluations, & aultres telles Diableries, n'eſtoyent que ſubuerſions de droict, & allongement de proces, & que le Diable les emporteroit touts, s'ilz ne procedoyent aultrement ſelon equité Euangelicque, & Philoſophicque. Somme toute touts les papiers furent bruslés, & les deux gentilz hommes perſonnellement conuocqués. Et lors Pantagruel

gruel leur dist. Estes uous ceulx, qui auez ce grand different ensemble? Ouy, dirent ilz monsieur. Lequel de uous est demandeur? C'est moy, dist le seigneur de Baisecul. Or mon amy, comptez moy de poinct en poinct uostre affaire, selon la uerité: car par le corps bieu, si uous en mentez d'ung mot, ie uous osteray la teste de dessus les espaules, & uous monstreray, qu'en iustice, & iugement lon ne doibt dire, que uerité: par ce donnez uous garde d'adiouster, ny diminuer au narré de uostre cas : dictes.

*

Comment les seigneurs de Baisecul, & Humeuesne playdoient deuant Pantagruel sans aduocatz.

Chapitre xi.

DOnc commença Baiſecul en la maniere, qu'il s'enſuyt. Monſieur il eſt uray, qu'une bonne femme de ma maiſon portoit uendre des œufz au marché. Couurez uous Baiſecul, diſt Pantagruel. Grand mercy monſieur, diſt le ſeigneur de Baiſecul. Mais à propos, paſſoit entre les deux tropiques ſix blancs uers le zenith diametralement oppoſé es Troglodytes, par aultãt, que les monts Rhiphées auoient eu celle année grand' ſterilité de happelourdes, moyennant une ſedition de balliuernes meue entre les Barragouyns, & les Accourſiers, pour la rebellion des Souyſſes, qui s'eſtoyent aſſemblés iuſques au nombre de troys, ſix, neuf, dix, pour aller

aller à l'aguillanneuf, le premier trou de l'an, que lon donne la ſouppe aux bœufz, & la clef du charbon aux filles, pour donner l'auoyne aux chiens. Toute la nuyct lon ne feiſt la main ſus le pot, que deſpeſcher bulles de poſtes à pied, & lacquays à cheual pour retenir les bateaulx, car les couſturiers uouloyent faire des retaillons deſrobés une ſarbatine pour couurir la mer Oceane, qui pour lors eſtoit groſſe d'une potée de chous ſelon l'opinion des boteleurs de foin: mais les Phyſiciens diſoyent, qu'a ſon urine, ilz ne congnoyſſoient ſigne euident au pas d'oſtarde de manger bezagues à la mouſtarde: ſinon, que meſsieurs de la court feiſſent par bemol commandement à la uerolle, de non plus alleboter apres les maignants, & ainſi ſe pourmener durant le ſeruice diuin: car les marroufles auoient ia bon commencement à danſer l'eſtrindore au diapaſon ung pied au feu, & la teſte au milieu, comme diſoit le bon Ragot. Ha meſsieurs Dieu modere tout à ſon plaiſir, & contre fortune la diuerſe ung chartier rompit ſon fouet, ce fut au retour de la Bicocque, alors, qu'on paſſa licentié maiſtre Antitus des Croſſonnieres en toute

te lourderie, comme diſent les canoniſtes. Beati lourdes, quoniam ipſi trebuchauerunt. Mais ce, qui faict le careſme ſi hault, par ſainct Fiacre de Brye, ce n'eſt pour aultre choſe, que la Penthecoſte ne uient foys, qu'elle ne me couſte: mais hay auant, peu de pluye abbat grand uent, entendu, que le ſergeant me miſt ſi hault le blanc à la butte, que le greffier ne s'en leſchaſt orbiculairement ſes doigtz empenés de iardz, & nous uoyons manifeſtement, que chaſcun s'en prent au nés, ſinon, qu'on regardaſt en perſpectiue oculairement uers la cheminée à l'endroit, ou pend l'enſeigne du uin a quarente ſangles, qui ſont neceſſaires à uingt bas de quinquenelle: à tout le moins, qui ne uouldroit laſcher l'oyſeau deuant, que le deſcouurir: car la memoire ſouuent ſe pert, quand on ſe chauſſe au rebours, ſi Dieu gard de mal Thibault mitaine. Alors diſt Pantagruel. Tout beau mon amy, tout beau, parlez à traict, & ſans cholere. I'entends le cas, pourſuyuez. Vrayement, diſt le ſeigneur de Baiſecul, c'eſt bien ce, que lon diſt, qu'il faict bon aduiſer aulcunesfoys les gents: car ung homme aduiſé en uault deux. Or monſieur, ladicte bonne femme diſant ſes

gaudés,

gaudés, & audi nos, ne peult ſe couurir d'ung reuers, faulx montant par la uertu guoy des priuileiges de l'uniuerſité, ſi non par bien ſoy baſsiner anglicquement ſe couurant d'ung ſept de quarreaulx, & luy tirant ung eſtoc uollant, au plus pres du lieu, ou lon uent les uieulx drappeaulx, dont uſent les paintres de Flandres, quãd ilz ueullent bien à droict ferrer les cigalles, & m'esbahys bien fort, comment le monde ne pont, ueu, qu'il faict ſi beau couuer. Icy uoulut interpeller, & dire quelque choſe le ſeigneur de Humeueſne: dont luy diſt Pantagruel. Et uentre ſainct Antoine, t'appartient il de parler ſans commandement? Ie ſue icy de haan, pour entendre la procedure de uoſtre different, & tu me uiens encores tabuſter? paix, de par le diable paix, tu parleras ton ſaoul, quãd ceſtuy cy aura accheué. Pourſuyuez, diſt il à Baiſecul, & ne uous haſtez poinct. Voyant doncq', diſt Baiſecul, que la Pragmaticque ſanction n'en faiſoit nulle mention, & que le Pape donnoit liberté à ung chaſcun de peter à ſon aiſe, ſi les blanchetz n'eſtoyent rayés, quelque paoureté, qui fuſt au mõde: pourueu, qu'on ne ſe ſignaſt de ribaudaille, l'arc

en

en ciel fraiſchemẽt eſmoulu à Milan pour eſclorre les alouettes, conſentit, que la bonne femme eſcullaſt les yſciaticques, par le proteſt des petits poyſſons couillatrys, qui eſtoient pour lors neceſſaires à entendre la conſtruction des uieilles bottes: pourtant Iehan le ueau ſon couſin geruays remué d'une buſche de moulle, luy conſeilla, qu'elle ne ſe miſt poinct en ce hazard de ſeconder la buée brimballatoyre ſans premier allumer le papier: à tant pille, nade, iocque, fore, car non de ponte uadit, qui cum ſapientia cadit, attendu, que meſsieurs des comptes ne conuenoyent en la ſommation des fleutes d'allemant, dont on auoit baſty les lunettes des Princes imprimée nouuellement a Anuers. Et uoyla meſsieurs, que faict mauluais rapport. Et en croy partie aduerſe in ſacer uerbo dotis, car uoulant obtemperer au plaiſir du Roy ie m'eſtoys armé de pied en cap d'une carrelure de uẽtre pour aller ueoir, comment mes uendangeurs auoyent dechicqueté leurs haultz bõnetz, pour mieulx iouer des manequins: car le temps eſtoit quelque peu dangereux de la foyre, dont pluſieurs frãcz archiers auoiẽt eſté refuſés à la monſtre, non obſtant, que

les

les cheminées fuſſent aſſez haultes ſelon la proportion du iauart, & des malandres l'amibaudichon. Et par ce moyen fut gran de année de quaquerolles en tout le pays de Artoys, qui ne fut petit amendement pour meſsieurs les porteurs de coſteretz, quand on mangeoit ſans deſgainer cocques cigrues à uentre deboutonné. Et à la mienne uoulunté, que chaſcun euſt auſsi belle uoix, lon en iouyroit beaulcoup mieulx à la paulme, & ces petites fineſſes, qu'on faict à etymologizer les pattins, deſcendroyent plus aiſément en Seine, pour touſiours ſeruir au pont aux Meuſniers, comme iadis fut decretté par le Roy de Canarre, & l'arreſt en eſt encores au greffe de ceans. Pour ce monſieur ie requiers, que par uoſtre Seigneurie ſoit dict, & declairé ſur le cas ce, que de raiſon, auecques deſpens, dommaiges, & intereſtz. Lors diſt Pantagruel. Mon amy uoulez uous plus rien dire? Reſpondit Baiſecul, non monſieur: car ie ay dict tout le Tu autem, & n'en ay en rien uarié ſur mon honneur. Vous doncques (diſt Pantagruel) monſieur de Humeueſne, dictes ce, que uouldrez, & abbreuiez, ſans rien toutesfoys laiſſer de ce, qui ſeruira au propos. Lors commença

le Seigneur de Humeueſne ainſi, que ſenſuyt. Monſieur, & meſsieurs, ſi l'iniquité des hommes eſtoit auſsi facilement ueue en iugement categoricque, comme on congnoiſt mouſches en laict, le monde ne ſeroit tant mangé des ratz, comme il eſt, & ſeroyent oreilles maintes ſur terre, qui en ont eſté rongées trop laſchement. Car combien, que tout ce, que à dict partie aduerſe, ſoit bien uray, quand à la lettre, & hiſtoyre du factum: toutesfoys meſsieurs la fineſſe, la tricherie, les petitz hanicrochemens, ſont cachés ſoubz le pot aux roſes. Doibs ie endurer, que à l'heure, que ie mãge ma ſouppe ſans mal penſer, ny mal dire lon me uienne ratiſſer, & tabuſter le cerueau me ſonnant l'antiquaille, & diſant, qui boit en mangeant ſa ſouppe, quand il eſt mort, il ne uoit goutte? Et ſaincte dame, combien auons nous ueu de gros capitaines en plein camp de bataille, alors qu'on donnoit les ~~horions du pain~~ beniſt de la confrarie, pour plus honneſtement ſe dodeliner, iouer du luc, ſonner du cul, & faire les petitz ſaults en plate forme ſus beaulx eſcarpins deſchicquetés à barbe d'eſcreuiſſe? mais maintenant le monde eſt tout detraué de louchetz des balles de luceſtre

l'ung

l'ung ſe desbauche, l'aultre ſe cache le muſeau pour les froidures hybernales, & ſi la court n'y donne ordre, il fera auſsi mal gleaner ceſte année, qu'il feit, ou bien fera de troys ſepmaines. Si une paoure perſonne aux eſtuues pour ſe faire enluminer le muſeau de bouzes de uacche, ou acchepter bottes d'hyuer, & les ſergeants paſſants, ou bien ceulx du guet reçoyuent la decoction d'ung clyſtere, ou la matiere fecale d'une celle percée ſus leurs tintamarres, en doibt on pourtant roigner les teſtons, & fricaſſer les eſcutz elles de boys? Aulcunesfoys nous penſons l'ung, mais Dieu faict l'aultre, & quand le Soleil eſt couché, toutes beſtes ſont à l'ombre, ie n'en ueulx eſtre creu, ſi ie ne le prouue haigrement par gents dignes de memoire. L'an trente, & ſix, i'auoys acchepté ung courtault d'Allemaigne hault, & court, d'aſſez bonne laine, & tainct en grene, comme aſſeuroyent les orfeures, toutesfoys le notaire y miſt du cætera. Ie ne ſuis poinct clerc pour prendre la lune auecq les dẽtz, mais au pot de beurre ou lon ſelloit les inſtruments Vulcanicques le bruyt eſtoit, que le bœuf ſalé faiſoit trouuer le uin en pleine minuyct ſans chandelle, & fut

il cache au fond d'ung ſac de charbonnier, houzé, & bardé auecq' le chanfrain, & hoguines requiſes à bien fricaſſer ruſterie, c'eſt teſte de mouton, & c'eſt bien ce, qu'on dict en prouerbe, qu'il faict bon ueoir uaches noyres en boys bruslé, quand on iouyſt de ſes amours. I'en feis conſulter la matiere à meſsieurs les Clercs: & pour reſolution conclurent en Friſeſomorum, qu'il n'eſt tel de faulcher l'eſté en caue bien garnie de papier, & d'ancre de plumes, & ganiuet de Lyon ſur le Roſne tarabin tarebas: car incontinent, qu'ung harnoys ſent les aulx, la rouille luy mange le foye, & puis lon ne faict, que rebecquer torty colly fleuretant le dormir d'apres diſner: & uoyla, qui faict le ſel tant cher. Meſsieurs ne croyez, qu'au temps, que ladicte bonne femme englua la pochecuilliere pour le record du ſergeant mieulx apainager, & que la freſſure boudinalle tergiuerſa par les bourſes des uſuriers, il n'y euſt rien meilleur à ſoy garder des Canibales, que prendre une liaſſe d'oignons liée de troys cents naueaulx, & quelcque peu d'une fraize de ueau du meilleur alloy, qu'ayent les alchimiſtes, & biẽ luter, & calciner ces pantoufles mouffin

mouffiart

mouffiart auecq' belle ſaulce de raballe,& ſoy mucer en quelcque petit trou de taulpe,ſauluant touſiours les lardons. Et ſi le dez ne uous ueult aultremẽt dire,que touſiours ambezars,ternes,ſix,& troys, guare daz,mettez la dame au coing du lict, fringuez la toureloura lala, & beuuez à oultrance : de piſcando grenoillibus à tout beaulx houſeaulx coturnicqs ce ſera pour les petitz oyſons de mue,qui s'eſbatent au ieu de foucquet, attendant battre le metal, & chauffer la cyre aux bauars de godale. Biẽ uray eſt il,que les quatre bœufz, deſquelz eſt queſtion, auoyent quelcque peu la memoire courte, toutesfoys pour ſcauoir la game ilz n'en craignoyent cour maran,ny quanard de Sauoye,& les bonnes gẽs de ma terre en auoyent bõne eſperance,diſant ces enfants deuiendrõt grãds en Algoriſme, ce nous ſera une rubricque de droict, nous ne pouuons faillir à prendre le loup, faiſants noz hayes deſſus le moulin à uent,duql a eſté parlé par partie aduerſe. Mais le diable y eut enuye:& miſt les Allemants par le derriere,qui firẽt diables de humer her tringue, tringue, das dich gots martre ſchend, frelorum bigot paupera guerra fuit. Et m'esbahys bien

fort, comment les aſtrologues s'en empeſchent tant en leurs almucantarathz. Car il n'y a nulle apparence de dire, qu'a Paris ſus petit pont geline de feurre, & fuſſent ilz auſsi huppés, que huppes de marays: ſinon urayement, qu'on ſacrifiaſt les pompettes au moret fraichement eſmoulu de letres uerſalles, ou courſiues, ce m'eſt tout ung, pourueu, que la tranche fille, n'y engendre les uerms. Et poſé le cas, qu'au coublement des chiens courants, les marmouzelles euſſent corné prinſe deuãt, que le notaire euſt baillé ſa relation par art Cabaliſticque, il ne s'enſuyt pas ſaulué meilleur iugement de la court, que ſix arpents de pré à la grãd' laize feiſſent troys bottes de fin ancre ſans ſouffler au baſsin, conſideré, qu'aux funerailles du Roy Charles lon auoit en plein marché la toyſon pour ſix blancz, i'entends par mon ſerment de laine. Et ie uoy ordinairement en toutes bonnes maiſons, que quand lon ua à la pippée, faiſant troys tours de balay par la cheminée, & inſinuant ſa nomination: lon ne faict, que bender aux reins, & ſouffler au cul, ſi d'auenture il eſt trop chault, & qu'elle luy bille, incontinent les letres ueues, les uacches luy furent rẽdues.

Et en

Et en fut donné pareil arreſt à la martingalle l'an dix,& ſept pour le maulgouuert de Louzefougerouſe à quoy il plaira à la court d'auoir eſgard. Ie ne dis urayemẽt: qu'on ne puiſſe par equité deſpoſſeder en iuſte tiltre ceulx, qui de l'eaue beniſte boyroyent, comme on faict d'ung rancon de tiſſerant, dont on faict les ſuppoſitoires à ceulx, qui ne uoulent reſigner, ſinõ à beau ieu bel argent. Tunc meſsieurs, quid iuris pro minoribus? Car l'uſance, comme de la Loy Salicque eſt telle, que le premier boute feu, qui eſcornifle la uacche, qui mouſche en plein chant de Muſicque, ſans ſolfier les poinctz des ſauatiers, doibt en temps de godemarre ſublimer la penurie de ſon membre par la mouſſe cuillie, alors qu'on ſe morfond à la meſſe de minuyct, pour bailler l'eſtrapade à ces uins blancs d'Aniou, qui font la iambette collet à collet à la mode de bretaigne. Concluent cõme deſſus auecq' deſpens, dommaiges, & intereſtz. Apres que le ſeigneur de Hume ueſne eut acheué, Pantagruel diſt au Seigneur de Baiſecul, Mon amy uoulez uous rien replicquer? A quoy reſpondit Baiſecul. Non monſieur: car ie n'en ay dict, que la uerité: & pour Dieu donnez fin à

noſtre different : car nous ne ſommes icy ſans grand frais.

Comme Pantagruel donna ſentence ſus le different des deux ſeigneurs. Chapitre. XII.

ALors Pantagruel ſe leue, & aſſemble touts les Preſidents, Conſeilliers, & Docteurs là aſsiſtants, & leur diſt. Or ça meſsieurs, uous auez ouy uiuæ uocis oraculo le different, dont eſt queſtion: que uous en ſemble ? A quoy reſpondirent. Nous l'auons ueritablement ouy: mais nous n'y auons entendu au diable

ble la cauſe. Par ce nous uous prions una uoce,& ſupplions par grace, que uueilliez donner la ſentence telle,que uoirrez,& ex nunc prout ex tunc nous l'auons aggreable, & ratifions de nos pleins conſentements. Et bien meſsieurs, diſt Pantagruel, puis qu'il uous plaiſt,ie le feray : mais ie ne trouue le cas tant difficile, que uous le faictes. Voſtre paraphe Caton,la Loy Frater,la Loy Gallus, la Loy Quinque pedũ, la Loy Vinum, la Loy Si dominus, la Loy Mater, la Loy Mulier bona, la Loy Si quis,la Loy Pomponius, la Loy Fundi, la Loy Emptor,la Loy Pretor, la Loy Venditor,& tant d'aultres, ſont bien plus difficiles en mon opinion. Et apres ce dict, il ſe pourmena ung tour, ou deux par la ſale,penſant bien profondemẽt, comme lon pouuoit eſtimer : car il gehaingnoyt comme ung aſne,qu'on ſangle trop fort,penſant, qu'il failloit à ung chaſcun faire droict,ſans uarier,n'y accepter perſonne: puis retourna s'aſſeoir,& commença prononcer la ſentence comme ſenſuyt. Veu, entendu,& bien calculé le different d'entre les Seigneurs de Baiſecul, & Humeueſne, la court leur dict, que conſideree l'orripilation de la ratepenade declinant

brauemẽt du ſolſtice eſtiual pour mugueter les billes ueſées, qui ont eu mat du pyon par les males uexations des lucifuges nyctiocoraces, qui ſont inquilinés au climat diarhomes d'ung ſinge à cheual bendant une arbaleſte aux reins, le demãdeur eut iuſte cauſe de callafater le gallion, que la bonne femme bourſouffloit ung pied chauſſé, & l'aultre nud, le rembourſant bas, & roidde en ſa conſcience d'aultant de baguenaudes, cõme y a de poil en dix-huit uacches, & autant pour le brodeur. Semblablement eſt declairé innocent du cas priuilegié des gringuenaudes, qu'on penſoit, qu'il euſt encouru de ce, qu'il ne pouuoit baudement fianter par la deciſion d'une paire de gands parfumés de petarrades à la chãdelle de noix, comme on uſe en ſon pays de Mirebaloys, laſchãt la bouline auecq' les bouletz de bronze, dont les houſſepailleurs paſtiſſoyent conneſtablement ſes legumaiges interbaſtés du loyre à tout les ſonnettes d'eſparuier faictes à point de Hongrie, que ſon beau frere portoit memoriallement en ung penier limitrophe, brodé de gueulles à troys cheurõs hallebrenés de canabaſſerie, au caignard ãngulaire, dont on tire au papeguay uermiforme

miforme auecq' la uiſtempenarde. Mais en ce, qu'il met ſus au defendeur, qu'il fut rataconneur tyrofageux, & goildronneur de mommye, que n'a eſté en brimbalant trouué uray, comme bien la debatu ledict defendeur, la court le condemne en troys uerraſſées de caillebotes aſsimentées prelorelitantées, & gaudepiſées, comme eſt la couſtume du pays enuers ledict defendeur payables à la My ouſt en May: mais ledict defendeur ſera tenu de fournir de foin, & d'eſtoupes à l'embouchement des chaſſetrapes gutturales emburelucocquées de guiluerdons bien grabelés à rouelle, & amys, comme deuant : ſans deſpens, & pour cauſe. Laquelle ſentence prononcée les deux parties departirent toutes deux contentes de l'arreſt : qui fut quaſi choſe increable. Au regard des Conſeilliers, & aultres Docteurs, qui là aſsiſtoyent, ilz demeurarẽt en ecſtaſe eſuanouys biẽ trois heures, & touts rauys en admiration de la prudence de Pantagruel plus, que humaine, laquelle auoyent congneue clerement en la deciſion de ce iugement tant difficile, & eſpineux. Et y fuſſent encores, ſinon qu'on apporta force uinaigre, & eaue Roſe pour leur faire reuenir le ſens,

&

& entendement accouſtumé, dont Dieu ſoit loué par tout.

Comment Panurge racompte la maniere, comment il eſchappa de la main des Turcqs.

Chapitre. XIII.

LE iugement de Pantagruel fut incontinent ſceu, & entendu de tout le monde, & imprimé à force, & redigé es Archiues du Palays, en ſorte, que le monde commença à dire. Salomon, qui rendit par ſoubſon l'enfant à ſa mere, iamais ne monſtra tel chief d'œuure de prudence

dence,comme a faict le bon Pantagruel: nous ſommes heureux de l'auoir en noſtre pays. Et de faict lõ le uoulut faire maiſtre des requeſtes,& preſidẽt en la court: mais il refuſa tout, les remerciant gracieuſement: car il y a (diſt il) trop grand' ſeruitude à ces offices, & à trop grand' peine peuuent eſtre ſaulués ceulx, qui les exercent,ueu la corruption des hommes. Mais ſi auez quelcques muitz de bon uin, uolun tiers i'en recepuray le preſent. Ce qu'ilz firent uoluntiers, & luy enuoyarent du meilleur de la uille,& but aſſez bien. Mais le pauure Panurge en but uaillamment: car il eſtoit eximé cõme ung haran ſoret. Auſsi alloit il du pied,comme ung chat maigre. Et quelcun l'admonneſta en diſnant,diſant. Compere tout beau, uous faictes rage de humer. Par ſainct Thibault (diſt il) tu dis uray,& ſi ie montaſſe auſsi bien,comme i'aualle, ie fuſſe deſia au deſſus de la ſphere de la lune, auecques Empedocles. Mais ie ne ſcay, que diable cecy ueult dire,ce uin eſt fort bon, & bien delicieux:mais plus i'en boy,tãt plus i'ay ſoif. Ie croy;que l'ombre de monſeigneur Pantagruel engẽdre les alterés, comme la lune faict les catharres. A quoy ſe prindrent

à rire

à rire les aſsiſtants. Ce que uoyant Pantagruel diſt. Panurge qu'eſt ce, que auez à rire? Seigneur (diſt il) Ie leur contoys, cõment ces diables de Turcqs ſont bien mal heureux de ne boire goutte de uin. Si aultre mal n'eſtoit en L'alchoram de Mahumeth, encores ne me mettroys ie mye de ſa Loy. Mais or me dictes, cõment, diſt Pantagruel, uous eſchappaſtes de leurs mains. Par Dieu ſeigneur, diſt Panurge, ie ne uo⁹ en mentiray de mot. Les paillards Turcqs m'auoyent mys en broche tout lardé, comme ung connil: car i'eſtoys tãt eximé, que aultremẽt de ma chair euſt eſté fort mauluaiſe uiande: & en ce poinct me faiſoyent rouſtir tout uif. Ainſi comme ilz me routiſſoyent, ie me recommandoys à la grace diuine: ayãt en memoire le bon ſainct Laurent, & touſiours eſperoys en Dieu, qu'il me deliureroit de ce tourment, ce qui fut faict bien eſtrangement. Car ainſi, que me recommandoys de bien bon cueur à Dieu, cryant Seigneur Dieu ayde moy, Seigneur Dieu ſaulue moy, Seigneur Dieu oſte moy de ce tourment, auquel ces traiſtres chiens me detiennent, pour la maintenance de ta Loy, le routiſſeur s'endormit par le uouloir diuin, ou bien, de quelcque bon Mercure,

cure, qui endormit cautement Argus, qui auoit cent yeulx. Or quand ie uys, qu'il ne me tournoit plus en routiſſant, ie le regarde, & uoy, qu'il s'endort, ainſi ie prens auecq' les dents ung tyſon par le bout, ou il n'eſtoit point bruslé, & uous le gette au gyron de mon routiſſeur, & ung aultre ie gette le mieulx, que ie peuz, ſoubz ung lict de camp, qui eſtoit aupres de la cheminée, ou eſtoit force paille: incontinent le feu ſe print à la paille, & de la paille au lict, & du lict au ſolier, qui eſtoit embrunché de ſapin faict à quehues de lampes. Mais le bon fut, que le feu, que i'auoys getté au gyron de mon paillard routiſſeur luy bruſla tout le penil, & ſe prenoit aux couillons, ſinon qu'il n'eſtoit tant punays, qu'il ne le ſentit plus toſt, que le iour, & debout eſtourdy ſe leuant crya à la feneſtre tãt, qu'il peut dal baroth, dal baroth: qui uault autant à dire, comme au feu, au feu, & uint droict à moy pour me getter du tout au feu, & deſia auoit couppé les cordes, dont on m'auoit lyé les mains, & couppoit les lyens des piedz, mais le maiſtre de la maiſon oyant le cry du feu, & ſentant ia la fumée de la rue, ou il ſe pourmenoit auecques quelcques aultres

Baſchatz

Baſchatz, & Muſaffiz, courut tant, qu'il peult y donner ſecours, & pour emporter les bagues. De pleine arriuée il tire la broche, ou i'eſtoys embroché, & tua tout roidde mon routiſſeur, dont il mourut là par faulte de gouuernement, ou aultremẽt: car il luy paſſa la broche ung peu au deſſus du nõbril uers le flan droict, & luy perça la tierce lobe du foye, & le coup hauſſant luy penetra le diaphragme, & par attrauers la capſule du cueur luy ſortit la broche par le hault des eſpaules entre les ſpõdyles, & l'omoplate ſeneſtre. Vray eſt, qu'en tirãt la broche de mon corps ie tombe à terre pres des landiess, & me fys ung peu de mal à la cheute: toutesfoys non grand: car les lardons ſouſtindrẽt le coup. Puis uoyãt mon Baſchatz, que le cas eſtoit deſeſperé, & que ſa maiſon eſtoit bruslée ſans remiſsion, & tout ſon bien perdu, ſe donna à touts les diables, appellant Grilgoth, Aſtaroſt, & Rappallus par neuf foys. Quoy uoyant i'euz de peur pour plus de cinq ſoulz, craignãt: les diables uiendront à ceſte heure pour emporter ce fol icy: ſeroient ilz bien gens pour m'emporter auſſi? Ie ſuis ia demy rouſty, mes lardons ſeront cauſe de mon mal: car ces diables icy

ſont

ſont friants de lardons, comme uous auez l'authorité du Philoſophe Iamblicque, & Murmault en l'Apologie de boſſutis, & cõ trefactis pro Magiſtros noſtros: mais ie feis le ſigne de la Croix, cryãt Agyos, Athanathos, otheos, & nul ne uenoit. Ce que congnoiſſant mon uillain Baſchaz ſe uouloit tuer de ma broche, & s'en percer le cueur, de faict la miſt contre ſa poictrine: mais elle ne pouuoit oultre paſſer, car elle n'eſtoit aſſez poinctue: & poulſoit tant, qu'il pouuoit, mais il ne proffitoit rien. Alors ie uins à luy, diſant. Miſſaire bougrino, tu pers icy ton temps: car tu ne te tueras iamais ainſi, mais biẽ te bleſſeras quelque hurte, dont tu languiras toute ta uie entre les mains des Barbiers: mais ſi tu ueulx ie te tueray icy tout franc, en ſorte, que tu n'en ſentiras rien, & m'en croys: car i'en ay bien tué d'aultres, qui s'en ſont biẽ trouués. Ha mon amy (diſt il) ie t'en prie, & ce faiſant ie te donne ma bougette, tiens uoyla là: il y a ſix cents ſeraphz dedans, & quelcques dyamants, & rubys en perfection. Et ou ſont ilz (diſt Epiſtemon) Par ſainct Iehan, diſt Panurge, ilz ſont bien loings s'ilz uont touſiours. Acheue, diſt Pãtagruel, ie te prie, que nous ſachions, com-

ment tu accouſtras ton Baſchatz. Foy d'homme de bien, diſt Panurge, ie n'en mentz de mot. Ie le bende d'une meſchante braye, que ie trouue là, demy bruslée, & uous le lye ruſtrement piedz, & mains de mes cordes, ſi bien qu'il n'euſt ſceu regimber: puis luy paſſay ma broche à trauers la gargamelle, & le pendys accrochant la broche à deux gros crampons, qui ſouſtenoyent des allebardes. Et uous attiſe ung beau feu au deſſoubz, & uous flamboys mon milourt, comme on faict les harencz ſoretz à la cheminée: puis prenant ſa bougette, & ung petit iauelot, qui eſtoit ſur les crampons m'en fuys le beau galot. Et Dieu ſçayt, comme ie ſentoys mon eſpaule de mouton. Quand ie fuz deſcendu en la rue, ie trouuay tout le monde, qui eſtoit accouru au feu à force d'eau pour l'eſtaindre. Et me uoyants ainſi à demy rouſty eurent pitié de moy naturellement, & me getterent toute leur eau' ſur moy, & me refraiſchirẽt ioyeuſement, ce qui me fiſt fort grand bien: puis me donnarent quelcque peu à repaiſtre: mais ie ne mangeoys guieres: car ilz ne me bailloyent, que de l'eau' à boyre à leur mode. Aultre mal ne me firent, ſinon ung uillain petit Turcq, boſſu

par

par deuant, qui furtiuement me crocquoit mes lardons : mais ie luy baillay ſi uerd dronos ſus les doigtz à tout mon iauelot, qu'il n'y retourna pas deux foys. Et une ieune Corinthiace, qui m'auoit apporté ung pot de Myrobolans emblicz confictz à leur mode, laquelle regardoit mon paoure haire eſmouſchieté, comment il s'eſtoit retiré au feu : car il ne me alloit plus, que iuſques ſur les genoulx. Mais notez, que ceſtuy rouſtiſſement me guerit d'une Iſciaticque entierement, à laquelle i'eſtoys ſubiect, plus de ſept ans auoit, du coſté, auquel mon rotiſſeur s'endormant me laiſſa brusler. Or ce pendant, qu'ilz ſe amuſoyẽt à moy, le feu triumphoit, ne demandez comment à prendre en plus de deux mille maiſons, tant que quelcqu'ung d'entre eulx, l'aduiſa, & s'eſcrya, diſant. Ventre Mahom toute la uille brusle, & nous amuſons icy. Ainſi chaſcun s'en ua à ſa chaſcuniere. De moy ie prends mon chemin uers la porte. Et quand ie fuz ſus ung petit tucquet, qui eſt aupres, ie me retourne arriere, comme la femme de Loth, & ueis toute la uille bruslant, dont ie fuz tant aiſe, que ie me cuiday conchier de ioye : mais Dieu m'en punit tresbien. Comment ? diſt

diſt Pantagruel. Ainſi (diſt Panurge) que ie regardoys en grand' lyeſſe ce beau feu, me gabelant, & diſant, Ha paoures pulſes, ha paoures ſouris, uous aurez mauluais hyuer, le feu eſt en uoſtre paillier, ſortirent plus de ſix, uoyre plus de treize cents chiens gros, & menuz touts enſemble de la uille, fuyant le feu. De premiere uenue accoururent droict à moy, ſentant l'odeur de ma paillarde chair demy roſtie, & me euſſent deuoré à l'heure, ſi mon bon Ange ne m'euſt bien inſpiré. Et que feis tu paouret? diſt Pantagruel. Soubdain (reſpondit Panurge) ie me aduiſe de mes lardons, & les leurs gettoys au millieu d'entre eulx: lors chiens d'aller, & de ſe entrebatre l'ung l'aultre à belles dentz, à qui auroit le lardon. Par ce moyen me laiſſarent, & ie les laiſſe auſsi ſe pellaudãts l'ung l'aultre. Ainſi eſchappay gaillard, & dehayt: & uine la rouſtiſſerie.

*

Com-

Comment Panurge enſeigne une maniere bien nouuelle de baſtir les murailles de Paris. Chapi. xiiii.

PAntagruel quelcque iour pour ſe recréer de ſon eſtude ſe pourmenoit uers les faulxbourgs ſainct Marceau uoulant ueoir la follie Gobelin. Panurge eſtoit auecques luy, ayant touſiours le Flacon ſoubz ſa robbe, & quelcque morceau de iambon: car ſans cela iamais ne alloit il, diſant, que c'eſtoit ſon garde corps, aultre eſpée ne portoit il. Et quand Pantagruel luy en uoulut bailler une, il reſpon-

dit, qu'elle luy eſchaufferoit la ratelle. Voyre mais, diſt Epiſtemon, ſi lon te aſſailloit, comment te defendroys tu? A grandz coups de brodequin, reſpondit il, pourueu, que les eſtocz fuſſent defenduz. A leur retour Panurge conſideroit les murailles de la uille de Paris: & par irriſion diſt à Pantagruel. Voyez cy ces belles murailles. Qu'elles ſont fortes, & biẽ en poinct pour garder les oyſons en mue! Par ma barbe, elles ſont competamment meſchantes pour une telle uille, comme ceſte cy: car une uache auecques ung pet en abbatroit plus de ſix braſſes. O mon amy, diſt Pantagruel, ſçays tu biẽ ce, que diſt Ageſilaée, quand on luy demanda, Pourquoy la grande cité de Lacedemoine n'eſtoit ceincte de murailles? Car mõſtrant les habitants, & citoyens de la uille, tant bien experts en diſcipline militaire: & tant forts, & bien armés, Voicy (diſt il) les murailles de la Cité. Signifiant, qu'il n'eſt muraille, que de os, & que les Villes, & Cités ne ſçauroyent auoir muraille plus ſeure, & plus forte, que la uertu des citoyens, & habitãts. Ainſi ceſte uille eſt ſi forte par la multitude du peuple belliqueux, qui eſt dedans, qu'ilz ne ſe ſoucient de faire aultres mura-

murailles. D'aduantaige, qui la uouldroit emmurailler, comme Strasbourg, Orleans, ou Carpentras, il ne ſeroit poſsible, tant les frays, & deſpens ſeroyent exceſſifz. Voyre mais, diſt Panurge, ſi faict il bon auoir quelcque uiſaige de pierre, quand on eſt enuahy de ſes ennemys, & ne fuſt ce, que pour demander, qui eſt la bas? Au regard des frays enormes, que dictes eſtre neceſſaires, ſi on la uouloit murer, ſi meſsieurs de la uille me ueulent donner quelcque bon pot de uin, ie leur enſeigneray une maniere bien nouuelle, comment ilz les pourroyent baſtir à bon marché. Comment? diſt Pantagruel. Ne le dictes doncques mye, reſpondit Panurge, ſi ie uous l'enſeigne. Ie uoy, que les callibiſtrys des femmes de ce pays ſont à meilleur marché, que les pierres: d'iceulx fauldroit baſtir les murailles en les arrengeant par bonne ſymmetrie d'architecture, & mettant les plus grands aux premiers rancz, & puis en taluant à doz d'aſne arranger les moyens, & finablement les petitz. Puis faire ung beau petit entrelardement à poinctes de Diamants, comme la groſſe tour de Bourges, de tant de bracquemarts enroyddis, qui habitent

par les braguettes clauſtrales. Quel Diable defferoit telles murailles? Il n'y a metal, qui tãt reſiſtaſt aux coups. Et puis, que les coulcuurines ſe y ueinſent frotter, uous en uerriez (par Dieu) incontinent diſtiller de ce benoiſt fruict de groſſe uerolle menu, comme pluye. Sec au nom des diables. D'aduantaige la fouldre ne tomberoit iamais deſſus. Car pourquoy? ilz ſont touts beniſtz, ou ſacrés. Ie n'y uoy, qu'ung inconuenient. Ho, ho, ha, ha (diſt Pantagruel.) Et quel? C'eſt, que les mouſches en ſont tant friandes, que merueilles, & ſe y cueilliroyent facillement, & y feroyent leur ordure: & uoyla l'ouurage gaſté. Mais uoicy comment lon y remedieroit. Il fauldroit tresbien les eſmouſcheter auecques belles queues de regnards, ou bon gros uietz d'azes de Prouence. Et à ce propos ie uous ueulx dire nous en allants pour ſoupper, ung bel exemple, que met frater Lubinus. Au temps, que les beſtes parloyent (il n'y a pas troys iours) ung paoure Lyon par la foreſt de Biere ſe pourmenant, & diſant ſes menus ſuffrages, paſſa par deſſoubz ung arbre, auquel eſtoit monté ung uillain charbonnier pour abbatre du boys. Lequel uoyant le Lyon, luy getta ſa coignée,

gnée, & le bleſſa enormément en une cuiſſe. Dont le Lyon cloppant, tant courut, & tracaſſa par la foreſt pour trouuer ayde, qu'il rencontra ung Charpentier, lequel uouluntiers regarda ſa playe, & la nettoya le mieulx, qu'il peult, & l'emplit de mouſſe, luy diſant, qu'il eſmouſchetaſt bien ſa playe, que les mouſches ne y feiſſent ordure, attendant, qu'il y roit chercher de l'herbe au charpentier. Ainſi le Lyon guery, ſe pourmenoit par la foreſt, à quelle heure une uieille ſempiterneuſe ebuſchetoit, & amaſſoit du boys, par ladicte foreſt laquel le uoyant le Lyon uenir, tomba de paour à la renuerſe en telle façon, que le uent luy renuerſa robbe, cotte, & chemiſe iuſques au deſſus des eſpaules. Ce que uoyãt le Lyon accourut de pitié, ueoir ſi elle s'eſtoit faict aulcun mal, & conſiderant ſon comment à nom? diſt. O paoure femme, qui t'a ainſi bleſſée, & ce diſant, apperceut ung regnard, lequel il l'appella, diſãt. Cõpere regnard, hau, ça ça, & pour cauſe. Quãd le regnard fut uenu, il luy diſt. Cõpere mon amy, lon à bleſſé ceſte bonne femme icy entre les iambes bien uillainement, & y a ſolution de continuité manifeſte: regarde, que la playe eſt grande, depuis le

cul iuſques au nombril meſure quatre: mais bien cinq empans,& demy:c'eſt ung coup de coignie , ie me doubte, que la playe ne ſoit uieille:pourtant affin que les mouſches n'y prennent, eſmouſche la bien fort,ie t'en prie,& dedans,& dehors:tu as bonne queue, & longue, eſmouſche mon amy,eſmouſche ie t'en ſupplye, & ce pendant ie uoys querir de la mouſſe pour y mettre. Car ainſi nous fault il ſecourir,& ayder l'ung l'aultre. Eſmouſche fort,ainſi mon amy,eſmouſche bien : car ceſte playe ueult eſtre eſmouſchetée ſouuent: aultrement la perſonne ne peult eſtre à ſon aiſe. Or eſmouſche bien mon petit compere,eſmouſche. Dieu t'a bien pourueu de queue, tu l'as grande, & groſſe à l'aduenãt,eſmouſche fort,& ne t'ennuye poinct: ung bon eſmouſcheteur,qui en eſmouſche tant continuellement eſmouſche de ſon mouſchet, par mouſches iamais emmouſché ne ſera. Eſmouſche couillaud,eſmouſche mon petit bedaud,ie n'arreſteray guieres . Puis ua chercher force mouſſe: & quand il fut quelcque peu loing,il s'eſcrya parlant au regnard. Eſmouſche bien touſiours compere,eſmouſche, & ne te faſche iamais de bien eſmouſcher,mon petit com

pere

pere ie te feray eſtre à gaiges eſmoucheteur de dom Pietro de Caſtille. Eſmouche ſeulement, eſmouche, & rien plus. Le paoure regnard eſmouchoit fort bien & deça, & delà, & dedans, & dehors: mais la faulſe uieille ueſnoit, & ueſſoit puant, cõme cents diables. Le paoure regnard eſtoit biẽ mal à ſon ayſe: car il ne ſçauoit, de quel coſté ſe uirer, pour euader le parfum des ueſſes de la uieille: & ainſi, qu'il ſe tournoit, il ueit, qu'au derriere eſtoit encores ung aultre pertuys, non ſi grand, que celluy, qu'il eſmouchoit, dont luy uenoit ce uent tant puant, & infect. Le lyon finablemẽt retourne portant de mouſſe plus, que n'en tiendroyent dix, & huyct basles, & commença en mettre dedans la playe, auecq' ung baſton, qu'il apporta: & y en auoit ia biẽ mys ſeize basles, & demye, & s'esbahyſſoit, que diable ceſte playe eſt profonde, il y entreroit de mouſſe plus de deux charretées: Mais le regnard l'aduiſa. O compere lyon mon amy, ie te prie ne metz icy toute la mouſſe, garde en quelcq̃ peu: car il y a encores icy deſſoubz ung aultre petit pertuys, qui put, cõe cinq cẽts diables. I'en ſuis empoiſonné de l'odeur, tant il eſt punays. Ainſi fauldroit garder ces murailles des

mouſches

mouſches, & mettre eſmoucheteurs à gaiges. Lors diſt Pantagruel. Comment ſçays tu, que les membres honteux des femmes ſont à ſi bon marché? car en ceſte uille il y a force preude femmes chaſtes, & pucelles. Et ubi prenus? diſt Panurge. Ie uous en diray mon opinion: mais uraye certitude, & aſſeurance. Ie ne me uante d'en auoir embourré quatre cents dix, & ſept, depuis, que ſuys en ceſte uille, & n'y a, que neuf iours. Mais à ce matin i'ay trouué ung bon homme, qui en ung biſſac tel, comme celluy de Eſopet, portoit deux petites fillettes de l'eage de deux, ou troys ans au plus, l'une deuant, l'aultre derriere. Il me demande l'aulmoſne: mais ie luy feis reſponce, que i'auoys beaulcoup plus de couillons, que de deniers. Et apres luy demande, Bon homme, ces deux fillettes ſont elles pucelles? Frere, diſt il. Il y a deux ans, que ainſi ie les porte, & au regard de ceſte cy deuant, laquelle ie uoy continuellemẽt, en mon aduis elle eſt pucelle, toutesfoys ie n'en uouldroys mettre mon doigt au feu: quant eſt de celle, que ie porte derriere, ie n'en ſçay ſans faulte rien. Vrayement diſt Pantagruel, tu es gentil compaignon, ie te ueulx habiller de ma liurée. Et le feiſt

ueſtir

ueſtir galantement ſelon la mode du tẽps, qui couroit: excepté, que Panurge uoulut, que la braguette de ſes chauſſes fuſt longue de troys piedz, & quarrée, non ronde: ce qui fut faict, & la faiſoit bon ueoir. Et diſoit ſouuent, que le monde n'auoit encores congneu l'emolument, & utilité, qui eſt de porter grande braguette: mais le temps leur enſeigneroit quelcque iour, comme toutes choſes ont eſté inuentées en temps. Dieu gard de mal (diſoit il) le compaignon, à qui la longue braguette a faluué la uie. Dieu gard de mal, à qui la longue braguette a ualu pour ung iour cent, ſoixante mille eſcutz. Dieu gard de mal, qui par ſa longue braguette a ſaulué toute une uille de mourir de faim. Et par Dieu ie feray ung liure de la commodité des longues braguettes, quand i'auray plus de loyſir. De faict en compoſa ung beau, & grand liure auecques les figures: mais il n'eſt encores imprimé, que ie ſache.

*

Des meurs, & conditions de Panurge. Chapitre XV.

PAnurge eſtoit de ſtature moyenne, ny trop grand, ny trop petit, & auoit le nés ung peu aquilin faict à manche de raſouer. Et pour lors eſtoit de l'eage de trente, & cinq ans, ou enuiron: fin à dorer, comme une dague de plomb: bien galand homme de ſa perſonne, ſinon, qu'il eſtoit quelcque peu paillard, & ſubiect de nature à une maladie, qu'on appelloit en ce temps là, faulte d'argent: c'eſt douleur non pareille: toutesfoys il auoit

ſoixan

ſoixante, & troys manieres d'en trouuer touſiours à ſon beſoing, dont la plus honnorable, & la plus commune eſtoit par façon de larrecin furtiuement faict, malfaiſant, batteur de paués, ribleur, s'il en eſtoit à Paris: & touſiours machinoit quelcque choſe contre les ſergents, & cõtre le guet. A l'une foys il aſſembloit troys, ou quatre bons ruſtres, & les faiſoit boire, comme Templiers ſur le ſoir, & apres les menoit au deſſoubz de ſaincte Geneuiefue, ou aupres du colliege de Nauarre, & à l'heure, que le guet montoit par la (ce qu'il congnoiſſoit en mettant ſon eſpée ſur le paué, & l'oreille aupres: & lors qu'il oyoit ſon eſpée bransler, c'eſtoit ſigne infallible, que le guet eſtoit prés) à l'heure doncques luy, & ſes compaignons prenoyent ung tombereau, & luy bailloyent le bransle, le ruant de grande force contre la uallée, & ainſi mettoyent tout le paoure guet par terre cõme porcz, & puis fuioyent de l'aultre coſté: car en moins de deux iours il ſceut toutes les rues, ruelles, & trauerſes de Paris, comme ſon Deus det. A l'aultre foys il faiſoit en quelque belle place, par ou ledict guet debuoit paſſer, une trainrée de pouldre de canon, & à l'heure, qui paſſoit, met-

toit

toit le feu dedans,& puis prenoit ſon paſſetemps à ueoir la bonne grace,qu'ilz auoyent en fuyant,pẽſants,que le feu ſainct Antoine les tint aux iambes. Et au regard des paoures maiſtres es ars,& theologiẽs, il les perſecutoit ſus touts aultres: quand il rencõtroit quelqu'ung d'entre eulx par la rue,iamais ne failloit de leur faire quelque mal, maintenant leur mettant ung eſtronc dedans leurs chaperons au bourlet,maintenant leur attachant de petites queues de regnard,ou des oreilles de lieures par derriere,ou quelcque aultre mal. Vng iour,que lon auoit aſsigné à touts les theologiens de ſe trouuer en Sorbonne, il feit une tartre borbonnoyſe compoſée de force de hailz, de galbanum,de aſſa fẽtida,de caſtoreum,d'eſtroncs touts chaultz, & la deſtrampit en ſanie de boſſes chancreuſes,& de fort bon matin engreſſa, & oingnit tout le treilliz de Sorbone,en ſorte,que le diable n'y euſt pas duré. Et touts ces bonnes gents rendoyent là leurs gorges deuant tout le monde, comme s'ilz euſſent eſcorché le regnard,& en mourut dix,ou douze de peſte,quatorze en furent lardres,dix,& huyct en furent pouacres, & plus de uingt,& ſept en eurent la ue-

rolle,

rolle, mais il ne s'en ſoucioit mye. Et portoit ordinairement ung fouet ſoubz ſa robbe, duquel il fouettoit ſans remiſsion les paiges, qu'il trouuoit portants du uin à leurs maiſtres pour les auancer d'aller. En ſon ſaye auoit plus de uingt, & ſix petites bougettes, & faſques touſiours pleines, l'une d'ung petit deau de plomb, & d'ung petit couſteau affilé, comme l'aguille d'ung peletier, dont il couppoit les bourſes: l'aultre d'aigreſt, qu'il iectoit aux yeulx de ceulx, qu'il trouuoit: l'aultre de glaterons empennés de petites plumes d'oyſons, ou de chappons, qu'il iectoit ſus les robbes, & bonnetz des bonnes gents, & ſouuent leur en faiſoit de belles cornes, qu'ilz portoient par toute la uille, aulcunesfoys toute leur uie. Aux femmes auſsi par deſſus leurs chapperons au derriere aulcunesfoys en mettoit faictz en forme d'ung membre d'homme. En l'aultre ung tas de cornetz touts pleins de pulſes, & de poux, qu'il empruntoit des guenaulx de ſainct Innocent, & les iectoit auecques belles petites cannes, ou plumes, dont on eſcript, ſus les colletz des plus ſuccrées damoyſelles, qu'il trouuoit, & meſmement en l'Egliſe: car iamais ne ſe mettoit au

choeur au hault, mais touſiours demouroit en la nef entre les femmes, tant à la meſſe, à veſpres, cõme au ſermon. En l'aultre, force prouiſion de haims, & claueaulx, dont il accouploit ſouuent les hommes, & les femmes en compaignies, ou ilz eſtoiẽt ſerrés, & meſmement celles, qui portoyẽt robbes de tafetas armoiſy, & à l'heure, qu'elles ſe vouloyent departir, elles rompoyent toutes leurs robbes. En l'aultre ung fouzil garny d'eſmorche, d'allumettes, de pierre à feu, & tout aultre appareil à ce requis. En l'aultre deux, ou troys miroуers ardants, dont il faiſoit enrager aulcunesfoys les hõmes, & les femmes, & leur faiſoit perdre contenance à l'egliſe: car il diſoit, qu'il n'y auoit qu'ung antiſtrophe entre femme folle à la meſſe, & femme mol le à la feſſe. En l'aultre auoit prouiſion de fil, & d'aguille, dont il faiſoit mille petites diableries. Vne foys à l'yſſue du Palays à la grand' ſalle, lors qu'ung Cordelier diſoit la meſſe de meſsieurs, il luy ayda à ſoy habiller, & reueſtir: mais en l'accouſtrant, il luy couſit l'aulbe auec ſa robbe, & chemiſe, & puis ſe retira, quand meſsieurs de la court ſe vindrent aſſeoir pour ouyr icelle meſſe. Mais quand ce fut à l'ite miſſa eſt,

que

que le paoure frater ſe uoulut deueſtir ſon aulbe, il emporta enſemble & habit, & chemiſe, qui eſtoyent bien couſuz enſemble, & ſe rebraſſa iuſques aux eſpaules, monſtrant ſon callibiſtris à tout le monde, qui n'eſtoit pas petit: ſans doubte. Et le frater touſiours tiroit, mais tãt plus ſe deſcouuroit il, iuſques à ce, qu'ung de meſſieurs de la court diſt. Et quoy ce beau pere nous ueult il icy faire l'offrande, & baiſer ſon cul? le feu ſainct Antoine le baiſe. Des lors fut ordonné, q̃ les paoures beaulx peres ne ſe deſpouilleroyent plus deuãt le monde: mais en leur ſacriſtie, meſmement en preſence des femmes: car ce leur ſeroit occaſion du peché d'enuie. Et le monde demandoit. Pourquoy eſt ce, que ces fratres auoient la couille ſi longue? mais ledict Panurge ſoulut tresbien le probleme, diſant. Ce qui faict les oreilles des aſnes ſi grãdes, c'eſt par ce, que leurs meres ne leur mettoyent poinct de beguin en la teſte, comme dict d'Alliaco en ſes ſuppoſitions. A pareille raiſon, ce qui faict la couille de paoures beaulx peres, c'eſt, qu'ilz ne portent poinct de chauſſes foncées, & leur paoure membre s'eſtend à ſa liberté à bride auallée, & leur ua ainſi triballant ſus

les genoulx, comme font les patenoſtres aux femmes. Mais la cauſe, pourquoy ilz l'auoyent gros à l'equipollent, c'eſtoit, qu'en ce triballement les humeurs du corps deſcendẽt audict membre: car ſelon les Legiſtes, agitation, & motion cõtinuel le eſt cauſe d'attraction. Item il auoit une aultre poche pleine d'alun de plume, dont il iectoit dedans le doz des femmes, qu'il ueoyt les plus acreſtées, & les faiſoit deſpouiller deuant tout le monde, les aultres danſer, comme iau ſus breze, ou bille ſus tabour: les aultres courir les rues, & luy apres couroit, & à celles, qui ſe deſpouilloyent, il mettoit ſa cappe ſus le doz, comme homme courtoys, & gracieux. Item en une aultre il auoit une petite guedouſle pleine de uieille huyle, & quand il trouuoit ou femme, ou homme, qui euſt quelque belle robbe, il leur engreſſoit, & gaſtoit touts les plus beaulx endroictz, ſoubz le ſemblant de les toucher, & dire, uoicy de bon drap, uoicy bon ſatin, bon tafetas, ma dame Dieu uous doint ce, que uoſtre noble cueur deſire: uous auez robbe neufue, nouuel amy, Dieu uous y maintienne: ce diſant leur mettoit la main ſus le collet, enſemble la malle tache y demouroit

perpe

perpetuellement, ſi enormément engra-uée en l'ame, en corps, & renommée, que le diable ne l'euſt poinct oſtée: puis à la fin leur diſoit. Ma dame donnez uous garde de tomber: car il y a ung grand, & ſale trou deuant uous. En ung aultre il auoit tout plein d'Euphorbe puluériſé bien ſubtilement, & là dedans mettoit ung mouſchenés beau, & bien ouuré, qu'il auoit deſrobé à la belle lingere des Galleries de la ſaincte chapelle, en luy oſtant ung poul deſſus ſon ſein, lequel toutesfoys il y auoit mis. Et quand il ſe trouuoit en compaignie de quelcques bonnes dames, il leur mettoit ſus le propos de lingerie, & leur mettoit la main au ſein demandant, ceſt ouuraige eſt il de Flãdre, ou de Haynault? & puis tiroit ſon mouſchenés diſant, tenez tenez uoyez en cy de l'ouuraige, elle eſt de Foutignan, ou de Foutarabie, & le ſecouoit bien fort à leurs nés, & les faiſoit eſternuer quatre heures ſans repos. Ce pendant il petoit, comme ung rouſsin, & les femmes ryoient luy diſants, comment uous petez Panurge? Non fays, diſoit il ma dame: mais i'accorde au contrepoint de la muſicque, que uous ſonnez du nés. En l'aultre ung dauiet, ung pellican, ung

crochet, & quelcques aultres ferrements, dont il n'y auoit porte, ny coffre, qu'il ne crochetaſt. En l'aultre tout plein de petitz gobeletz: dont il iouoit fort artificiellemẽt: car il auoit les doigts faictz à la main, cõme Minerue, ou Arachne. Et auoit aultresfoys cryé le thriacle. Et quand il changeoit ung teſton, ou quelcque aultre piece, le changeur euſt eſté plus fin, que maiſtre mouſche, ſi Panurge n'euſt faict eſuanouyr à chaſcune foys cinq, ou ſix grands blancs uiſiblement, apertement, manifeſtement, ſans faire leſion, ne bleſſure aulcune, dont le le changeur n'en euſt ſenty, que le uent.

Comment Panurge gaignoyt les pardons, & maryoit les uieilles: & des proces, qu'il eut à Paris.

Chapitre. XVI.

Vng

VNg iour ie trouuay Panurge quelcque peu eſcorné, & taciturne, & me doubtay bien, qu'il n'auoit denare: dont ie luy dys, Panurge uous eſtes malade à ce, que ie uoy à uoſtre phyſionomie, & i'entẽds le mal, uous auez ung flux de bourſe: mais ne uous ſouciez. I'ay encores ſix ſoulz, & maille, qui ne uirẽt oncq' Pere, ny Mere, qui ne uous fauldront non plus, que la uerolle, en uoſtre neceſsité. A quoy il me reſpondit. Et bren pour l'argẽt, ie n'en auray quelcque iour, que trop: car i'ay une pierre philoſophale, qui me attire l'argent des bourſes, comme l'aymant attire le fer. Mais uoulez uous uenir gaigner les pardons? diſt il. Et par ma

foy (ie luy reſpons) ie ne ſuis grand pardonneur en ce monde icy: ie ne ſcay, ſi ie le ſeray en l'aultre. bien allõs au nõ de Dieu, pour ung denier ny plus, ny moins. Mais (diſt il) preſtez moy doncq' ung denier à l'intereſt. Rien rien, dis ie. Ie uous le donne de bon cueur: grates uobis dominos, diſt il. Ainſi allaſmes commençant à ſainct Geruays, & ie gaigne les pardons au premier tronc ſeulement: car ie me contente de peu en ces matieres: & puis me mis à dire mes menuz ſuffrages, & oraiſons de ſaincte Brigide: mais il gaigna à touts les troncz, & touſiours bailloit argent à chaſcun des pardonnaires. De là nous tranſportaſmes à noſtre Dame, à ſainct Iehan, à ſainct Antoine, & ainſi des aultres egliſes, ou eſtoit bancque de pardons: de ma partie ie n'en gaignoys plus: mais luy à touts les troncz il baiſoit les relicques, & a chaſcun donnoit. Brief, quand nous fuſmes de retour, il me mena boire au cabaret du chaſteau, & me monſtra dix, ou douze de ſes bougettes pleines d'argent. A quoy ie me ſeigny faiſant la croix, & diſant. Dõt auez uous tant recouuert d'argent en ſi peu de temps? A quoy il me reſpondit, qu'il auoit prins es baſsins des pardons: car en leur

baillant

baillant le premier denier (dist il) ie le mis si soupplement, qu'il sembla, que fust ung grand blanc, ainsi d'une main ie prins douze deniers, uoyre bien douze liards, ou doubles pour le moins, & de l'aultre, troys, ou quatre douzains: & ainsi par toutes les eglises, ou nous auons esté. Voire mais (dis ie) uous uous dampnez, comme une sarpe, & estes larron, & sacrilege. Ouy bien (dist il) comme il uous semble: mais il ne me le semble, quand à moy. Car les pardonnaires me le donnent, quãd ilz me disent en presentant les relicques à baiser, centuplum accipies, que pour ung denier i'en prene cent: car accipies est dict selon la maniere des Hebrieux, qui usent du futur en lieu de l'imperatif, cõme uous auez en la Loy. Ainsi quand le pardonnigere me dict, centuplum accipies, il ueult dire, centuplũ accipe, & ainsi l'expose Rabi quimy, & Rabi aben ezra, & touts les Massoretz: & ibi Bartolus. D'aduantaige le pape Sixte me dõna quinze cents liures de rente sur son dommaine, & thresor ecclesiasticque, pour luy auoir guery une bosse chancreuse, qui tant le tourmentoit, qu'il en cuyda deuenir boyteux toute sa uie. Ainsi ie me paye par mes mains: car il

n'eſt tel, ſur ledict threſor eccleſiaſticque. Ho mon amy (diſoit il) ſi tu ſcauoys, comment ie fis mes chous gras de la croyſade, tu ſeroys tout esbahy. Elle me uault plus de ſix mille fleurins. Et ou diable font ilz allés? dis ie: car tu n'en as une maille. Dõt ilz eſtoyent uenuz (diſt il) ilz ne firent ſeullement, que changer maiſtre. Mais i'en emploiay bien troys mille à marier non les ieunes filles: car elles ne trouuent, que trop marys: mais grandes uieilles ſempiterneuſes, qui n'auoyent dentz en gueulle. Conſiderãt, ces bonnes femmes icy ont treſbien employé leur temps en ieuneſſe, & ont ioué du ſerrecropiere à cul leué à touts uenants, iuſques à ce, qu'on n'en a plus uoulu. Et par Dieu ie les feray ſaccader encores une foys deuant, qu'elles meurent. Par ce moyen à l'une donnoys cent fleurins, à l'aultre ſix uingtz, à l'aultre troys cents, ſelon qu'elles eſtoyẽt bien infames, deteſtables, & abhominables: car d'aultant qu'elles eſtoient plus horribles, & execrables, d'aultant il leur failloit donner d'aduantaige: aultrement le diable ne les euſt uoulu biſcoter. Incõtinent ie m'en alloys à quelcque porteur de cotrets gros, & gras, & faiſoys moymeſmes le mariage,

ge:mais premier,que luy mõſtrer les uieil les,ie luy monſtroys les eſcutz diſant. Cõpere,uoicy,qui eſt à toy,ſi tu ueulx fretinfretailler ung bon coup.

Des lors les pauures hayres arreſſoyẽt, comme uieulx mulletz, & ainſi leur faiſoys bien appreſter à bancqueter, & boire du meilleur, & force eſpiceries pour mettre les uieilles en rut, & en chaleur. Fin de compte ilz beſongnoyent, comme toutes bonnes ames, ſinon que à celles, qui eſtoyent horriblement uillaines, & defaictes, ie leur faiſoys mettre ung ſac ſur le uiſaige. D'aduantaige i'en ay perdu beaucoup en proces. Et quelz proces as tu peu auoir? diſoys ie: tu n'as ny terre,ny maiſon.

Mon amy (diſt il) les damoyſelles de ceſte uille auoyent trouué par inſtigation du diable d'enfer, une maniere de colletz, ou cachecoulx à la haulte façon, qui leur cachoyent ſi bien les ſeins,que lon ny pouuoit plus mettre la main par deſſoubz:car la fante d'iceulx elles auoyẽt miſe par derriere, & eſtoyent touts cloz par deuant, dont les pauures amants dolents contemplatifz n'eſtoient bien contents:ung beau iour de Mardy i'en preſentay requeſte à la court,

court,me formant partie contre leſdictes damoyſelles, & remõſtrant les grands intereſtz, que i'en pretendoys,proteſtant, que à meſme raiſon ie feroys couldre la braguette de mes chauſſes au derriere, ſi la court ny dõnoit ordre: ſomme toute les damoyſelles formarent ſyndicat,& paſſarent procuration à defendre leur cauſe: mais ie les pourſuiuy ſi uertemẽt,que par arreſt de la court fut dict, que ces haults cachecoulx ne ſeroyent plus portés, ſinoñ qu'ilz fuſſent quelcque peu fenduz par deuant.Mais il me couſta beaucoup,

I'euz ung aultre proces bien ord, & bien ſale contre maiſtre Fyfy, & ſes ſuppoſtz,à ce qu'ilz n'euſſent plus à lire clandeſtinemẽt les liures de Sentẽces de nuyct: mais de beau plein iour,& ce es eſcoles de Sorbõne,en face de touts les theologiens: ou ie fuz cõdemné es deſpens pour quelcque formalité de la relation du ſergent. Vne aultre foys ie formay complainte à la court contre les mulles des Preſidents, & Conſeilliers,& aultres: tendant à fin, que quand en la baſſe court du Palays lon les mettroit à ronger leur frain, les Conſeilliers leur fiſſent de belles bauerettes, affin que de leur baue elles ne gaſtaſſent le pauẽ

en

en ſorte, que les pages du Palays peuſſent iouer deſſus à beaulx detz, ou au renigue-bieu à leur ayſe, ſans y rompre leurs chauſſes aux genoulx. Et de ce en euz bel arreſt: mais il me couſte bon.

Or ſommez à ceſte heure, combien me couſtent les petitz bancquetz, que ie fays aux pages du Palays de iour en iour. Et à quelle fin? dis ie. Mon amy (diſt il) tu n'as paſſetemps aulcun en ce monde. I'en ay plus, que toy. Et ſi uoulois te raslier auecq' moy, nous ferions diables. Non non (dis ie) par ſainct Adauras: car tu ſeras une foys pendu. Et toy (diſt il) tu ſeras une foys enterré: lequel eſt plus honnorable, ou l'air, ou la terre? He groſſe pecore. Ce pendant, que ces paiges bancquettent, ie garde leurs mulles: & toutesfoys ie coupe à quelcune l'eſtriuiere du coſte du mõtouoir, en ſorte qu'elle ne tient, qu'à ung fillet. Quand le gros enflé de Conſeillier, ou aultre a prins ſon bransle pour monter ſus, ilz tombent touts platz, comme porcz deuant tout le monde, & appreſtent à rire pour plus de cent francs. Mais ie me ris encores d'aduantaige: c'eſt, que eulx arriués au logis, ilz font fouetter monſieur du paige, comme ſeigle uert: par ainſi ie

me

ne plains poinct ce, qui m'a couſté à les bancqueter. Fin de compte il auoit (comme ay dict deſſus) ſoixante, & troys manieres de recouurer argẽt: mais il en auoit deux cents quatorze de le deſpendre, hors mis la reparation de deſſoubz le nés.

Comment ung grand clerc de Angleterre uouloit arguer contre Pantagruel, & fut uaincu par Panurge.

Chapitre. XVII.

EN ces meſmes iours ung ſcauant hõme nõmé Thaumaſte oyãt le bruict, & renommée du ſcauoir incompa-

rable

rable de Pantagruel uint du pays de Angleterre en ceſte ſeulle intention de ueoir Pantagruel,& le cõgnoiſtre, & eſprouuer ſi tel eſtoit ſon ſcauoir, comme en eſtoit la renõmée. Et de faict arriué à Paris ſe tranſporta uers l'hoſtel dudict Pantagruel, qui eſtoit logé à l'hoſtel ſainct Denys, & pour lors ſe pourmenoit par le iardin auecq̃ Panurge, philoſophant à la mode des Peripateticques.

De premiere entrée treſſaillit tout de paour, le uoyant ſi grand, & ſi gros: puis le ſalua, comme eſt la façon, courtoyſement luy diſant. Bien uray eſt il, ce dit Platon prince des philoſophes, que ſi l'imaige de ſcience, & ſapience eſtoit corporelle, & ſpectable es yeulx des humains, elle exciteroit tout le mõde en admiration de ſoy. Car ſeullement le bruyt d'icelle eſpendu par l'air, s'il eſt receu es oreilles des ſtudieux, & amateurs d'icelle, qu'on nomme Philoſophes, ne les laiſſe dormir, ny repoſer à leur ayſe, tant les ſtimule, & embraſe de acourir au lieu, & ueoir la perſonne, en qui eſt dicte ſcience auoir eſtably ſon temple, & produire ſes oracles.

Comme il nous fut manifeſtement demonſtré en la Royne de Saba, qui uint

des

des limites d'Orient, & mer Perſicque pour ueoir l'ordre de la maiſon du ſaige Salomon, & ouyr ſa ſapience.

En Anacharſis, qui de Scithie alla iuſques en Athenes pour ueoir Solon.

En Pythagoras, qui uiſita les uaticinateurs Memphiticques.

En Platon, qui uiſita les Mages de Egypte, & Architas de Tarente: en Apolonius Tyaneus, qui alla iuſques au mont Caucaſe, paſſa les Scytes, les Maſſagettes, les Idiens, nauiga le grand fleuue Phyſon, iuſques es Brachmanes, pour ueoir Hiarchas. Et en Babyloine, Caldée, Medée, Aſſyrie, Parthie, Syrie, Phœnice, Arabie, Paleſtine, Alexandrie, iuſques en Ethiopie, pour ueoir les Gymnoſophiſtes.

Pareil exemple auons nous de Tite Liue, pour lequel ueoir, & ouyr pluſieurs gẽs ſtudieux uindrent en Rome, des fins limitrophes de France, & Heſpagne. Ie ne me oſe recenſer au nombre, & ordre de ces gens tãt parfaictz: mais bien ie ueulx eſtre dict ſtudieux, & amateur non ſeullement des lettres: mais auſsi des gens lettrés.

De faict oyant le bruit de ton ſcauoir tant ineſtimable, ay delaiſſé pays, parẽts, & maiſon, & me ſuis icy tranſporté, rien n'eſtimant

ne eſtimant la longueur du chemin, l'attediation de la mer, la nouueaulté des contrées, pour ſeulement te ueoir, & conferer auecques toy d'aulcuns paſſages de Philoſophie, de Geomantie, & de Caballe, deſquelz ie doubte, & n'en puis cõtenter mon eſprit : leſquelz ſi tu me peulx ſouldre, ie me rends des à preſent ton eſclaue moy, & toute ma poſterité : car aultre don ne ay, que aſſez ie eſtimaſſe pour la recompenſe.

Ie les redigeray par eſcript, & demain le feray ſçauoir à touts les gents ſçauants de la uille : affin que deuant eulx publicquement nous en diſputions.

Mais uoicy la maniere, comment i'entends, que nous diſputerons. Ie ne ueulx diſputer, pro & contra, comme font ces ſotz Sophiſtes de ceſte uille, & de ailleurs. Semblablement ie ne ueulx diſputer en la maniere des Academicques par declamation, ny auſsi par nombres, comme faiſoit Pythagoras, & comme uoulut faire Picus Mirandula à Romme.

Mais ie ueulx diſputer par ſignes ſeulement ſans parler : car les matieres ſont tant ardues, que les parolles humaines ne ſeroyent ſuffiſantes à les explicquer à mon plaiſir : par ce il plaira à ta magnificence

de ſoy y trouuer, ce ſera en la grande ſalle de Nauarre à ſept heures de matin.

Ces parolles acheuées, Pantagruel luy diſt honnorablement. Seigneur, des graces, que Dieu m'a données, ie ne uouldroys denier à perſone: mais en deſpartir à mon pouuoir: car tout bien uient de luy: & ſon plaiſir eſt, qu'il ſoit multiplié, quand on ſe trouue entre gents dignes, & ydoines de recepuoir ceſte celeſte manne de honneſte ſçauoir.

Au nombre deſquelz par ce, que en ce temps, comme ia bien apperçoy, tu tiens le premier ranc, ie te notifie, que à toutes heures tu me trouueras preſt de obtemperer à une chaſcune de tes requeſtes, ſelon mon petit pouuoir. Combien, que plus de toy ie deuſſe apprendre, que toy de moy: mais, comme as proteſté, nous cõfererons de tes doubtes enſemble, & en chercherons la reſolution, iuſques au fond du puitz ineſpuiſable, auquel diſoit Heraclite eſtre la uerité cachée.

Et loue grandement la maniere d'arguer, que as propoſée, c'eſt à ſçauoir par ſignes ſans parler: car ce faiſant toy, & moy nous entendrons: & ſerons hors de ces frappements de mains, que font ces badaulx

badaulx Sophiſtes, quand on argue, alors qu'on eſt au bon de l'argument.

Or demain ie ne fauldray me trouuer au lieu, & heure, que me as aſsigné: mais ie te prie, que entre nous n'y ayt debat, ny tumulte, & que ne cherchions honneur, ny applauſement des hommes: mais la uerité ſeule.

A quoy reſpondit Thaumaſte. Seigneur, Dieu te maintienne en ſa grace, te remerciant de ce, que ta haulte magnificence tant ſe ueult condeſcendre à ma petite utilité. Or à Dieu iuſques à demain. A Dieu, diſt Pantagruel.

Meſsieurs uous, qui liſez ce preſent eſcript, ne penſez, que iamais gents plus fuſſent esleués, & tranſportés en penſée, que furent toute celle nuict tant Thaumaſte, que Pantagruel. Car ledict Thaumaſte diſt au concierge de l'hoſtel de Cluny, auquel lieu il eſtoit logé, que de ſa uie ne ſe eſtoit trouué tant alteré, comme il eſtoit celle nuict. Il m'eſt (diſoit il) aduis, que Pantagruel me tient à la gorge: donnez ordre, que nous beuuions ie uous prie, & faiçes tant, que ayons de l'eaue freſche pour me gargarizer le palaits.

De l'aultre coſté Pantagruel entra en

la haulte game, & de toute la nuict ne faiſoit, que rauaſſer apres

Le liure de Beda, de numeris, & ſignis.

Le liure de Plotin, de inenarrabilibus.

Le liure de Procle, de magia.

Les liures de Artemidore, per enirocriticon.

De Anaxagoras peri ſemion.

Dynarius peri aphaton.

Les liures de Philiſtion.

Hipponax peri anecphoneton, & ung tas d'aultres tant, que Panurge luy diſt. Seigneur laiſſez toutes ces penſées, & uous allez coucher: car ie uous ſens tant eſmeu en uoſtre eſprit, que bien toſt tomberiez en quelcque fiebure ephemere par ceſt excés de penſement: mais premier beuuant uingt, & cinq, ou trente bonnes foys retirez uous, & dormez à uoſtre aiſe, car de matin ie reſpondray, & argueray contre monſieur l'Angloys: & au cas, que ie ne le mette ad metam non loqui, dictes mal de moy. Voyre mais (diſt Pantagruel) Panurge mon amy, il eſt merueilleuſement ſçauant, comment luy pourras tu ſatisfaire. Tresbien, reſpondit Panurge. Ie uous prie n'en parlez plus, & m'en laiſſez faire: y a il homme tant ſçauant, que ſont les diables?

Non

Non urayement (diſt Pantagruel) ſans grace diuine ſpeciale.

Et toutesfoys (diſt Panurge) i'ay argué maintesfoys contre eulx, & les ay faictz quinaulx, & mys ſus le cul. Par ce ſoyez aſſeuré de ce glorieux Angloys, que ie uous le feray demain chier uinaigre deuãt tout le monde. Ainſi paſſa la nuict Panurge à chopiner auecques les paiges, & iouer toutes les agueillettes de ſes chauſſes à primus, & ſecundus, à la uergette. Et quand uint l'heure aſsignée il conduyſit ſon maiſtre Pantagruel au lieu conſtitué. Et hardiment croyez, qu'il n'y eu petit, ny grand dedans Paris, qu'il ne ſe trouuaſt au lieu: penſant, ce Diable de Pantagruel, qui a conuaincu touts les reſueurs, & beiaunes Sorbonicoles, à ceſte heure aura ſon uin: car ceſt Angloys eſt ung aultre Diable de Vauuert: nous uerrons, qui en gaignera. Ainſi tout le monde aſſemblé, Thaumaſte les attendoit.

Et lors, que Pantagruel, & Panurge arriuarent à la ſalle, touts ces grimaulx, artiens, & entrants commençarent frapper des mains, comme eſt leur badaude couſtume.

Mais Pantagruel s'eſcrya à haulte uoix,

comme ſi ce euſt eſté le ſon d'ung double canon, diſant, Paix de par le diable, paix; par Dieu coquins ſi uous me tabuſtez icy, ie uous coupperay la teſte à treſtous.

A laquelle parolle, ilz demourarẽt touts eſtonnés, comme cannes, & ne oſoyent ſeulement touſsir, uoyre euſſent ilz mangé quinze liures de plume. Et furent tant alterés de ceſte ſeule uoix, qu'ilz tiroyent la langue demy pied hors la gueule, comme ſi Pantagruel leur euſt les gorges ſalées.

Lors commença Panurge à parler diſant à l'Angloys. Seigneur eſt tu icy uenú pour diſputer contentieuſement de ces propoſitions, que tu as miſes: ou bien pour apprendre, & en ſçauoir la uerité?

A quoy reſpondit Thaumaſte. Seigneur, aultre choſe ne me ameine ſinon bon deſir de apprendre, & ſçauoir ce, dont i'ay doubté toute ma uie, & n'ay trouué ny liure, ny homme, qui me ayt contenté en la reſolution des doubtes, que i'ay propoſés. Et au regard de diſputer par contention, ie ne le ueulx faire: auſsi eſt ce choſe trop uile, & la laiſſe à ces maraulx Sophiſtes, Sorbillants, Sorbonagres, Sorbonigenes, Sorbonicoles, Sorboniformes, Sorboniſeques, Niborciſants, Borſoniſants, Sabourniſants.

Donc-

Doncques diſt Panurge, ſi ie, qui ſuys petit diſciple de mon maiſtre monſieur Pantagruel, te contente, & ſatisfaiz en tout, & par tout, ce ſeroit choſe indigne d'en empeſcher mondict maiſtre: par ce mieulx uauldra, qu'il ſoit cathedrant, iugeant de noz propos, & te contentant au parſus, s'il te ſemble, que ie ne aye ſatiſfaict à ton ſtudieux deſir.

Vrayement, diſt Thaumaſte, c'eſt treſbien dict.

Commence doncques.

Or notez, que Panurge auoit mis au bout de ſa longue braguette ung beau Floc de ſoye rouge, blanche, uerde, & bleue: & dedans auoit mis une belle pomme d'orenge.

*

Comment Panurge feiſt quinaud l'Angloys, qui arguoit par ſignes. Chapitre XVIII.

ADoncques tout le monde aſsiſtant, & eſcoutant en bonne ſilence, Panurge ſans mot dire leua les mains, & en feiſt ung tel ſigne: car de la main gauche il ioingnit l'ongle du doigt indice à l'ongle du poulce faiſant au millieu de la diſtance, comme une boucle: & de la main dextre ſerroit touts les doigts au poing, excepté le doigt indice, lequel il mettoit, & tiroit ſouuent par entre les deux aultres ſuſdicts de la main gauche: puis de la dextre eſtẽdoit le doigt indice, & le millieu les esloignant le mieulx, qu'il pouuoit, & les tirant uers Thaumaſte: puis mettoit le poulce de la main gauche ſus l'anglet de l'oeil gauche eſtendant toute

la main, comme une aesle d'oyſeau, ou une pinne de poiſſon, & la mouuant bien mignonnement deça, & dela, & aultant en faiſoit de la dextre ſus l'anglet de l'oeil dextre: & ce dura bien par l'eſpace d'ung quart d'heure. Thaumaſte commença à paslir, & trembler, & luy fiſt tel ſigne, que de la main dextre il frappa du doigt millieu contre le muſcle de la uole, qui eſt au deſſoubz le poulce: puis myſt le doigt indice de la dextre en pareille boucle de la feneſtre: mais il le myſt par deſſoubz, non par deſſus, comme faiſoit Panurge. Adonc ques Panurge frappe la main l'une contre l'aultre, & ſouffle en paulme: ce faict, met encores le doigt indice de la dextre en la boucle de la gauche le tirant, & mettant ſouuent: puis eſtendit le menton, regardant intentément Thaumaſte. Le monde, qui n'entendoit rien à ces ſignes, entendit bien, que en ce il demandoit, ſans dire mot, à Thaumaſte, que uoulez uous dire la. De faict Thaumaſte commença ſuer à groſſes gouttes, & ſembloit bien ung homme, qui fuſt rauy en haulte contemplation. Puis ſe aduiſa, & miſt touts les ongles de la gauche contre ceulx de la dextre: ouurant les doigts, comme ſi ce euſſent

eſté demys cercles, & esleuoit, tant qu'il pouuoit, les mains en ce ſigne. A quoy Panurge ſoubdain miſt le poulce de la main dextre ſoubz les mandibules, & le doigt auriculaire d'icelle en la boucle de la gauche, & en ce poinct faiſoit ſonner ſes dentz bien melodieuſement les baſſes contre les haultes. Thaumaſte de grand hahan ſe leua: mais en ſe leuant feit ung gros pet de boulengier, car le bran uint apres: & puoit comme touts les Diables, & les aſsiſtants commençarent à ſe eſtoupper les nés: car il ſe conchioit de anguſtie: puis leua la main dextre la clouant en telle façon, qu'il aſſembloit les boutz de touts les doigts enſemble, & la main gauche aſsiſt toute pleine ſur la poictrine. A quoy Panurge tira ſa longue braguette auecq ſon Floc, & l'eſtendit d'une couldée, & demye, & la tenoit en l'air de la main gauche, & de la dextre print ſa pomme d'orenge, & la getant en l'air par ſept foys, à la huyctieſme la cacha au poing de la dextre, le tenant en hault tout coy: puis commença ſecouer ſa belle braguette, la monſtrant à Thaumaſte. Apres cela Thaumaſte commença à enfler les deux ioues, comme ung cornemuſeur, & ſouffleur, comme ſe il enfloit

une

une ueſcie de pourceau. A quoy Panurge miſt ung doigt de la gauche, au trou du cul, & de la bouche tiroit l'air, comme quand on mange des huytres en eſcalle, ou quand on hume ſa ſouppe: ce faict ouure quelcque peu de la bouche, & auecques le plat de la main dextre, il frappoit deſſus, faiſant en ce ung grand ſon, & parfond, comme s'il uenoit de la ſuperficie du diaphragme par la trachée artere, & le feiſt par ſeize foys. Mais Thaumaſte ſouffloit touſiours comme une oye. Adoncques Panurge miſt le doigt indice de la dextre dedans la bouche, le ſerrant bien fort auecques les muſcles de la bouche: puis le tiroit, & le tirant faiſoit ung grand ſon, comme quand les petitz garçons tirent d'ung canon de ſulz auecques belles rabbes: & le feiſt par neuf foys. Alors Thaumaſte s'eſcrya. Ha meſsieurs, le grand ſecret, il y a mis la main iuſques au coulde: puis tira ung poignard, qu'il auoit, le tenant par la poincte contre bas. A quoy Panurge print ſa longue braguette, & la ſecouoit, tant qu'il pouuoit, contre ſes cuiſſes: puis miſt ſes deux mains lyées en forme de peigne, ſur ſa teſte, tirant la langue, tãt qu'il pouuoit: & tournant les yeulx en

la te-

la teſte, comme une chieure, qui meurt. Ha i'entends, diſt Thaumaſte, mais quoy? faiſant tel ſigne, qu'il mettoit le manche de ſon poignard contre la poictrine, & ſus la poincte mettoit le plat de la main en retournãt quelcque peu le bout des doigts. A quoy Panurge baiſſa ſa teſte du coſté gauche, & miſt le doigt milieu en l'oreille dextre, eſleuant le poulce contre mont. Puis croyſa les deux bras ſus la poictrine, touſſant par cinq foys, & à la cinquieſme frappant du pied droit contre terre, puis leua le bras gauche, & ſerrant touts les doigts au poing, tenoit le poulce contre le front, frappant de la main dextre par ſix foys contre la poictrine: mais Thaumaſte, comme non content de ce, miſt le poulce de la gauche ſus le bout du nés fermant la reſte de ladicte main. Dont Panurge miſt les deux maiſtres doigtz à chaſcun coſté de la bouche le retirant tant, qu'il pouuoit, & monſtrant toutes ſes dents: & des deux poulces rabbaiſſoit les paulpieres des yeulx bien profondement en faiſant aſſez layde grimace ſelon, qu'il ſembloit es aſsiſtants. Adoncq' ſe leua Thaumaſte, & oſtant ſon bonnet de la teſte, remercia ledict Panurge doulcemẽt:

puis

puis diſt à haulte uoix à toute l'aſsiſtance. Seigneurs à ceſte heure puis ie bien dire, le mot euangelicque. Et ecce pluſquàm Salomon hic. Vous auez icy ung threſor incõparable en uoſtre preſence, c'eſt monſieur Pantagruel, duquel la renommée m'auoit icy attiré du fin fond d'Angleterre, pour conferer auecq' luy des problemes inſolubles, tant de Magie, Alchymie, de Cabaille, de Geomantie, d'Aſtrologie, que de Philoſophie: leſquelz i'auoys en mon eſprit. Mais de preſent ie me courrouce contre la renommée, laquelle me ſemble eſtre enuieuſe contre luy, car elle n'en rapporte la milieſme partie, de ce, qu'en eſt par efficace. Vous auez ueu, comment ſon ſeul diſciple m'a contenté, & m'en a plus dict, que n'en demandoys: d'abondant m'a ouuert, & enſemble ſoulu d'aultres doubtes ineſtimables. En quoy ie uous puis aſſeurer, qu'il m'a ouuert le uray puys, & abyſme d'Encyclopedie: uoyre en une ſorte, que ie ne penſoys trouuer homme, qui en ſceuſt les premiers elements ſeulement, c'eſt quand nous auons diſputé par ſignes ſans dire mot, ny demy. Mais à tant ie redigeray par eſcript ce, qu'auons dict, & reſolu, affin que lon ne

penſe,

penſe,que ce ayent eſté mocqueries, & le feray imprimer,à ce que chaſcun y apprenne,comme i'ay faict. Dont pouuez iuger, ce qu'euſt peu dire le maiſtre:ueu,que le diſciple à faict telle proueſſe:car, Non eſt diſcipulus ſuper magiſtrum. En touts cas Dieu ſoit loué,& bien humblement uous remercye de l'honneur, que nous auez faict à ceſt acte:Dieu uous le retribue eternellement. Semblables actions de graces rendit Pantagruel à toute l'aſsiſtance, & de là partant mena diſner Thaumaſte auecq' luy:& croyez,qu'ilz beurent,à uentre deboutonné,iuſques à dire,dont uenez uous? Saincte dame,comment ilz tyroient au cheurotin,& flaccons d'aller, & eulx de corner,tyre baille page,uin boutte de par le diable boutte:il n'y eut celluy, qui n'en beuſt.xxv.ou.xxx.muys. Et ſçauez comment? ſicut terra ſine aqua:car il faiſoit chault, & d'auantaige s'eſtoyent alterés. Au regard de l'expoſition des propoſitions miſes par Thaumaſte, & ſignifications des ſignes,deſquelz ilz uſarent en diſputant,ie uous les expoſeroys ſelon la relation d'entre eulx meſmes: mais lon m'a dict,que Thaumaſte en feit ung grand liure imprimé à Londres: auquel

quel il declaire tout ſans rien laiſſer: par ce ie m'en deporte, pour le preſent.

Comment Panurge fut amoureux d'une haulte dame de Paris. Chapitre XIX.

ALors Panurge commença eſtre en reputation en la uille de Paris par ceſte diſputation, qu'il obtint cõtre l'Angloys, & faiſoit des lors bien ualoir ſa braguette, & la feiſt au deſſus eſmoucheter de broderie à la Romanicque. Et le monde le louoit publicquement, & en fut faicte

faicte une Chanſon, dont les petits enfants alloyent à la mouſtarde, & eſtoit bien uenu en toutes compaignies des dames, & damoyſelles, en ſorte, qu'il deuint glorieux, ſi bien, qu'il entreprint uenir au deſſus d'une des grandes dames de la uille. De faict laiſſant ung tas de longs prologues, & proteſtations, que font ordinairement ces dolants contemplatifz amoureux de careſme: leſquelz poinct à la chair ne touchent, luy dict ung iour. Madame, ce ſeroit bien fort utile à toute la republicque, delectable à uous, honneſte à uoſtre lignée, & à moy neceſſaire, que fuſsiez couuerte de ma race: & le croyez, car l'experience uous le demonſtrera. La dame à ceſte parolle le reculla plus de cẽt lieues, diſant. Meſchant fol uous appartient il me tenir telz propos? A qui penſez uous parler? allez, ne uous trouuez iamais deuant moy, car ſi n'eſtoit pour ung petit, ie uous feroys coupper bras, & iambes. Or (diſt il) ce me ſeroit bien tout ung d'auoir bras, & iambes couppés, en condition, que nous fiſsions uous, & moy ung tranſon de chere lye iouants des manequins à baſſes marches: car (monſtrant ſa longue braguette) uoicy maiſtre Iehan

Ieudy,

Ieudy, qui uous ſonneroit une antiquaille, dont uous ſentiriez iuſques à la moelle des os. Il eſt galland, & uous ſçayt tant bien trouuer les allibis forains, & petits poullains grenés en la ratouere, que apres luy n'y a qu'eſpouſſeter. A quoy reſpondit la dame. Allez meſchant allez, ſi uous me dictes encores ung mot, i'appelleray le monde, & uous feray icy aſſommer de coups. Ho (diſt il) uous n'eſtes tant malle, que uous dictes, non, ou ie ſuis bien trompé à uoſtre phyſionomie: car plus toſt la terre monteroit es cieulx, & les haultz cieulx deſcendroyent en l'abyſme, & tout ordre de nature ſeroit peruerty, qu'en ſi grande beaulté, & elegance, comme la uoſtre, y euſt une goutte de fiel, ny de malice. Lon dict bien, qu'a grand' peine ueit on iamais femme belle, qui auſsi ne fuſt rebelle: mais cela eſt dict de ces beaultés uulgaires. La uoſtre eſt tant excellente, tant ſinguliere, tant celeſte, que ie croy, que nature l'a miſe en uous, comme ung parangon, pour nous donner à entendre, combien elle peult faire, quand elle ueult employer toute ſa puiſſance, & tout ſon ſçauoir. Ce n'eſt, que miel: ce n'eſt, que ſuccre: ce n'eſt, que manne celeſte, de tout

ce, qui eſt en uous. C'eſtoit à uous, à qui pa ris debuoit adiuger la pomme d'or, non à Venus non, ny à Iuno, ny à Minerue: car oncques n'y eut tant de magnificence en Iuno, tant de prudence en Minerue, tant d'elegance en Venus, comme y a en uous. O Dieux, & Déeſſes celeſtes, que heureux ſera celluy, à qui ferez celle grace de ceſte cy accoller, de la baiſer, & de frotter ſon lart auecq' elle! Par Dieu ce ſera moy, ie uoy bié, car deſia elle m'ayme tout à plein, ie le congnoys, & ſuis à ce predeſtiné des Phées. Doncq' pour gaigner temps boutte pouſſe en iambions: & la uouloit embraſſer, mais elle feit ſemblãt de ſe mettre à la feneſtre pour appeller les uoiſins à la force. Adoncq' ſortit Panurge bien toſt, & luy diſt en fuyant. Ma dame attendez moy icy, ie les uoys querir moy meſme, n'en prenez la peine. Ainſi s'en alla, ſans grandement ſe ſoucier du reffus, qu'il auoit eu, & n'en feit oncques pire chere. Au lendemain il ſe trouua à l'Egliſe à l'heure, qu'elle alloit à la meſſe, & à l'entrée luy bailla de l'eaue beneiſte s'enclinant profondement deuant elle: & apres s'agenouilla aupres d'elle familiairement, & luy diſt. Ma dame ſachez, que ie ſuis

tant

tant amoureux de uous, que ie n'en puys ny piſſer, ny fianter: ie ne ſçay, comment l'entendez. S'il m'en aduenoit quelcque mal, qu'en ſeroit il? Allez (diſt elle) allez, ie ne m'en ſoucie: laiſſez moy icy prier Dieu. Mais (diſt il) equiuocquez ſur A beau mont le uiconte. Ie ne ſcauroys, diſt elle. C'eſt (diſt il) à beau con le uit monte. Et ſus cela priez Dieu, qu'il me doint ce, que uoſtre noble cueur deſire, & me donnez ces patenoſtres par grace. Tenez (diſt elle) & ne me tabuſtez plus. Ce dict, luy uouloit tirer ſes patenoſtres, qui eſtoyent de ceſtuin auecques groſſes marcques d'or, mais Panurge promptement tyra ung de ſes couſteaux, & les couppa tresbien, & les emporta à la fryperie, luy diſant, uoulez uous mon couſteau? Non non, diſt elle. Mais (diſt il) à propos, il eſt bien à uoſtre commandement corps, & biens, tripes, & boyaulx. Ce pendant la dame n'eſtoit fort contente de ſes patenoſtres: car c'eſtoit une de ſes contenances à l'Egliſe. Et penſoit, ce bauart icy eſt quelcque eſuenté, homme d'eſtrãge pays, ie ne recouureray iamais mes patenoſtres: que m'en dira mon mary? Il s'en courroucera à moy: mais ie luy diray,

qu'ung larron me les a couppées dedans l'Egliſe, ce qu'il croyra facillement, uoyãt encores le bout du ruban à ma ceincture. Apres diſner Panurge l'alla ueoir portant en ſa manche une grand' bourſe pleine de gettons, & luy commença à dire. Lequel des deux ayme plus l'aultre, ou uous moy, ou moy uous? A quoy elle reſpondit. Quant eſt de moy, ie ne uous hays poinct: car comme Dieu le commande, i'ayme tout le monde. Mais à propos (diſt il) n'eſtes uous pas amoureuſe de moy? Ie uous ay (diſt elle) ia dict tant de foys, que ne me teniſſiez plus telles parolles: ſi uous m'en parlez encores, ie uous monſtreray, que ce n'eſt à moy, à qui uous debuez ainſi parler de deshonneur. Partez d'icy, & me rendez mes patenoſtres, à ce que mon mary ne me les demande. Comment (diſt il) ma dame uoz patenoſtres? non feray par mon ſergent: mais ie uous en ueulx bien donner d'aultres: en aymerez uous mieulx d'or bien eſmaillé en forme de groſſes ſpheres, ou de beaulx lacz d'amours, ou bien toutes maſsifues, comme gros lingotz, ou ſi en uoulez d'Ebene, ou de gros Hyacinthes, de gros grenatz taillés, auecq' les marcques de fines

Turquoy

Turquoyſes,ou de beaulx Topazes,marcqués de Saphys, ou de beaulx balays à tout groſſes marcques de Dyamants à uintg, & huyct quarres? Non non, c'eſt trop peu. I'en ſçay ung beau chappellet de fines Eſmeraudes marcquées d'Ambre gris,& à la boucle ung Vnion Perſicque gros, comme une pomme d'orange: elles ne couſtent, que uingt,& cinq mille ducatz, ie uous en ueulx faire ung preſent:car ien ay du content. Et de ce diſoit faiſant ſonner ſes gettons, comme ſi ce fuſſent eſcutz au ſoleil. Voulez uous une piece de uelours uiolet cramoiſy tainct en grene, une piece de ſatin broché,ou bien cramoiſy? Voulez uous chaiſnes, dorures, templettes, bagues? il ne fault,que dire ouy. Iuſques à cinquante mille ducatz,ce ne m'eſt rien cela. Par la uertu deſquelles parolles,il luy faiſoit uenir l'eaue à la bouche. Mais elle luy dict. Non,ie uous remercye:ie ne ueulx rien de uous. Par Dieu (diſt il) ſi ueulx bien moy de uous:mais c'eſt choſe,qui ne uous couſtera rien,& n'en aurez rien moins:tenez, monſtrant ſa longue braguette,uoicy maiſtre Iehan Chouart,qui demande logis:& apres la uouloit accoller. Mais elle com-

mença à s'eſcrier, toutesfoys non trop hault. Adoncq' Panurge tourna ſon faulx uiſaige, & luy diſt. Vous ne uoulez doncq' aultrement me laiſſer ung peu faire? Bren pour uous. Il ne uous appartient tant de bien, ny d'honneur: mais par Dieu, ie uous feray cheuaucher aux chiens: & ce dict, s'en fuyt le grãd pas de paour des coups: leſquelz il craignoit naturellement.

*

Comment Panurge feit ung tour à la dame Pariſienne, qui ne fut poinct à ſon aduantaige.

Chapitre xx.

OR notez, que le lendemain eſtoit la grand' feſte du corps Dieu, à laq̃lle toutes les femmes ſe mettent en leur triumphe de habillements: & pour ce iour ladicte dame s'eſtoit ueſtue d'une tresbelle robbe de Satin cramoyſi, & d'une cotte de ueloux blanc bien precieux. Ce iour de la uigile Panurge chercha tant d'ung coſté, & d'aultre, qu'il trouua une chienne, qui eſtoit en chaleur, laquelle il lya auecq̃ ſa ceincture, & la mena en ſa chãbre, & la nourriſt treſbien ce dict iour, & toute la nuyct, au matin la tua, & en print ce, que ſcauent les Geomãtiens Gregeoys, & le miſt en pieces le plus menu, qu'il peult, & les emporta bien cachées, &

alla, ou la dame debuoit aller pour ſuyure la proceſsion, comme eſt de couſtume à ladicte feſte. Et alors qu'elle entra, Panurge luy donna de l'eaue beniſte bien courtoiſement la ſaluant: & quelcque peu de temps apres, qu'elle eut dict ſes menuz ſuffrages, il ſe ua ioindre à elle en ſon bãc, & luy bailla ung Rondeau par eſcript en la forme, qui s'enſuit.

Rondeau.

Pour ceſte foys, qu'a uous dame treſbelle,
Mon cas diſoys, par trop fuſtes rebelle,
De me chaſſer, ſans eſpoir de retour:

Veu

Veu qu'a uous oncq ne feis auſtere tour,
En dict, ny faict, en ſoubſon, ny libelle.
Mais ſi tant uous deſplaiſoit ma querelle,
Vous pouuiez par uous, ſans maquerelle,
Me dire, amy partez d'icy entour
Pour ceſte foys.
Tort ne uous fays, ſi mon cueur uous de-
celle,
En remonſtrant, comme l'ard l'eſtincelle
De la beaulté, que couure uoſtre atour
Car rien ny quiers, ſinõ qu'en uoſtre tour
Me faciez dehait la combrecelle
Pour ceſte foys.

Et ainſi qu'elle ouuroit ſe papier pour ueoir, que c'eſtoit, Panurge promptement ſema la drogue, qu'il auoit, ſur elle en di uers lieux, & meſmement au replis de ſes manches, & de ſa robbe: puis luy diſt. Ma dame, les pauures amãts ne ſont touſiours à leur ayſe. Quãd eſt de moy i'eſpere, que les males nuyctz, les trauaulx, & ennuyz, eſquelz me tient l'amour de uous, me ſeront en deduction d'aultant des peines de purgatoire. A tout le moins priez Dieu, qu'il me doint en mon mal patience. Panurge n'eut acheué ce mot, que touts les chiens, qui eſtoient en l'egliſe, accoururẽt à ceſte dame pour l'odeur des drogues,

qu'il auoit eſpãdu ſur elle, petitz, & grãds, gros, & menuz touts y uenoient tirants le membre, & la ſentants, & piſſants par tout ſur elle. Panurge les chaſſa, quelcque peu. Puis d'elle print conge, & ſe retira en quelcque chapelle pour ueoir le deduyt: car ces uillains chiens la conchioyent toute, & compiſſoyent touts ſes habillemẽts, tant qu'ung grand leurier luy piſſa ſur la teſte, les aultres aux manches, les aultres à la croppe: les petitz piſſoyent ſus ſes patins. En ſorte, que toutes les femmes de la autour auoyent beaucoup affaire à la ſauluer. Et Panurge de rire, & diſt à quelcun des ſeigneurs de la uille, Ie croy, que ceſte dame la eſt en chaleur: ou bien, quelcque leurier la couuerte fraiſchement. Et quand il uit, que touts les chiens grondoient bien à l'entour d'elle, comme ilz font autour d'une chienne chaulde, partit de la, & alla querir Pantagruel. Par toutes les rues, ou il trouuoit chiens, il leur bailloit ung coup de pied, diſant. Ne yrez uous pas auecq' uoz compaignons aux nopces? deuant deuant de par le diable deuant. Et arriué au logis diſt à Pantagruel, maiſtre ie uous prie uenez ueoir touts les chiens du pays, qui ſont aſſemblés à l'entour d'une dame

la

la plus belle de ceſte ville, & la ueullent iocquecter. A quoy uoluntiers conſentit Pãtagruel, & uit le myſtere, lequel il trouua fort beau, & nouueau. Mais le bon fut à la proceſsion : en laquelle furent ueuz plus de ſix cents mille, & quatorze chiens à l'entour d'elle, leſquelz luy faiſoyẽt mille hayres : & par tout, ou elle paſſoit, les chiens frays uenuz la ſuyuoient à la traſſe, piſsãts par le chemin, ou ſes robbes auoiẽt touché. Tout le monde s'arreſtoit à ce ſpectacle conſyderant les contenances de ces chiens, qui luy montoyent iuſques au col, & luy gaſtarent touts ces beaulx acouſtrements, à quoy ne ſceut trouuer aulcun remede, ſinon ſoy retirer en ſon hoſtel. Et chiens d'aller apres, & elle de ſe cacher, & chamberieres de rire. Quand elle fut entrée en ſa maiſon, & fermé la porte apres elle, touts les chiens y accouroyent de demye lieue, & compiſſarent ſi bien la porte de ſa maiſon, qu'ilz y firent ung ruyſſeau de leurs urines, auquel les cannes euſſent bien nagé. Et c'eſt celluy ruyſſeau, qui de preſent paſſe à ſainct Victor, auquel Guobelin tainct l'eſcarlatte, pour la uertu ſpecificque de ces piſſe chiens, cõme iadis preſcha publicquemẽt noſtre maiſtre Doribus.

Ainſi

Ainſi uous aiſt Dieu, ung moulin y euſt peu mouldre. Non tant toutesfoys, que ceulx du Bazacle à Thoulouſe.

Comment Pantagruel partit de Paris oyant nouuelles, que les Dipſodes enuahyſſoiẽt le pays des Amaurotes. Et la cauſe pourquoy les lieues ſont tant petites en France.

Chapitre. xxi.

PEu de temps apres Pantagruel ouyt nouuelles, que ſon Pere Gargantua auoit eſté trãslaté au pays des Phées par

par Morgue, comme fut iadis Ogier, & Artus: enſemble, que le bruyt de ſa tranſlation entendu, les Dipſodes eſtoient yſſus de leurs limites, & auoient gaſté ung grãd pays de Vtopie, & tenoyent pour lors la grand' uille des Amaurotes aſsiegée. Dõt partit de Paris ſans dire à Dieu à nully: car l'affaire requeroit diligence, & uint à Rouen. Or en cheminant uoyant Pantagruel, que les lieues de France eſtoyent petites par trop au regard des aultres pays, en demanda la cauſe, & raiſon à Panurge: lequel luy diſt une hiſtoire, que met Marotus du lac monachus es geſtes des Roys de Canarre, Diſant, que d'ancienneté les pays n'eſtoyent poinct diſtinctz par lieues miliaires, ſtades, ny paraſanges, iuſques à ce, que le Roy Pharamond les diſtingua: ce qui fut faict en la maniere, qui s'enſuit. Car il print dedans Paris cent beaulx ieunes, & gallants compaignons bien deliberés, & cent belles garſes Picardes, & les fiſt bien traicter, & bien penſer par huyt iours: puis les appella, & à ung chaſcun bailla ſa garſe auecq' force argent pour les deſpens, leur faiſant commandement, qu'ilz allaſſent en diuers lieux par cy, & par la. Et à touts les paſſaiges, qu'ilz biſcoteroient

coteroyent leurs garſes, qu'ilz miſſent une pierre, & ce ſeroit une lieue. Par ainſi les compaignons ioyeuſement partirent, & pource, qu'ilz eſtoient frays, & de ſeiour ilz fanfreluchoyent à chaſque bout de champ : & uoyla, pourquoy les lieues de France ſont tant petites. Mais quand ilz eurent long chemin parfaict, & eſtoient ia las comme pauures diables, & n'y auoit plus d'olifen lycaleil, ilz ne belinoyent ſi ſouuent, & ſe contentoyent bien (i'entends quant aux hommes) de quelcque meſchãte, & paillarde foys le iour. Et uoyla, qui faict les lieues de Bretaigne, Delanes, D'allemaigne, & aultres pays plus esloingnés, ſi grandes. Les aultres mettẽt d'aultres raiſons : mais celle la me ſemble la meilleure. A quoy cõſentit uouluntiers Pantagruel. Partants de Rouem arriuarent à Hommefleur, ou ſe mirent ſur mer Pantagruel, Panurge, Epiſtemon, Euſthenes, & Carpalim. Auquel lieu attendants le uẽt propice, & calfretãt leur nef receut d'une dame de Paris (laquelle il auoit entretenue bonne eſpace de temps) une lettre eſcripte du deſſus.

Au plus aymé des belles, & moins loyal des preux, PNTGRL.

D'une

D'une lettre, qu'ung meſſagier apporta à Pantagruel d'une dame de Paris, & l'expoſition d'ung mot eſcript en en ung aneau d'or. Chapitre. XXII.

QVand Pantagruel eut leuë l'inſcription, il fut bien eſbahy, & demandant audict meſſagier le nom de celle, qui l'auoit enuoyé, ouurit les lettres, & rien ne trouua dedans eſcript : mais ſeullement ung aneau d'or auecq' ung Diament en table. Lors appella Panurge, & luy monſtra le cas. A quoy Panurge luy

luy diſt, que la fueille de papier eſtoit eſcripte: mais c'eſtoit par telle ſubtilité, que lon ny ueoit poinct d'eſcripture: & pour le ſcauoir, la miſt aupres du feu, pour ueoir, ſi l'eſcripture eſtoit faicte auec du ſel Ammoniac d'eſtrempé en eau.

Puis la miſt dedans l'eau pour ſcauoir, ſi la lettre eſtoyt eſcripte du ſuc de Tithymalle.

Puis la monſtra à la chandelle, ſi elle eſtoit poinct eſcripte du ius de'oygnons blancs.

Puis en frotta une partie d'huylle de noix, pour ueoir ſi elle eſtoit poinct eſcripte de lexif de figuier.

Puis en frotta une part de laict de femme allaictant ſa fille premiere née, pour ueoir, ſi elle eſtoit poinct eſcripte de ſang de Rubettes.

Puis en frotta ung coing de cendres d'ung nic de Arondelles, pour ueoir, ſi elle eſtoit eſcripte de rouſée, qu'on trouue dedans les pompes de Alicacabut.

Puis en frotta ung aultre bout de la ſanie des oreilles, pour ueoir ſi elle eſtoit eſcripte de fiel de corbeau.

Puis les trempa en uinaigre, pour ueoir, ſi elle eſtoit eſcripte de laict d'eſpurge.

Puis

Puis les engreſſa d'axunge de ſouris chauues, pour ueoir, ſi elle eſtoit eſcripte auec ſperme de baleine, qu'on appelle ambre gris.

Puis la miſt tout doulcement dedans ung baſsin d'eaue freſche, & ſoubdain la tira, pour ueoir, ſi elle eſtoit eſcripte auecq alum de plume. Et uoyant, qu'il n'y congnoiſſoit rien, appella le meſſagier, & luy demanda. Compaing la Dame, qui t'a icy enuoyé, t'a elle poinct baillé de baſton pour apporter? penſant que fuſt la fineſſe, que mect Aule Gelle, & le meſſagier luy reſpondit. Non monſieur. Adoncques Panurge luy uoulut faire raire les cheueulx pour ſçauoir ſi la Dame auoit faict eſcripre auecques fort moret ſur ſa teſte raſe, ce qu'elle uouloit mander: mais uoyant, que ſes cheueulx eſtoyent forts grands, il deſiſta conſiderant, que en ſi peu de temps ſes cheueulx n'euſſent creuz ſi longs. Alors diſt à Pantagruel. Maiſtre par les uertuz Dieu ie n'y ſçauroys, que faire, ny dire. Ie ay employé pour congnoiſtre, ſi rien y a icy eſcript, une partie de ce, que en met Meſſeré Franceſco di Nianto le Thuſcan, qui a eſcript la maniere de lire lettres non apparentes, & ce que eſcript Zoroaſter, peri

grammaton acriton. Et Calphurnius Baſſus de literis illegibilibus: mais ie n'y uoy rien, & croy, qu'il n'y a aultre choſe, que l'aneau. Or le uoyons. Lors en le regardant trouuarent eſcript par dedans en Hebrieu, Lamah hazabthani: dont appellarent Epiſtemon, luy demandant, que c'eſtoit à dire? à quoy reſpondit, que c'eſtoyent motz Hebrieux ſignifiants, pourquoy me as tu laiſſé: dont ſoubdain replicqua Panurge, I'entends le cas, uoyez uous ce dyamant? c'eſt ung diamãt faulx. Telle eſt dõcques l'expoſition de ce, que ueult dire la Dame. Dy amant faulx, pourquoy me as tu laiſſée? Laquelle expoſition entendit Pantagruel incontinent: & luy ſouuint, cõment à ſon departir n'auoit dict à Dieu à la Dame, & s'en contriſtoit: & uoulontiers feuſt retourné à Paris pour faire ſa paix auecques elle. Mais Epiſtemon luy reduyt à memoyre le departement de Eneas d'auecques Dido, & le dict de Heraclides Tarentin: que la nauire reſtant à l'ancre, quand la neceſsité preſſe, il fault couppер la corde plus toſt, que perdre temps à la deslier. Et qu'il debuoit laiſſer touts penſements, pour ſubuenir à la uille de ſa natiuité, qui eſtoit en dangier. De

faict

faict une heure apres ſe leua le uent nommé Nordnord vveſt, auquel ilz donnarent pleines uoilles, & prindrent la haulte mer, & en briefz iours paſſants par porto ſancto, & par Medere, feirent ſcalle aux isles de Canarre. De la partants paſſarent par Cap blanco, par Senege, par Cap uirido, par Gambre, par Sagres, par Melli, par le Cap de bona ſperanza, & feirent ſcalle au royaulme de Melinde: de là partants feirent uoille au uent dé la tranſmõtane paſſants par Meden, par Vti, par Vden, par gelaſim, par les isles des Phées, et iouxte le royaulme de Achorie: finablement arriuarent au port de Vtopie, diſtant de la uille des Amaurotes par troys lieues, & quelcque peu d'aduantaige. Quand ilz feurent en terre quelcque peu refraiſchiz, Pantagruel diſt. Enfants la uille n'eſt loing d'icy: deuant que marcher oultre il ſeroit bon deliberer de ce, qui eſt à faire: affinque ne ſemblions es Atheniens, qui ne conſultoyent iamais finon apres le cas faict. Reſte, eſtes uous deliberés de uiure, & mourir auecques moy? Seigneur, ouy (dirent ilz touts) tenez uous aſſeuré de nous, comme de uoz doigtz propres. Or (diſt il) il n'y a, qu'ung petit poinct, qui tienne mon

eſperit ſuſpend,& doubteux, c'eſt,que ie ne ſçay en quel ordre, ny en quel nombre ſont les ennemys,qui tiennent la uille aſſiegée : car quand ie le ſçauroys, ie m'y en iroys en plus grande aſſeurance:par ce aduiſons enſemble du moyen,comment nous le pourrons ſçauoir. A quoy touts enſemble dirent. Laiſſez nous y aller ueoir, & nous attendez icy : car pour tout le iourd'huy nous uous en apporterons nouuelles certaines. Ie,diſt Panurge,entreprends de entrer en leur camp par le millieu des gardes,& du guet, & bancqueter auecq eulx,& bragmarder à leurs deſpens, ſans eſtre congneu de nully,uiſiter l'artillerie, les tentes de touts les capitaines, & me prelaſſer par les bandes ſans iamais eſtre deſcouuert : car le diable ne me affineroit pas:car ie ſuys de la lignée de Zopyre.

Ie(diſt Epiſtemon)ſçay touts les ſtratagemates, & proueſſes des uaillants capitaines, & champions du temps paſſé, & toutes les ruſes,& fineſſes de diſcipline militaire:ie iray,& encores,que feuſſe deſcouuert,& decelé, i'eſchapperay en leur faiſant croyre de uous tout ce,qu'il me plaira:car ie ſuys de la lignée de Sinon.

Ie(diſt Euſthenes)entreray par a trauers

leurs

leurs tranchées, maulgre le guet, & touts les gardes : car ie leur paſſeray ſus le uentre, & leur rompray bras, & iambes, & fuſſent ilz auſsi forts, que le diable : car ie ſuys de la lignée de Hercules.

Ie (diſt Carpalim) y entreray, ſi les oyſeaulx y entrent : car i'ay le corps tant allegre, que ie auray faulté leurs tranchées, & percé oultre tout leur camp, deuant qu'ilz me ayent apperceu. Et ne crains ny traict, ny fleſche, ny cheual tant ſoit legier, & feuſt ce Pegaſe de Perſeus, ou Pacolet, que deuant eulx ie n'eſchappe gaillard, & ſauf. I'entreprends de marcher ſus les eſpicz de bled, ſur l'herbe des prés, ſans qu'elle fleſchiſſe deſſoubz moy : car ie ſuys de la lignée de Camille Amazone.

Comment Panurge, Carpalim, Fuſthenes, Epiſtemon, compaignons de Pantagruel, deſconfirẽt ſix cents ſoixante Cheualiers bien ſubtilement. Chap. xxiii.

AInſi qu'il diſoit celà ilz aduiſarent ſix cents ſoixante Cheualiers montés à l'aduantaige ſus cheuaulx legiers, qui accouroyent là ueoir, quelle nauire c'eſtoit, qui eſtoit de nouueau abordée au port, & couroyent à bride auallée pour les prendre, s'ilz euſſent peu. Lors dict Pantagruel. Enfants retirez uous en la nauire: uoyez cy de noz ennemys, qui accourent: mais ie uous les tueray icy comme beſtes, & feuſſent ilz dix foys aultant: ce pendant retirez uous, & en prenez uoſtre paſſetemps. Adoncq reſpondit Panurge. Non ſeigneur, il n'eſt de raiſon, que ainſi faciez: mais au contraire retirez uous en la nauire, & uous, & les aultres. Car tout ſeul

les

les deſconfiray icy: mais y ne fault pas tarder, auancez uous. A quoy dirent les aultres, c'eſt bien dict. Seigneur retirez uous, & nous ayderons icy à Panurge, & uous congnoiſtrez, que nous ſçauons faire. Adonc Pantagruel diſt. Or ie le ueulx bien: mais au cas que feuſsiez plus foybles, ie ne uous fauldray. Alors Panurge tira deux grandes cordes de la nef, & les attacha au tour, qui eſtoit ſur le tillac, & les miſt en terre, & en feiſt ung long circuyt, l'ung plus loing, l'aultre dedans ceſtuy la. Et diſt à Epiſtemon, entrez dedans la nauire, & quand ie uous appelleray, tournez le tour diligentement en ramenant à uous ces deux cordes. Puis diſt à Euſthenes, & à Carpalim. Enfants attendez icy, & uous offrez aux ennemys franchement, & obtemperez à eulx, & faictes ſemblant de uous rẽdre: mais aduiſez, que ne entrez au cerne de ces cordes: retirez uous touſiours hors. Et incontinent entra dedans la nauire, & print ung faix de paille, & une botte de pouldre de canon, & eſpandit par le cerne des cordes, & auec une migraine de feu ſe tint aupres. Tout ſoubdain arriuarẽt à grã de force les cheualiers, & les premiers choquarẽt iuſqs au pres de la nauire: & par ce

que le riuage gliſſoit, tombarent eulx, & leurs cheuaulx iuſques au nombre de quarante, & quatre. Quoy uoyants les aultres approcharent penſants, que on leur euſt reſiſté à l'arriuée. Mais Panurge leur diſt. Meſsieurs ie croy, que uous ſoyez faict mal, pardonnez le nous: car ce n'eſt de nous: mais c'eſt de la lubricité de l'eaue de mer, qui eſt touſiours unctueuſe. Nous nous rendons à uoſtre bon plaiſir. Aultant en dirent ſes deux compaignons, & Epiſtemon, qui eſtoit ſur le tillac. Ce pendant Panurge s'eslõgnoit, & uoyant, que touts eſtoyent dedans le cerne des cordes, & que ſes deux compaignons s'en eſtoyent eslongnés faiſants place à touts ces cheualiers, qui a foulle alloyent pour ueoir la nef, & qui eſtoit dedans, ſoubdain crya à Epiſtemon, tire, tire. A quoy Epiſtemon commença tirer au tour, & les deux cordes ſe empeſtrarent entre les cheuaulx, & les ruoyẽt par terre bien ayſément auecques les cheuaucheurs: mais eulx ce uoyant tirarent à l'eſpée, & les uouloyent desfaire, dont Panurge met le feu en la trainée, & les fiſt tous là brusler, cõme ames damnées, hommes, & cheuaulx: nul n'en eſchappa, excepté ung, qui eſtoit monté ſur ung cheual

turcq,

turcq, qui le gaigna à fouyr: mais quand Carpalim l'apperceut, il courut apres en telle haſtiueté, & alleigreſſe, qui le attrappa en moins de cent pas, & ſaultant ſur la crouppe de ſon cheual l'embraſſa par derriere, & l'amena à la nauire. Ceſte deffaicte paracheuée Pãtagruel feut biẽ ioyeux, & loua merueilleuſemẽt l'induſtrie de ſes compaignons, & les fiſt refraichir, & bien repaiſtre ſur le riuaige ioyeuſement, & boire d'autãt le ventre cõtre terre, & leur priſonnier auecques eulx familiairement, ſinon, que le pauure diable n'eſtoit poinct aſſeuré, que Pãtagruel ne le deuoraſt tout entier: ce qu'il euſt faict, tant auoit la gorge large, auſsi facillement, que feriez vng grain de dragée, & ne luy euſt monté en ſa bouche en plus, qu'ung grain de millet en la gueulle d'ung aſne.

Comme Pantagruel, & ſes cõpaignons eſtoient faſchés de manger de la chair ſalée: & comme Carpalim alla chaſſer, pour auoyr de la uenaiſon.

Chapitre. xxiiii.

AInſi comme ilz bancquetoyent Carpalim diſt. Et uentre ſainct Quenet ne mangerons nous iamais de uenaiſon? Ceſte chair ſallée me altere tout. Ie nous uoys apporter icy une cuyſſe de ces cheuaulx, que auons faict brusler, elle ſera aſſez bien rouſtié. Tout ainſi qu'il ſe leuoit pour ce faire, apperceut à l'orée du boys ung beau grand cheureul, qui eſtoit yſſu du fort, uoyant le feu de Panurge, à mon aduis.

Et incontinent ſe miſt apres à courir de telle royddeur, qu'il ſembloit, que feuſt ung garrot d'arbaleſte, & l'attrapa en ung moment: & en courant print de ſes mains en l'air quatre grandes Otardes.

Sept

Sept Bitars.
Vingt,& ſix perdrys griſes.
Seize Faiſans.
Neuf Beccaſſes.
Dix,& neuf Herons.
Trẽte,& deux Pigeons ramiers:& tua de ſes piedz dix,ou douze que Leuraulx,que Lapins,qui ia eſtoyent hors de page.
Dix,& huyct Rasles. Plus:
Quinze Sanglerons.
Deux Blereaulx.
Troys grands Regnards. Donc en frappant le Cheureul de ſon Malcus à trauers la teſte le tua,& l'apportant recueillit ſes Leuraulx,Rasles,& Sanglerons.Et de tãt loing,que peuſt eſtre ouy,s'eſcria, diſant. Panurge mon amy: uinaigre, uinaigre. Dont penſoit le bon Pantagruel, que le cueur luy feiſt mal,& commanda, qu'on luy appreſtaſt du uinaigre:mais Panurge entendit bien, qu'il y auoit Leurault au croc:de faict le monſtra au noble Pantagruel,cõment il portoit à ſon col ung beau Cheureul,& toute ſa ceincture brodée de Leuraulx. Incontinent Epiſtemon feit au nom des neuf Muſes, neuf belles broches de boys à l'anticque: Euſthenes aydoit à eſcorcher. Et Panurge miſt deux

ſelles d'armes des cheualiers en tel ordre, qu'elles ſeruirent de landiers, & feirent rouſtiſſeur leur priſonnier: & au feu, où brusloyent les cheualiers, feirent rouſtir leur uenaiſon. Et apres grand' chere à force uinaigre, au diable l'ung, qui ſe faignoit: c'eſtoit triumphe de les ueoir bauffrer. Lors diſt Pantagruel: Pleuſt à Dieu, que chaſcun de uous euſt deux paires de ſonnettes de Sacre au mẽton, & que i'euſſe au mien les groſſes horologes de Renes, de Poictiers, de Tours, & de Cambray, pour ueoir l'aubade, que nous donnerions au remuément de noz badigoinces. Mais diſt Panurge, il uault mieulx penſer de noſtre affaire ung peu, & par quel moyen nous pourrons uenir au deſſus de noz ennemys. C'eſt bien aduiſé, diſt Pantagruel. Et pourtant demanda à leur priſonnier. Mon amy, dys nous icy la uerité, & ne nous mens en rien, ſi tu ne ueulx eſtre eſcorché tout uif: car c'eſt moy, qui mange les petits enfants. Compte nous entierement l'ordre, le nombre, & la forteresſe de l'armée. A quoy reſpondit le priſonnier. Seigneur ſachez pour la uerité, qu'en l'armée ſont troys cẽts Geãts touts armés de pierre de taille grands à merueilles,

ueilles,toutesfoys non tant du tout, que uous:excepté ung, qui eſt leur chef, & a nom Loupgarou,& eſt tout armé d'enclumes Cyclopicques. Cent ſoixãte,& troys mille piedtons touts armés de peaulx de Lutins, gents fortz, & courageux: troys mille,quatre cents hommes d'armes:troys mille,ſix cent doubles canons,& d'eſpingarderie ſans nombre:quatre uingtz,quatorze mille pionniers:cent,cinquante mille putains belles,cõme déeſſes(uoyla pour moy,diſt Panurge)dont les aulcunes ſont Amazones,les aultres Lyõnoyſes,les aultres Pariſiennes, Tourangelles, Angeuines, Poicteuines, Normandes, Allemandes: de touts pays, & toutes langues y en a. Voyre mais (diſt Pantagruel)le Roy y eſt il? Ouy Sire,diſt le priſonnier,il y eſt en perſonne:& nous le nommõs Anarche Roy des Dipſodes, qui uault aultant à dire,comme gents alterés: car uous ne ueiſtes oncques gents tant alterés,ny beuuants plus uouluntiers. Et a ſa tente en la garde des Geants.

C'eſt aſſez, diſt Pantagruel. Sus enfants eſtes uous deliberés d'y uenir auecques moy?

A quoy reſpondit Panurge. Dieu confonde,

fonde, qui uous laiſſera: i'ay ia penſé, commẽt ie uous les rendray touts morts, comme porcs, qu'il n'en eſchappera au diable le iarret. Mais ie me ſoucie quelcque peu d'ung cas. Et qu'eſt ce? diſt Pantagruel.

C'eſt (diſt Panurge) comment ie pourray auanger à bracquemarder toutes les putains, qui y ſont en ceſte apres diſnée, qu'il n'en eſchappe pas une, que ie ne taboure en forme commune.

Ha, ha, ha, diſt Pantagruel. Et Carpalim diſt. Au diable de biterne: par Dieu i'en embourreray quelcque une.

Et ie, diſt Euſthenes, quoy? qui ne dreſſa oncques puis, que bougeaſmes de Rouen, au moins, que l'aguille monta iuſques ſus les dix, ou unze heures: uoyre encores, que l'aye dur, & fort, comme cent diables.

Vrayement diſt Panurge, tu en auras des plus graſſes, & des plus refaictes.

Comment (diſt Epiſtemon) tout le monde cheuauchera, & ie meneray l'aſne? le diable emporte, qui en fera rien. Nous uſerons du droict de guerre, qui poteſt capere, capiat.

Non, non, diſt Panurge. Mais attache ton aſne à ung croc, & cheuauche, comme le monde.

Et

Et le bon Pantagruel ryoit à tout: puis leur diſt. Vous comptez ſans uoſtre hoſte. I'ay grand' paour, que deuant, qu'il ſoit nuyct, ne uous uoye en eſtat, que n'aurez grand' enuie d'arreſſer: & qu'on uous chez uauchera à grand coup de picque, & de lance.

Baſte, diſt Epiſtemon. Ie uous les rends à rouſtir, ou bouillir: à fricaſſer, ou mettre en paſte. Ilz ne ſont en ſi grand nombre, comme auoit Xerxes: car il auoit trente cents mille combatants, ſi croyez Herodote, & Troge Pompone. Et toutesfoys Themiſtocles à peu de gents les deſconfit. Ne uous ſouciez pour Dieu. Merde merde, diſt Panurge. Ma ſeule braguette eſpouſſetera touts les hommes: & ſainct Balletrou, qui dedans y repoſe, decrottera toutes les femmes. Sus doncq' enfants, diſt Pantagruel, commençons à marcher.

*

Comment

Comment Pantagruel dreſſa ung Trophée en memoire de leur prouesse: & Panurge ung aultre en memoire des Leureaulx. Et comment Pantagruel de ſes petz engendroit les petits hommes: & de ſes ueſnes les petites femmes. Et comment Panurge rompit ung gros baſton ſus deux uerres.

Chapitre xxv.

DEuant, que partions d'icy, diſt Pantagruel, en memoire de la proueſſe, qu'auez preſentemẽt faicte, ie ueulx

eriger

eriger en ce lieu ung beau Trophée. Adõcques ung chaſcun d'entre eulx en grand' lieſſe, & petites chanſonnettes uillaticques dreſſarent ung grand boys, auquel il pendirent une ſelle d'armes, ung chanfrain de cheual, des pompes, des eſtriuieres, des eſperons, ung haubert, ung hault appareil aſſeré, une haſche, ung eſtoc d'armes, ung gantelet, une maſſe, des gouſſetz, des greues, ung gorgery, & ainſi de tout appareil requis à ung arc triumphal, ou Trophée. Puis en memoire eternelle eſcripuit Pantagruel le dicton uictorial, comme il s'enſuyt.

Ce fut icy, qu'apparut la uertu
De quatre preux, & uaillants champions,
Qui de bon ſens, non de harnoys ueſtuz,
Comme Fabie, ou les deux Scipions,
Feirent ſix cents, ſoixante morpions
Puiſſants ribaulx, bruſler comme une eſcorce:
Prenez y touts Roys, Ducz, rocz, & pions
Enſeignement, qu'engin mieulx uault, que force.

Car la uictoire
Comme eſt notoire,

Ne giſt, qu'en heur,
Du conſiſtoire,
Ou regne en gloire
Le hault Seigneur.
Vient non au plus fort, ou greigneur,
Ains à qui luy plaiſt, com fault croire:
Doncques a cheuance, & honneur
Cil, qui par foy en luy eſpoire.

Cependant, que Pantagruel eſcripuoit les carmes ſuſdictz, Panurge emmancha en ung grãd pau les cornes du Cheureul, & la peau, & les piedz droitz de deuant d'icelluy. Puis les oreilles de troys Leuraulx, le rable d'ung Lapin, les mandibules d'ung Lieure, les aesles de deux Bitars, les piedz de quatre Ramiers, une guedoſie de uinaigre, une corne, ou ilz mettoient le ſel, leur broche de boys, une lardouere, ung meſchant chauldron tout pertuiſé, une breuſſe, ou ilz ſaulſoient, une ſaliere de terre, & ung gobelet de Beauuoys. Et en imitation des uers, & Trophée de Pantagruel, eſcripuit ce, qu'il s'enſuyt.

Ce fut icy, que mirent abaz culz
Ioyeuſement quatre gaillards pions,

Pour

Pour bancqueter à l'honneur de Bacchus
Beuuants à gré, comme beaulx carpions:
Lors y perdit rables, & cropions
Maiſtre Leurault, quand chaſcun ſi efforce:
Sel, & uinaigre, ainſi que ſcorpions
Le pourſuyuoyent: dont en eurent l'eſtorce.

Car l'inuentoire
D'ung defenſoire,
En la chaleur,
Ce n'eſt, qu'à boire
Droict, & net, uoyre
Et du meilleur:
Mais manger Leurault, c'eſt malheur
Sans de uinaigre auoir memoire.
Vinaigre eſt ſon ame, & ualeur:
Retenez le en poinct peremptoire.

Lors diſt Pantagruel. Allons enfants, c'eſt trop muſé icy à la uiãde: car à grand' peine uoyt on arriuer, q̃ grands bancqueteurs facent beaulx faictz d'armes. Il n'eſt umbre, que d'eſtandartz: il n'eſt fumée, que de cheuaulx: & clycquetis, que de harnoys. Adoncq' Epiſtemon ſe print à ſoubrire, & diſt. Il n'eſt umbre, q̃ de murailles:

fumée, que de paſtés: & clicquetys, que de taſſes. A quoy reſpondit Panurge. Il n'eſt umbre, que de courtines: fumée, que de tetins: & clicquetys, que de couillons. Puis ſe leuant feit ung pet, ung ſault, & ung ſublet, & crya à haulte uoix ioyeuſement, uiue touſiours Pantagruel. Ce uoyãt Pantagruel en uoulut aultant faire: mais du pet, qu'il feit, la terre trembla, neuf lieues à la ronde: duquel auec l'aer corrompu, engendra plus de cinquante, & troys mille petits hommes nayns, & contrefaictz: & d'une ueſne, qu'il feit, engendra aultãt de petites femmes acropies, comme uous en uoyez en pluſieurs lieux, qui iamais ne croyſſent, ſinon comme les queues des uaches, contre bas: ou bien, comme les rabbes de Lymouſin, en rond. Et quoy diſt Panurge, uoz petz ſont ilz tant fructueux? Par Dieu uoicy de belles ſauates d'hommes, & de belles ueſſes de femmes: il les fault marier enſemble. Ilz engendreront des mouſches bouynes. Ce que feit Pantagruel, & les nomma Pygmées. Et les enuoya uiure en une Isle là aupres, ou ilz ſe ſont fort multipliés de puis. Mais les grues leur font continuellement guerre, deſquelles ilz ſe defendent courageuſement:

ment: car ces petitz boutz dhõmes (leſquelz en Eſcoſſe lon appelle manches d'eſtrilles) ſont uoluntiers colericques. La raiſon phyſicale eſt: par ce qu'ilz ont le cueur pres de la merde. En ceſte meſme heure Panurge print deux uoyrres, qui là eſtoient touts deux d'une grandeur, & les emplit d'eau, tant qu'ilz en peurent tenir, & en miſt l'ung ſur une eſcabelle, & l'aultre ſur une aultre les esloingnant à part par la diſtance de cinq piedz: puis print le fuſt d'une iaueline de la grandeur de cinq piedz, & demy, & le miſt deſſus les deux uoyrres, en ſorte, que les deux boutz du fuſtz touchoient iuſtement les bors des uoyrres. Cela faict print ung gros pau, & diſt à Pantagruel, & es aultres. Meſsieurs cõſiderez, comment nous aurons uictoire facilemẽt de noz ennemys. Car tout ainſi, comme ie rompray ce fuſt icy deſſus les uoyrres, ſans que les uoyrres ſoyẽt en rien rompus, ne briſés, encores, qui plus eſt, ſans que une ſeulle goutte d'eau en ſorte dehors: tout ainſi nous romprons la teſte à noz Dipſodes, ſans ce, que nul de nous ſoit bleſſé, & ſans perte aulcune de noz beſongnes. Mais affin, que ne penſez, qu'il y ait enchantemẽt, tenez, diſt il à Euſthenes,

frappez de ce pau tant, que pourrez au mi lieu. Ce que feit Eusthenes, & le fust rompit en deux pieces tout net, sans, qu'une goutte d'eaue tombast des uerres. Puis dist. I'en sçay bien d'aultres, allons seulement en asseurance.

Comment Pantagruel eut uictoire bien estrangemẽt des Diplodes, & des Geants. Chapitre xv.

PAntagruel apres touts ces propos, appella leur prisonnier, & le renuoya, disant. Va t'en à ton Roy en son camp, & luy dys nouuelles de ce, que

tu

tu as ueu, & qu'il ſe delibere de me feſtoyer demain ſus le midy: car incõtinent, que mes galleres ſerõt uenues, qui ſera de matin au plus tard, ie luy prouueray par dixhuyt cents mille combatants, & ſept mille Geants touts plus grãds, que tu me uoys, qu'il a faict follement, & contre raiſon d'aſſaillir ainſi mon pays. En quoy faingnoit Pãtagruel auoir armée ſur mer. Mais le priſonnier reſpondit, qu'il ſe rendoit ſon eſclaue, & qu'il eſtoit content de iamais ne retourner à ſes gens, ains pluſtoſt combatre auecq' Pantagruel contre eulx, & pour Dieu qu'ainſi le permiſt. A quoy Pantagruel ne uoulut cõſentir, ains luy commanda, que partiſt de là briefuement, & allaſt ainſi, qu'il auoit dict: & luy bailla une boëte pleine de Euphorbe, & de grains de Coccognide confictz en eau ardente en forme de compoſte, luy cõmandant la porter à ſon Roy, & luy dire, que s'il en pouuoit manger une once ſans boire, qu'il pourroit à luy reſiſter ſans peur. Adonc le priſonnier le ſupplya à ioinctes mains, qu'a l'heure de ſa bataille il euſt de luy pitie: dont luy diſt Pantagruel. Apres que tu auras le tout annoncé à ton Roy, ie ne dis, cõme les caphars, Ayde toy Dieu

t'aydera: car c'eſt au rebours, ayde toy, le diable te rõpra le col. Mais ie te dis, metz tout ton eſpoir en Dieu, & il ne te delaiſſera poinct. Car de moy encores, que ſoye puiſſant, comme tu peulx ueoir, & aye gẽs infiniz en armes, toutesfoys ie n'eſpere en ma force, n'y en mon induſtrie: mais toute ma fiance eſt en Dieu mon protecteur, lequel iamais ne delaiſſe ceulx, qui en luy ont mis leur eſpoir, & penſée. Ce faict le priſonnier luy requiſt, que touchãt ſa rançon il luy uouluſt faire party raiſonnable. A quoy reſpondit Pantagruel, Que ſa fin n'eſtoit de piller, n'y aranſonner les humains: mais de les enrichir, & reformer en liberté totalle. Va t'en (diſt il) en la paix du Dieu uiuãt: & ne ſuiz iamais mauluaiſe compaignie, que malheur ne te aduienne. Le priſonnier party. Pantagruel diſt à ſes gens. Enfants i'ay donné à entendre à ce priſonnier, que nous auons armée ſur mer, enſemble, que nous ne leur donnerõs l'aſſault, q̃ iuſques à demain ſus le midy, à celle fin, que eulx doubtãt la grand' uenue de gens, ceſte nuyct ſe occupent à mettre en ordre, & ſoy remparer: mais ce pendant mon intention eſt, que nous chargeons ſur eulx enuiron l'heure du premier

mier ſomme.

Laiſſons icy Pantagruel auecq' ſes apoſtoles. Et parlons du Roy anarche, & de ſon armée. Quand doncq' le priſonnier fut arriué il ſe tranſporta uers le Roy, & luy cõpta, comment eſtoit uenu ung grãd Geant nommé Pantagruel, qui auoit deſconfit, & faict rouſtir cruellemẽt touts les ſix cents cinquante, & neuf cheualiers, & luy ſeul eſtoit ſaulué pour en porter les nouuelles. D'auantaige auoit charge dudict Geant de luy dire, qu'il luy appreſtaſt au lendemain ſur le midy à diſner: car il deliberoit de le enuahir à ladicte heure. Puis luy bailla celle boëte, en laquelle eſtoient les cõfitures. Mais tout ſoubdain, qu'il en eut auallé une cueillerée, luy uint tel eſchauffement de gorge auecq' ulceration de la luette, que la langue luy pela. Et pour le remede ne trouua allegement quelconques, ſinon de boire ſans remiſſion: car incontinent, qu'il oſtoit le goubelet de la bouche, la lãgue luy brusloit. Par ainſi lon ne faiſoit, que luy entonner uin auec ung embut. Ce que uoyants ſes Capitaines, Baſchatz, & gens de garde, taſtarent deſdictes drogues pour eſprouuer, ſi elles eſtoient tant alteratiues: mais il leur

en print,cõme à leur Roy. Et touts ſe mirent ſi bien à flacconner, que le bruyt uint par tout le camp, comment le priſonnier eſtoit de retour, & qu'ilz debuoient auoir au lendemain l'aſſault,& que à ce ia ſe preparoit le Roy,& les Capitaines,enſemble les gens de garde,& ce par boire à tyre larigot. Parquoy ung chaſcun de l'armée ſe miſt à Martiner, chopiner, & tringuer de meſmes.Somme ilz beurent ſi bien, qu'ilz s'endormirent, comme porcs ſanz nul ordre parmy le camp.

Or maintenant retournons au bon Pãtagruel:& racomptons,comment il ſe porta en ceſt affaire. Partant du lieu du Trophée, print le maſt de leur nauire en ſa main,comme ung bourdon : & miſt dedãs la hune deux cents trente,& ſept poinſons de uin blanc d'Aniou du reſte de Rouen, & attacha à ſa ceincture la barcque toute pleine de ſel auſsi ayſement, comme les Lanſquenettes portent leurs petitz panerotz. Et ainſi ſe miſt à chemin auecq' ſes compaignons. Quand il fut pres du camp des ennemys, Panurge luy diſt. Seigneur uoulez uous bien faire? Deuallez ce uin blanc d'Aniou de la hune,& beuuons icy à la Breteſque.A quoy ſe condeſcendit uouluntiers

luntiers Pantagruel, & beurent ſi bien, qu'il n'y demeura une ſeulle goutte des deux cents trente, & ſept poinſons, excepté une ferriere de cuir bouilly de Tours, que Panurge emplit pour ſoy. Car il appelloit ſon uademecum, & quelcques meſchantes baiſsieres pour le uinaigre. Apres qu'ilz eurent bien tiré au cheurotin, Panurge dõna à mãger à Pantagruel, quelque diable de drogues compoſées de lithontripon, nephrocatartico, condinas cantharidiſé, & aultres eſpeces diuretiques. Ce faict Pantagruel, diſt à Carpalim. Allez à la uille grauant, comme ung rat contre la muraille, comme bien ſcauez faire, & leur dictes, qu'a heure preſente ilz ſortent, & donnent ſur les ennemys tant roidement, qu'ilz pourront: & ce dit, deſcendez, prenant une torche allumée, auecq' laquelle uous mettrez le feu dedans toutes les tentes, & pauillons du camp: & ce faict uous crierez tant, que pourrez de uoſtre groſſe uoix, qui eſt plus eſpouuentable, que n'eſtoit celle de Stentor, qui fut ouye par ſur tout' le bruyt de la bataille des Troyans: & partez dudict camp. Voire mais, diſt Carpalim, ſeroit ce bon, que ie enclouaſſe toute leur

artillerie?

artillerie? Non non, diſt Pantagruel: mais bien mettez le feu en leurs pouldres. A quoy obtemperãt Carpalim partit ſoubdain, & fiſt, comme auoit eſté decreté par Pantagruel, & ſortirent de la uille touts les combatants, qui y eſtoient. Et alors, qu'il eut mis le feu par les tentes, & pauillons, paſſoit legierement par ſur eulx, ſans qu'ilz en ſentiſſent rien tãt ilz ronfloyent, & dormoyent parfondement. Il uint au lieu, ou eſtoit l'artillerie, & miſt le feu en leurs munitions (mais ce fut le dangier) le feu fut ſi ſoubdain, qu'il cuida embraſer le pauure Carpalim. Et neuſt eſté ſa merueilleuſe haſtiueté, il eſtoit fricaſſé, cõme ung cochon: mais il s'en partit ſi roidement, qu'ung garrot d'arbaleſte ne ua pas plus toſt. Quand il fut hors des tranchées, il s'eſcria ſi eſpouuentablemẽt, qu'il ſembloit, que touts les diables fuſſent deſchainés. Auquel ſon s'eſueillarent les ennemys: mais ſcauez uous comment? auſsi eſtourdys, que le premier ſon de matines, qu'on appelle en Luſſonnoys, frotte couille. Ce pendant Pantagruel commença ſemer le ſel, qu'il auoit en ſa barcque, & par ce qu'ilz dormoyẽt la gueulle baye, & ouuerte, il leur en remplit tout le gouzier,

tant

tant que ces pauures haires touſsiſſoyent, comme regnards, cryants. Ha Pantagruel tant tu nous chauffes le tyzon. Mais tout ſoubdain print enuye à Pantagruel de piſſer, à cauſe des drogues, que luy auoit baillé Panurge, & piſſa parmy leur camp ſi bien, & copieuſement, qu'il les noya touts: & y eut deluge particulier dix lieues à la ronde. Et dict l'hyſtoire, que ſi la grãd^e iument de ſon Pere y euſt eſté, & piſſé pareillemẽt, qu'il y euſt eu deluge plus enorme, que celluy de Deucalion: car elle ne piſſoit foys, qu'elle ne fiſt une riuiere plus grande, que n'eſt le Roſne, & le Danube. Ce que uoyants ceulx, qui eſtoyent yſſuz de la uille, diſoyent. Ilz ſont touts morts cruellemẽt, uoyez le ſang courir. Mais ilz eſtoient trompés, penſants de l'urine de Pantagruel, que fuſt le ſang des ennemys: car ilz ne ueoyent ſinon au luſtre du feu des pauillons, & quelcque peu de clarté de la Lune. Les ennemys apres ſoy eſtre reueillés, uoyãts d'ung coſté le feu en leur camp, & l'inundation, & deluge urinal, ne ſçauoient, que dire, ny que pẽſer. Aulcuns diſoient, que c'eſtoit la fin du monde, & le iugement final, qui doibt eſtre conſommé par feu: les aultres, que les dieux marins, Neptune,

Neptune, & les aultres les perſecutoyent, & que de faict c'eſtoit eaue marine, & ſalée. O qui pourra maintenant racompter, comment ſe porta Pantagruel, contre les troys cents Geans. O ma muſe, ma Calliope ma Thalie, inſpire moy à ceſte heure, reſtaure moy mes eſpritz : car uoicy le pont aux aſnes de Logicque, uoicy le trebuchet, uoicy la difficulté de pouuoir exprimer l'horrible bataille, qui fut faicte.

A la mienne uoulunté, que i'euſſe maintenãt ung boucal du meil leur uin, que beurẽt oncques ceulx, qui liront ceſte hyſtoire tant ueridicque.

Comment Pantagruel deffit les troys cents Geants armés de pierre de taille: et Loupgarou leur Capitaine.

Chapitre. XXVII.

Les

LEs Geants uoyãts, que tout leur cãp eſtoyt noyé emportarent leur Roy Anarche à leur col le mieulx, qu'ilz peurent hors du fort, comme fiſt Eneas ſon Pere Anchiſes de la conflagration de Troye. Leſquelz quand Panurge apperceut, diſt à Pantagruel. Seigneur uoyez là les Geants, qui ſont yſſuz, dõnez deſſus de uoſtre maſt gualentement à la uieille eſcrime. Car c'eſt à ceſte heure, qu'il ſe fault monſtrer homme de bien. Et de noſtre coſté nous ne uous fauldrons. Et hardimẽt, que ie uous en tueray beaucoup. Car quoy? Dauid tua bien Goliath facillemẽt. Et puis ce gros paillard Euſthenes, qui eſt fort cõme quatre bœufz, ne ſi eſpargnera.

Prenez

Prenez couraige, chocquez à trauers d'eſtoc, & de taille. Or diſt Pantagruel, de couraige i'en ay pour plus de cinquante francs. Mais quoy? Hercules n'oſa iamais entreprendre contre deux.

C'eſt, diſt Panurge, biẽ chié en mon nés, uous cõparez uous à Hercules? uous auez par Dieu plus de force aux dentz, & plus de ſens au cul, que n'eut iamais Hercules en tout ſon corps, & ame. Aultant uault l'homme, comme il s'eſtime. Et ainſi, qu'il diſoient ces parolles, uoicy arriuer Loupgarou auecq' touts ſes Geants. Lequel uoyant Pantagruel tout ſeul, fut eſprins de temerite, & oultrecuidance, par eſpoir, qu'il auoit de occire le pauure bon hõmet. Dont diſt à ſes compaignõs Geants. Paillars de plat pays, par Mahon ſi nul de uous entreprent cõbatre contre ceulx cy, ie uous feray mourir cruellemẽt. Ie ueulx, que me laiſsiez combatre tout ſeul: ce pendant uous aurez uoſtre paſſetemps à nous regarder.

Adoncq ſe retirarent touts les Geants auecq' leur Roy là aupres, ou eſtoyent les flaccons: & Panurge, & ſes compaignons auecq' eulx, qui contrefaiſoit ceulx, qui ont eu la uerolle: car il tordoit la gueulle,

& retiroit les doigtz, & en parolle enrouée leur diſt. Ie renie bieu compaignons, nous ne faiſons poinct la guerre, donnez nous à repaiſtre auecques uous, ce pendant, que noz maiſtres s'entrebatent.

A quoy uoulũtiers le Roy, & les Geants conſentirent, & les feirent banqueter auecques eulx. Ce pendant Panurge leur comptoit les fables de Turpin, les exemples de ſainct Nicolas, & le conte de la Cigoigne. Alors Loupgarou s'addreſſa à Pantagruel auec une maſſe toute d'acier peſante neuf mille ſept cents quintaulx d'acier de Calibes, au bout de laquelle eſtoyẽt treize poinctes de dyamants, dont la moindre eſtoit auſsi groſſe comme la plus grande cloche de noſtre dame de Paris, il s'en failloit par aduanture l'eſpeſſeur d'ung ongle, ou au plus, que ie ne mẽte, d'ung doz de ces couſteaulx, que lon appelle couppeoreilles: mais pour ung petit, ne auant, ne arriere. Et eſtoit phée en maniere, que iamais ne pouuoit rompre: mais au contraire, tout ce, qu'il en touchoit, rompoit incontinent. Ainſi doncques, comme il approchoit en grande fierte, Pantagruel iectant les yeulx au ciel ſe recommanda à Dieu de bien bon cueur, faiſant uoeu tel, comme ſenſuyt.

Seigneur Dieu, qui touſiours as eſté mon protecteur, & mon ſeruateur, tu uoys la deſtreſſe, en laquelle ie ſuys maintenãt. Rien icy ne me ameine, ſinon zele naturel, ainſi comme tu as octroyé aux humains de garder, & defendre ſoy, leurs femmes, enfants, pays, & famille, en cas, que ne ſeroit ton negoce propre, qui eſt la foy, car en tel affaire tu ne ueulx coadiuteur: ſinon de confeſsion catholicque, & ſeruice de ta parolle: & nous as defendu toutes armes, & defenſes: car tu es le tout puiſſant, qui en ton affaire propre, & ou ta cauſe propre eſt tirée en action, te peulx defendre trop plus, qu'on ne ſçauroit eſtimer: toy qui as mille milliers de centaines de millions de legions d'Anges, duquel le moindre peult occire touts les humains, & tourner le ciel, & la terre à ſon plaiſir, comme iadys bien apparut en l'armée de Sennacherib. Dõcques s'il te plaiſt à ceſte heure me eſtre en ayde, comme en toy ſeul eſt ma totale confiãce, & eſpoir, ie te fays uœu, que par toutes contrées tant de ce pays de Vtopie, que d'ailleurs, ou ie auray puiſſance, & authorité, ie feray preſcher ton ſainct Euangile, purement, ſimplement, & entierement, ſi que les abus d'ung tas de papelarts, & faulx

faulx prophetes, qui ont par conſtitutions humaines, & inuentions deprauées enuenimé tout le monde, ſeront d'entour moy exterminés.

Alors feut ouye une uoix du ciel, diſant, Hoc fac, & uinces, c'eſt a dire. Fais ainſi, & tu auras uictoire.

Ce faict uoyant Pantagruel, que Loupgarou approchoit la gueulle ouuerte, uint contre luy hardiment, & s'eſcria tant, qu'il peut. A mort ribault à mort, pour luy faire paour, ſelon la diſcipline des Lacedemoniens, par ſon horrible cry. Puis luy getta de ſa barque, qu'il portoit à ſa ceincture, plus de dix, & huict cacques de ſel, dont il luy emplit & gorge, & gouſier, & le nés, & les yeulx. De ce irrité Loupgarou, luy lança ung coup de ſa maſſe, luy uoulant rompre la ceruelle. Mais Pantagruel feut abille, & eut touſiours bon pied, & bõ œil, par ce demarcha du pied gauche ung pas arriere: mais il ne ſceut ſi bien faire, que le coup ne tõbaſt ſur la barque, laquelle rompit en quatre mille octante, & ſix pieces, & uerſa la reſte du ſel en terre. Quoy uoyant Pantagruel galantement ſes bras deſplie, & comme eſt l'art de la haſche, luy donna du gros bout ſur ſon maſt, en eſtocq

au deſſus de la mammelle, & retirant le coup à gauche en taillade luy frappa entre col, & collet: puis auançant le pied droict luy dõna ſur les couillons ung pic du hault bout de ſon maſt, à quoy rompit la hune, & uerſa troys, ou quatre poinſons de uin, qui eſtoyent de reſte. Dont Loupgarou penſa, qu'il luy euſt inciſé la ueſcie, & du uin, que ſe feuſt ſon urine, qui en ſortiſt. De ce non content Pantagruel uouloit redoubler au coulouoir: mais Loupgarou haulſant ſa maſſe aduança ſon pas ſur luy, & de toute ſa force la uouloit enfoncer ſur Pantagruel: de faict en donna ſi uertemẽt, que ſi Dieu n'euſt ſecouru le bon Pantagruel, il le euſt fendu deſpuis le ſommet de la teſte, iuſques au fond de la ratelle: mais le coup declina à droict par la bruſque haſtiueté de Pantagruel. Et entra ſa maſſe plus de ſoixante, & treize piedz en terre à trauers ung gros rochier, dont il feiſt ſortir le feu plus gros, que neuf mille tonneaux. Par ce uoyant Pantagruel, qui s'amuſoit à tirer ſa dicte maſſe, qui tenoit en terre entre le roc, luy court ſus, & luy uouloit aualler la teſte tout net: mais ſon maſt de male fortune toucha ung peu au fuſt de la maſſe de Loupgarou, qui eſtoit

phée

phée (comme auons dict deuant) par ce moyen ſon maſt luy rompit à troys doigtz de la poignée. Dont il feut plus eſtonné, qu'ung fondeur de cloches, & s'eſcrya. Ha Panurge, ou es tu? Ce que oyant Panurge, dict au Roy, & aux Geants. Par Dieu ilz ſe feront mal, qui ne les departira. Mais les Geants eſtoyẽt ayſes, comme s'ilz feuſſent de nopces. Lors Carpalim ſe uoulut leuer de là pour ſecourir ſon maiſtre: mais ung geant luy diſt. Par Golfarin nepueu de Mahon, ſi tu bouges d'icy, ie te mettray au fond de mes chauſſes, comme on faict d'ung ſuppoſitoyre: auſsi bien ſuys ie conſtipé du uentre, & ne puys guieres bien cagar, ſinon à force de grincer les dentz.

Puis Pãtagruel ainſi deſtitué de baſton, reprint le bout de ſon maſt, en frappant torche lorgne, deſſus le Geant: mais il ne luy faiſoit mal en plus, que feriez baillant une chinquenaude ſus ung enclume de forgeron: ce pẽdant Loupgarou tiroit de terre ſa maſſe, & l'auoit ia tirée, & la paroit pour en ferir Pantagruel, qui eſtoit ſoubdain au remuement, & declinoit tout ſes coups, iuſques à ce, que une foys uoyant, que Loupgarou le menaſſoit, diſant. Meſchant à ceſte heure te haſcheray ie, comme

chair à paſtés. Iamais tu ne altereras les paoures gents. Pantagruel le frappa du pied ung ſi grand coup contre le uentre, qu'il le getta en arriere à iambes rebindaines, & uous le trainnoyt ainſi à l'eſcorche cul plus d'ung traict d'arc. Et Loupgarou s'eſcryoit rendant le ſang par la gorge. Mahon, Mahon, Mahon. A laquelle uoix ſe leuarent touts les Geants pour le ſecourir. Mais Panurge leur diſt. Meſſieurs n'y allez pas, ſi m'en croyez: car noſtre maiſtre eſt fol, & frappe à torts, & à trauers, & ne regarde poinct, ou il uous donnera malencontre.

Mais les Geants n'en tindrent compte, uoyant que Pantagruel eſtoit ſans baſton: & comme ilz approchoyent, Pantagruel print Loupgarou par les deux piedz, & ſon corps leua comme une picque en l'air, & d'icelluy armé d'enclumes frappoit par my ces Geants armés de pierre de taille, & les abbatoit, comme ung maſſon faict de couppeaulx, que nul n'arreſtoit deuant luy, qu'il ne ruaſt par terre: dont à la rupture de ces harnoys pierreux feut faict ung ſi horrible tumulte, qu'il me ſouuint, quãd la groſſe tour de Beurre, qui eſtoit à ſainct Eſtiẽne de Bourges, fondit au ſoleil.

Et

Et Panurge enſemble Carpalim, & Euſthenes, ce pendant eſgorgetoyent ceulx, qui eſtoyent portés par terre. Faictes uoſtre compte, qu'il n'en eſchappa ung ſeul, & à ueoir Pantagruel ſembloit ung fauſcheur, qui de ſa faulx (c'eſtoit Loupgarou) abbatoit l'herbe d'ung pré: c'eſtoyent les Geants.

Mais à ceſte eſcrime, Loupgarou perdit la teſte, ce feut quand Pantagruel en abbatit ung, qui auoit nom Riſlandouille, qui eſtoit armé à hault appareil, c'eſtoit de pierres de gryſon, dont ung eſclat couppa la gorge tout oultre à Epiſtemon: car aultrement la plus part d'entre eulx eſtoyent armés à la legiere, c'eſtoit de pierre de tuffe, & les aultres de pierre ardoyſine. Finablement uoyant, que touts eſtoyent mortz getta le corps de Loupgarou, tant qu'il peult contre la uille, & tomba comme une grenoille, ſus le uentre en la place Mage de ladicte uille: & en tombant du coup tua ung chat bruslé, une chatte mouillee, une canne petiere, & ung oyſon bridé.

Comment Epiſtemon, qui auoit la couppe reſtée, feut guery abillemẽt par Panurge. Et des nouuelles des diables, & des damnés. Chapitre XXVIII.

CEſte deſconfite Gigantale parachevée, Pãtagruel ſe retira au lieu des flaccons, & appella Panurge, & les aultres, leſquelz ſe rendirent à luy ſains, & ſaulues, excepté Euſthenes lequel ung des Geants auoit egraphiné quelcque peu au viſage, ainſi qu'il le eſgorgetoit. Et Epiſtemon, qui ne ſe cõparoit poinct. Dont Pantagruel

tagruel feut ſi dolent, qu'il ſe uoulut tuer ſoy meſmes : mais Panurge luy dict, Dea Seigneur attendez ung peu, & nous le chercherons entre les morts, & uerrons la uerité du tout. Ainſi doncques cõme ilz cherchoyẽt, ilz le trouuarẽt tout roidde mort, & ſa teſte entre ſes bras toute ſanglante.

Lors Euſthenes s'eſcrya. Ha male mort, nous as tu tollu le plus parfaict des hommes?

A laquelle uoix ſe leua Pantagruel au plus grand dueil, qu'on ueit iamais au monde.

Mais Panurge diſt. Enfants ne pleurez goutte, il eſt encores tout chault. Ie uous le gueriray auſsi ſain, qu'il feut iamais. Et ce diſant print la teſte, & la tint ſus ſa braguette chauldement, affin qu'elle ne print uent. Euſthenes, & Carpalim portarent le corps au lieu, ou ilz auoyent bancquetté: non par eſpoir, que iamais gueriſt : mais affin que Pantagruel le ueiſt.

Toutesfoys, Panurge les reconforta, diſant. Si ie ne le gueris, ie ueulx perdre la teſte (qui eſt le gaige d'ung fol) laiſſez ces pleurs, & me aydez. Adoncq nectoya treſbien de beau uin blanc le col, & puis la teſte, & y ſynapiza de pouldre de diamer-

dis, qu'il portoit touſiours en une de ſes facques, & apres les oignit de ie ne ſçay quel oignement: & les affuſta iuſtement ueine contre ueine, nerf contre nerf, ſpondyle contre ſpondyle, affin qu'il ne feuſt torty colly (car telles gents il hayſſoit de mort) & ce faict luy feiſt à l'entour quinze, ou ſeize poincts de agui le, affin qu'elle ne tombaſt de rechief: puis miſt à l'entour ung peu d'ung unguent, qu'il appelloit reſuſcitatif. Soubdain Epiſtemon commença à reſpirer: puis ouurir les yeulx, puis bailler, puis eſternuer, puis feiſt ung gros pet de meſnage, dont diſt Panurge: à ceſte heure eſt il guery aſſeurément, & luy bailla à boyre ung uerre d'ung grand uillain uin blanc auecq roſtie ſuccrée.

En ceſte façon feut Epiſtemon guery habillement, excepté qu'il feut enroué plus de troys ſepmaines, & eut une toux ſeiche, dont il ne peult oncques guerir, ſinon à force de boyre.

Et là commença à parler, diſant. Qu'il auoit ueu les diables, auoit parlé à Lucifer familiairement, & faict grand' chere en enfer. Et par les champs Eliſées. Et aſſeuroit deuant touts, que les diables eſtoyent bons compaignõs. Au regard des damnés, il diſt,

il diſt, qu'il eſtoit bien marry de ce, que Panurge l'auoit ſi toſt reuocqué en uie. Car ie prenoys (diſt il) ung ſingulier paſſetẽps à les ueoir.

Comment? diſt Pantagruel. Lon ne les traicte, diſt Epiſtemon, ſi mal, que uous penſeriez: mais leur eſtat eſt changé en eſtrange façon.

Car ie ueis Alexandre le grand, qui repetaſſoit de uieilles chauſſes, & ainſi gaignoit ſa paoure uie.

Xerxes cryoit la mouſtarde.

Romule eſtoit ſaulnier.

Numa clouatier.

Tarquin tacquin.

Piſo paiſant.

Sylla riueran.

Cyre eſtoit uachier.

Themiſtocles eſtoit uerrier.

Epaminondas myrallier.

Brute, & Caſsie agrimenſeurs.

Demoſthenes uigneron.

Ciceron atizefeu.

Fabie enfileur de patenoſtres.

Artaxerxes cordier.

Eneas meuſnier.

Achilles teigneux.

Agamenon lichecaſſe.

Vlysses, fauscheur.
Nestor, harpailleur.
Darie, cureur de retraictz.
Scipion African, cryoit la lye en ung sabot.
Asdrubal, estoit lanternier.
Hannibal, cocquatier.
Priam, uendoit les uieulx drappeaulx.
Lancelot du Lac, estoit escorcheur de cheuaulx morts.

Touts les Cheualiers de la Table ronde estoyent paoures gaignedeniers mis à tirer à la raine, & passer les riuieres de Cocyte, Phlegeton, Styx, Acheron, & Lethe, quand messieurs les Diables se ueulent esbatre sur l'eaue, comme font les bastelieres de Lyon, & Venize.

Mais pour chascune passade, ilz n'en ont, que une nazarde : & sus le soir quelcque morceau de pain chaumoisy.
Traian, estoit pescheur de Grenoilles.
Antonin, lacquays.
Commode, iayetier.
Pertinax, eschalleur de noix.
Luculle, grillotier.
Iustinian, bimbelotier.
Hector estoit, fripperaulce.
Paris estoit, paoure locqueteux.
Achilles, boteleur de fein.

Camby-

Cambyſes mulletier.
Artaxerxes eſcumeur de potz.
Neron eſtoit uielleux, & Fierabras ſon ualet : mais il luy faiſoit mille maulx, & luy faiſoit manger le pain bis, & boire uin poulſé : luy mangeoit, & beuuoit du meilleur.
Iaſon, & Pompée eſtoyent guoildronneurs de nauires.
Valentin, & Orſon ſeruoient aux eſtuues d'enfer, & eſtoient ragletoretz.
Giglain, & Gauuain eſtoient paoures porchiers.
Geoffroy à la grãd' dent eſtoit allumetier.
Godeffroy de Billon eſtoit dominotier.
Baudoin eſtoit manillier.
Dom Pietre de Caſtille porteur de rogatons.
Morgant braſſeur de byere.
Huon de Bordeaulx eſtoit relieur de tonneaulx.
Iulles Ceſar ſouillart de cuyſine.
Antioche eſtoit ramonneur de cheminées.
Romule eſtoit rataconneur de bobelins.
Octauian ratiſſeur de papier.
Nerua houſſepaillier.
Le Pape Iulles crieur de petitz paſtés : mais il ne portoit plus ſa grande, & bougriſque

bougriſque barbe.
Iehan de Paris eſtoit greſſeur de bottes.
Artus de Bretaigne degreſſeur de bonnetz.
Perce foreſt porteur de cotretz.
Boniface Pape huyctieſme eſtoit eſcumeur des marmites.
Nicolas Pape tiers eſtoit papetier.
Le Pape Alexandre eſtoit preneur de ratz.
Le Pape Sixte greſſeur de uerolle.

Commẽt? diſt Pantagruel, y a il des uerollés de par delà? certes diſt Epiſtemon, ie n'en ueis oncques tant: il en y a plus de cent millions. Car croyez, que ceulx, qui n'ont eu la uerolle en ce monde icy, l'ont en l'aultre.

Cor Dieu, diſt Panurge, i'en ſuis doncq' quite. Car i'y ay eſté iuſques au trou de Gylbathar, & remply les bondes de Hercules, & ay abbatu des plus meures.
Ogier le Dãnoys eſtoit frobiſſeur de harnoys.
Le Roy Tigranes eſtoit recouureur.
Galien reſtauré preneur de taulpes.
Les quatre filz Aymon arracheurs de dentz.
Le Pape Calixte eſtoit barbier de mauioinct.

Le Pape Vrbain crocquelardon.
Meluſine eſtoit ſouillarde de cuyſine.
Matabrune Iauandiere de buées.
Cleopatra reuendereſſe d'oignons.
Heleine courratiere de chambrieres.
Semyramis eſpouillereſſe de beliſtres.
Dido uendoit des mouſſerons.
Panthaſilée eſtoit creſſonniere.
Lucreſſe hoſpitaliere.
Hortenſia filandiere.
Liuie raclereſſe de uerdet.

En ceſte façon ceulx, qui auoient eſté gros Seigneurs en ce monde icy, gaigroiẽt leur paoure, meſchante, & paillarde uie là bas. Et au contraire les Philoſophes, & ceulx, qui auoiẽt eſté indigents en ce monde, de par delà eſtoient gros Seigneurs en leur tour.

Ie ueis Diogenes, qui ſe prelaſſoit en magnificence auec une grand' robbe de pourpre, & ung ſceptre en ſa dextre, & faiſoit enrager Alexandre le grand, quand il n'auoit bien repetaſſé ſes chauſſes, & le payoit en grands coups de baſton.

Ie ueis Epictete ueſtu galantement à la Françoyſe ſoubz une belle ramée auecques force Damoyſelles ſe rigoſant, beuuant, danſant, faiſant en touts cas grand' chere,

chere, & aupres de luy force eſcutz au ſoleil. Au deſſus de la treille eſtoient pour ſa deuiſe ces uers eſcriptz.

Saulter, dancer, faire les tours,
Et boyre uin blanc, & uermeil:
Et ne faire rien touts les iours,
Que compter eſcutz au ſoleil.

Lors quād il me ueit, il m'inuita à boyre auecq' luy courtoyſement: ce que ie feis uouluntiers, & chopinaſmes theologalement. Ce pendant uint Cyre luy demander ung denier en l'honneur de Mercure pour achepter ung peu d'oignons, pour ſon ſoupper. Rien, rien, diſt Epictete, ie ne donne poinct deniers. Tien marault, uoyla ung eſcu, ſoys homme de bien. Cyre fut bien ayſe d'auoir rencontré tel butin. Mais les aultres coquins de Roys, qui ſont là bas, comme Alexandre, Daire, & aultres, le deſrobarent la nuyct.

Ie ueiz Pathelin theſorier de Rhadamanthe, qui marchandoit des petitz paſtés, que cryoit Pape Iulles, & luy demanda, combien la douzaine? troys blancs, diſt le Pape. Mais diſt Pathelin, troys coups de barre, baille icy uillain baille, & en ua querir

querir d'aultres: & le paoure Pape alloit pleurant: quand il fut deuant ſon maiſtre le patiſsier, il luy dict, qu'on luy auoit oſté ſes paſtés. Adonc le patiſsier luy bailla l'anguillade, ſi bien, que ſa peau n'euſt rien uallu à faire cornemuſes.

Ie ueis maiſtre Iehan le maire, qui contrefaiſoit du Pape, & à touts ces paoures Roys, & Papes de ce monde, faiſoit baiſer ſes piedz, & en faiſant du grobis leur donnoit ſa benediction, diſant. Gaignez les pardons coquins, gaignez, ilz ſont à bon marché. Ie uous abſoulz de pain, & de ſouppe, & uous diſpenſe de ne ualoir iamais rien: & appella Caillette, & Triboulet, diſant: Meſsieurs les Cardinaulx depeſchez leurs bulles, à chaſcun ung coup de pau ſus les reins: ce qui fut faict incontinent.

Ie ueis maiſtre François Villon, qui demanda à Xerxes, combien la denrée de mouſtarde? ung denier, diſt Xerxes: à quoy diſt ledict Villon. Tes fieures quartaines uillain, la blanchée n'en uault qu'ung pinard, & tu nous ſurfaictz icy les uiures? Adonc piſſa dedans ſon bacquet, comme font les mouſtardiers à Paris.

Ie ueis le francarchier de Baignolet, qui

eſtoit inquiſiteur des hereticques. Il rencontra Perce foreſt piſſant contre une muraille, en laquelle eſtoit painct le feu de ſainct Antoine. Il le declaira hereticque, & l'euſt faict bruſler tout uif, ſi n'euſt eſté Morgant, qui pour ſon proficiat, & aultres menuz droictz luy donna neuf muys de byere.

Or diſt Pantagruel, reſerue nous ces beaulx comptes à une aultresfoys. Seulement dis nous, comment y ſont traictés les uſuriers. Adoncq' diſt Epiſtemon. Ie les ueis touts occupés à chercher les eſpingles rouillées, & uieulx cloux parmy les ruiſſeaulx des rues, comme uous uoyez, que font les coquins en ce monde. Mais le quintal de ſes quinqualleries ne uault, qu'ung bouſsin de pain, encores y en a il mauluaiſe depeſche: par ainſi les paoures malautruz ſont aulcunesfoys plus de troys ſepmaines ſans manger morceau, ny miette, & trauaillent iour, & nuyct attendant la la foyre à uenir: mais de ce trauail, & de malheurté y ne leur ſouuient, tant ilz ſont actifz, & mauldictz, pourueu, qu'au bout de l'an ilz gaignent quelcque meſchant denier.

Or diſt Pantagruel, faiſons ung tranſon

ſon de bonne chere, & beuuons, ie uous en prie, enfants: car il faict beau boire. Lors deſgainarent flaccons à tas, & des munitions du camp feirent grand' chere. Mais le paoure Roy Anarche ne ſe pouuoit eſiouyr. Donc diſt Panurge. De quel meſtier ferons nous monſieur du Roy icy? affin qu'il ſoit ia tout expert en l'art, quād il ſera de par delà à touts les Diables.

Vrayement, diſt Pantagruel, c'eſt bien aduiſé à toy, or fays en à ton plaiſir: ie le te donne. Grand mercy, diſt Panurge: le preſent n'eſt de refus, & l'ayme de uous.

Comment Pantagruel entra en la uille des Amaurotes. Et comment Panurge maria le Roy Anarache, & le feit cryeur de ſaulce uert.

Chapitre xxix.

PAntagruel apres celle uictoire merueilleuſe, enuoya Carpalim en la uille des Amaurotes dire, & annoncer, commẽt le Roy Anarche eſtoit prins, & touts leurs ennemys deffaictz. Laquelle nouuelle entendue, ſortirent au deuant de luy touts les habitants de la uille en bon ordre, & en grand' pompe triumphale, auecques une lieſſe diuine, & le conduirent en la uille. Et furent faictz beaulx feuz de ioye par toute la uille, & belles tables rõdes garnies de force uiures dreſſées par les rues.

Ce fut ung renouuellement du temps de Saturne, tant y fut faicte lors grand' chere. Mais Pantagruel, tout le ſenat enſemble,

ſemble, diſt Meſsieurs ce pendant, que le fer eſt chault, il le fault battre: auſsi deuant, que nous desbaucher d'auantaige, ie ueulx, qu'allions prendre d'aſſault tout le Royaulme des Dipſodes. Par ainſi ceulx, qui auecq' moy uouldront uenir, s'appreſtent à demain apres boyre: car lors ie cõmenceray à marcher. Non, qu'il me faille gents d'auantaige, pour m'ayder à le conqueſter: car aultant uaudroit, que ie le tinſe defia: mais ie uoy, que ceſte uille eſt tant pleine des habitants, qu'il ne peuuent ſe tourner par les rues. Doncq' ie les meneray, comme une colonie en Dipſode, & leur donneray tout le pays, qui eſt beau, ſalubre, fructueux, & plaiſant ſus touts les pays du monde, comme pluſieurs de uous ſçauent, qui y eſtes allés aultresfoys. Vng chaſcun de uous, qui y uouldra uenir, ſoit preſt, comme i'ay dict. Ce cõſeil, & deliberatiõ fut diuulguée par la uille, & le lendemain ſe trouuarẽt en la place deuant le palays iuſques au nombre de dixhuyct cents, cinquante, & ſix mille, ſans les femmes, & petitz enfants. Ainſi commençarẽt à marcher droict en Dipſodie en ſi bon ordre, qu'ilz reſſembloyent es enfants d'Iſrael, quãd ilz partirẽt d'Egy-

pte pour paſſer la mer rouge.

Mais deuant, que pourſuyure ceſte entreprinſe ie uous ueulx dire, comment Panurge traicta ſon priſonnier le Roy Anarche. Il luy ſouuint de ce, que auoit racompté Epiſtemon, comment eſtoient traictés les Roys, & riches de ce monde par les champs Eliſées, & comment ilz gaignoient pour lors leur uie à uilz, & ſalles meſtiers.

Pourtãt ung iour habilla ſon dict Roy d'ung beau petit pourpoint de toille tout deſchicqueté, comme la cornette d'ung albanoys, & de belles chauſſes à la mariniere, ſans ſouliers: car (diſoit il) ilz luy gaſteroyent la ueue, & ung petit bonnet pers auecques une grande plume de chappon. le faulx: car il m'eſt aduis, qu'il y en auoit deux: & une belle ceincture de pers, & uert, diſant, que ceſte liurée luy aduenoit bien, ueu qu'il auoit eſté peruers.

En tel poinct l'amena deuant Pantagruel, & luy diſt. Congnoiſſez uous ce ruſtre? Non certes, diſt Pãtagruel. C'eſt monſieur du Roy de troys pommes cuyttes. Ie le ueulx faire homme de bien: ces diables de Roys icy ne ſont, que ueaulx, & ne ſcauent, ny ne ualent rien, ſinon à faire des

maulx

maulx es paoures ſubiectz, & à troubler tout le monde par guerre pour leur inique, & deteſtable plaiſir.

Ie le ueulx mettre à meſtier, & le faire crieur de ſaulce uert. Or commençe à cryer. Vous fault il poinct de ſaulce uert? Et le pauure diable cryoit, C'eſt trop bas, diſt Panurge, & le print par l'oreille, diſant. Chante plus hault en.g. ſol re ut. Ainſi, diable, tu as bonne gorge, tu ne fuz iamais ſi heureux, que de n'eſtre plus Roy.

Et Pantagruel prenoit à tout plaiſir. Car i'oſe bien dire, que c'eſtoit le meilleur petit bon homme, qui fuſt d'icy au bout d'ung baſton. Ainſi fut Anarche bon cryeur de ſaulce uert. Et deux iours apres Panurge le maria auecq' une uieille l'anterniere, & luy meſmes fiſt les nopces à belles teſtes de mouton, bonnes haſtilles à la mouſtarde, & beaulx tribars aux ailz, dont il en enuoya cinq ſommades à Pantagruel, leſquelles il mangea toutes tant il les trouua appetiſſantes, & à boire belle piſcantine, & beau cormé. Et pour les faire dancer, loua ung aueugle, qui leur ſonnoit la note auecq' ſa uielle.

Apres diſner les amena au palays,& les monſtra à Pãtagruel,& luy diſt,monſtrãt la mariée,Elle n'a garde de peter. Pourquoy? diſt Pantagruel. Pource, diſt Panurge, qu'elle eſt bien entamée. Quelle parolle eſt cela? diſt Pantagruel. Ne uoyez uous, diſt Panurge, que les chaſtaignes, qu'on faict cuire au feu, ſi elles ſont entieres, elles petent, que c'eſt raige: & pour les engarder de peter, lon les entame. Auſsi ceſte nouuelle mariée eſt bien entamée par le bas: ainſi elle ne petera poinct.

Et Pantagruel leur donna une petite loge aupres de la baſſe rue, & ung mortier de pierre à piller la ſaulce. Et firent en ce poinct leur petit menaſge: & fut auſsi gentil cryeur de ſaulce uert, qui fuſt oncques ueu en Vtopie. Mais lon ma dict deſpuis, que ſa femme le bat comme plaſtre, & le paoure ſot ne s'oſe deffendre, tant il eſt nyes.

Comment

Comment Pantagruel de ſa langue couurit toute une armée: & de ce, que l'autheur uit dedans ſa bouche.

Chapitre. xxxi.

AInſi que Pantagruel auecques toute ſa bande entra aux terres des Dipſodes, tout le monde en eſtoyt ioyeux: & incontinent ſe rendirent à luy, & de leur franc uouloir luy apportarent les clefz de toutes les uilles, ou il alloit, exceptés les almyrodes, qui uoulurent tenir contre luy, & firent reſponce à ſes heraults, qu'ilz ne ſe rendroyent, ſinon à

bonnes enſeignes.

Et quoy, dict Pantagruel, en demandent ilz meilleures, que la main au pot, & le uoyrre au poing? Allons, & qu'on me les mette à ſac. Adoncq touts ſe mirent en ordre, comme deliberés de dõner l'aſſault. Mais au chemin paſſant une grande campaigne, furẽt ſaiſiz d'une groſſe rouſée de pluye. A quoy ilz commençarent ſe treſmouſſer, & ſe ſerrer l'ung l'aultre. Ce que uoyant Pantagruel, leur fiſt dire par les Capitaines, que ce n'eſtoit rien, & qu'il ueoit bien au deſſus des nuées, que ce ne ſeroit qu'une petite rouſée: mais à toutes fins, qu'ilz ſe miſſent en ordre, & qu'il les uouloit couurir. Lors ſe mirent en bon ordre, & bien ſerrés. Adoncq' Pantagruel tira ſa langue ſeullement à demy, & les en couurit, comme une geline faict ſes poulletz.

Ce pendant, ie qui uous fais ces tãt ueritables comptes, m'eſtoys caché deſſoubz une fueille de Bardane, qui n'eſtoit moins large, que l'arche du pont de Monſtrible: mais quand ie les ueiz ainſi bien couuerts, ie m'en allay à eulx rendre à l'abrit, ce que ie ne peux tant ilz eſtoyent, cõme lon dict, au bout de l'aulne fault le drap. Doncq'

le

le mieulx, que ie peus, mõtay par deſſus, & cheminay bien deux lieues ſus ſa langue, tant que ie entray dedans ſa bouche.

Mais ô dieux, & deeſſes, que ueis ie là? Iuppiter me confonde de ſa fouldre triſulque, ſi i'en mens. Ie y cheminoys, comme lon faict en Sophie à Conſtantinoble, & y ueiz de grands rochiers, comme les monts des Dannoys: ie croy, que c'eſtoient ſes dentz, & de grands prés, de grandes foreſtz, de fortes, & groſſes uilles non moins grandes, que Lyon, ou Poictiers. Le premier, que y trouuay, ce fut ung bon homme, qui plantoit des choulx. Dont tout esbahy luy demanday. Mon amy, que fais tu icy? Ie plante (diſt il) des choulx. Et à quoy, ny comment? dis ie.

Ha monſieur (diſt il) chaſcun ne peult auoir les couillons auſsi penſant qu'ung mortier, & ne pouuons eſtre touts riches. Ie gaigne ainſi ma uie: & les porte uendre au marché en la cité, qui eſt icy derriere. IESVS (dis ie) y a il icy ung nouueau monde?

Certes (diſt il) il n'eſt mye nouueau: mais lon dict bien, que hors d'icy y a une terre neufue, ou ilz ont & Soleil, & Lune, & tout plein de belles beſongnes: mais ceſtuy cy

eſt

eſt plus ancien. Voire mais (dis ie) mon amy, comment à nom ceſte uille, ou tu portes uendre tes choulx? Elle a (diſt il) nom Aſpharage, & ſont Chreſtiens, gens de bien, & uous feront grand' chere. Brief ie deliberay d'y aller.

Or en mon chemin ie trouuay ung compaignon, qui tendoit aux pigeons. Auquel ie demanday. Mon amy, dont uous uiennent ces pigeons icy? Syre (diſt il) ilz uiennent de l'aultre mõde. Lors ie penſay, que quand Pantagruel baisloit, les pigeons à pleines uolées entroyent dedans ſa gorge, penſants, que fuſt ung colombier.

Puis entray en la uille, laquelle ie trouuay belle, bien forte, & en bel air: mais à l'entrée les portiers me demandarẽt mon bulletin, de quoy ie fuz fort eſbahy: & leur demanday, meſsieurs y a il icy dangier de peſte?

O ſeigneur (dirent ilz) lon ſe meurt icy aupres tant, que le charriot court par les rues. Ieſus (dis ie) & ou? A quoy me dirent, que c'eſtoit en Laryngues, & pharingues, qui ſont deux groſſes uilles telles, comme Rouen, & Nantes riches, & bien marchandes. Et la cauſe de la peſte a eſté pour une puante, & infecte exhalation,

qui

qui eſt ſortie des abyſmes deſpuis n'a gue res, dont ilz ſont morts plus de uingt, & deux cents ſoixante mille perſonnes, deſpuis huyct iours.

Lors ie penſe, & calcule, & trouue, que c'eſtoit une puante halaine, qui eſtoit uenue de l'eſtomach de Pãtagruel, alors qu'il mangea tant d'aillade, comme nous auõs dict deſſus.

De là partant paſſay par entre les rochiers, qui eſtoyent ſes dentz: & feis tant, que ie montay ſus une, & là trouuay les plus beaulx lieux du monde, beaulx grãds ieux de paulme, belles galleries, belles praries, force uignes, & une infinité de caſsines à la mode Italicque par les champs pleins de delices: & là demouray biẽ quatre moys, & ne feis oncq' telle chere, que pour lors.

Puis deſcendis par les dentz du derriere pour uenir aux baulieures: mais en paſſant ie fuz deſtrouſſé des brigants par une grande foreſt, qui eſt uers la partie des oreilles: puis trouuay une petite bourgade à la deuallée, i'ay oublié ſon nom, ou ie feis encores meilleure chere, que iamais, & gaignay quelcque peu d'argẽt pour uiure.

Scauez uous, commẽt? à dormir: car lon

loue

loue les gẽts à iournée pour dormir,& gaignent cinq,& ſix ſolz par iour: mais ceulx, qui ronflent bien fort, gaignent bien ſept ſoulz,& demy.

Et comptoys aux ſenateurs, comment on m'auoit deſtrouſſé par la uallée: leſquelz me dirent, que pour tout uray les gens de dela eſtoient mal uiuants, & brigants de nature.

A quoy ie congneus, que ainſi comme nous auons les contreés de deça, & de dela les montz, auſsi ont ilz deça, & dela les dentz.

Mais il faict beaucoup meilleur deça, & y a meilleur air. La commençay à penſer, qu'il eſt bien uray, ce que lon dict, que la moytie du monde ne ſcayt, comment l'autre uit. Veu que nul auoit encores eſcript de ce pays là, auquel ſont plus de.xxv. Royaulmes habités, ſans les deſerts, & ung gros bras de mer: mais i'en ay cõpoſé ung grand liure intitulé, L'hyſtoire des Gorgias: car ainſi les ay ie nommés par ce, qu'ilz demeurent en la gorge de mon maiſtre Pantagruel.

Finablement uouluz retourner, & paſſant par ſa barbe me gettay ſus ſes eſpaulles, & dela me deualle en terre, & tombe deuant

deuant luy.

Quand il me apperceut, il me demanda, Dont uient tu alcofribas? Ie luy reſponds, de uoſtre gorge monſieur. Et deſpuis quand y es tu? diſt il. Deſpuis (dis ie) que uous alliez contre les Almyrodes. Il y a (diſt il) plus de ſiz moys. Et de quoy uiuoys tu? que beuuoys tu? Ie reſponds. Seigneur de meſmes uous, & des plus friants morceaulx, qui paſſoient par uoſtre gorge i'en prenoys le barraige.

Voire mais (diſt il) ou chioys tu? En uoſtre gorge monſieur, dis ie. Ha, ha, tu es gentil compaignon (diſt il) nous auons auecq' l'ayde de Dieu conqueſté tout le pays des Dipſodes: ie te donne la chaſtellenie de Salmigondin. Grand mercy (dis ie) monſieur, uous me faictes du bien plus, que n'ay deſeruy enuers uous.

*

Comment Pantagruel fut malade, & la facon, comment il guerit. Chapitre. xxxi.

Peu

PEu de tẽps apres le bon Pantagruel tomba malade, & fut tant prins d'eſtomach, qu'il ne pouuoit boire, ny mãger, & par ce qu'ung malheur ne uient iamais ſeul, luy print une piſſe chaulde, qui le tourmenta plus, que ne penſeriez: mais ſes medecins le ſecoururẽt treſbien, & auecques force de drogues lenitiues, & diureticques le feirent piſſer ſon malheur. Son urine tant eſtoit chaulde, que deſpuis ce temps là elle n'eſt encores refroydie.

Et en auez en France en diuers lieux ſelon, qu'elle print ſon cours: & lon l'appelle les bains chaults, comme:

A Coderetz,

A Daſt,

A Limous,

A Limous,
A Balleruc,
A Neric,
A Bourbonnenſy: & ailleurs.
En Italie,
A Monts grot,
A Appone,
A Sancto Petro dy Padua.
A Saincte Helene,
A Caſa noua,
A Sancto Bartholomeo,
En la conté de Bouloigne,
A là Porrette, & mille aultres lieux.

Et m'esbahys grandement d'ung tas de folz Philoſophes, & Medecins, qui perdẽt temps à diſputer, dont uient la chaleur de ces dictes eaues, ou ſi c'eſt à cauſe du Baurach, ou du Soulphre, ou de l'Allum, ou du Salpetre, qui eſt dedans la miniere: car ilz ne y font, que rauaſſer, & mieulx leur uauldroit ſe aller frotter le cul au panicault, que de perdre ainſi le temps à diſputer de ce, dont ilz ne ſçauent l'origine. Car la reſolution eſt ayſée, & n'en fault enqueſter d'aduãtaige, q̃ les dictz bains ſont chaults par ce que ilz ſont yſſus par une chaulde piſſe du bon Pantagruel. Or pour uous dire, commẽt il gueriſt de ſon mal principal,

ie laiſſe icy, comment pour une minorative il print

Quatre quintaulx de Scammonée Colophoniacque.

Six uingts, & dixhuict charretées de Caſſe.

Vnze mille neuf cents liures de Reubarbe, ſans les aultres barbouillements.

Il uous fault entendre, que par le conſeil des medecins feut decreté, qu'on oſteroit ce, qui luy faiſoit le mal à l'eſtomach. Et de faict lon feiſt dix, & ſept groſſes põmes de cuyure plus groſſes, que celle, qui eſt à Romme à l'aguille de Virgile, en telle façon, qu'on les ouuroit par le millieu, & fermoit à ung reſſort.

En l'une entra ung de ſes gents portant une lanterne, & ung flambeau allumé. Et ainſi l'aualla Pantagruel, comme une petite pillule.

En cinq aultres entrarẽt troys payſants chaſcun ayant une pasle à ſon col.

En ſept aultres entrarent ſept porteurs de corretz, chaſcun ayant une corbeille à ſon col. Et ainſi furent auallés, comme pillules.

Et quand furent en l'eſtomach, chaſcun deſit ſon reſſort, & ſortirent de leurs cabanes: & premier celluy, qui portoit la lanterne,

terne:& ainſi cheurent plus de demy lieue en ung goulphre horrible,puant,& infect plus,que Mephitis,ny le palus Camarine, ny le punays Lac de Sorbone, duquel eſcript Strabo. Et n'euſt eſté,qu'ilz eſtoyent tresbien antidotés le cueur, l'eſtomach,& le pot au uin (lequel on nõme la caboche) ilz feuſſent ſuffocqués,& eſtainctz de ces uapeurs abhominables.

O quel parfum! O quel uaporement, pour embrener touretz de nés à ieunes galoyſes! Apres en tatonnant, & fleurétant approcharent de la matiere fecale, & des humeurs corrompues. Finablement trouuarent une montioye d'ordure: alors les pionniers frapparent ſus pour la deſrocher, & les aultres aueques leurs pasles en emplirent les corbeilles: & quand tout feut bien nettoyé, chaſcun ſe retira en ſa pomme. Et ce faict Pantagruel ſe parforce de rendre ſa gorge,& facilemẽt les miſt dehors,& ne monſtroyent en ſa gorge non plus,qu'ung pet en la uoſtre: & là ſortirẽt hors de leurs pillules ioyeuſement.

Il me ſouuenoit, quand les Gregeoys ſortirent du cheual en Troye. Et par ce moyen feut guery,& reduict à ſa premiere conualeſcence.

Et de ces pillules d'arquin en auez une à Orleans ſus le clochier de l'egliſe de ſaincte Croix.

La concluſion du preſent Liure, & l'excuſation de l'Autheur. Chap. xxxii.

OR Meſsieurs uous auez ouy ung commencement de l'hiſtoyre horrificque de mõ maiſtre, & Seigneur Pantagruel. Icy ie feray fin à ce premier Liure : la teſte me faict ung peu de mal, & ſens bien, que les regiſtres de mon cerueau ſont quelcque peu brouillés de ceſte purée de Septembre. Vous aurez la reſte

de

de Phiſtoyre à ces foyres de Francfort pro chainement uenantes, & là uous uerrez, comment Panurge feut marié, & cocqu des le premier moys de ſes nopces, & comment Pantagruel trouua la pierre Philoſophale, & la maniere de la trouuer, & d'en uſer. Et comment il paſſa les monts Caſpies, comment il nauigea par la mer Athlanticque, & deffit les Caniballes, & conqueſta les Isles de Perlas. Comment il eſpouſa la fille du Roy de Inde nommée Preſthan. Comment il combatit contre les Diables, & feit brusler cinq chambres d'enfer, & miſt à ſac la grande chambre noyre, & getta Proſerpine au feu, & rompit quatre dentz à Lucifer, & une corne au cul, & comment il uiſita les regions de la Lune, pour ſçauoir, ſi à la uerité la Lune n'eſtoit entiere: mais que les femmes en auoyent troys quartiers en la teſte. Et mille aultres petites ioyeuſetés toutes ueritables. Ce ſont beaulx textes d'Euangiles en Françoys. Bon ſoir meſsieurs. Pardonnate my, & ne penſez tant à mes faultes, que ne penſiez bien aux uoſtres. Si uous me dictes. Maiſtre, il ſembleroit, que ne feuſsiez grandement ſaige de nous eſcripre ces baliuernes, & plaiſantes mocquettes. Ie uous

reſponds, que uous ne l'eſtes guieres plus, de uous amuſer àles lire. Toutesfoys ſi pour paſſetemps ioyeulx les liſez, comme paſſant temps les eſcripuoys, uous, & moy ſommes plus dignes de pardon, qu'ung grand tas de Sarrabouittes, Cagotz, Eſcargotz, Hypocrites, Capharts, Fraparts, Botineurs, & aultres telles ſectes de gents, qui ſe ſont deſguiſés, comme maſques, pour tromper le monde. Car donnants à entendre au commun populaire, qu'ilz ne ſont occupés ſinon à contemplation, & deuotion, en ieuſnes, & maceration de la ſenſualité: ſinon urayement pour ſuſtenter, & alimenter la petite fragilité de leur humanité: au contraire font chiere, Dieu ſçayt quelle, & Curios ſimulant, ſed Bacchanalia uiuunt. Vous le pouuez lire en groſſe lettre, & enluminure de leurs rouges muſeaulx, & uentres à Poulaine, ſinon quand ilz ſe parfument de Soulphre. Quant eſt de leur eſtude, elle eſt toute conſommée à la lecture des Liures Pantagruelicques: non tant pour paſſer temps ioyeuſement, que pour nuyre à quelcqu'ung meſchantement, ſçauoir eſt, articulant, monorticulant, torticulant, culletant, couilletant, & diabliculant, c'eſt a dire calumniant. Ce

que

que faiſants, ſemblent es coquins de uillage, qui fougent, & eſcharbottent la merde des petitz enfants en la ſaiſon des ceriſes, & guignes, pour trouuer les noyaulx, & iceulx uendre aux drogueurs, qui font l'huille de Maguelet. Iceulx fuyez, abhorriſſez, & hayſſez aultãt, que ie fays, & uous uous en trouuerez bien ſur ma Foy. Et ſi deſirez eſtre bons Pantagrueliſtes (c'eſt a dire uiure en paix, ioye, ſanté, faiſants touſiours grand' chere) ne uous fiez iamais en gents, qui regardent par ung pertuys.

*

Fin des Chronicques de PANTAGRVEL, Roy des Dipſodes, reſtitués à leur naturel, auecq ſes faictz, & prouesſes eſpouentables: compoſés par feu M. ALCOFRIBAS abſtracteur de quinte eſſence.

Pantagrueli-

NE PROGNO-

ſtication, certaine, ueritable, & infallible, Pour l'An Mil cinq cents, quarante, & deux. Nouuellement composée au proffit, & aduiſement de gents eſtourdis, & muſarts de nature.

Par Maiſtre ALCOFRIBAS, Architriclin dudict Pantagruel.

*

De nombre d'Or, non dicitur: Ie n'en trouue poinct ceſte année, quelque calculation, que i'en aye faict: paßons oultre.

Verte folium.

Au

Au Lecteur beneuole Salut, & Paix en IESVS CHRIST.

CONſiderant infinis abus eſtre perpetrés à cauſe d'ung tas de Prognoſtications de Louain faictes à l'ombre d'ung uerre de uin, ie uous en ay preſentement calculé une la plus ſeure, & ueritable, qui feut oncques ueue, comme l'experience uous le demonſtrera. Car ſans doubte ueu, que dict le Prophete Royal, Pſal. v. à Dieu, Tu deſtruyras touts ceulx, qui diſent menſonges, ce n'eſt legier peché de mentir à ſon eſcient, & abuſer le paoure monde curieux de ſçauoir choſes nouuelles. Comme de tout temps ont eſté ſingu-

lierement les Françoys, ainſi que eſcript Ceſar en ſes Commentaires, & Iean de Grauot aux mythologies Gallicques. Ce que nous uoyons encores de iour en iour par France, ou le premier propos, qu'on tient à gents fraiſchement arriués, ſont. Quelles nouuelles? ſçauez uous rien de nouueau? Qui dict? qui bruyt par le monde? Et tant y ſont attentifz, que ſouuent ſe courrouſſent contre ceulx, qui uiennent de pays eſtranges, ſans apporter pleines bougettes de nouuelles: les appellants ueaulx, & idiotz. Si doncques, comme ilz ſont promptz à demander nouuelles, aultant ou plus ſont ilz faciles à croyre ce, que leur eſt annoncé, deburoit on pas mettre gents dignes de Foy à gaiges à l'entrée du Royaulme, qui ne ſeruiroyent d'aultre choſe ſinõ d'examiner les nouuelles, qu'on y apporte, & a ſçauoir, ſi elles ſont ueritables? Ouy certes. Et ainſi a faict mon bon maiſtre Pantagruel par tout le pays de Vtopie, & Dypſodie. Auſsi luy en eſt il ſi bien prins, & tant proſpere ſon territoyre, qu'ilz ne peuuent de preſent auanger à boyre, & leur conuiendra eſpandre le uin en terre, ſi d'ailleurs ne leur uient renfort de beuueurs, & bons raillarts. Voulant

donc

doncques ſatisfaire à la curioſité de touts bons compaignons, i'ay reuolué toutes les Pãtarches des cieulx, calculé les quadratz de la Lune, crocheté tout ce, que iamais pẽ ſarent tours les aſtrophiles, Hypernephe-liſtes, Anemophylaces, Vranopetes, & Ombrophores, & conferé du tout auecq⁹ Empedocles, lequel ſe recommande à uoſtre bonne grace. Et tout le tu autem ay icy en peu de chapitres redigé, uous aſſeurãt, que ie n'en dys, ſinon ce, que i'en penſe, & n'en penſe ſinon ce, qui en eſt, & n'en eſt aultre choſe pour toute uerité, q̃ ce qu'en lirez à ceſte heure. Ce qui ſera dict au par-ſus, ſera paſſé au gros tamys à tors, & à trauers, & par aduenture aduiendra, ou par aduenture n'aduiendra mye. D'ung cas uous aduertys. Que ſi ne croyez le tout, uous me faictes ung mauluais tour: dont ſerez punys icy, ou ailleurs. Or mouchez uoz nés petitz en-fants: & uous aultres ui-eulx reſueurs, affu-ſtez uoz bezi-cles, & pe-ſez ces motz.

*

Du

Du gouuerneur,& ſeigneur de ceſte année. Chapitre premier.

QVelcque choſe,que uous diſent ces folz Aſtrologues de Louain, de Nurnberg,de Tubinge,ne de Lyõ, ne croyez,que ceſte année y ayt aultre gouuerneur de l'uniuerſel monde, que Dieu le createur, lequel par ſa diuine parolle tout regiſt,& modere, par laquelle ſont toutes choſes en leur nature,& proprieté, & condition: & ſans la maintenance, & gouuernement duquel toutes choſes ſeroient en ung moment reduictes à neant:

comme

comme de neant elles ont eſté par luy produictes en leur eſtre. Car de luy uient, en luy eſt, & par luy ſe parfaict tout eſtre, & tout bien: toute uie, & mouuement, comme dict la trompette euangelicque monſeigneur ſainct Paul Rom. xi. Doncq' le gouuerneur de ceſte année, & toutes aultres ſelon noſtre ueridicque reſolution ſera Dieu tout puiſſant. Et n'aura Saturne, ne Mars, ne Iuppiter, n'aultre planette: certes non les Anges, ny les Saincts, ny les hommes, ny les Diables, uertu, efficace, puiſſance, n'influence aulcune, ſi Dieu de ſon bon plaiſir ne leur donne. Comme dict Auicenne, que les cauſes ſecondes n'ont influence, ny action aulcune, ſi la cauſe premiere n'y influe. Et en ce dict uray, combien, qu'ailleurs il ayt rauaſſé oultre meſure.

Des ecclypſes de ceſte annêe.
Chapitre II.

CEſte année ſeront tãt d'ecclypſes du Soleil, & de la Lune, que i'ay paour (& non à tort) que noz bourſes en patiront inanition, & noz ſens perturbation. Saturne ſera retrograde. Venus directe.

ſte. Mercure inconſtant. Et ung tas d'aultres planettes n'irons pas à uoſtre cõmandement. Dont pour ceſte année les chancres iront de coſté, & les Cordiers à reculons, les eſcabelles monteront ſus les bãcs, les couilles pendront à pluſienrs par faulte de gibeſsieres, le uentre ira deuãt, le cul s'aſſeoira le premier, lon ne pourra trouuer la febue au gaſteau des Roys, lon ne rencõtrera poinct d'as au flux: le dez ne dira poinct à ſoubhayt, quoy qu'on le flate, & ne uiendra ſouuẽt la chance, qu'on demãde, les beſtes parlerõt en diuers lieux. Careſmeprenant gaignera ſon proces, l'une partie du monde ſe deſguiſera, pour tromper l'aultre, & courront parmy les rues, comme folz, & hors du ſens, lon ne ueit oncq' tel deſordre en nature. Et ſe feront ceſte année plus de .xx.ij. uerbes anomaulx, ſi Priſcian ne les tient de court. Si Dieu ne nous ayde nous aurons prou d'affaires: mais au contrepoinct, s'il eſt pour nous, rien ne nous pourra nuyre, comme dict le celeſte Aſtrologue, qui fut rauy iuſques au ciel, Ro. vij. c. Si deus pro nobis, quis contra nos? Ma foy nemo domine. Car il eſt trop bon, & trop puiſſant. Icy beniſſez ſon ſainct nom, pour la pareille.

Des

Des maladies de ceſte année.
Chapitre III.

CEſte année les aueugles ne uerrõt, que biẽ peu: les ſourdz oyrront aſſez mal: les Muetz ne parleront guieres: les riches ſe porteront ung peu mieulx, que les paoures: & les ſains mieulx, que les malades. Pluſieurs Moutons, Bœufz, Pourceaulx, Oyſons, Pouletz, & Canars, mourront, & ne ſera ſi cruelle mortalité entre les Cinges, & Dromadaires. Vieilleſſe ſera incurable ceſte année à cauſe des années paſſées. Ceulx, qui ſeront pleureticques, auront grand mal au coſté: ceulx, qui auront flux de uentre, iront ſouuent à la celle percée: les catharres deſcendront ceſte année du cerueau es membres inferieurs. Et regnera quaſi uniuerſellement une maladie bien horrible, & redoubtable: maligne, peruerſe, eſpouuẽtable, & mal plaiſante: laquelle rendra le monde bien eſtonné, & dont pluſieurs ne ſcauront de quel boys faire fleches, & bien ſouuent compoſeront en rauaſſerie, ſyllogiſants en la pierre philoſophale, & l'appelle Auerroys. vij. colliget, Faulte d'argent. Et attendu la comete

de

de l'an paſſé, & la retrogradation de Saturne, mourra à l'hoſpital ung grand marault tout catharré, & crouſteleué. A la mort duquel ſera ſedition horrible entre les Chatz, & les Ratz: entre les Chiens, & les Lieures: entre les Faulcons, & Canars: entre les Moynes, & les œufz.

Des fruictz, & biens croiſſants de terre. Chap. IIII.

IE trouue par les calcules d'Albumaſar, au liure de la grande cõiunction, & ailleurs, que ceſte année ſera bien fertile auecq' planté de touts biens à ceulx, qui auront dequoy. Mais le hobelon de Picardie

die craindra quelque peu la froidure, l'auoyne fera grãd bien es cheuaulx: il ne ſera guieres plus de lart, que de pourceaulx à cauſe de Piſces aſcendant, il ſera grand' année de caquerolles. Mercure menaſſe quelcque peu le perſil, mais ce non obſtãt, il ſera à pris raiſonnable. De bledz, de uins, de fruictaiges, & legumages on n'en ueit oncques tant, ſi les ſoubhaytz des paoures gents ſont ouys.

De l'eſtat d'aulcunes gents. Chapitre v.

LA plus grand' folie du monde eſt pẽſer, qu'il y ayt des aſtres pour les Roys, Papes, & gros Seigneurs, plus toſt, que pour les paoures, & ſouffreteux: comme ſi nouuelles eſtoilles auoyent eſté créées de puis le temps du deluge, ou de Romulus, ou Pharamond, à la nouuelle creation des Roys. Ce que Triboulet, ny Caillette, ne diroient: qui ont eſté toutesfoys gents de hault ſçauoir, & grand renom. Et par aduẽture en l'arche de Noé, ledict Triboulet eſtoit de la lignée des Roys de Caſtille. Et Caillette du ſang de Priam: mais toute ceſt erreur ne procede,

que par deffault de uraye foy catholicque. Tenant doncq' pour certain, que les aſtres ſe ſouciẽt auſsi peu des Roys, comme des gueux: & des riches, comme des maraultz: ie laiſſeray es aultres folz pronoſticqueurs à parler des Roys, & riches, & parleray des gents de bas eſtat.

Et premierement des gents ſoubmis à Saturne, comme gents deſpourueuz d'argent, ialoux, reſueurs, mal penſants, ſoubſonneux, preneurs de taulpes, uſuriers, rachepteurs de rentes, tyreurs de riuetz, tanneurs de cuyrs, compoſeurs d'empruns, rataconneurs de bobelins, gents melancholicques, n'auront en ceſte année tout ce, qu'ilz uouldroient bien: ilz s'eſtudieront à l'inuention ſaincte croix, ne iecterõt leur lart aux chiens: & ſe grateront ſouuent là, ou il ne leur demange poinct.

A Iuppiter, comme cagotz, caffarts, botineurs, porteurs de rogatons, abbreuiateurs, ſcripteurs, copiſtes, Buliſtes, Dataires, chiquaneurs, Moynes, Hermites, Hypocrites, chatemittes, Sanctorons, Patepellues, Torticollis, Barbouilleurs de papier, Prelinguants, Eſperrucquetz, Clercs de greffe, Dominotiers, Maminotiers, Patenoſtriers, Chaffoutreux de parchemin, Notaires,

taires, Raminagrobis, Promoteurs, ſe porteront ſelon leur argent. Et tant mourra de gents d'Egliſe, qu'on ne pourra trouuer, à qui conferer les benefices, en ſorte, que pluſieurs en tiendrõt deux, troys, quatre, & d'auantaige. Caffardeiie fera grãde iacture de ſon antique bruyt, puis que le monde eſt deuenu mauluais garçon, & n'eſt plus guieres tat, ainſi comme dict Auenzagel.

A Mars, cõme Bourreaulx, Meurtriers, Aduenturiers, Brigants, Sergeãts, records de teſmoings, gents de guet, Mortepayes, arracheurs de dents, couppeurs de couilles, Barberotz, Medecins de trinquenicque, auincenistes, & Marranes, Renieurs de Dieu, Allumetiers, Boutefeux, Ramonneurs de cheminées, Franctaupins, Charbõniers, Alchymiſtes, coquaſsiers, Grillotiers, Bimbelotiers, Manilliers, Lanterniers, maignants, feront ceſte annee de beaulx coups, mais aulcuns d'iceulx ſeront fort ſubiectz à recepuoir quelcque coup de baſton à l'emblée. Vng des ſuſdictz ſera ceſte annee faict Eueſque des champs donnant la benediction auec les piedz aux paſſants.

A Sol, comme Beuueurs, Enlumineurs

de muſeaulx,uentres à poulaine,braſſeurs de byere, Boteleurs de foin, Portefaix, Gueux de l'hoſtiaire, Gaignedeniers, Degreſſeurs de bonnetz, Embourreurs de baſtz,Loqueteurs, Claquedẽts,Crocquelardons,generallement touts portants la chemiſe nouée ſus le dos ſeront ſains,& alaigres, & n'auront poinct la goutte es dents,quand ilz ſeront de nopces.

A Venus,comme Putains,Maquerelles, Marioletz,Bougrins, Braguars,Napleux, Eſchancrés,Ribleurs, Rufiens, Caignardiers,Chambrieres d'hoſtelerie : Nomina mulierum deſinentia in iere, ut Lingiere, Tauerniere, Buandiere,Frippiere, ſeront ceſte année en reputation: mais le Soleil entrant en Cancer, & aultres ſignes ſe doibuent garder de uerolle,de chancre,de piſſes chauldes,poullains,grenetz &c. Les Nonnains à grand' peine cõcepuront ſans operation uirile, & guieres de Pucelles n'auront de laict.

A Mercure, comme Pipeurs, Trompeurs, Affineurs, Thriacleurs, larrons Meuſniers, Bateurs de paué, Maiſtres es ars, Decretiſtes, Crorheteurs, Harpailleurs,Rimaſſeurs, Baſteleurs, Ioueurs de paſſepaſſe,Enchanteurs,Vielleurs, Poëtes,

Eſcorcheurs

Eſcorcheurs de Latin, Eſcumeurs de Mer, feront ſemblant d'eſtre plus ioyeulx, que ſouuent ne ſeront, quelcque foys riront, lors qu'ilz n'en aurõt talẽt, & ſeront fort ſubiectz à faire bancques rouptes, s'ilz ſe trouuent plus d'argẽt en bourſe, qu'il ne leur en fault.

A la Lune, comme Biſouars, Veneurs, Chaſſeurs, Aſturciers, Faulconniers, Courriers, Sauniers, Lunaticques, Folz, Eceruelés, Acariaſtres, Eſuentés, Courratiers, Poſtes, Lacquays, Nacquetz, Voyrriers, Eſtradiotz, n'aurõt ceſte année gueres d'arreſt. Toutesfoys n'iront pas tãt de Lifrelofres à ſainct Hiaccho, cõme firẽt L'an. D. xxiiij. Il deſcendra grand abundãce de Micquelotz des montaignes de Sauoye, & d'Auuergne: mais Sagittarius les menaſſe des mules aux talons.

De l'eſtat d'aulcuns pays. Chapitre. VI.

LE noble Royaulme de France proſperera, & triumphera ceſte année en touts plaiſirs, & delices, tellement, que les nations eſtranges uouluntiers s'y retireront. Petitz bancquetz, petitz esbatements, milles ioyeuſetés s'y feront, ou

ung chaſcun prendra plaiſir, on n'y ueit oncques tant de uins, ny plus friants, force rabes en Lymouſin, force chaſtaignes en Perigort, & Daulphiné, force olyues en Languedoc, force poiſſons en la mer, force eſtoilles au ciel, force ſel en Brouage. Planté de bledz, legumaiges, fruictaiges, iardinaiges, beurres, laictaiges. Nulle peſte, nulle guerre, nul ennuy: bren de paoureté, bren de melancholie, & ces uieulx doubles ducatz, nobles à la roſe, angelotz, aigrefins, royaulx, & moutons à la grand' laine, retournerõt en uſance auecques planté de Serapz, & eſcutz au ſoleil. Toutesfoys ſus le milieu de l'Eſté, ſera à redoubter quelcque uenue de puſſes noyres, & cheuſſons de la Deuinerie. Adeo nihil eſt ex omni parte beatum. Mais il les fauldra brider à force de collations ueſpertines.

Italie, Romanie, Naples, Sicile, demoureront, ou elles eſtoyent l'an paſſé. Ilz ſongeront bien profondement uers la fin du Careſme, & reſuerõt quelcques foys uers le hault du iour.

Allemaigne, Souices, Saxe, Strasbourg, Anuers &c. proffiteront, s'ilz ne faillent: les porteurs de rogatons les doibuent redoubter,

doubter: & ceſte année ne s'y fonderont pas beaucoup d'anniuerſaires.

Heſpaigne, Caſtille, Portugual, Arragon, ſeront bien ſubiectz à ſoubdaines alteratiõs, & craindrõt de mourir bien fort autant les ieunes, que les uieulx: & pourtant ſe tiendront chauldement, & ſouuent compteront leurs eſcutz, s'ilz en ont.

Angleterre, Eſcoſſe, les Eſtrelins ſeront aſſez mauluais Pantagrueliſtes. Autãt ſain leur en ſeroit le uin, que la biere, pourueu, qu'il fuſt bon, & friant. A toutes tables leur eſpoir ſera en l'arriere ieu. Sainct Treignan d'Eſcoſſe fera des miracles tãt, & plus. Mais des chãdelles, qu'on luy portera, il ne uoyrra goutte plus clair, Si aries aſcendant de ſa buſche ne treſbuche, & n'eſt de ſa corne eſcorné.

Moſcouites, Indiens, Perſes, & Troglodites, ſouuent aurõt la cacque ſangue, par ce, qu'ilz ne uouldront eſtre par les Romaniſtes belinés, attendu le bal de Sagittarius aſcendant.

Boeſmes, Iuifz, Egyptiens, ne ſerõt pas ceſte année reduictz en plate forme de leur attente. Venus les menaſſe aigrement des eſcrouelles guorgerines: mais ilz cõdeſcendrõt au uueil du Roy des parpaillõs.

Eſcargotz, Sarabouytes, Cauquemarres, Canibales, ſeront fort moleſtés des mouſches bouynes, & peu ioueront des cymbales, & manequins, ſi le Guaiac n'eſt de requeſte.

Auſtriche, Hongrie, Turquie, par ma foy mes bons hillotz ie ne ſcay, comment ilz ſe porteront, & bien peu m'en ſoucie ueu la braue entrée du Soleil en Capricornus: & ſi plus en ſcauez, n'en dictes mot, mais attendez la uenue du boyteux.

Des quatre ſaiſons de l'année. Et premierement du printemps.

Chapitre. VII.

ENn toute ceſte année ne ſera qu'une Lune, encores ne ſera elle poinct nouuelle, uous en eſtes bien marriz uous aultres, qui ne croyez mye en Dieu, & qui perſecutez ſa ſaincte, & diuine parolle, enſemble ceulx, qui la maintiennent. Mais allez uous pendre, la ne ſera aultre Lune, que celle, laquelle Dieu crea au commencement du monde, & laquelle par l'effect de ſa dicte ſacrée parolle a eſté eſtablie au firmament pour luyre, & guyder les humains

mains de nuyct. Ma Dia ie ne ueulx par ce inferer, qu'elle ne monſtre à la terre, & gẽs terreſtres diminution, ou accroiſſement de ſa clarté, ſelon qu'elle approchera, ou s'esloingnera du Soleil. Car, pourquoy? Pour autant, que &c. A propos, uous uoyrrez ceſte ſaiſon à moytie plus de fleurs, qu'en toutes les troys aultres. Et ne ſera reputé fol cil, qui en ce temps fera ſa prouiſion d'argent mieulx, que d'Arancs toute l'année. Les gryphons, & marrons des montaignes de Sauoye, Daulphine, & Hyperborées, qui ont neiges ſempiternelles, ſeront fruſtrés de ceſte ſaiſon, & n'en auront poinct, ſelon l'opinion de auincenne, qui dict, que le printemps eſt, lors que les neiges tombent des monts. Croyez ce porteur.

De la teſte. Chapitre. VIII.

EN Eſté ie ne ſcay quel tẽps, ny quel uent courra: mais ie ſcay bien, qu'il doibt faire chault, & regner uent marin. Toutesfoys ſi aultrement arriue, pourtant ne fauldra renier Dieu. Car il eſt plus ſaige, que nous. Et ſcayt trop mieulx, ce que nous eſt neceſſaire, qui nous meſmes, Ie uous en aſſeure ſus mon hõneur. Quoy

qu'en ayt dict Haly, & ſes ſuppoſtz. Beau fera ſe tenir ioyeux, & boyre frays. Combien qu'aulcuns ayent dict, qu'il n'eſt choſe plus contraire à la ſoif. Ie le croy. Auſsi contraria contrarijs curantur.

De Autonne.

Chapitre. IX.

EN Autonne lon uendengera, ou deuant, ou apres ce m'eſt tout ung, pourueu, que ayons du piot à ſuffiſance. Les cuydés ſeront de ſaiſon. Car tel cuydera ueſsir, qui baudement fiantera. Cagotz, Caffarts, & porteurs de Rogatons, perpetuons, & aultres telles triquedondaines ſortiront de leurs tauſnieres. Chaſcun ſe garde, qui uouldra. Gardez uous auſsi des areſtes, quand uous mangerez du poiſſon: & de poiſon Dieu uous en garde.

De L'hyuer.

Chapitre. X.

EN Hyuer ſelon mon petit entendement ne ſeront ſaiges ceulx, qui uendrõt leurs peliſſes, & fourrures pour achapter

achapter du boys. Et ainſi ne faiſoyent les antiques, cõme teſmoigne Auenzouar. S'il pleut, ne uous en melencholiez : car tant moins aurez uous de pouldre par chemin. Tenez uous chauldemẽt. Redoubtez les catharres Beuuez du meilleur attendants, que l'aultre amendera. Et ne chiez plus doreſnauant au lict.

O O poullailles faictes uous uoz nidz tant hault ?

*

Fin de l'horrible, & merueilleuſe hiſtoire du preux, & redoubté Cheualier Pantagruel.

Le Voyage,

ET NAVIGA-
tion, que fiſt Panurge, diſ-
ſciple de Pantagruel aux Iſ-
les incongneues, & eſtran-
ges: & de pluſieurs choſes
merueilleuſes difficilles a'
croire, qu'il dit auoir ueues:
dont il faict Narration en
ce preſent Volume: & plu-
ſieurs aultres ioyeuſetés
pour inciter les Le-
cteurs, & au-
diteurs a'
rire,

APres que i'ay long tẽps differé d'eſcripre les grandes, & admirables merueilles, que i'ay ueues, & congneues en pluſieurs, & diuerſes cõtrées, & regions tant par mer, que par terre, ie me ſuis deliberé de compoſer ung petit traicté faiſant mention d'icelles, contenant aulcune uerité. Laquelle ie ſuis deliberé d'enſuyure: mais non pas de ſi pres, que ie luy marche ſur les talõs, de ſorte, que luy faſſe rompre les courroyes, & les brides de ſes Pantouffles, au moyen de quoy ie ſoye cõtrainct de les luy refaire auec mes aguilletes: car ie n'en ay pas trop. Toutesfoys mon intention eſt de la ſuyure ung petit à gauche ſans la perdre de ueue, ſi d'aduen-

ture

ture ie ne tomboye en ung foſſé en la ſuyuant, & que ie me rompiſſe une iambe: au moyen de quoy ie fuſſe contrainct de la ſuyure à quatre pattes, ou auec des potences, ou guynettes, comme ce uray prophete Ragot: car mon intẽtion eſt de ne point eslongner d'elle pour choſe, que ie eſcripue, comme chaſcun pourra ueoir à l'oeil, s'il n'eſt aueugle, pour ce, que ie ſuis, & ueulx eſtre ſon principal treſorier, & la ſeruir loyaulment, comme il appartient à ung bon, & loyal ſeruiteur ſans rien prendre, ny deſrober du ſien furtiuement, & malicieuſement: au moyen de quoy elle n'aura cauſe de ſoy plaindre de moy, ny de moy faire conſtituer priſonnier. D'auãtaige ie ne ſuis pas deliberé de approcher ſi pres d'elle, que ie accroche ma robbe à la ſienne, comme font les moutons aux ronces, aux eſpines, ou aux groſeliers, quand ilz s'approchent trop pres des hayes: & de peur auſsi, que ie ne luy enfarine ſa robbe, comme font les meuſniers celles des dames de Paris, quãd ilz paſſent aupres d'elles.

Epiſtre

Epiſtre aux Lecteurs, faiſant mẽtion des Hyſtoriographes, qui ont eſcript des merueilles du monde.

Chapitre. I.

POurce, que pluſieurs hyſtoriens, & coſmographes ont deſcript en pluſieurs Liures les grãdes, & admirables merueilles du monde, non pas ſans menſonge, comme il eſt aduis à pluſieurs. Comme a faict Pline en ſon Liure de la naturelle hyſtoire.

Solin en ſon Liure des choſes memorables.

Strabo en ſon Liure de la ſituation du monde.

Lucian en ſon Liure des urayes narrations.

Iehan de Mandeuille en ſon Liure des uoyages.

Et pluſieurs aultres aſſez grands menteurs, leſquelz ie ne ueulx pas nõmer pour le preſent, de peur, qu'ilz ne me taxent de

pareil

pareil crime, ſi ie eſcris choſe, qui ne leur ſemble pas eſtre uraye. Toutesfoys à iuger de mes eſcriptz ſans hayne, & ſans faueur on congnoiſtra euidemment, que ie ſuys le uray imitateur de uerité, & qu'en mes dictz y a ſi groſſe apparence, qui n'y aura nul, qui les doibue, ny oſe impugner ſans reprehẽſion manifeſte, & ſans en eſtre uitupere de touts urays Hiſtoriographes: auſquelz ie commectz le iugement de ce preſent Liure, lequel i'ay compilé à groſſe peine, & labeur de paour de cheoir en aulcune erreur: car il n'y a guieres à faire à mentir, qui ne s'en donne bien garde, pour le iourd'huy.

OR pour uenir à la matiere, dont il eſt queſtion: il eſt uray, que ie me deliberay ung iour de uoyager par la Mer, pour ueoir, enquerir, & perſcruter les grandes merueilles, qui y ſont, & la grande diuerſité des Isles, & des monſtres ſauluaiges, & marins, que lon ueoit en pluſieurs mers, & regions eſtrãges. Et pource faire i'ay faict equipper une Nauire toute propre, de ſorte, qui'l n'y failloit rien. Car premierement ie la feis garnir de bonne, & groſſe artillerie pour aſſaillir, & pour defendre, ſi beſoing eſtoit. En apres

ie la feis munir de Biſcuict, de Vins, de Lardz, de Bœuf ſalé, & Breſil, & toutes choſes requiſes en tel cas.

Comment Panurge feiſt cryer à ſon de trompe, affin d'amaſſer gents, pour uenir à ſon ſeruice. Chapitre II.

QVand ie uey, que ma nauire fut toute preſte, & toute fretée, laquelle eſtoit grande à merueilles, & non pas ſi grãde du tout, que celle, que le Roy feit faire au haure de Grace, ie feis publier à ſon de trompe, que s'il y auoit aulcuns gentilz Compaignons gents de faict, qui me

me uoulſiſſent uenir ſeruir, que ie leur donneroys ſi bons gaiges, qu'ilz ſe tiendroyent pour contentz: incontinent le cry, & la publication ouye, ſe retirent par deuers moy en ma nauire cinq cents hommes de ſorte, touts eſſoreillés gents de bien, & bannis. Et croyez, qu'en touts les cinq cents n'y auoit homme, qui euſt oreille en teſte, non plus, que au fonds de la main: non pas, comme ilz diſoyent, qu'ilz les euſſent perdues pour uertu, qui feut en eulx: mais à cauſe, qu'ilz s'eſtoyent trouués, comme ilz maintenoyent, ung iour, qui paſſa, par la mer en l'Isle de Brigalaure, là ou les charcutiers, & patiſsiers font les ſaulciſſes d'oreilles, leſquelles ſont fort bonnes, & friandes à cauſe, qu'elles ſont demyes de chair, & demyes de cartillaige, qui eſt une uiande fort exquiſe: par ce moyen auoyent ilz perdus les ances, & eſtoyent touts demeurés monnins, & ſans oreilles, comme les cinges.

Au regard de moy, graces à Dieu, i'en ay encor pres de la moytie d'une, qui m'eſt ung gros, & merueilleux hõneur: car il appert par là, q̃ i'en ay eu aultre foys, & que Dieu m'a faict, & formé homme parfaict, cõme les aultres, & non pas ſans oreilles:

il eſt bien uray, que ce, que i'en ay perdu, ie l'ay perdu à quatre diuerſes foys.

Car quand ie perdy la moytie de la gauche, ce feut pource, que i'eſtoye trop ſongneux de moy leuer au matin pour aller ouyr les matines, & la premiere meſſe, qui ſe chantoit en l'egliſe.

La ſeconde foys, que ie feus reprins, & que ie perdy l'aultre moytie, fut à cauſe, que i'eſtoye trop friand de ſermons, & que i'eſtoye touſiours deuãt la chaire du predicateur: de quoy chaſcun me blaſmoit fort.

La tierce foys, que ie perdy la moytie de l'oreille dextre, fut pource, que i'alloye trop ſouuent à confeſſe, & que ie y eſtoye trop eſchauffé: dont ie fuz lourdement reprins, & redargué par meſsieurs noz maiſtres, comme ilz ont accouſtumé de faire en telz cas.

La quatrieſme foys, que ie perdy le bout de la demye oreille dextre, fut à cauſe, que le iour du uendredy de la ſaincte ſepmaine en allant adorer la uraye Croix en la ſaincte chapelle à Paris, ie mys en la bource d'ung marchant, qui ne me debuoit rien, dix eſcus d'or, leſquelz ie ne uoulus pas reprendre, quand il les me uoulut rebailler, de quoy les gents ſe apperceurent: dont

dont ie fuz fort blaſmé.

Ie croy bien, que ſi ie euſſe eſté Prebſtre, & que i'euſſe confeſſé uerité, qu'il ne m'en feuſt demeuré non plus, qu'a mes compaignons : mais graces à Dieu ie reſchappay, & fuz quitte pour le bout, que i'ay encor, cõme il appert : uoyla les cauſes, & raiſons, pour leſquelles i'ay eſté ainſi accouſtré : ie le uous dys, affin que uous uous donniez garde de tomber en telz inconuenients, & que uous ne faciez pas, comme moy: mais que uous uous gardiez touſiours le mieulx, que uous pourrez de bien faire, comme i'ay faict, & de rien desbagouler pour les dangiers, qui en peuuent aduenir.

*

Comment Panurge enuoya en la baſſe Bretaine, pour auoir ung truſchemẽt, qui ſceuſt parler touts langaiges. Chap. III.

QVand ie uey ma nauire toute equippée, munye, & auitaillée de toutes choſes, & que ie auoye gents de bien, & de defenſe, & qu'il ne reſtoit plus, qu'auoir ung bon truſchement, qui ſceuſt parler toutes langues i'en enuoyay querir ung à cinquãte lieues de là en la baſſe Bretaigne: car c'eſt de là, que uiennent les bonnes langues, & diſertes, lequel parloit ſeptante, & deux langaiges: auquel ie donnay ſi bons gaiges, qu'il ſe tint pour content. Luy uenu ie feis leuer les uoilles, & appareilz de ma nef, pour transfreter, & nauiguer à toute diligence: ſi euſmes le uent à gré, lequel uint incontinent donner à la pouppe de noſtre nef, de ſorte, q̃ en moins

de

de troys heures nous feiſmes plus de trente lieues en comptant tout,& uinſmes aborder en une Isle d'enuiron cinquante lieues de long,& trente de large,en laquel le auoit une moult belle foreſt pleine des plus beaulx cheſnes,q̃ lon ſçauroit ueoir, les plus chargés de glandz, que ie ueiſſe iamais: au moyen de quoy nous penſions bien,que ce feuſt terre ferme, & pource, que les aultres foreſtz des pays d'enuiron auoyent eſté gelées,& peries.

Les habitants d'enuiron icelle mer, auoyẽt eſté aduertiz de la fertilité,& abondance du glãd,qui eſtoit en ladicte foreſt, par quoy ilz auoyent faict mener,& paſſer touts leurs porcz pour engreſſer, non aduertys,ny experts de la perte,& dommaige,qui leur aduint par inaduertence: car icelle foreſt n'eſtoit aultre choſe,que une baleine grande,& merueilleuſe: ſur le dos de laquelle auoit creu la dicte foreſt,par quoy une grande uieille truye, & ung grand uerrat,ayants les gueulles eſchauffées à cauſe du gland ſe miſrent à fouyr,& à fouller aux racines des Feucheres,ſi auant en terre,qu'ilz paruindrent iuſques ſur le dos de la dicte Baleine, & la mordirent par deſſus l'eſchine ſi fort, que de

la douleur, qu'elle ſentit, elle donna de ſa queue, & de ſon ballay ſi grand, & ſi merueilleux coup contre l'eaue, qu'elle la feit ſortir, & ſaulter en l'air plus d'une lieue de hault: en ſorte, que nous, qui eſtions en la dicte foreſt pour enquerir de ce, qui y eſtoit, cuydaſmes eſtre touts noyés.

Et pareillement touts ceulx, que nous auions laiſſés en noſtre nef pour la garder, de laquelle nous auions mys, & attaché l'ancre à ladicte Isle, en laquelle eſtoit la dicte foreſt, que nous penſions bien terre ferme, & ſolide: laquelle Isle fut ſi fort esbrãlée, & eſmeue du coup, que en moins de uingt, & quatre heures, nous feuſmes portés plus de cent mille lieues à cauſe, que le dict uerrat, & la dicte truye ne ceſſoyent poinct de mordre la dicte Baleine.

Au moyen dequoy nous feuſmes tranſportés es haultes mers de Inde la maieur, & pareillement noſtre nef, & ceulx, qui eſtoyent dedans, leſquelz penſoyent eſtre touts periz, & nous auſsi, pource qu'elle alloit de telle impetuoſité, que ſi elle euſt rencontré en ſa uoye une demye douzaine de petitz enfants, elle les euſt touts iectés ſur le cul, & croy, que ſi uous y euſsiez eſté, que uous n'euſsiez pas eu moindre paour,

que

que nous euſmes.

Ie prie à Dieu, qu'il uous uueille preſeruer d'ung tel peril : ie uous aduertiz, que les bonnes gents, à qui eſtoyent les porcz, les perdirent touts : parquoy ilz furent contraictz de manger leur roſt ſans larder, & leurs poys ſans lard, qui leur fut bien dur, & bien eſtrange, & auſsi à d'aulcuns friants, comme moy : toutesfoys graces à Dieu, finablement elle ſe arreſta par laps de temps. Au moyen de quoy nous leuaſmes noſtre ancre, & rentraſmes touts en noſtre nef, ſi fort affamés, que nous n'en pouuions plus : & apres, que nous euſmes prins noſtre repas, nous regardaſmes, en quelle mer nous eſtions par noſtre directoyre, & ſpecule, & par noſtre ſonde : ſi congneut noſtre patron, & noſtre gouuerneur là ou nous eſtions : parquoy nous priſmes courage eſperant encor retourner à port de ſalut, & que de tout ne pouuoit, que mal aduenir.

Comment Panurge eſtant ſus la mer apperceut une nauire auſsi grãde, ou plus, que la uille de Paris. Cha. LIII.

OR pource, que ſouuent, quand lon eſt ſorty d'ung peril, on chet en ung plus grand, & plus dangereux, que le precedent (ainſi que nous uoyons aduenir touts les iours) comme nous penſions bien eſtre quittes, & aſſeurés de toutes fortunes, & aduerſités, & nous retirer ſans peril au lieu, dont nous eſtions partys: il aduint, comme nous euſmes faict uoille, & leué noz appareilz, leſquelz auoyent eſté abbatus, pour euiter le dangier, auquel nous auions eſté au parauant: qu'en retournant de là, nous ueiſmes deuant nous en la mer une nef, ſi grande, & ſi merueilleuſe, que nous penſions, que ce fuſt une bonne uille auſsi grande, ou plus, que Paris, dedans laquelle eſtoit ung Geant ſi grand, & ſi horrible, qu'il donnoit paour, & crainte merueilleuſe à touts ceulx, qui le ueoyent, lequel ſe nommoit Bringuenarilles, duquel pluſieurs gents ont aultreſfoys ouy parler.

Il eſtoit de ſi grande, & ſi admirable haulteur, groſſeur, & largeur, qu'il auoit plus en une iambe, que les laquetz de Gargantua, & Pantagruel, deſquelz uous auez ueu les hiſtoires, n'auoyẽt en tout le corps.

Il auoit les arteilz des piedz plus gros, ſans

ſans comparaiſon, que n'eſt la groſſe tour du boys de Vincene: & le reſidu de tout le corps proportionné à l'equipolent.

La nauire, en laquelle il eſtoit, eſtoit l'arche du deluge, que Noé ianus feit faire pour ſoy ſauluer le temps paſſé, luy, & ſes enfants, laquelle il auoit faicte radouber, & calfeutrer toute à neuf, comme il apparoiſſoit encore.

Il mangeoit à chaſque repas plus, que cinq cents mille hommes.

Il s'eſcheut une foys, qu'il rencõtra une nef, dedans laquelle il y auoit plus de cinq cents tonneaulx de harancz de marcque, mais il la degloutit, deuora, & caſſa auec les dents, & l'aualla toute nette ſans maſcher auec les mariniers, qui eſtoiẽt dedãs, ſans qu'aulcun ſe peult iamais ſauluer.

Mais apres cela il euſt ſi grand' ſoif, qu'il rencontra une nauire chargée de douze cẽts tonneaulx de uin baſtard, & de uin d'andelouſye, & de maluaiſie: leſq̃lz pour la grand' ſoif, qu'il auoit à cauſe deſdictz harancz, qu'il aualla nauire, & uin: ſans, qu'il en demouraſt aulcune choſe: toutesfoys il s'en trouua aulcunement degouſté à cauſe des ancres, qui ne pouuoient paſſer par dedans ſes boyaulx pour la tortuoſité,

& reuolution d'iceulx.

Il auoit pour medecin, quand il eſtoit mal diſpoſé ung ramõneur de cheminées: auquel il feit prendre une longue eſchelle, & le feit monter, & entrer en ſon uentre par le trou de ſon cul auec ſa ratiſſoire, de laquelle il luy ratiſſa les boyaulx, & le uentre, & en deſcroſcha les Ancres, les Hunes, & les Maſtz, qui eſtoyent accroſchés en diuers lieux de ſon uentre: & de ſes boyaulx, de ſorte qu'il monta par dedans ſon corps: & luy ſortit par la bouche apres, qu'il eut bien tout deſcroſché, nettoyé, & ratiſſé: & pour maladie, qu'il euſt, il ne uſoit iamais d'aultre medecine, ny auoit aultre medecin.

Icelluy Bringuenarilles n'auoit en ſa dicte nauire aulcuns uoilles, ny aulcuns appareilz pour mener, & conduyre ſa dicte nauire par la mer, fors ſeulement qu'il prenoit les deux pans de ſa robbe, qu'il eſtendoit au uent, & ſe accoudoyt d'ung pied contre la proue, & le bout de deuant de ſa nauire: & lors le uent, qui luy ſouffloit au cul par derriere, le menoit là, ou il uouloit aller: auec ce, il auoit les oreilles larges de plus d'ung arpent, dedans leſquelles le uent donnoit, & ſouffloit de ſorte, qu'il

qu'il n'y auoit nauire en toute la mer, combien qu'elle euſt de uoylles, qui allaſt plus uitte, que la ſienne, tãt fuſt bien equippée.

Et quand le uent luy failloit, & que la mer eſtoit calme, & paiſible, que ſa nef ne pouuoit aller auant par faulte de uent, il deſcendoit à pied dedans la mer, & pouſſoit ſa nauire par derriere, & la menoit, & conduyſoit là, ou il uouloit: & cheminoit à pied ſus la mer, combien, qu'il fuſt gros, & peſant, comme il euſt faict ſus terme ſolide: à cauſe, que les ſemelles de ſes ſouliers eſtoyent de liege, leſquelles eſtoyent larges chaſcune de plus d'ung arpent: au moyen dequoy, il ne pouuoit enfoncer en la mer: & par ce moyen il exploytoit touſiours pays, & faiſoit plus de chemin en ung iour, que les aultres en cẽt: à cauſe, qu'il auoit les iambes fort lõgues, & qu'il marchoit en pas de grue: en ſorte, qu'il faiſoit à chaſcun pas bien trẽte lieues du moins.

Il n'y auoit nauire en toute la mer, tant fuſt biẽ munye, ou equippée, qui euſt ſceu, ny oſé approcher de luy.

Car quand il ueoit aulcunes fuſtes, ou galleres, ou aultres nauires uenir deuers luy, il aualloit ſes chauſſes, & rebraſſoit ſon

ſon cul, qu'il tournoit uers ſes ennemys: puis petoit, & ſouffloit du derriere: de ſorte, qu'il iectoit leſdictes nefz, & galeres à plus de cent lieues de là, & les briſoit, & rompoit contre les roches de la mer: parquoy il n'y auoit homme, tant fuſt hardy, qui l'oſaſt aſſaillir par mer, ny par terre: ne qui ſceuſt approcher de luy, s'il n'euſt uoulu, à cauſe du uent, qui luy ſortoit du trou du cul ſoubz le nés de uous, tant ſouffloit fort.

Ie ueis une foys, qu'il feit ung rot, mais il en iecta par terre plus de huyct millle maiſons d'une bonne uille, qui eſtoit bien à trente lieues de là.

Ie luy ay aultresfoys ueu rompre ung maſtz de nauire d'ung morueau, quand il ſe mouchoit: & le uent de ſes narines iectoit par terre une tour auſsi groſſe, que une des tours noſtre Dame de Paris: qui eſt une choſe fort difficile à croyre, qui ne l'auroit ueue, comme moy, & maiſtre Thiburce dyariferos, qui eſcripuoit ſoubz moy ſes merueilles.

Quand il uouloit affamer ung pays, il ne faiſoit, q̃ ſouffler du derriere contre les moulins à uent: parquoy il les iectoit touts par terre, & les rompoit, & breſilloit touts

par

par pieces, meuſnier & tout.

Au regard des moulins à eaue, il les noyoit, & faiſoit aller aual l'eaue, quand il piſſoit au deſſus.

Il monta quelcque foys à mont ung fleuue enuiron dix lieues, iuſques à l'endroit d'ung lieu, ou lon paſſoit au bateau, & s'endormit ſus le bort dudict fleuue, & lors le membre luy dreſſa, en ſorte, qu'il s'eſtendit iuſques à l'aultre riue à trauers l'eaue, & demoura ainſi toute la nuyct.

Lors ung chartier uenant bien tard du boys auec ſon chariot à quatre rouës, et à quatre cheuaulx tout chargé de fagotz, entra dedans ſon membre, ſi auant, que le cheual de deuant uint iuſques aux genitoires, qui ne pouuoit paſſer: parquoy il fut contrainct de demourer toute la nuyct à cheual, à tout ſon fouet au poing, iuſques au lendemain, que Bringuenarilles fut eſueillé, lequel penſoit auoir la grauelle: parquoy il ſe mit à piſſer, & lors piſſa le chariot à recullõs tout le premier, & puis les cheuaulx, & le chartier tenant encore ſon fouet au poing, leql fut pres q noyé, à cauſe de la grãd' abondãce d'eaue, qui luy ſortoit du corps, & de la ueſcie: & ſans les fagotz, le chartier, & les cheuaulx

euſſent

euſſent eſté noyés : & ainſi le debuez croyre.

Comment les poulſsins, & poulles croyſſoient au uentre de Bringuenarilles. Chapitre V.

OR eſt il ainſi, qu'il aymoit fort les œufz: parquoy il y en falloit à chaſque repas bien cinquãte milliers, ung moins: car il les aualloit ſans maſcher, cõme poys cruds, touts entiers ſans caſſer, pource, qu'il auoit les dents grandes, & longues: à ceſte cauſe, quãd ilz auoyẽt eſté troys iours entiers en ſon uentre, lequel eſtoit fort chault, les poulſsins, & les poulletz luy ſortoyent du trou du cul touts eſclos de ſorte, que uous en euſsiez bien mangé.

Les ungs couroyent apres luy, les aultres auoyẽt encore le bec au cul, & les aultres eſtoyẽt encore demy eſclos, & le corps à demy dedans ſon uentre.

Quand ilz auoyent froid, il les couuroit de ſon manteau pour les rechauffer, lequel

lequel eſtoit plus large, que la uille de Paris (uoyre troys foys pour le moins) s'il eſtoit bien meſuré.

Comment Bringuenarilles fut aſſailly des Portugalloys, & comment il aualla leur nauire à belles dents.

Chapitre VI.

IL y eut quelque foys une nauire de Portugalloys, qui deslacharent leur groſſe artyllerie contre luy, mais il en receuoit les boulletz à la main, comme pelotes, & leur reiectoit ſi rudement, qu'il en effondra, & rompit toute leur nauire.

Et pource, qu'ilz ſont fiers, & qu'ilz ſe dient Roys de la mer, par deſpit il print leur nauire à belles dents, & l'aualla toute entiere ſans maſcher auec tout ce q̃ eſtoit dedans: dont il ſe trouua fort mal, car ladicte nauire y auoit bien cinq cents marmotz, & aultant de cinges, qui luy ſaultoyent dedans le uentre inceſſamment: de

ſorte, qu'il penſoit auoir les auiues. Au moyen dequoy il fut contrainct de faire deſcẽdre ſon medecin, c'eſt aſçauoir ledict houſſeur, & ramonneur de cheminées dedans ſon uentre auec ung fouet, lequel les luy feit ſortir à grand coups de fouet par le trou du cul, dont les aulcuns ſe cacharẽt à l'umbre du poil, qui là eſtoit: puis en faiſant une ueſſe les iecta touts en la mer.

Commẽt les cocqz, chappons, & poullailes chantoyent dedans le uentre de Bringuenarilles.

Chapitre VII.

ET pource, que ſouuẽtesfoys touts les poulſsins, qu'il eſclouoit, ne ſortoiẽt pas touts hors de ſon uẽtre, mais demouroient dedãs ſon corps, là ou ilz croiſſoyent ſi grands, qu'ilz eſtoient cocqz parfaictz: parquoy, quãd il bailloit, uous euſſiez ouy plus de cent mille cocqz chanter dedans ſon uentre ſi melodieuſement, que uous euſsiez penſé, q̃ s'euſſent eſté orgues, trompettes, ſacquebutes, bucines, & haultz boys,

boys,tant châtoient doulcement:au tẽps, que i'enuoiay mon truchemẽt par deuers luy en ambaſſade: à cauſe, qu'il parloit bon crailebretoys,qui eſtoit le lãgaige maternel dudict Bringuenarilles,il eſtoit deſpité contre leſdictz cocqz, pource qu'ilz l'empeſchoient de faire digeſtion,à cauſe de leur plume:parquoy il demanda cõſeil à mon truchement,qu'il ſeroit bon d'y faire,lequel luy cõſeilla d'auoir ung regnard tout uif, lequel il aualla tout entier ſans le bleſſer,& que ſans poinct de faulte il les luy feroit ſortir touts hors du corps,ou qu'il les eſtrangleroit touts ſans en laiſſer ung ſeul en uie:cela qu'il feit, dont il ſe trouua fort bien:parquoy il me manda par ledict truchement,qu'il eſtoit à mon commandement luy,& ſes biens.

Comment Bringuenarilles rencontra ung moulin à uent, lequel il aualla tout entier auec le meuſnier, & ſon chien.

Chapitre VIII.

OR eſt il ainſi, comme on dict en ung commun prouerbe, qu'il n'eſt ſi foible, ne ſi fort, s'il eſt tué, qu'il ne ſoit mort.

Il aduint une merueilleuſe aduenture audict Bringuenarilles, dont il ne ſe doubtoit poinct: car comme il eſtoit ung iour au bort de la mer pres d'ung moulin à uent, auquel il y auoit ung gros maſtin de chien, lequel ne ceſſoit d'abbayer apres ledict Bringuenarilles, parquoy il ne pouuoit repoſer nuyct, ne iour: dont il fut ſi fort deſpité, que par fureur, & ire il ouurit la bouche ſi grande, qu'il degloutit, & aualla ledict moulin tout entier, ſans rompre, ny caſſer aulcune choſe auec le meuſnier, & ſon chien touts en uie, tant auoit la bouche grande, & fendue: parquoy uous pouuez touts croyre, qu'il euſt bien auallé ung noyau de ceriſe ſans maſcher.

Et pource, qu'il auoit les narines proportionnées à la bouche, & que le uent donnoit dedans, ledict moulin mouloit, & tournoit en ſon eſtomach, comme s'il euſt eſté en plains champs: toutesfoys il print bien audict meuſnier de ce, qu'il auoit encore force ſacz pleins de bled, parquoy il laiſſa

laiſſa touſiours mouldre,& tourner ledict moulin. Ce non obſtant, quand il n'eut plus,que mouldre,le feu ſe print es meulles,& brusla ledict moulin dedans le uentre dudict Bringuenarilles: parquoy il tomba en fiebure continue,tant à cauſe du feu, que du clacquet d'icelluy moulin. Il mourut le iour meſme,qu'il treſpaſſa,toutesfoys ledict meuſnier, & ſon chien ſe ſauluarent par les narines,qui demourarent ouuertes: & pource, que l'aſne du meuſnier rompit ſon licol,il s'en courut à touts les diables apres ſon maiſtre à trauers champs.

D'ung pays, ou la terre eſt ſi fertille, qu'elle produict par chaſcun an plus de mille moulins à uent: enſemble les meuſniers,& les aſnes propices pour porter la farine.

Chapitre IX.

IL aduint de puis à cauſe de la mort dudict Bringuenarilles ung aultre cas ſi merueilleux, que ie ne uous en oſe deſcripre la uerité de peur, que uous ne diſiez, que ie mentz : cõbien qu'il ſoit uray. C'eſt que au lieu, ou ledit Bringuenarilles mourut, & qu'il fut bruslé, la greſſe penetra ſi auant en la terre, qu'elle entra, & paruint iuſqs aux enfers, en ſorte qu'elle brusla les eſpaulles de Lucifer, à cauſe qu'il eſtoit enchainé au fonds d'enfer, & qu'il ne s'en pouuoit fuyr.

Au regard de ſes diſciples ilz ſe ſaluarent, ou ilz peurẽt: mais non pas ſans eſtre fort intereſſés en leurs perſonnes: la terre, ou le cas aduint, demeura ſi graſſe, & ſi fertille, qu'elle produict par chaſcun an plus de mille moulins à uent auec les muſniers, & les aſnes touts propres à ſeruir aux dictz moulins.

Les gentilz hommes du pays en uont achepter ce pendant, qu'il ſont encores petitz, deuant qu'ilz ſoyent uenus en maturité, & à perfection, & les font mener en leurs terres, & ſeigneuries ſus des brouettes, puis les font planter: & lors qu'ilz ſont grãdz, & parcrus, il ne leur fault, que tourner les esles uers le uent, & lors ilz meul-

lent,

lent,& tournent, comme ſont ceulx de par deça.

Le ſeigneur, à qui eſt la terre, là ou ilz croiſſent, en reçoipt par chaſcun an ung merueilleux argent de ceulx, qui les uont achepter: car lon en meine par mer, & par terre ung nombre infiny.

De la mer des farouches, ou les gens ſont veluz, comme ratz: & de leur maniere de faire.

Chapitre X.

APres auoir ueu toutes ces choſes, & que nous penſions bien eſtre quittes de touts perilz, & dãgiers, nous cheuſmes en ung aultre peril plus grand, que touts les aultres, que nous auons paſſés, comme uous oyrrez: car en paſſant par la mer des farouches, qui ſont gens uelus, comme rats, & de telle couleur, qui habitent en cauernes au fonds de la Mer: es quelles ilz ſe cachent, de peur d'eſtre mouilliés, quand il pleut en yuer, & en eſté de peur de la chaleur du ſoleil, leſqlz apperceurẽt l'ombre de noſtre nauire paſſer par deſſus eulx, ſortirent en ſi grand

nombre contre nous, que nous cuydions eſtre touts perdus d'abordée: car ilz rampoyent, & grauiſſoyent auec les ungles amõt noſtre nauire de ſorte, q̃lle en eſtoit toute couuerte, & n'euſt eſté, que mes gẽs eſtoient gens de bien, & de deffence, & qu'a grand coups de halebardes, de uoulges, de picques, & de haches d'armes ilz les abbattoient en la mer plus dru, que mouſches, no⁹ eſtiõs touts perdus, morts, & noyés, & pareillement noſtre nauire ſans que aulcun nous euſt peu ſecourir, ny ſauluer.

De la ſubtilité des farouches, comme ilz ſe plongent dedans l'eaue, quãd lon tire de l'artillerie, & comme ilz ſont difficilles à prendre.

Chapitre XI.

ON dict communement, que à quelcque choſe eſt malheur bon: mais ie l'apperceu à ceſte heure là: car bien me print, que mes gens n'auoyent point d'oreilles,

d'oreilles, & qu'ilz eſtoient touts de nouueau tõdus, par quoy ilz ne les ſcauoient, par ou prendre pour les iecter en la mer, ſur laquelle iceulx farouches nouent, comme canartz, & ſe plongent dedans, quand on les penſe tuer de traict, ou d'artillerie à feu: au moyen de quoy noz ſerpentines, canons, bombardes, & hacquebouſes, ne nous ſeruoient de rien: car uoyant, que toute la mer eſtoit toute couuerte d'iceulx farouches, qui eſtoient ainſi animés, & acerés contre nous, ie fis ce, qui s'enſuyt.

Ie me retournay uers Dieu, qui n'oublie iamais ſes amys, & bons ſeruiteurs au beſoing, & lors me inſpira, & aduertit d'ung remede ſingulier pour euader hors des mains, & des dents d'iceulx farouches: car alors, que nous n'en pouuions plus, & que nous eſtions las de nous combatre contre eulx, ie me aduiſay moyennant l'inſpiration diuine, que les chauldieres, potz de cuiure, & marmites de noz cuiſines, eſtoiẽt au feu touts pleins de brouetz, & eaues chaulde: ſi commenday à mes gens, que auec leurs ſalades, & ſecrettes ilz iectaſſent leſdictz brouetz, & eaues chaulde im petueuſement ſur eulx: ce qu'ilz firent: par quoy ilz en bruslarent, & eſchauldarent

tant,& en ſi grand nombre, que ce fut une choſe merueilleuſe:à ceſte cauſe ilz furent contrainctz de ſoy retirer, & de nous laiſſer en paix,pource qu'ilz n'auoient iamais ſenti eaue chaulde en la mer.

Par ce moyen nous leur pelaſmes la teſte,& le dos,en ſorte,qu'ilz ne nous oſarent plus approcher,ny ſuiure.

Ilz ont grandes dentz,& lõgues, agues comme aleſnes pour prendre les poiſſons en la mer,deſquelz ilz uiuent,& mangent à la mouſtarde, comme nous faiſons les andouilles,ou le bœuf ſalé,quand ilz ſont en leurs cauernes,& maiſons,au fonds de la mer, laquelle eſt là endroict plus de trois cents toyſes de profond: s'ilz nous euſſent prins, & uaincus, ie croy,qu'ilz nous euſſent menés priſonniers en leurs cauernes au fonds de la mer, qui no⁹ euſt eſté fort eſtrange, pource que nous n'auons point accouſtumé,n'y aprins à boire eaue ſalée:toutesfoys graces à Dieu, & au moyen de noſtre uaillance, qui n'eſt pas petite,nous eſchappaſmes,& eſperants touſiours trouuer quelcque bonne fortune, ce que nous fiſmes puis apres, comme uous oyrrez.

Comment

Cõment en une Isle il y a des gens, que lon nõme Andouilles de. xij. piedz de lõg, lesquelz quelles arracharent le nez à aulcuns des gens de Bringuenarilles.

Chapitre XII.

ENuiron l'heure de minuyct, que nous pensions estre encor en la mer d'iceulx farouches, le uent nous fut si fort aggreable, que nous uinsmes aborder es isles de Tuquebaralideaulx: esquelles habitent les andouilles, qui sont grandes enuiron de douze piedz de lõg, & de haulteur, & ont des dents fort tranchantes, & agus, & uont paistre par grandes troupes parmy icelles isles, comme grues, ou moutons, & d'abordée qu'elles nous uirent descẽdre hors de nostre nef, elles uindrent contre nous par grande impetuosité saultant en l'air, comme mytaines, en sorte qu'elles arracharent le nez à d'aulcuns de mes gens, à cause qu'elles ne les pouuoient

uoient prendre par les oreilles, ny par les cheueulx, pource qu'ilz n'en auoiẽt point: au moyen de quoy ilz demeurarent touts camus, dont ilz eſtoient fort honteux: toutesfoys nous priſmes couraige, & à grãds coups d'eſpées à deux mains nous les trãchions à trauers du corps, pource qu'elles n'auoient nulz os, & les miſmes toutes en fuyte, ſinon celles, que nous tuaſmes: car elles demeurarent mortes, & n'euſt eſté ung gros fleuue de mouſtarde, qui uient d'une fontaine, laquelle ſourd de deſſoubz ung rocher de pierre griſe, de la couleur de mouſtarde, la plus forte, q̃ iamais hõme gouſtaſt, lequel fleuue court par le milieu, & tout atrauers d'icelles isles, nous les euſsiõs toutes miſes à mort: mais elles ſe iectarent dedans icelluy fleuue, duquel elles ont accouſtumé de boire, & nouarent oultre.

Aulcuns de mes gens ſe iectarent apres pour les ſuyure, & principallement ceulx, à qui elles auoient arraché le nez: car ilz eſtoyent fort animés contre elles: mais pource, que icelluy fleuue eſt de mouſtarde la plus forte, que ie uy iamais, & qu'elle leur entroit en nouant dedans les trous des narines, ilz furent contrainctz de ſoy

retirer

retirer, pource qu'ilz ne pouuoiẽt ſouffrir, n'y endurer la force de la mouſtarde dudict fleuue, & qu'ilz auoiẽt les nez de nouueau arrachés.

Comment Panurge commanda, que lon recueilliſt leſdictes andouilles, qui auoient eſté couppées, pour mettre en ſa nauire pour nourrir ſes gens.

Chapitre XIII.

QVand nous uiſmes, q̃ nous ne leur pouuions aultre mal faire, nous retournaſmes amaſſer toutes celles, que nous auiõs tuées, & les ſalames en noſtre nef, puis les fiſmes ſeicher, les unes à la fumée, les aultres au ſoleil: leſquelles nous ſeruirent bien puis apres. Si elles ne ſe fuſſent ſauluées audit fleuue, nous en euſsiõs emply toute noſtre nauire, & uous en euſſions apporté pour ueoir, & pour manger: car elles ſont fort bonnes.

Comment

Comment Panurge fiſt faire la monſtre de ces gens pour ſcauoir, s'il en auoit beaucoup perdu, & comme il arriua au pays des lanternes: & d'ung feſtin, ou bancquet triũphant, que fit la Royne des lanternes.

Chapitre XIIII.

VOyant les perilz, & dãgiers, deſq̃lz nous eſtiõs eſchappés, ie feis ſortir touts mes gens de ma nauire pour ce qu'il me ſembloit, que nous eſtions à ſeureté, & leur feis faire la monſtre pour ſçauoir, ſi aulcuns auoient point eſté mis à mort, & deuorés par icelles Andouilles, comme elles ont faict aultre foys d'aultres, quand elles ont eſté les maiſtreſſes: parquoy ie uous conſeille, que ſi uous y allez, que uous portiez uoz eſpées à deux mains pour uous deffendre: car c'eſt ung fort baſton en telle guerre: lors ie fis appeller, & compter touts mes gens: ſi trouuay,

uay, que puis mon partemẽt ie n'en auoye perdu ung ſeul, dõt ie remerciay Dieu, lequel nous auoit touts ſaulués, & gardés, quelcque peril, ou aduerſité, que nous euſſions iamais heue.

Puis tiraſmes oultre, & tant exploitaſmes nuict, & iour, qu'arriuaſmes en Lanternoys: qui eſt le pays, auquel les lãternes habitent, duquel Lucian faict mention en ſon liure des urayes narrations.

Or eſtoit il enuiron la my may au iour propre, que la Royne faiſoit la grand' feſte, & ſolennité de ſon natal: à ceſte cauſe nous fuſmes inuités, & ſemondz au feſtin, & bancquet: qui fut ſi triumphãt, & ſi magnificque, que ie ne uous en oſe pas bõnement deſcripre la pure uerité, de peur, que i'ay d'en mentir: car à celluy iour eſtoyent là aſſemblées toutes les lanternes du monde, comme uous pourriez dire les cordeliers en leur chapitre general, pour traicter des negoces, & affaires deſdictes lãternes, & de leur royaulme: elles furẽt toutes en proceſsion en bel ordre, deux à deux, chantãt ſi melodieuſemẽt, qu'il n'eſt poſsible de iamais ouyr plus doulce harmonie. Les unes iouoyent de haultz boys, les aultres de ſacquebuttes, doulcines, clairons, trompettes,

trompettes, & cornetz d'iuoyre : & marchoient deuant ſonnants ſi doulcement, que uous n'euſsiez pas ouy le ciel tonner.

Elles marcharent toutes en tel ordre iuſques à ce qu'elles fuſſent entrées dedans la grande ſalle du Palays de la Royne, la ou les tables eſtoyent dreſſées, & preparées pour le feſtin, & bancquet.

Et apres qu'elles furent toutes entrées, nous entraſmes par commandemẽt en ladicte ſalle.

Lors la Royne nous fiſt dire par noſtre truchemẽt, lequel parloit bon lanternoys, que nous n'euſsions aulcune craincte : & lors, que nous fuſmes touts entrés, les portes furent fermées, puis fut baillé à lauer à la Royne, puis à chaſcune en ſon ordre, ſelon ſa dignité, & à nous auſsi pareillement.

La Royne fut aſsiſe en ung hault troſne, esleué en une chaiſe couuerte de drap d'or, la couronne ſur la teſte, ung ciel de ſatin cramoyſi, broché de fin or de cypre, enrichy de fines pierres precieuſes, comme

Eſcarboucles
Eſmerauldes
Rubis
Diamants

Ematiſtes

Ematiſtes.
Acquilins.
Berilz.
Criſolites.
Agattes.
Granatz.
Saphirs.
Citrins.
Aletoyres.
Coraulx.
Iacintes.
Balais, & Turcquoyſes.
Crapauldines.

Icelle Royne pouuoit ueoir de ſon troſne touts ceulx, & celles, qui eſtoyent en la ſale, en laq̃lle y auoit à trauers une aultre grande table de Marbre, en laquelle eſtoyent aſsiſes les Dames du ſang, & les plus prochaines parentes de la Royne chaſcune en ſon ordre, ſelon ſon degré, & qualité, leſquelles il faiſoit moult bon ueoir. La Royne, & les Dames du ſang auoyent toutes leurs robbes de fin uerre clair, & reſplendiſſant à grandes bandes de plomb.

Les aultres auoyent robbes de fines cornes, bandées de boys uny, & rabotté: les aulcunes les auoyent bandées de fer blanc: & les aultres auoyent robbes de ueſcies

de porc, ou de bœuf, les aultres de boyaulx, & les aultres de toille.

Quand elles furent toutes aſsiſes ſelon leurs dignités, on leur apporta à chaſcune pour entrée de table, la belle groſſe chandelle de mouton auſsi blanche, comme bel le neige: celle de la Royne eſtoit plus groſſe, que nulle des aultres.

Elles furent toutes allumées: & lors rendirent ſi grande clarté, & lumiere, qu'il ſembloit, que lon fuſt en plein midy: la Royne fut ſeruie la premiere de goabins, qui eſt une uiãde fort exquiſe au pays des lanternois: car ie n'en ueis iamais allieurs.

Les aultres dames du ſang pareillemẽt: les aultres furent ſeruies de bourbouſtes, qui ne ſont pas ſi cheres, ne ſi fortes à trouuer, que les Goabins.

Elles eurent des nudrilles boullies en eaue froide, de paour, qu'elles ne ſentiſſent la fumée: & puis apres des hannicroches roſties auec charbon de glace, de peur qu'elles ne leur bruslaſſent les dents.

Et en apres elles furent ſeruies de tricquedondaines frites: & cela deſſeruy, on leur apporta des paſtés de agobilles, lardées de farouare, lequel eſt fort cher: car il n'en croiſt guieres en Frãce: en apres elles

eurent

eurent des triquehouſes farcies de triquebilles: conſequẽment on leur preſenta des marmelottes, & des cancreuides roſties en la broche entre deux platz auec des farfignolles ſalées de pouldre à canon de peur de la colique: car elles font bon uentre.

Elles eurent auſsi force mynehardes pouldrées de gringuenauldes fines: & pour la quarte aſsiete, elles eurent des halledoſſes aux grumelins, auec les dadiffles chauldes: puis les marrouffles, & les croquignolles: puis furent apportés les barbotins, & firelimouzes, & les barbelouffes ſuccrés de poix rayſine freſche.

*

Comment apres qu'ilz eurent ſouppé, & faict grand' chere, la Royne commanda leuer les tables, & comment la Royne danſa une baſſe dance à quatre parties. Chapitre XV.

LE feſtin, & banquet acheué, la Royne commanda oſter les tables, affin que lon dançaſt, & ballaſt, pour paſſer temps: & incontinent qu'elles furent leuées, elle dança une baſſe dance à quatre parties: ie uous promectz, qu'il la faiſoit fort bon ueoir, car elle auoit bonne contenance: elle menoit ung fallot, lequel faiſoit merueilles de dancer, & ſaulter ſur ung pied de boys, ie ne ſçay pas, ſi c'eſtoit ſon mary: car ie ne les uey pas coucher enſemble: toutesfoys tant y a, qu'il y auoit pluſieurs petites lanternes fort ieunes, & encor en bas eage: à ceſte cauſe ie croy, qu'elles eſtoyent filles des grandes: il y en auoit en la cuyſine d'aultres uieilles, qui eſtoyent

eſtoyent fort caſſées, & briſées, leſquelles nous ne ueiſmes pas: ie croy, que c'eſtoyẽt celles, qui lauoyent les eſcuelles, & qui ſeruoyent de faire la buée.

Comment lon danca ung branſle, auquel une des damoyſelles de la Royne feit ung ſault merueilleux, dont elle demeura pendue au hault de la ſalle: & de pluſieurs aultres dances. Chap. XVI.

LA premiere dance faicte les Meneſtriers ſonnarẽt ung bransle, auquel toutes

toutes les Dames ſe miſrent à dancer, & trouſſarent toutes leurs robbes, & cottes par deuãt. Lors ſe miſrẽt à faire gãbades, & ſoubreſaultz, de ſorte qu'elles iectoyent les piedz iuſques au plancher, fallotz ſaultoyent, lanternes culbutoyẽt cul par ſus teſte, cõme ſi ce fuſſent tombereaulx de uerbrye. Ie uous certifie, que ſi uous les euſſiez ueües, comme nous, uous uous fuſsiez ſeignés de la main gauche de paour de la gresle: elles ſe entretenoyent par deſſoubz les bras, & faiſoyẽt ſaulter les unes, les aultres ſi hault en l'air, qu'il y en euſt une, qui enfondra le plancher de deſſus la ſale de ſa teſte, & demeura pendãt par le menton: au moyen de quoy la feſte feut toute troublée, toutesfoys elle feut deſcroſchée, & portée en ſa chambre toute paſmée, & eſuanouye. Ie ouy la Royne, qui la reprint, & blaſma fort de ſa legiereté: car elle fut en danger, que ſa chandelle fut eſtaincte, & qu'elle perdiſt ſa lumiere, & ſa clarté, & qu'elle demeuraſt aueugle.

Les chirurgiens de la Royne luy mirent des huyles de roſes, de lys, & de mirthes, auec de la layne à tout le ſuif, ſoubz la gorge, dont elle fut incontinent guerie.

Au moyen de quoy elles ſe prindrent tout es

toutes à dancer de rechief,
Les ſix uiſaiges.
La rouagace.
Le trihory de Bretaigne.
Les crapaultz, & les grues.
La gaillarde.
La Marquiſe.
Si i'ay monioly temps perdu.
L'eſpine.
C'eſt à grand tort.
La friſque.
Par trop ie ſuys brunet.
De mon triſte, & deſplaiſir.
Quand my ſouuient.
La galliotte.
La gotte.
Marry de par ſa femme.
La Gaye.
Mal maridade.
La pamyne.
Katherine.
Sainct Roch.
Sancerre.
Neuers.
Picardie la iolye.
Curé uenez doncq.
Ie demeure ſeule eſgarée.
La mouſque de Biſcaye.

L'entrée du fol.
A la uenue de Noel.
La peronnelle.
A la bannie.
Gouuernal.
Foix.
Verdure.
Princeſſe d'amours.
Le cueur eſt mien.
Le cueur eſt bon.
Iouyſſance.
Chaſteau Briant.
Beurre frays.
Elle s'en ua.
La ducatte.
Hors de ſoulcy.
Iacqueline.
Le grand helas.
Tant ay d'ennuy.
Mon cueur ſera d'aymer.
La ſignore.
Beau regard.
Les regretz du mords.
La doloreuſe.
Sans elle ne puis.
Perrichon.
Maulgre danger.
En l'ombre d'ung buyſſonnet.

La douleur, qui au cueur me bleſſe.
La fleurye.
Frere pierre.
Les grandz regretz.
Va t'en regret.
Toute noble cité.
N'y boutez pas tout.
N'y boutez, que le bout.
Les regretz de l'aigneau.
Le bail d'Eſpaigne.
Cremonne.
La merciere.
La trippiere.
Mes enfants.
C'eſt ſimplement donné congé.
Mon con eſt deuenu ſergent.
Par faulx ſemblant.
La Valentinoyſe.
Expecte ung poc, ou pauc.
Le renom d'ung eſgaré.
Fortune à tort.
Teſtimonium.
Calabre.
Qu'eſt deuenue ma mignonne.
L'eſtrac.
Amours.
Eſperance.
En attendant la grace de ma mignonne.

Robinet.
Triſte plaiſir.
Regoron piorny.
L'oyſelet.
Biſcaye.
En elle n'ay plus de fiance.
En plainctſ, & pleurs ie prends congé.
La doloreuſe.
Ce, que ſçauez.
Qu'il eſt bon.
Tyre toy là Guillot.
Amours m'ont faict.
Deſplaiſir.
La patience du More.
Le petit hélas.
Les ſouſpirs du Poulin.
A mon retour.
Ie ne ſçay pas pourquoy.
Ie ne fays plus.
Paoures Genſdarmes.
Faiſons la faiſons.
Noyre, & tannée.
Le fauſcheron.
La belle Françoyſe.
Ce n'eſt pas ieu.
C'eſt ma penſée.
Loyal eſpoir.
Beaulté.

Te gratiorius.
Patience.
C'eſt mon plaiſir.
Nauarre.
Hac bourdaing.
Fortune l'Alemande.
Les penſées de ma Dame.
Penſez touts la paour.
Regnauld le fort.
Elle à grand tort.
Tout s'adoubera.
Helas, que uous à faict mon cueur.
Nobleſſe.
Tout au rebours.
He Dieu, quelle femme i'auoye.
L'heure eſt uenue de me plaindre.
Mon cueur ſera d'aymer.
Cauldal.
C'eſt mon mal.
Dulcis amica.
Qui eſt bon à ma ſemblance.
La chaulx.
Les Chaſteaulx.
La Girofflée.
Vazam mon.
Iurez le poyx.
Il eſt en bonne heure nay.
La nuict.

La douleur de l'eſcuyer.
La douleur de la charte.
Le grand Allemant.
A Dieu m'en uoys.
Bon gouuernement.
Mi ſou net.
Pampelune.
Ilz ont menty.
Pour auoir faict au gré de mon mary.
Les manteaux iaulnes.
Ma ioye.
Ma couſine.
Le mont de la uigne.
Toute ſemblable.
Elle reuient.
A la moytie.
Touts les biens.
Ce qui uous plaira.
La marguerite.
Or faict il bon.
Puis, qu'en amours ſuis malheureux.
A la uerdure.
Sus toutes les couleurs.
La leſne.
En la bonne heure.
Or faict il bon aymer.
Le temps paſſé.
Le ioly boys.

L'heure

L'heure uient.
Le plus dolent.
Mes plaiſants chants.
Mon ioly cueur.
Bon pied, bon œil.
Hau bergiere mamye.
Touche luy l'antiquaille.
Baille luy le bransle à la Tiſſerande.
La pauenne.

QVi ſont toutes dances pour ſaulter, & pour gambader: nous les regardaſmes iuſques à la fin : puis la Royne feit apporter le uin, & les happelourdes confites en ius de gramelottes, & de lambourdes, & force grimaces ſalées rouſties au rays de la lune de paour du halle, leſquelles ſont fort ſauoureuſes: & quand chaſcun en eut prins ce, qu'il luy pleut, la retraicte fut ſonnée: parquoy la Royne print ung fallot par deſſoubz le bras, lequel auoit le ſemblant d'eſtre homme de bien, ie ne ſçay pas, ſi c'eſtoit ſon mary: mais tant y a, qu'il ſe retira quant & elle : toutesfoys elle enuoya grand nombre de fallotz, pour nous conuoyer iuſques en noſtre nauire, & feit emplir touts noz flaccons, & barraulx de bourbelot,

qui

qui eſt breuaige fort exquis en Lanternoys: ie croy, que ſi ung hõme s'en yuroit, qu'il deuiendroit lanterne.

I'eus grand' paour, que mes gents ne s'en gaſtaſſent: toutesfoys grace à Dieu, tout ſe porta bien, & n'en uint aulcun inconuenient.

Commẽt Panurge feit renuerſer les Vuarlouphes, comme lon faict ung brodequin, ou les chauſſes des femmes: & comment ſon grand pere auoit uoulu faire paindre ſes armes de troys pets uolãts.

Chapitre XVII.

DEpuis cela nous fuſmes quelcque tẽps uogants par la mer ſans auoir aulcune infortune: mais tantoſt apres nous l'euſmes bien grande, & bien merueilleuſe: car la tourmente ſe leua ſi horrible, que nous fuſmes iectés entre les ſirtes, qui ſont les plus grands, & enormes perilz

perilz de toute la mer: au moyen deſquelz noſtre nef fut briſée, & rõpue en pluſieurs endroictz: car comme nous penſions euiter l'enorme peril de caribdis, nous tombaſmes en celluy de ſcilla, auquel nous fuſmes ſi fort agités des undes de la mer, qui ſe esleuoient plus hault ſans comparaiſon, que noſtre nauire: de ſorte, que nous penſions eſtre touts morts, & noyés. Et lors, que ie ueis, que la tourmente ne ceſſoit point, ie priay mes gents, qu'ilz ſe miſſent touts en priere, & oraiſon, & qu'ilz ieunaſſent troys iours, & troys nuyctz, comme ceulx de Niniue: c'eſt aſçauoir, le premier, & le ſecond iour à feu, & à ſang, & le tiers à fer emoulu.

Cela faict, Dieu, qui n'oublie poinct ſes amys au beſoing, uoyant, que pour meſchants gents nous eſtions ſi gents de bien, nous iecta, & preſerua hors d'icelluy peril: parquoy nous tiraſmes oultre, & fiſmes racoutrer, & calfeutrer noſtre nauire pour plus grande ſeureté.

Toutesfoys ignorants du grand peril, qui nous eſtoit encore à aduenir, comme uous orrez, nous tiraſmes oultre, & uinſmes aborder en l'isle des magranes, en laquelle ſont les Vuarlouphes, qui ſont

beſtes

beſtes grandes,& merueilleuſes, comme Lyons.

Elles ſont ueſtues d'eſcaille,comme ſont carpes,mais elles ſont ſans comparaiſon plus grandes,& plus dures, que le plus dur acier du monde:car elles ſont trempées en ius,& en ſang de cotton,& d'eſtouppes.

Quand elles nous apperceurent là, ou nous eſtions ſortys hors de noſtre nauire, elles uindrent contre nous la gueulle ouuerte,grande comme ung four à ban,pour nous deuorer,& engloutir tout uifz:parquoy ie feis deslacher à mes gents toutes leurs hacquebutes,& hacquebouſes contre elles,mais tout cela n'y ſeruit de rien: car leur eſcaille eſtoit ſi dure,& ſi eſpeſſe, que noz boulletz,& plombées n'euſſent ſceu prendre deſſus: parquoy ilz reialiſſoyent uers nous.

Lors quand ie ueis cela,i'eus merueilleuſement grand' paour:parquoy ie dys à mes gents, qu'ilz prinſſent couraige,& qu'ilz miſſent les bras iuſques aux eſpaulles dedans les gueulles deſdictes uuarlouphes,ſi auant, qu'ilz les prinſſent par la queue,& qu'ilz les retournaſſent le dedãs dehors, comme lon faict les brodequins,

ou

ou cõme faict une femme ſa chauſſe, quand elle chaſſe aux pulces.

Ce que mes gents feirent, & moy auſsi à toutes celles, qui uindrent pour nous courir ſus: au moyen dequoy nous eſchappaſmes.

Et ce, qui m'en aduiſa fut pour ce, que i'auoye autresfoys ouy cõpter à mon pere grand, qu'il auoit faict le cas pareil à ung loup, qui uouloit prendre, & emporter l'ung de ſes petitz enfants là, ou le bon homme ſe chauffoit au pres de ſon feu, du temps des Angloys.

Il me compta auſsi, qu'il auoit faict une foys ung ſi gros pet, qu'il en auoit faict enfuyr bien trente loups, qui couroyent de nuyct le pays de beauuoiſy, & en emmenoyent quinze, ou ſeize uaches, qu'ilz auoyent deſrobées, & prinſes pour butin: leſquelles ilz chaſſoyent deuant eulx, & par dedans ung boys: & par icelle uaillance il uoulut faire paindre en ſes armes troys pets uolants.

Il parla à pluſieurs paincttres pour faire leſdictes armes, leſquelles il leur declaira, c'eſt aſçauoir, qu'il uouloit dedans ung eſcuſſon le champ des gueulles, & au milieu troys pets uolants: les paincttres luy

en feirent ung pourtraict, qu'il trouua assez bon, mais la science leur faillit à touts au plus fort de la besõgne: car nul d'iceulx painctres ne sceut iamais inuenter, ne dire, de quelle couleur est ung pet, ne celluy mesmes, qui les uouloit faire paindre: parquoy l'œuure demoura imparfaicte.

Et quand il fut mort, il donna charge à ses heritiers de faire paindre lesdictes armes ainsi, que plus amplement lon pourra ueoir, par son testament.

*

Comment Panurge nauigua tant, qu'il trouua une montaigne de beurre frays, & au pres d'icelle ung fleuue de laict portant bateau.

Chapitre XVIII.

APres les grandes, & diuerſes infortunes, que nous auions portées, & ſouffertes ignorants, en quelle terre, & contrée nous nous debuions retirer pour eſtre aſſeurés, & quittes d'aduerſités: par cas fortuit nous arriuaſmes, comme Dieu le uoulut, es Isles fortunées, deſquelles Ptolomée, Strabo, & pluſieurs aultres Coſmographes parlent, & font mention en leurs Liures: deſquelles Isles ie crains moult d'en dire la uerité, de paour d'en mentir: car au uray dire, c'eſt une choſe admirable, & fort merueilleuſe à croyre: & ſi n'eſtoit, que uous ſçauez bien, que ie ne ſuis poinct menteur, ny controuueur de bourdes, bien à

peine me croyriez uous.

Car en icelles Isles, entre les aultres choſes dignes de memoire, il y a une grande, & exceſsiue montaigne toute de beurre frays, le plus beau, & le meilleur, dequoy iamais homme gouſtaſt: laquelle eſt commune à touts ceulx, & celles, qui en ueullent prendre: ie ne la uouldroye pas enſeigner aux Flamants: car combien, qu'elle ſoit grande, ie croy, qu'ilz la mettroyent à fin.

Du pied d'icelle montaigne ſourd ung grand fleuue tout de laict, portant bateau, comme la riuiere de ſeine, le plus doulx, & le plus gras, que iamais bouche d'homme ſçauroit manger, ny gouſter.

Du long d'icelluy fleuue uers Soleil leuant il y a une haulte, & merueilleuſe montaigne de bien cinquante lieues de long toute de farine, auſsi blanche, comme belle neige, ou comme uous pourriez dire le fin ſablon d'Eſtampes, laquelle eſt commune à tout le monde. Il en prend, qui ueult, elle ne couſte, qu'a bouter dedans le ſac.

De l'aultre coſté d'icelluy fleuue il y a une fontaine groſſe à merueilles, de laquel le ſourd ung aultre gros fleuue, tout de

poys

poys coulés au lart touts chaultz, deſq̃lz moy,& mes gents mangeaſmes:tant,que aulcuns d'iceulx ſoubz le nés de uous,chiarent en leurs chauſſes:de ſorte, qu'ilz les rendoiẽt par le colet de leurs pourpoincts: au moyen dequoy aulcuns furent malades iuſques à la mort.

En icelluy fleuue croyſſoiẽt les andouilles ſalées toutes fraiſches,de la longueur de quarante,ou cinquãte toyſes du moins, les meilleures, que iamais homme mangeaſt:mais il les fault faire cuyre auec leſdictz poys,qui les ueult trouuer bonnes: elles n'ont nulz os,non plus,que celles de Milan,& ſont ainſi fermes, & ſolides.

Nous en ampliſmes le bas de noſtre nauire,& les couppaſmes par tronçons,de la longueur de cheurons,que nous entaſſames les ungs ſus les aultres,comme buches de moule: les tronçons ſont plus gros, qu'une groſſe tonne à harancz ſoretz.

Mais que nous fayſions noſtre feſtin,& bancquet ioyeulx,s'il uous plaiſt de uous y trouuer, nous uous en donnerons.

Sus la riue d'icelluy fleuue il y a de grands arbres, qui ſont uerds en touts temps,cõme ſont houlx,lauriers,ou orengiers,

giers plus haultz,& plus esleués, que les plus haultz ſapins, que uous uiſsiez iamais:leſquelz portent ung fruict long d'enuiron troys toyſes,qui eſt comme caſſe fiſtulé,& y ena de masles, & de femelles: dedans les coſſes des masles croyſſent les boudins touts rouſtis:& dedãs celluy des femelles croyſſent les ſaulciſſes toutes chauldes,& toutes rouſties.

Quand lon en ueult manger,il ne les fault qu'eſcoſſer,comme lon feroit febues: nous en fiſmes bonne prouiſion d'eſcoſſés, & à eſcoſſer,pource que nous ne ſçauions, ou nous nous pourrions trouuer.

Audict fleuue de laict il y a des anguilles,des lamproyes,& des gongres,qui ont bien une grand' lieue de long,auſsi blanches,comme belle neige.

Ie feis mettre une ſaulciſſe à ung gros haim,auec une corde,que ie feis iecter audict fleuue: mais il uint incontinent une anguille lõgue de plus de mille toyſes,qui aualla haim,& ſaulciſſe:parquoy elle demoura prinſe, & accrochée,mais il nous fallut auoir ung cabeſten pour la tirer hors de l'eaue,& du fleuue.

Et pour ce faire nous fuſmes touts empeſchés,& ne la cuydaſmes iamais tirer.

Quand

Quand elle fut hors, ie la feis eſcorcher, & en feis ſeicher la peau au ſoleil, & d'une partie ie feis faire des uoyles à ma nauire, pource que les uieilles eſtoyẽt fort rompues, & caſſeés pour la tourmente, que nous auions eue en diuers lieux de la Mer.

De l'aultre partie mes gens firent faire des hallecretz, & des manteaulx, & des cappes à l'eſpaignole, & en furent touts reueſtus, & chauſſés, dont bien nous print: car nous en auions touts bon beſoing.

Sur leſdictz fleuues n'y auoit aulcuns moulins à uent, ny à eaue: car les habitãts du pays n'en ont, que faire à cauſe de ladicte montaigne de farine, en deſcendant uers la mer du long d'iceulx fleuues, tant de laict, que de poys coulés au lard.

Nous trouuaſmes une belle, & grande campaigne, la ou ceulx du pays plantent les oeufz à la houe, comme lon faict les febues en France auec une cerfouette.

Leſquelz oeufz germent en la terre, & iectent une tige haulte de plus d'une lance, laquelle produyct des coſſes longues d'une toiſe, & y a en chaſcune coſſe trente,

ou quarante œufz du moins.

Deſquelz ceulx du pays uiuent : car ilz n'ont poinct d'aultre fruyct, que leſdictz œufz d'une oye, & ſont fort bons, & de bonne digeſtion, & engendrent bon ſang, comme ie ſcay par experience. Le pays eſt nommé par les habitants, l'Isle des Coquardz.

Comment Panurge arriua en ung pays plat, qui n'eſt poinct labouré: mais fort fertille : là ou croyſſent les paſtés chaults, & d'une Nuée, dont tombent les aiouettes toutes roſties, & comme lon y couure les maiſons de tartelettes toutes chaulds.

Chapitre XIX.

DE l'aultre part de l'ung des dictz Fleuues il y a ung aultre grãd pays plat, qui eſt fort fertil: mais il n'eſt poinct

poinct labouré. Toutesfoys il y croyſt ſi grande abondance de petitz paſtés touts chaultz, que c'eſt une choſe incredible : & uiennent en une nuyct, comme les champignons, & ceulx du pays ne uiuent d'aultre choſe: car incõtinent, qu'ilz ſont leués au matin, ilz les uont cueillir par grãdes pannerées, comme ilz feroient freſes, ou champignons.

Si touts les friants de Paris y eſtoyent, ie croy, qu'ilz engreſſeroient bien leurs lippes, & leurs barbes: car ilz ſont fort bons, Touts les matins enuiron Soleil leuant il ſe leue une grande nuée fort eſpaiſſe, de laquelle, des que le Soleil donne deſſus, les alouettes en tombent toutes roſties, & ne fault, que ouurir la bouche: car elles tombent toutes chaulds dedans: mais il fault porter du ſel, qui les ueult manger ſalées, pource qu'il n'en croyſt poinct au pays à cauſe, que l'air y eſt trop doulx.

Du long des hayes dudict pays, leſquelles ſont d'arbres, comme groſeliers, croiſſent les Tartelettes, & Flannetz touts chaults, deſquelz les bonnes gens du pays uſent pour yſſue de table.

Il y en croyſt en ſi grande abondance, qu'on en couure les maiſons au lieu de

thuylle, ou d'ardoyſe. Les petitz enfants du pays ne ſe deſieunent d'aultre choſe.

D'une Isle, ou croyſſent les corbeaulx, & les cheures uerdes: & de quelle ſorte les gentilz hommes du pays font des mãteaulx pour ce couurir, quand il pleut: & comme en fin leſdictes cheures deuiennent femmes.

Chapitre XX.

ENtre les merueilles de par dela, c'eſt qu'il y a de grands Corbeaulx noirs auſsi blancs, que ſignes, qui uiuent en l'air, comme uaches, qui eſt une choſe digne de admiration. Et d'auantaige il y a foiſon de cheures uerdes, qui ont les preilles plus larges, que les uentz, dõt on uenne le bled.

Quand il pleut, ou qu'il gresle, ceulx, qui les meinent paiſtre, ſe cachent deſ-

ſoubz

de peur d'eſtre mouillés de la pluye, elles ſont cornues: mais elles ont la corne au cul ſoubz la queue, qui n'eſt pas droictement en bon ſens.

Quand elles uoyent les gens, elles s'enfuyent de peur, & courent fort, comme eſcreuices, ou lymaſſons es montaignes d'Auuergne.

Quand elles ſont uieilles, les gentilz hõmes du pays leur font coupper les oreilles, & en font des manteaulx, qui ſont fort beaulx: car ilz ſont plus fin uerdz, que le plus fin uelours, ou ſatin, que uous uiſsiez iamais.

Apres qu'elles ont les oreilles couppées, elles deuiennent femmes, & ſont nommées cheures coeffées. Il y a pluſieurs folz, qui en ſont ſi amoureux, qu'ilz en perdent les piedz, comme font les amants, leſquelz baiſent ſouuent la cliquette de la porte de celles, qu'ilz penſent eſtre leurs amyes.

De

De l'isle des papillons, & la maniere, dont les gẽs du pays font les maisons, & habitations, & les eglises, & cõme les grues uollent en l'air toutes rosties en belles bendes.

Chapitre XXI.

IL y a en aulcuns quartiers desdictes isles des papillons, qui ont les esles si grãdes, qu'on en faict les esles des moulins à uent, & les uoyles des nauires: lesquelz

quelz papillons, apres qu'ilz ont perdu les esles, & qu'ilz ſont mués, il deuiennẽt cerfz grands, & cornus, leſquelz ſont fort dangereux, & mauluais à rencontrer: ilz ſe nomment cornupetes.

Le pays, & la terre ſont ſi gras, & ſi fertiles, que tout ce, que y croiſt, uient, comme par deſpit: & entre les aultres choſes, les courges, ou cucurbites y croiſſent ſi grãdes, & ſi groſſes, qu'ilz en font les maiſons, & les egliſes, apres qu'ilz en ont oſté tout ce, qui eſt dedãs, & qu'ilz les ont faict ſeicher.

Les habitants du pays demeurent dedans, comme ilz feroient en grãdes maiſons, ou chaſteaulx: car ilz y font des portes, des huys, & des feneſtres, comme nous faiſons en noz maiſons par deça.

Il les faict fort bon ueoir, apres qu'elles ſont dreſſées de bout: car le bout d'enhault ſert de clocher, ou de cheminées, cõme uo⁹ pouuez ymaginer: ou y allez ueoir, ſi ne m'en uoulez croire: car ie uous aſſeure, que ie n'en mentz d'ung ſeul mot.

Vous uoyrrez uoller en l'air les grues, par moult belles, & grandes bendes, toutes roſties, & toutes lardées, en ſorte, qu'il ne reſte, qu'auoir du ſel, & du pain pour manger

mangerauec : mais il y a bien maniere de les prendre: car elles uollent fort hault.

Toutesfoys pour les prẽdre ilz ont des gerfaultz, qu'ilz laſchent en l'air à tout leurs ſonnettes. Et quand ilz ſont au deſſus d'elles en l'air, ilz les font deſcendre en bas, & puis ilz les prennent à la courſe, & les mangent, comme i'ay dict.

Comment Panurge uoulut uiſiter plus amplement leſdictes Isles, & des troys fleuues ſinguliers, qu'il trouua, & des arbres, ou croyſſent les craquelins, & eſchauldés.

Chapitre XXII.

OR pource, que les Geographes, & Coſmographes font groſſe eſtime d'icelles isles, nous les uouluſmes bien perluſtrer, & uiſiter toutes d'une part, & d'aultre. Et en ce faiſant nous trouuaſmes en icelles isles troys grands fleuues, cõme le Roſne, ou le Rin, d'une merueilleuſe

ueilleuſe eſtimation.

Car l'ung eſt de uin blanc, le meilleur, que iamais homme gouſtaſt.

Le ſecond eſt de uin clairet le plus excellent, qu'il eſt poſsible de trouuer en tout le monde.

Le tiers eſt de uin uermeil, qui paſſe en bonté touts les uins Baſtardz, touts les Ambroſiades, Maluoyſies, & touts les ypocras, qui furent iamais.

Et y a du long d'iceulx fleuues des hayes d'arbres, comme roſiers, auſquelz croyſſent les petitz Gaſteaulx, Craquelins, Eſchauldés, & petitz Choulx, les plus friants, & ſauoureux, que iamais homme gouſtaſt.

Et pareillemẽt le meſtier, & les oublies de toutes ſortes: & ne couſte ſinon à prendre, & à cueillir, comme uous feriez les roſes ſus ung roſier.

Sur les bortz, & riues d'iceulx fleuues uous trouuez les Godetz, & les taſſes de Beauuays, arrangés pour boire ſans auoir la peine de uous mettre à genoulx, le cul en hault, cõme font les Bergiers, quand ilz boyuent en ung ru, ou en une fontaine, quand ilz ſont aux champs.

Et d'auantaige pour emporter d'iceulx

uins

uints il y a de grands arbres pleins d'eſtocz, auſquelz pendent les Flaccons, Barilz, & Bouteilles de toutes ſortes, leſquelz chaſcun peult amplir d'icelluy uin, & emporter là, ou il ueult : toutesfoys les meilleurs pour ce faire ſont noz beaulx flaccons de beauuaiz, qui ſont azurés, & bons à merueilles : & ſe garde mieulx le uin en iceulx longuement frais, & ſans cor rumpre, comme i'ay touſiours ouy dire à ceulx de noſtre uille de Beauuays, & à ceulx de Saniguie, & de Leraule, qui ſont les lieux, là ou on les faict.

De l'isle, ou croyſſent les fromaiges de toutes ſortes.

Chapitre XXIII.

IL y a auſsi pluſieurs aultres ſortes d'arbres grandz, & haultz, comme noyers, contre leſquelz croyſſent les angelotz fins, & les fromaiges de toutes ſortes, cõme uous auez ueu aultres foys les ſanges croiſtre cõtre les noyers, cõtre les ormes, ou contre les bouleaulx, & ſont communs à tout le monde, qui en ueult prendre.

De

De l'Isle, ou croissent les espées, Poignardz, Cousteaulx grandz, & petitz, de toutes sortes.

Chapitre XXIIII.

IL y a aussi d'aultres petitz arbres, qui ne sont pas grandz, lesquelz portent des cosses longues, & courtes, dedans lesquelles croissent les espées, les estocqz, uerduns, sang de de, poignardz, courtes dagues, & les cousteaulx, grandz, & petitz, de toutes sortes.

Et quand on s'en ueult seruir, il ne fault, que coupper ung peu de la cosse, & lors uous trouuerez les cousteaulx, & aultres bastons telz, que uous uouldrez, soit pour plumer du froumaige, pour chicqueter, & coupper uoz habitz, uoz chaulses, ou uoz pourpoinctz: comme ie uoy faire souuent à ung tas de folz, qui n'ont pas du pain à mettre en leurs dents: mais telz habitz leurs sont bons pour passer leur hyuer.

Des troys Isles, ou croiſſent les mytaines; les mouffles, & les botynes: & les noms des Capitaines des dictes Isles.

Chap. XXV.

EN icelles Isles en montant en mont contre bas, il y a troys aultres Isles: en l'une habitẽt les mytaines, en l'aultre les mouffles, & en l'aultre les botynes.

Elles ont chaſcune leur Capitaine, & Duc, pour les conduyre, & mener en bataille. Celluy des mytaines, ce nomme Mytouart: celluy des mouffles, ſe nomme Moufflart: & celluy des botynes ſe faict appeller Boytart. Ilz ſont fort craincts, & obeys chaſcun en ſon pays.

Entre icelles mouffles, ie congneuz par delà la Mouffle à fagotter, du bon homme Hannot, qui faiſoit les fagotz d'eſpine en ſon temps, pour chauffer le four en noſtre quartier.

Et la cauſe, pour laquelle ie la recongneuz, fut, pource que ie l'auoye maintes foys ueue en ieuneſſe, & pource auſsi qu'elle eſtoit de cuyr de cerf, & eſtoit longue iuſques au coulde: des qu'elle me ueit, elle

me

me uint accoler,& embraſſer,la larme aux yeulx,pource qu'il luy ſouuint de ſon maiſtre,lequel elle auoit long temps ſeruy.

Elle me compta,comment elle s'eſtoit retirée par dela auecq ſes parents, apres que ſon maiſtre fut allé de uie à treſpas. Elle me pria fort d'aller boyre de ſon uin en ſon logis, dont ie la remerciay. Elle ne uoulut point abandonner ma compaignie de paour de la perdre.

Il y auoit merueilleuſe controuerſie entre elles pour ſçauoir, laquelle nation des trois debuoit preceller. Au moyen de quoy nous eſtants par dela fut cryé ban,& arriere ban, & la guerre ouuerte à feu, & à ſang: tellement, que nous les ueiſmes en champ de bataille auecq leurs capitaines, Mytouart (fort hardy, & courageux à la ſouppe) Moufflart(grand aualleur de uin) Boytart(grand mãgeur de lard)ſe prendre aux cheueulx,& aux oreilles,pource qu'ilz ne uſent point de ferremẽtz, ny de baſtõs: toutesfoys il y eut du ſang reſpandu tant d'ung coſté, que d'aultre, ſi largement, que les fleuues en eſtoyent auſsi rouges, que la belle eaue claire d'une fontaine: & ſi n'euſt eſté,que moy, & mes gents nous meiſmes ſoubdain auecq noz halebardes

entre les troys armées, qui les ſeparaſmes, ce euſt eſté pitié de l'occiſion, qui y euſt eſté : mais nous les feiſmes retirer chaſcun en ſon quartier, dont ilz nous ſceurent bon gré en nous faiſant à touts la moue. Et pource, que nous auions laiſſé de noz gents pour garder noſtre nauire, nous empliſmes pluſieurs flaccons, barilz, ferrieres, & bouteilles d'icelluy uin, pour leur porter auecq force craquelins, oublies, gaſteaulx, eſchauldés, & froumaiges, dõt ilz ſe emplirent ſi fort, qu'ilz s'en yurarent, & dormirẽt plus d'ung moys ſans ſe reſueiller : par quoy nous fuſmes contrainctz de leur bouter le feu au cul : car nous auions paour, qu'ilz ne mouruſſent en letargie, ſans iamais ſe reſueiller.

Nous paſſaſmes d'ung fleuue à l'aultre en des baſteaulx, que nous feiſmes de moytie de coſſes de febues : car elles y croiſſent ſi grãdes, que nous eſtions bien trente à paſſer en la moytie d'une.

Des Isles fortunées, & heureuſes, là ou croiſſent les laictues, les choulx, & aultres herbes grãdes à merueilles. Plus il y a des arbres, ou croiſſent les doubles ducatz, nobles à la roſe, eſcus au ſoleil, & aultres pieces d'or, & de la monnoye.

Chap. XXVI.

LEs terres, qui ſont entre deux fleuues, ſont ſi fertilles, que tout ce, qui y croiſt eſt exceſsiuement grand, en

ſorte, qu'il y a des laictues, & des choulx ſi grandz, que s'il y en auoit ung planté au millieu de Paris, il donneroit umbre à toute la uille, en ſorte qu'on ſeroit à couuert deſſoubz, comme en my la grande ſalle du Palais, ou comme dedans l'Egliſe de noſtre Dame de Paris. Vous pouuez bien croyre, que icelles Isles ne ſont pas nommées pour neant, ny ſans cauſe, les Isles fortunées, & heureuſes: car il y a des choſes fort merueilleuſes, & difficiles à croyre, qui ne les auroit ueues: & entre les aultres choſes dignes de memoyre, il y a de grandz arbres, comme cheſnes, ou noyers, qui portent ung fruict gros, comme la teſte d'ung aſne, rouge par dehors, comme granattes, leql eſt tout plein de deſirées, doubles ducatz, nobles à la roſe, eſcuts au ſoleil, & de toutes aultres eſpeces d'or mõnoyé, qui croyſſent dedans icelluy fruict, comme ſont les pepins dedans une granatte, ou dedans une figue, ou une courge.

Ledict fruict ne tombe iamais de l'arbre iuſques à ce, qu'il ſoit meur: il y en a aulcunesfoys de uerreux, qui ne ſont pas de fin or, cõme uous uoyez les Philippus, les Florins, & les aultres pieces de bas or.

Il eſtoit enuiron la my Augſt, quand nous

nous arriuaſmes par de là, qui eſt la ſaiſon, que le fruict eſt meur : parquoy nous feiſmes monter l'ung de noz gents deſſus l'ung des plus grandz arbres, qui y fuſt pour le crouller, & hocher: lequel le ſcouet ſi fort, qu'il en tomba de ſi gros, & en ſi grande abondance, qu'ilz tuarent pluſieurs de mes gents, tant eſtoyent peſants, & pleins de pieces d'or : car ilz eſtoyent trop curieux, & trop couuoiteux de recueillir d'icelluy fruict. Les habitants du pays n'en tiennent non plus de compte, que font les pourceaulx par deça des poyres molles. Quand ilz chéent de l'arbre ſur la terre, ilz ſe eſcachent, & ouurent par pieces, comme font les figues, quand elles ſont fort meures, ou comme font les poyres molles ſoubz les poyriers, ou figuiers.

Nous les perçaſmes du bout de noz eſpées, & poignardz, & les couſiſmes à noz iacquettes, & à noz hallecretz, & hocquetons, plus pres l'ung de l'aultre, & plus drus, que eſcaille de poiſſon : parquoy il ſembloit, qu'ilz fuſſent creuz ſur noz abillements: ie uous promectz, que ſans poinct de uerité, que nous y en couſiſmes tãt, que nous ne les pouuions ſouſtenir, ny porter. Ie uouldroys, que ung tas d'auaritieux, &

uſuriers publicques fuſſent par dela, pour les recueillir, & qu'il leur en fuſt cheut de ſi gros ſur la teſte, qu'ilz les euſſent aſſommés, cõme pourceaulx, affin qu'ilz fuſſent raſſaſiés. Et pareillement ung tas de meſchantz gents, inſatiables, qui n'auroyent pas aſſez de tout l'auoir, & de tout l'argent du monde. Et neantmoins n'emporteront, que ung drap, ou une corde, & chaine de fer.

Des Isles, ou il n'y a point de femmes: & comment qu nd les habitants du pays ſont fort uieulx, & ennuyés de uiure, on les boute dedãs ung grand tonneau plein de maluoyſie doulce, comme ſuccre: & là meurent bien doulcement: & comment apres, qu'ilz ſont morts, lon en refaict d'aultres ieunes gents.

Chap. XXVII.

Es di-

ES dictes Isles n'ya poinct de femmes, pource, que lon n'y en a, que faire, ny pour porter enfants, ny pour tirer les uaches, à cauſe dudict fleuue de laict, & de la montaigne de beurre frays, qui y ſont: ny pour faire uendanges: car il n'y a nulles uignes à cauſe des fleuues de uin, qui paſſent parmy, & tout à trauers, & du long du pays, deſpuis ung bout iuſques à l'aultre. Il y a d'aduantaige aux dictes Isles une fontaine grande, & merueilleuſe, de laquelle ſourd la maluoyſie la plus friande, & la plus exquiſe, qui fut iamais beue. Et quand les bonnes gents du pays ſont ſi uieilz, qu'ilz ſont ennuyés de uiure, lon empliſt une pippe dudict uin, qui eſt ſi

doulx, que rien plus : & les meƈt lon mourir dedans, affin qu'ilz ne ſentent, ny ne ſouffrent poinƈt de mal pour l'odeur, pour la force, & pour la bonté dudiƈt uin.

Et quand ilz ſont morts, on les retire, & puis on les faiƈt ſeicher au ſoleil, comme les merlus parés, ou comme laden, ou l'eſtocfy en Flãdres: & apres qu'ilz ſont bien ſecz, on les faiƈt brusler, & mettre en cendre, laquelle on paiſtrit auecq le blanc, & glaire des œufz, & du brouillaminy, leſquelz on malaxe tout enſemble, comme paſte: & quand tout cela eſt bien conroyé, & payſtri enſemble, lon en meƈt de gros loppins dedans des moules, qui ſont telz, & ſemblables, que ont aultres foys eſté iceulx defunƈtz auant leur mort : & lors, qu'ilz ſont bien imprimés, & bien formés, pour leur inſpirer uie, lon prend ung gros chalumeau, & leur ſouffle lon au cul, & à force de ſouffler lon leur inſpire uie, & cognoiſt lon, que lon a aſſez ſoufflé, quand ilz ſiblent, ou qu'ilz eſternuent, & lors ilz ſe leuent le cul deuant, comme les uaches, affin qu'ilz ſoyent plus heureux.

Et incontinent ilz s'en uont là, ou bon leur ſemble, comme ilz faiſoyent au paraуant, qu'ilz fuſſent mortz.

Il y

Il y en eut, qui nous dirent, qu'ilz auoyent là eſté plus de cent foys mortz, & plus de cent foys ainſi eſté iectés en moulle: par ce moyen, ilz ſont perdurables, & eternelz, & n'ont, que faire de femmes au pays, qui leur eſt ung grand bien: car ilz ne ſont poinct tencés, ny batus, quand ilz iouent, ou qu'il uont en tauerne, comme ſont ſouuentesfoys aulcuns de par deça.

Il eſt bien uray, que ſi aulcuns d'eulx ueullent changer d'eſtat, & uacation apres, qu'ilz ſont refondus, ilz le peuuent faire. Pource, que uous me pourriez demander, Capitaine, qui leur fille du linge, des chemiſes, des draps, & des nappes, par delà?

Ie uous reſponds, qu'il y a des arbres au pays, deſquelz les ungs portent l'eſcorce plus fine, plus blanche, plus belle, & plus deliée, que toutes les toilles, ny touts les taffetas du monde, & uſent de cela au lieu deſdictes toilles, ou taffetas, & quand ilz en ont affaire, ilz ne font, que eſcorcher iceulx arbres. Il y en a d'aultres, deſquelz l'eſcorce eſt fin uelours, fin ſatin, ou fin damas, de toutes couleurs: deſquelz chaſcun peult prendre tout ainſi, qu'il luy plaiſt,

& en faict ſes habitz telz, que bon luy ſemble, & quand iceulx arbres ont eſté ainſi eſcorchés, l'eſcorce leur reuient de rechef plus belle, & plus fine, qu'au parauant: par ce moyen, ilz n'ont que faire de femmes pour porter enfants, pour filler, pour tirer les uaches, ny pour uendanger.

Ie ne uous en uouldroys pas mentir, car i'ay bons teſmoings aſſez en ma compaignie, qui ont ueu toutes ces choſes, comme moy, & qui ſont auſsi dignes de croyre, comme ie ſuis. Ie ſçay bien, qu'il ſemblera à d'aulcunes gẽts, qui n'ont rien ueu, que ie ments: mais ie uous aſſeure pour uerité, qu'il eſt uray. Et pource croyez tout fermement, que tout ce, que ie uous en reſcris eſt fine pure uerité, & qu'il ſoit ainſi, qu'elle ſoit fine, & pure: premier, que la mettre au moulin, apres qu'elle fut bien uannée, ie la feis cribler. Et apres, qu'elle fut moulue, & en farine, ie la feis ſaſſer, & puis buletter par deux foys. Au moyen dequoy il ne ſe peult faire, qu'elle ne ſoit fine, pure, & nette: car s'il y euſt eu tant ſoit peu de menſonge, elle fuſt paſſée par le crible: ou ſi elle euſt eſté trop groſſe, elle fuſt demourée aux ſaz, ou aux buletteaulx, comme uous pouuez

bien

bien croyre, & coniecturer par mes raiſons, qui ſont urayes, & bien apparentes.

OR uous ſçauez, qu'il y a au monde d'auſsi grands mẽteurs, qu'en lieu, ou uous ſçauriez aller: qui dient des choſes, qui ne ſont pas urayes ſemblables, ny conformes à raiſon: pour laquelle choſe euiter, & de paour d'encourir l'indignation, & la haine des gents de bien, ie me ſuis gardé de dire la uerité de pluſieurs choſes (Quia ueritas odium parit) pource dient les clercs, que uerité engendre haine: & auſsi, que pour dire uerité lon eſt aulcunesfoys pendu. A ceſte cauſe, ie m'en ſuis abſtenu le plus, que i'ay peu, pour euiter touts inconuenients: parquoy, ſi on ne me faict bien grand tort, ie croy, que lon ne m'en pendra pas.

D'une

D'une petite Isle ronde toute close, & enuironnée de fours chaultz, qui sont pleins de pastés de diuerses sortes, comme de chappons, de uenaison, de pigeons, de ueau, de bœuf, & de mouton.

Chapitre XXVIII.

QVand nous eusmes bien tout uisité, & enquis toutes les merueilles d'icelles Isles fortunées, bien garnys d'argent,

d'argent,& de touts uiures,nous tiraſmes oultre:& à une petite iournée de là, nous ueiſmes une petite Isle toute ronde, qui n'eſt pas fort grande:car elle n'eſt pas de grande ſpacioſité,ny de grande eſtendue.

Laquelle eſt moult forte, & quaſi imprenable, pource qu'elle eſt toute enuironnée,& cloſe de fours chaultz,qui ont touts le cul tourné uers la mer,& les gueul les uers la terre : & n'y peult lon entrer, que par une porte,qui eſt grãde,& eſpeſſe, & infrangible:car elle eſt toute faicte de froumaige fondu ſeiché,& endurcy au ſoleil, plus dur, que le plus fort acier du monde. Les uarroux ſont touts de beurre de troys cuittes,qui ſont plus gros,que la iambe d'ung homme.

Icelle porte nous fut ouuerte par le portier, moyennant aſſeurance,que nous luy promiſmes.

Iceulx fours ſont touſiours pleins de paſtés de diuerſes ſortes.

Les ungs de chappon.
Les aultres de uenaiſon.
Les aulcuns de ueau.
De bœuf.
De mouton.
Les ungs au ueriuſt de grain.

Les

Les aultres à la cyboulle, ou au moyeulx d'œufz.

Deſquelz chaſcun prend tant, & ſi petit, qu'il ueult: & des que lon en a prins ung, il en ſourd ung aultre de l'atre du four tout nouueau en ſa place: parquoy les fours en ſont touſiours pleins.

Il y a ſus la gueulle de chaſcun four ung eſcripteau en groſſe letre, qui faict mẽtion de la ſorte, dont ſont les paſtés, & de quoy: affin qu'on ſache mieulx choiſir ceulx, qu'on ueult prendre pour manger, auec la foyre à boyre.

QVand nous fuſmes entrés dedans icelle Isle, qui ſe nõme l'Isle paſte-molle, lors ie feis ſonner toutes noz trõpettes, clairons, & haultz boys, ſi hault, & ſi melodieuſemẽt, que pour l'harmonie, & doulceur des ſons diuers, iceulx fours ſe prindrent à danſer, & à ſaulter ſi hault en l'air, qu'ilz faiſoyent les ſoubreſaultz, & les gambades plus hault en l'air, que les tours de noſtre Dame de Paris: non pas iuſtement ſi hault, mais il ne s'en failloit guiere. De laquelle choſe nous euſmes grand' paour, car s'ilz euſſent ſaulté ſus noz piedz, c'eſtoit aſſez pour nous eſcacher

cher les artailz : pource, qu'ilz ſont fort lourdz, & peſants. Et puis la faulce des paſtés nous euſt touts gaſtés noz beaulx habitz, & eſchaudé les uiſaiges.

APres, qu'ilz eurent bien faulté, danſé, & ballé, ie feis ceſſer mes gents de iouer, pource qu'iceulx fours eſtoyent fort las, & quaſi hors d'alaine: & puis ſe mirent à chanter de ſorte, que c'eſtoit une choſe admirable de les ouyr: car ilz ont fort belles uoix, & groſſes, qui ſont fort harmonieuſes, & bien entonnées.

En icelle Isle, qui a eſté aultresfoys, comme ie croy, ſeparée par la mer d'auec les ſuſdictes Isles fortunées, y a ung couuent de marmotz, comme uous diriez en l'Isle d'Oleron, ou de Blanet ung couuent de Cordeliers. Leſquelz marmotz ſont fort bon religieux, & deuotz, & n'y habitent nulles aultres gents.

Ilz uiuent des paſtés, qui ſont touſiours chaultz eſdictz fours, & font leur ſeruice en marmotin tellemẽt, que noſtre truchement ne les entendoit poinct, car il n'auoit iamais eſté par delà. En icelle Isle nous ne ueiſmes aultre choſe de nouueau, qui ſoit digne de memoire.

D'une Isle, ou les habitãts tant hommes, comme les femmes, ſont blancz, & de beau tainct: & ont le cul plus nect, que gẽts du monde: & de ce, qu'ilz font pour ſe garder, que la mer n'entre poinct en leur Isle.

Chapitre XXIX.

AV departir d'icelles Isles nous feismes bonne prouision de paſtés de toutes

toutes ſortes: & nous ſeruirẽt bien noz hallebardes à les tirer hors des fours touts chaultz: & n'euſt eſté cela nous euſsions eu grand' peine à les auoir ſans nous eſchaulder, & brusler: toutesfoys tout ce porta bien.

Et lors tiraſmes uers occident iuſques oultre Hyrlande la ſauluaige, & arriuaſmes en une Isle enuironnée de la grand' mer Oceane, en laquelle ſont les gents blancz à merueille: leſquelz ont le cul plus nect, que gents du monde, au moyen, que la mer y flue, & reflue deux foys, que de nuyct, que de iour: & qu'il n'y a en icelle Isle aulcune deffenſe pour garder, que la mer n'entre dedãs, & qu'elle ne la couure: à cauſe, qu'il n'y a nulles dunes, ny nulles bigues pour la garder d'entrer.

Parquoy les habitants, tant hommes, que femmes ſont contrainctz de ſoy arranger touts pres l'ung de l'aultre, & ſe ioindre enſemble les culz rebraſſés: affin que quand la mer uient, & le flux, qu'elle leur donne aux culz par troys foys: & par ce moyen elle eſt contrainɛte de s'en retourner ſans pouuoir paſſer oultre: a cauſe, qu'ilz ſont ainſi ioinctz, & fort ſerrés enſemble.

Et par ainſi gardent ilz la mer d'entrer, & de gaſter leur Isle : & uoyla la cauſe, pourquoy ilz ont ainſi le trou du cul nect: ce que peu de gents ont.

Et uouldroys, que uous le ſceuſsiez bien, affin de ſçauoir, ſi ie ments.

Comment Panurge, & ſa compaignie nauiguarẽt encore plus oultre: tant, qu'ilz arriuarent en une Isle, ou ilz ueirent choſes merueilleuſes, & dont ilz furent moult esbahys: car les paſſaiges de ladicte Isle eſtoyent tant pleins de meſnaige, & aultres choſes, que lon n'y pouuoit paſſer: parquoy ilz feirent uenir des habitants, & leur demandarent, comment cela eſtoit aduenu: la reſponce fut telle.

Chapitre XXX.

PVis peu de iours en ça, nous auons eſté fort tourmẽtés de la pluye, quãd cella commença à uenir: & le uous compteray de uerbo ad uerbum.

Le premier iour fi n'eſt pas pire:
Il gresla des febues nouuelles:
Et pleut ung iour tables, ſcabelles,
Des bancz, des ſelles, & chaliz,
Et neiga moutons, & brebis.

Le ſecond il pleut des gelines,
Et gresla des potz, & chopines,
Mille yurongnes criants la faim:
Et pleut trois moys boteaulx de foin.

Le tiers iour fut bien aultrement:
Il pleut trois iours moulins à uent,
Roues, rouelles, chariotz,
Et neigea huy & iours beccaſſeaux.

Le quart ne fut moins doloreux:
Il pleut cinq iours uaches, & bœufz,
Toreaux eſtant prins aux filés,
Et puis gresla des poys pillés.

Le. v. il pleut des enclumes,
Barres de fer à grands eſcumes,
Beurre frays, & harencz ſalés,
Et pleut dix mil ſeptiers de bleds.

Le. vi. iour eſt certain:
Il pleut poelles, & potz d'arain,
Andouilles, ſaulcices, boudins,
Et neigea lieures, & connyns

Le. vij. iour au matin
Pleut tout le iour poinſons de uin,
Depuis le matin iuſque à ueſpres:
Et uers le ſoir il pleut des prebſtres.

Qui nous ont faict beaucoup de peine:
La uille en eſtoit toute pleine,
Ilz boyuent bien, quand il faict trouble,

Le

Le pot de uin pour ung ſeul double.

Le. viij. iour, choſe uraye,
Il pleut belles robbes de ſoye
De uelours, ſatin cramoiſy:
Et puis neigea du laict boully,
Froumage mol, & creſmes doulces
Et puis gresla coupeurs de bources:
De t'en garder aye memoire,
Tant au marché, comme à la foire.

Le. ix. iour pleut apres
Brygandines, & blancz harnoys,
Voulges, picques, & hommes d'armes,
Et neigea Iacopins, & Carmes,
Merciers, pignes, & eſguillettes:
Et apres il pleut de fillettes:
De cela ie n'en doubte rien,
Car ie croy, que tout uiendra bien.

Le. x. pour abreger
Il pleut des ioueurs de bouclyer,
Fers à chars, & corne de uache,
Plus d'ung cent de ſergents à mace,
Baillifz, Vicontes, lieutenants,
Qui ſuruindrent touts pour ung uent:
Toutes uilles en ſont fournyes:
Iamais on ne ueit telles pluyes.

Le.xi.iour fut d'aduentures,
Il pleut abayes,& maſures,
Moynes noirs,nonnains,celeſtins,
Chartreux,cordeliers,auguſtins,
Gent aſpre aſſez, ie uous aſſeure:
C'eſt une bonne nourriture.
Et puis apres il greſilla
En Latin,Ego flagella.

Le.xij. fut aultre choſe:
Il pleut des eſcuts à la Roſe,
Des Rydes prou,& des Ducatz:
Il pleut ung moys des aduocatz,
Des notaires,& procureurs,
Iamais ne furent ſi heureux:
Ce fut au monde ung grand treſor:
Et puis gresla lunettes d'or.

Le.xiij.iour n'eſt pas laict:
Il pleut des gens du mont helet,
Chanoynes,& coqueluchés
Cornars,marmotins, mariés:
Et de cela fut chere ouuerte:
Ce fut au pays grande perte:
Que celluy,qui les fit porter
En doint le pays deliurer.

Le.xiiij. ſans doubtance

Il pleut

Il pleut de loups telle abondance,
Qu'entre Lyon, & qu'entre l'Isle
On en euſt bien compté cents mille:
Et apres il pleut des ſaulmons
Et puis gresla tant de chappons,
De phaiſants, poullailles, & coqz,
Quartiers de l'art à grandz minotz.

Le iour. xv. & le derrain
Il pleut ung iour quartiers de pain,
Que onc de l'eſtrene brybiers
Ne furent iamais auſsi fiers,
Et ne faiſoient, que requerir
Quelcun, qui les peuſt maintenir
Ainſi tout le temps de leur uie,
Et de faire touſiours tel' pluye.

Apres il pleut iattes, corbeilles,
Vaiſſeaulx, barilz, pleines bouteilles,
Teſtons de Millan, gibecieres,
Et neigea bateaulx, & riuieres:
Et quand ce uint apres midy
Il pleut du froumage roſty,
Aulx, oignons, poyres, & pommes
Tant de femmes, & auſsi d'hommes,
Et auſsi pluſieurs gens de guerre
Aſſés pour le pays conquerre.

Toutes les deſſuſdictes choſes bien entendues par Panurge, il commanda à ſon truchement luy mettre le tout par eſcript, affin qui le peuſt mõſtrer à uous mes treſhonorés lecteurs, & auditeurs.

Panurge apres, qu'il à longuement uoyagé, il faict icy une declaration de la ſource des uẽtz, & comme il ſont enfermés quelcques foys aux cauernes: & les noms d'iceulx.

Chapitre XXXI.

OR pour nous retirer de tant de peilz, & aduerſités, en quoy nous auions eſté, pẽſant fuyr touts dangiers, ie feis leuer lancre de noſtre nauire, & feis dreſſer les uoylles à plein uent pour plus faire de chemin par la mer, laquelle choſe faiſant apres auoir nauigé enuiron cent lieues (ce qui fut faict ſoubdain)

Nous

nous ueiſmes les Isles Eolides, deſquelles Eolus eſt ſeigneur, & maiſtre, & le repute lon pour Dieu à cauſe, qu'il tient illec les douze uentz principaulx enfermés en diuerſes cauernes ſoubz haultz rochers en des cages. Leſquelz uentz ont leur regard es quatre diuerſes parties du monde, & ont diuers ſoufflementz, & bouffementz, contraires les ungs aux aultres.

Et d'icelluy Eolus, & d'iceulx uẽtz parle Ariſtote, Pline, Bocace, & Fulgence.

Car de la partie orientalle ſoufle Subſolanus, Vulturius, & Eurus.

De la partie du midy ſouffle Notus, Affricus, & Auſter. A cauſe duquel eſt nõmée la region Auſtrale.

De diuers Septentrion ſouffle Chorus, Boreas, & Aquilon.

Et de l'occidẽt ſouffle Libaurtus, Lybs, & Criſeas, Eparcitias, Miſes, Phenicus, auec le merueilleux Tiphon, qui arrache, & rompt arbres, parcs, foreſtz. Et là auſſi eſt le furieux Enephius, qui brusle, & ard uilles, citès, & maiſons, par ou il paſſe.

Et n'eſtoit, que ledict Eolus, qui eſt le Dieu des uentz, les garde de ſortir, ilz gaſteroient tout par là, ou ilz paſſeroient.

Toutesfoys

Toutesfoys il a ung grand, & gros leuier de boys plein de nœuds, & d'eſtocz, & croy, que c'eſt la maſſue d'Hercules, de laquelle il frape, & rue ſur iceulx uẽtz pour les garder de ſortir le plus, qui peult.

Ce nonobſtant aulcunesfoys ce pendãt, qu'il entend aux ungs, les aultres ſortent, & courent ſur la terre, & ſur la mer, de ſorte, qui la font bruyre, & eſcumer ſi hault, que c'eſt une choſe horrible, & eſpouuentable à ueoir, & à ouyr, comme i'ay ueu, & ouy aultresfoys au pertuis d'Autruche, & de Maumuſſon: eſquelz lieux la mer ſe bat l'une contre l'aultre, de ſorte, qu'on l'oyt de plus de dix lieues loing.

Iceulx rochers, & cauernes, eſquelles ſont detenus iceulx uentz, ont plus de dix grandes lieues de hault, & ſont toutes creuſes, & pleines de cauernes par deſſoubz

Iiz font là dedans ung bruyt, & ung tonnerre ſi grand, & ſi merueilleux, qu'il n'y a homme, tant ſoit hardy, qui ne tremble à les ouyr.

A ceſte cauſe feis mettre ma nauire de ſorte, que nous euſmes le uent en poupe: au moyen de quoy nous fuſmes incontinent eslongnés deſdictes Eolides, & en peu

peu de temps nous arriuaſmes moyennãt l'ayde de Dieu à port de Salut au Haure de Grace, là ou nous ſommes deliberés de faire noſtre feſtin, & bancquet.

Si uous plaiſt de uous y trouuer, nous uous donnerons des fruictz, & des aultres choſes nouuelles, que nous auons apportées, & uous en compterons plus à plein, & des plus fines: dont nous nous pourrons aduiſer, affin qu'en puiſsiez faire uoſtre proffit: & pour la recompance de uous Beniuoles Lecteurs, & auditeurs.

Comment

Comment apres, que Panurge euſt finy ces uoyages, & fut de 'repoz en ſa maiſon il inſtitua telle maniere de uiure pour toute la ſepmaine à ces gens: & ſelon la uiande le iour.

AV Lundy poix au lart.
Au Mardy canes, & canartz.
Au Mercredy paſtés de loches.
Au Ieudy chapons en broches.
Au Vendredy poiſſons de mer.
Au Samedy tard à diſner.
Et au Dimenche, burons touts enſemble.

BIBL LYON

Et feit maiſtre d'hoſtel de ſa cuyſine Frippeſaulce, fort excellent perſonnage en rotiſſeries, & potages: & non trop lourd à taſter uins à toutes heures.

FIN.

BIBL
LYON

DOLET,

Preſerue moy, o' Seigneur, des calumnies des hommes.